SPÉCIAL L2

p. 31

LES 50 QU'IL FAUT CONNAÎTRE

LE **GUIDE** DE LA SAISON, LES **EFFECTIFS** DES 20 ÉQUIPES

MONTANIER «QUI NE VEUT PAS MONTER ?»

france football

france football

entretien

DEBUCHY

«TU NE PEUX PAS EN VOULOIR À DESCHAMPS»

p. 16

transferts

COMMENT LES **BLEUS** FONT GRIMPER LES PRIX

p. 60

Balotelli-OM

LES SECRETS D'UN CACHE-CACHE

QUI BLOQUE LE TRANSFERT ? ● QUE VEUT VRAIMENT J.-H. EYRAUD ? ● À QUOI JOUE L'OGCN ? ● LA FUITE DE LA PISTE GIROUD EST-ELLE INNOCENTE ? p. 10

3,20 € | mardi 31 juillet 2018 | n° 3768 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Romain Perrocheau/L'Équipe

M 04155 - 3768 S - F: 3,20 €

PARLER FOOT, c'est quand même mieux avec des arguments.

mardi 7 août

GUIDE DE LA SAISON

2018-2019

france football

Sommaire

4 **zone mixte**
8 Les 10… équipes improbables passées en Ligue 2

enquête
10 Balotelli : à qui profite le flou ?

l'invité
16 Mathieu Debuchy : « Je me disais : "Mathieu, tu aurais pu être là" »

top 50
22 Les 50 qui font la Ligue 2

guide de la saison
31 Ligue 2
32 Besançon, le maître étalon
42 National
45 National 2

entretien
52 Montanier : « Qui ne veut pas monter en L1 ? »

éclairage
56 FC Barcelone : générations désenchantées

portrait
58 Gilles Eyquem : le faiseur de reines

dossier
60 Transferts : questions pour des champions (du monde)

64 **le grand mercato**
66 **le grand débrief**

destins brisés
70 Jorge Carrascosa : le grand refus

rendez-vous
72 Business, sélection TV

fun zone
73 Culture, conso, Faro, quiz

74 **avis de recherche**
Que sont-ils devenus ? Metz 1996

Édito

L'injuste milieu

C'est de saison. Alangui sous un parasol, avachi devant la télé ou assoupi devant un smartphone, le feuilleton se consomme n'importe comment et n'importe où de préférence. Qu'elle concerne un assidu de la salle de muscu de l'Assemblée nationale ou un récalcitrant de la salle de muscu de l'OGCN, l'histoire à épisodes exacerbe notre côté voyeur et cancaneur, nettement moins dissimulé l'été.

La France raffole de ces séries sans fin qui en disent, parfois, beaucoup de l'air du temps. Cet été, l'OM a le droit à la sienne. On ne va pas le plaindre car il l'a sans doute – un peu ? – cherché avec sa fumeuse quête de « grantatakan ». Depuis deux mois, maintenant, la chronique n'en finit pas de décliner les épisodes « à la Martine » (aucun rapport avec la traverse) pour retracer l'évolution du dossier Balotelli : « Les grandes vacances de Mario », « Mario à la Commanderie », « Mario est perdu », « Mario et son ami Mino »… Un pastiche – sans glace, bien sûr – auquel goûtent de moins en moins les supporters marseillais.

En cas d'échec dans les négociations tumultueuses avec Balotelli et Nice, les dirigeants olympiens risquent d'être secoués par leurs supporters.

À la recherche d'un successeur à Didier Drogba, parti il y a tout de même quatorze ans, les Olympiens continuent de rêver tout haut à chaque intersaison à un « gros » client en dépit d'un casting passé (de Luyindula à Mitroglou en passant par Cissé, Niang, Morientes, Gignac ou Gomis) qui inciterait plus à la modestie qu'à la folie.

Le pire dans l'histoire, c'est qu'en cas d'échec dans les transactions tumultueuses avec Balotelli et Nice les dirigeants olympiens risquent d'être secoués par leurs supporters, qui ont déjà oublié la place de finaliste en Ligue Europa, la récupération de la gestion du Vélodrome ou encore les trois champions du monde (Mandanda, Rami et Thauvin) présents dans l'effectif. Trois atours, pourtant, au moins aussi essentiels qu'un 9 pour pondre des saisons à happy end.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Jean-Louis Pelé.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Présidente
Aurore Amaury.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3767 de *France Football*, daté du 24 juillet 2018, a été tiré à 136 778 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Bernard Papon - Alex Martin/L'Équipe - Laurent Arqueyrolles - Richard Martin - Franck Faugère

on a appris

Pages coordonnées par **Laurent Crocis**

Bordeaux version Porto

Vendredi dernier, Nicolas de Tavernost, président du groupe M6, annonçait que le propriétaire des Girondins entrait en « négociations exclusives » avec le fonds d'investissement américain GAPC, fondé par Josep DaGrosa Jr *(photo),* pour la cession de 100 % du pôle foot » de la petite chaîne qui monte. Sous réserve de la validation de cette cession par les instances représentatives du club et de l'approbation par Bordeaux Métropole, à laquelle le club verse 3,8 M€ par an pour le Matmut Atlantique, les Marine et Blanc devraient battre pavillon étasunien d'ici à la fin octobre. Sur cette vente, tout a été dit. Son prix : 100 M€, l'apport de 80 M€ supplémentaires sur trois ans pour le recrutement… Mais la grande inconnue demeure le projet sportif de DaGrosa. L'homme d'affaires de cinquante-trois ans s'est entouré entre autres d'Hugo Varela, ancien agent dont le réseau s'étend de la Russie au Brésil en passant par l'Espagne et le Portugal, de Toni Munoz, ancien directeur sportif de Getafe, ou encore de Jesualdo Ferreira, ancien coach du FC Porto. Ce dernier serait d'ailleurs déjà en pointe sur le recrutement, contraignant même Ulrich Ramé, le directeur technique, à prendre du recul. Car, d'ores et déjà, les deux entités travaillent « en concertation sur le mercato », comme l'a confirmé de Tavernost. Avec pour objectif de se rapprocher du modèle sur lequel travaille le FC Porto depuis plusieurs années : acheter des talents en devenir, puis les revendre avec une plus-value. Une tendance qui trouve déjà un écho chez Stéphane Martin, l'actuel président, après la vente de Malcom au Barça le 24 juillet (41 M€ alors que le club l'avait acheté 5 M€ en janvier 2016) qui dit : « Ce qu'on a réussi à faire avec lui, il faut le refaire. » C'est donc logiquement que Bordeaux s'est positionné sur Pedro, attaquant brésilien de vingt et un ans jouant à Fluminense. **L. Cr.**

on a vérifié

Monaco roi du mercato

LE CONTEXTE. L'ASM vient de recruter le grand espoir russe Aleksandr Golovine pour 30 M€ au nez à la barbe de Chelsea et de la Juve. Un plan de bataille qu'avait fixé Vadim Vasilyev en mai 2015.

LA PHRASE. « Le fair-play financier nous a gênés mais il nous a permis de passer à un modèle plus sain, plus cohérent, et plus en phase avec nos moyens. »

VRAI OU FAUX. Entre 2013 et 2015, après deux saisons en Ligue 1 à investir à perte (- 106 M€ en balance transferts), le club du Rocher a investi à juste titre et vendu au prix fort. Résultat : depuis 2015, la balance achat-vente est désormais à + 328,2 M€ pour l'ASM…

VRAI

on a aussi appris

Ben Arfa a refusé Rennes
Approché de nouveau par Olivier Létang, cet été, l'ancien Parisien a décliné l'offre rennaise, comme il l'avait fait cet hiver. HBA, objet de plusieurs sollicitations d'Espagne et du Portugal, ne souhaite pas se précipiter.

Un nouveau record pour l'OM?
Les abonnements marchent bien à l'OM. Ils ont déjà atteint le total de 38 000 contre 32 861 à la mi-septembre 2017. Le record absolu, 44 115 en 2013-14, n'est plus très loin .

Adil et belle-maman
Adil Rami a enfin rencontré Carol Grosco, la mère de Pamela Anderson, dans un restaurant chic de Beverly Hills en Californie. Commentaire de belle-maman : « C'est un type merveilleux. »

on n'a pas osé

« Malcom, comptez-vous quand même vous entraîner entre deux selfies avec les stars du FC Barcelone ? »

on en reparlera

Pablo Moreno, l'avenir de la Juve

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

La Juve poursuit ses emplettes en Espagne. Après avoir chipé au Real Madrid Cristiano Ronaldo pour 105 M€, la Vieille Dame s'est activée du côté du Barça. Ou plutôt de son école de football, la Masia, lui subtilisant sa dernière petite merveille : Pablo Moreno *(au centre sur la photo),* attaquant de seize ans alliant technique, puissance et sens du but. Natif de Grenade, où les Blaugrana l'ont déniché en 2013, le garçon avait inscrit 72 buts en 27 matches chez les U13 pour sa première saison en Catalogne. Moreno fera régner la terreur chez jeunes, dépassant les 200 réalisations en cinq ans. La Juve lui a mis le grappin dessus en s'acquittant d'une clause de 3 M€. **R. N.**

Nicolas Luttiau - Twitter@juventusfc

nouveau HORS-SÉRIE

En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

trois idées cadeaux pour

Christophe Kerbrat

Il fête ses 32 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
L'intégrale des albums d'Astérix. Car, comme le héros de Goscinny et Uderzo, il tient plus que tout à sa Bretagne natale qu'il n'a jamais quittée.

2.
Une place pour la finale masculine 2019 de Roland-Garros. Plus jeune, il excellait en tennis et affrontait régulièrement sur les courts un certain Yoann Gourcuff.

3.
Un catamaran, pour profiter des joies de la navigation quand il retourne à Carantec, petite station balnéaire située dans la baie de Morlaix, où il est né.

le portable de

Johan Cavalli AC Ajaccio

Nombre de contacts:
Je dirais deux cents, à peu près!

La star de son répertoire:
Gaël Clichy. C'est un ami.

Le contact qu'on n'imagine pas dans son répertoire:
Joker...

Le numéro le plus appelé:
Ma femme, c'est certain!

Le numéro le moins appelé:
Il y en a beaucoup qui ne servent à rien, en fait.

L'appli favorite:
Je vais vous faire plaisir là: les journaux de sports, comme *L'Équipe* et *France Football*!

L'appli inutile:
Plusieurs. Celles que me téléchargent mes enfants.

Nombre d'appels reçus:
Allez, cinq en moyenne chaque jour. C'est essentiellement ma femme et les enfants.

Nombre d'appels passés:
C'est du même ordre, une demi-douzaine, pas plus.

Nombre de textos échangés:
Une grosse dizaine. Et je fais partie de deux groupes WhatsApp. Celui des joueurs de l'ACA et celui de la sélection corse.

itw sms

Camille Thomas

Journaliste sur closer.fr

« Les Bleus sont à la mode »

Surfez-vous sur la vague bleue? ff

Closer: Oh oui! Sur notre site, l'équipe de France et son succès ont généré et génèrent encore beaucoup de clics. Ce phénomène de peopolisation a pris de l'ampleur au fil du tournoi.

À partir de quand? ff

Closer: Dès le début, notre public était friand de contenus relatifs aux Bleus. Mais c'est allé crescendo à partir des quarts de finale.

Quel type de contenus préfèrent vos internautes? ff

Closer: Au début du tournoi, nous parlions souvent des Wags (les femmes des joueurs). Mais, on s'est aperçu que ce qui marchait bien c'était les stories des joueurs sur Instagram, notamment. Plus généralement, tous les contenus qu'ils mettaient en ligne sur les réseaux sociaux.

Un exemple? ff

Closer: Le retour en bus à Istra après la finale a très bien marché.

Les Bleus sont donc à la mode auprès de votre public? ff

Closer: Oui. La semaine qui a suivi le titre mondial, du 16 au 22 juillet, a généré 25 millions de pages vues. C'est notre meilleur score depuis le lancement du site en 2010.

l'info cachée

Les Bleus sollicités

Tout est parti d'une idée de Kylian Mbappé. En pleine compétition, l'attaquant parisien avait décidé vouloir reverser l'intégralité de sa prime (300 000 €) gagnée avec l'équipe de France à des associations. Dans une interview au *JDD*, Noël Le Graët, le président de la Fédération, avait assuré que le reste des joueurs de l'équipe de France allaient suivre son exemple. Conséquence? Des dizaines de coups de fil reçus par les représentants des Bleus de la part d'associations prêtes à recevoir un coup de main des nouveaux champions du monde.

DR - Sébastien Boué - Pierre Lahalle

L'ÉQUIPE 100% numérique

en illimité
sans engagement

découvrez l'expérience « la numérique »
une autre façon de lire L'Équipe

toutes les avant-premières
et contenus exclusifs

le journal L'Équipe dès 0 h 30,
même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement, valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe.
1€ le premier mois puis 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

Les 10... équipes improbables passées en Ligue 2

L'histoire de l'antichambre de l'élite est jalonnée de clubs très particuliers.

Texte **Frank Simon**

1 Union Sportive Suisse

L'Union Sportive Suisse prend le départ du premier Championnat pro de D2 en 1933-34. Fondé en 1910 à Paris, le club a déjà brillé en Coupe de France dont il dispute la première édition (1917) et atteint les quarts, en 1921, puis en 1927. Parmi ses faits d'armes, un nul en 1923 contre la Juventus Turin en amical (0-0). Basée à la porte Dorée, dans l'est de la capitale, l'équipe passe pro en 1933 à la demande de son président, Carlos Miedermann. Hélas, l'aventure tourne court malgré la présence dans ses rangs d'un ex-international français, François Hugues, alors âgé de trente-huit ans. Après seize défaites, deux nuls et un seul succès, l'USS déclare forfait en mars 1934, au beau milieu des matches retour de la poule Nord, qui regroupe quatorze clubs. La décision intervient après un match contre le FC Rouen. Le club retombe alors dans les abysses du football amateur.

2 Racing Club d'Ancenis

Le stade de la Davrays, ça vous parle ? C'est là que le Racing Club d'Ancenis reçut le gratin de la D2 deux saisons durant, de 1991 à 1993. Habillés en tango et noir, les joueurs de cette ville de 7 000 âmes, proche de Nantes, arrachent une onzième place, sous la direction du Hongrois Miklos Béres. À l'été 1992, le maire décide de démonter la tribune du stade, arguant de sa non-conformité, ce qui réduit de moitié sa capacité. Après le départ de son président, Michel Jestin, le RCA souffre d'un manque de moyens. Classé dix-septième, il plonge en National à l'issue de cette seconde saison. Tombé en National 3 en 1996, le club déposera le bilan avant de repartir. Il évolue désormais en Régionaux 2.

3 Union Sportive Tavaux-Damparis

Printemps 1976 : les inconnus de l'US Tavaux-Damparis, un club créé en 1932, se hissent en D2 après deux montées successives. Tavaux et Damparis sont deux petites communes jurassiennes. Retour en D3 dès la fin de la première saison après un premier passage discret. Deux ans plus tard, les Francs-Comtois, soutenus par les usines chimiques Solvay, sont de retour, cette fois pour deux saisons. L'USTD finit quatorzième, puis seizième, en 1981, un rang synonyme de relégation. C'est le début d'une chute dans les rangs amateurs, jusqu'en 1991. Le club donne alors naissance au Dole-Tavaux Racing Club, qui deviendra plus tard le Jura Dolois Foot, pensionnaire de National 3.

4 Groupe Sporting Club Marseillais

Derrière cette appellation, un club fondé par Louis-Bernard Dancausse, un ancien joueur de rugby du Stadoceste Tarbais, devenu président de l'OM à partir de 1946. Quelques mois après le titre de champion décroché en 1947-48, Dancausse crée ce GSC Marseillais, dont la candidature a été validée par le Groupement des clubs autorisés (GCA). Basé au stade de l'Huveaune, le GSCM constitue dans les faits la réserve de l'OM et compte dans ses rangs Jean Bastien, un ex-international, ou encore René Gallian, futur président de l'OM de 1972 à 1974, puis de 1978 à 1980. À l'issue de sa première saison en D2, 1949-50, il termine onzième sur dix-huit, avant de mettre fin à ses activités au milieu de la seconde, en 1951, en raison de difficultés financières.

L'Équipe - Jackie Delorme/L'Équipe

5 Association Sportive Saint-Seurin

Non, Saint-Seurin, ce n'est pas que Pierre Durand et sa monture *Jappeloup de Luze,* médaillé d'or olympique à Séoul en 1988 en saut d'obstacles. C'est aussi la défunte AS Saint-Seurin, trois saisons en D2 entre 1989 et 1992. Pas mal pour ce qui est certainement la commune la plus petite de l'histoire de la D2 avec, à l'époque, 2 500 habitants. Elle défiera même le grand voisin Bordeaux, relégué administrativement durant la saison 1991-92. Parmi ceux qui ont porté son maillot, quelques grands noms comme Furlan, Gravelaine et Laslandes. Douzième en 1990, huitième en 1991, le petit poucet girondin sombre en D3 pour un point en 1992. Le club ne s'en relèvera jamais et tombe d'ailleurs en DH. Plus tard, il fusionnera avec le FC Libourne pour une aventure équivalente : montée en L2 entre 2006 et 2008, puis dégringolade avec liquidation. Direction, le football amateur.

6 Amical Club de Mouzon

À l'été 1971, le CS Sedan est relégué en D2 où, hasard du destin, il croise la route de son petit voisin l'Amical Club de Mouzon. L'ACM a grimpé en deux ans de la Division d'Honneur à la D2. Cette saison-là, le petit club des Ardennes et son foot de village échoue à la quatorzième place du groupe A, loin du champion, Sedan. C'est la relégation pour deux points. Deux ans plus tard, Sedan absorbera Mouzon pour donner naissance au CS Sedan Mouzon Ardennes.

7 Bataillon de Joinville

En 1967, le Groupement des clubs autorisés propose à la FFF la participation de cette unité militaire à la D2. Le Bataillon de Joinville (BJ) s'inscrit en tant qu'amateur, ne peut monter en D1 et évolue au Parc des Princes. Au printemps 1968, les militaires terminent huitièmes. L'expérience se poursuit en 1968-69. Dix-neuvième, le BJ se sauve à nouveau. Mais, la saison suivante, le service interarmées ne veut pas poursuivre chez les pros. Le bataillon intègre le Championnat de France Amateur, sa dernière saison au niveau national.

8 Entente Sportive Wasquehal

Né en 1924, le club monte en D3 en 1990. Il accède au professionnalisme et à la D2 sept ans plus tard. À partir de 1999, le club, en souffrance sur le plan financier, engage souvent des joueurs revanchards et en fin de contrat. Il bénéficie également d'un partenariat avec Lens, qui lui prête des jeunes. Après six saisons à lutter, le club jaune et noir, qui a révélé Alassane Plea, chute en National. Il plongera jusqu'en CFA2, puis en DH.

9 Union Sportive Marignane

Marignane, ce n'est pas que l'aéroport de Marseille. Pendant une saison, en 1965-66, le club provençal se hisse en D2. Ses dirigeants adoptent le statut pro, soutenus par la Ligue de football. L'USM est alors le seul club du Sud-Est à disposer d'infrastructures permettant de jouer en nocturne ! L'USM termine dernière avec seulement 19 points au compteur en 36 journées. Elle reprend son statut amateur et quitte la D2 sans regrets. Au printemps dernier, le club baptisé Marignane-Gignac FC a retrouvé le National, l'antichambre de la L2, sous la direction de Patrice Eyraud.

10 Hispano-Bastidienne Bordeaux

En 1933, le Sporting Club de la Bastidienne et le Club Deportivo Espagnol Bordeaux sont inscrits dans la poule Sud de D2 et se classent respectivement septième et quatrième. À l'issue de la saison, la commission du Championnat professionnel (CCFP) refuse de les inscrire à nouveau et leur impose la fusion. L'Hispano-Bastidienne s'engage donc dans un Championnat à poule unique (seize clubs, deux forfaits généraux), dont elle termine lanterne rouge. Son bilan ? Dix-neuf défaites et quatre nuls pour trois succès seulement. Et pour ne rien arranger, dès février 1935, les anciens dirigeants du CD Espagnol quittent l'entité pour reformer leur club, en signe de protestation contre la Fédération, qui interdit d'aligner cinq étrangers. Dans la foulée, l'Hispano-Bastidienne met fin à ses activités. La Bastidienne, elle, repartira en Ligue amateur du Sud-Ouest.

Nicolas Luttiau - L'Équipe - Alain Gadoffre/L'Équipe

Énigme.
Super Mario à Nice, stop ou encore ?

Balotelli
À qui profite le flou ?

C'est le feuilleton de l'été. Annoncée imminente tous les jours depuis presque deux mois, la signature de Mario Balotelli à l'OM n'en finit pas de rebondir… et d'agacer désormais de plus en plus d'acteurs de cet épisode à l'issue toujours aussi incertaine.

Texte **Olivier Bossard**
Photo **Stéphane Mantey**

Les photos ont tourné partout dans la presse people italienne. Dessus ? Mario Balotelli accompagné d'une jolie brune, au bord d'une piscine privée de Monte-Carlo. Les spécialistes présentent la demoiselle comme la nouvelle conquête officielle de l'attaquant international, trois mois seulement après sa séparation avec Clelia, maman de son deuxième enfant et responsable en personne de sa bonne dernière saison avec Nice. Parole de buteur. « J'ai moins de blessures qu'avant, je joue mieux. Mais mon secret ne se trouve pas dans le travail. Mon secret, c'est la sérénité que j'ai trouvée à la maison avec Clélia. » L'histoire appartient maintenant au passé. Les vacances ont aidé à tout oublier. Quelques jours plus tôt, l'attaquant était aperçu du côté de Ghedi, à une heure trente de route de Milan, seul, en train de s'acheter quelques fringues chez Benetton et d'enchaîner les selfies avec les clients. Plus tôt encore, l'Italien tapait le ballon avec le rappeur 6ix9ine, entre deux visites chez des potes et une autre dans une école de Bovezzo, près de Brescia, dans le nord de l'Italie, après avoir partagé des vacances avec son frangin et des amis du côté de Miami et entretenu le corps et le physique avec le coach sportif de Brescia *(voir encadré page 15).* À la cool. Loin des questions qui agitent son avenir et son arrivée sur Marseille, annoncée faite un jour, et impossible, le lendemain. « Elle est pénible cette histoire, souffle Alexandre Jacquin, responsable adjoint du service des sports de *la Provence*, à Marseille. Je suis parti en vacances le 20 juin en pensant que ça allait se conclure, rapidement. Je suis rentré le 16 juillet et rien n'avait bougé. Depuis, je me suis remis dessus, mais ça ne bouge pas. Donc, on arrête d'en parler, tant qu'il n'y a rien de neuf. Après, je n'oublie pas, non plus, que les arrivées de Rami et de Mandanda avaient été très longues la saison dernière. Mais on est blindés avec ça, ici. Niveau épisode à la *Dallas*, on est pas mal à Marseille. Depuis Bielsa, on s'attend à tout. La seule différence avec le passé, c'est que la nouvelle direction ne s'affole jamais, alors qu'avant ça partait dans tous les sens… Là, tout le monde reste calme. »

« Niveau épisode à la *Dallas,* on est pas mal à Marseille. Depuis Bielsa, on s'attend à tout. »

Alexandre Jacquin, journaliste à *la Provence*

«ON A INTÉRÊT À FAIRE BALOTELLI, SINON ON EST MORTS VIS-À-VIS DES SUPPORTERS»

En ville, l'ambiance respire moins la sérénité. Chez les supporters, la colère monte, les avis sur le bonhomme deviennent plus tranchés. La faute à une histoire devenue beaucoup trop longue dans le temps. Entre deux gorgées de Coca, Sam, installé en terrasse, balance sévère sur l'Italien. « Mais qu'il reste chez lui ! On n'en peut plus ! S'il ne veut pas venir, qu'il ne vienne pas. On ne veut pas revivre une Jardel, ici *(voir encadré page 14)* ! » Depuis le début de l'été, le nom de Balotelli anime toutes les conversations de la ville. Sur le Vieux-Port, à la Castellane, au festival Jazz des Cinq Continents. Partout, tout le temps. « À chaque fois que je sors, on me demande où ça en est, rigole Alexandre Jacquin. Les supporters sont impatients. Où que j'aille, ce sont les mêmes questions. Mais je ne sais plus quoi répondre. » Bientôt deux ans que le proprio américain, Franck McCourt, promet l'arrivée d'un grand attaquant à ses supporters. L'été dernier, les pistes se sont succédé pendant deux mois. Mais Giroud, le plan A de toujours, n'a jamais voulu venir. Kalinic a filé vers le Milan AC. Bacca et Jovetic n'ont jamais pas été validés par le coach, Rudi Garcia. Moussa Dembélé a été jugé trop cher. Wilfried Bony n'a convaincu personne. Vincent Aboubakar présentait un dossier trop compliqué. Et Konstantinos Mitroglou a débarqué dans les toutes dernières minutes du mercato. Sans succès populaire. « Cette recrue n'avait vraiment pas convaincu, souffle un autre supporter. On ne veut pas revivre ça cette saison. Il y a une énorme attente populaire, ici à Marseille. Si on fait Balotelli, ça sera une dinguerie ! » Les dirigeants marseillais mesurent l'importance du dossier. Les supporters attendent Mario Balotelli. Personne d'autre. En interne, le directeur sportif espagnol, Andoni Zubizarreta, a récemment soufflé à l'un de ses interlocuteurs : « On a intérêt à faire Balotelli, sinon on est morts vis-à-vis des supporters. » Bientôt six mois que les dirigeants gèrent le dossier de l'attaquant, priorité absolue du club. « Le premier coup de téléphone de Zubizarreta à l'agent de Balotelli *(Mino Raiola)* remonte à février, explique une source. Mitroglou était encore blessé, ils ont voulu anticiper très tôt le transfert. À l'origine, il plaisait beaucoup au coach Garcia et à Zubizarreta, mais pas du tout à Jacques-Henry Eyraud. Lui, il voulait Ben Yedder. Mais le dossier était trop compliqué, et il a fini par se ranger du côté de son entraîneur, avec qui il devrait bientôt parler de sa prolongation de contrat. Il voulait lui faire plaisir. Maintenant, tout le monde veut Balotelli. » À condition de se mettre d'accord. « L'agent Mino Raiola a longtemps expliqué que son joueur était libre, mais c'est faux, explique une autre source. Et les relations entre les dirigeants niçois et marseillais ne sont pas au summum. Donc, ce n'est pas simple… »

Indice. À Nice, l'attaquant italien se prépare à part des autres pros. Un signe d'un possible départ.

Au début, Eyraud lui préférait Ben Yedder. Avant de se rallier à Garcia et Zubi.

«UN DOSSIER TRÈS SIMPLE DEVENU COMPLIQUÉ»

À 188 bornes de la cité phocéenne, Nice accuse encore le coup. Les histoires d'amour finissent mal en général. Celle-ci, comme beaucoup. Début juillet, la tribune Populaire Sud adressait un message piquant à l'attaquant, via un communiqué publié sur le Net. « Nous tenons à rappeler à Mario que le peuple niçois l'a accueilli à Nice comme un enfant de la ville et du club, qu'il a été aimé, acclamé, soutenu ici comme nulle part ailleurs, et sans doute comme jamais depuis le début de sa carrière. Nous nous sentons trahis qu'il agisse de cette façon vis-à-vis d'un club et d'un public qui l'ont respecté et aidé à se relancer. Mario, quand on est convoqué pour une reprise même en sachant que, peut-être, on ne reste pas, on vient à l'heure et on dit au revoir poliment, au lieu de s'échapper comme un voleur. » Le comportement de Balotelli ne passe pas. L'Italien ne s'est jamais présenté à la reprise de l'OGC Nice fixé fin juin. Poussé par ses proches, il a séché son retour à l'entraînement. « Un joueur comme Plea aussi était en instance de départ, souffle-t-on en interne à Nice. Lui était pourtant à l'heure pour la reprise en attendant que tout se règle. Mais on avait compris un ou deux jours avant la reprise qu'il allait se passer quelque chose avec Mario. C'est dommage de finir comme ça, en aquaplaning. L'histoire était pourtant belle. » De retour à Nice, quinze jours après l'ensemble du groupe, Balotelli s'entraîne, depuis, seul dans son coin. Loin des autres. Presque caché. Et à des horaires différents de ceux de ses partenaires. « Il ne croise pas les joueurs ni les supporters, explique un proche du club. Donc, il est tranquille. Mais son comportement est mal passé. » Pas de quoi énerver davantage les responsables niçois, très calmes devant la situation. « On est très tranquilles, nous dit-on encore dans les bureaux niçois. On lui a demandé de revenir pour respecter le club, il l'a fait, maintenant, on attend. On n'a aucune raison de paniquer. Il est encore sous contrat chez nous. S'il doit rester, il restera. » Engagé pour encore une saison à Nice, l'Italien peut quitter l'OGCN contre un chèque de 10 M€, le montant d'une clause sous seing privé signée entre les deux parties. Parole des dirigeants. « C'est un

giornaledibrescia.it

Pierre Lahalle

dossier très simple qui est devenu très compliqué, explique un salarié niçois. Le club lui a assuré qu'il pouvait aller où il voulait si la somme était réglée. L'accord est clair et on ne reviendra jamais dessus. C'est à eux de voir.» Sous entendu, Marseille.

Trajectoire. Adversaire de Jordan Amavi la saison dernière, coéquipiers prochainement ?

MANANT, COLIS ET FLOCAGES

À Marseille, l'idée de voir Balotelli mener l'attaque de l'OM est déjà installée dans toutes les têtes. Et tous les moyens sont bons pour attirer l'Italien sur la Canebière. En conférence de presse, Florian Thauvin a milité pour sa signature. «J'en ai discuté quelques secondes avec lui à la mi-temps du match contre l'Italie *(3-1)*. Ce serait un grand plaisir pour nous qu'il nous rejoigne. Il fait partie des meilleurs du monde quand il est au top niveau. On l'attend.» En pleine Coupe du monde, Adil Rami y est aussi allé de son commentaire. «Viens chez nous, on va gagner ensemble.» Même le coach, Rudi Garcia, s'est prêté au jeu des interviews pendant ses congés pour dire tout le bien qu'il pensait de l'Italien, après l'avoir appelé directement. Fin juin, Jacques-Henry Eyraud, surtout, l'a invité à la Commanderie pour connaître ses intentions, avant même de s'être mis d'accord avec l'OGC Nice. Pas du goût du voisin. «À la limite, on nous appelle et on nous prévient qu'on veut le rencontrer, pas de problème, dit-on dans les bureaux azuréens. Mais on le fait discrètement, dans un hôtel. Ce sont des choses qui se font. Là, le faire à la Commanderie, à la vue de tout le monde, sans que rien ne soit bouclé, c'est un manque de respect. On nous jette la pièce comme des manants. Est-ce que si l'AS Roma leur faisait ça avec Thauvin, ils apprécieraient ? Je ne crois pas.» La vidéo de Balotelli, planqué dans une voiture aux vitres fumées, a vite fait le tour des réseaux sociaux et rendu toujours un peu plus crédible son arrivée à l'OM. Une histoire parmi d'autres, finalement. Quelques semaines plus tôt, le frangin Balotelli «likait» sur Instagram la photo d'un maillot de l'OM floqué au nom du frère, avant

«Viens chez nous, on va gagner ensemble.»

Adil Rami

Énervement. À Marseille, les supporters commencent à être agacés des manœuvres de Mino Raiola, l'agent de Balotelli.

« Quand on travaille à l'OM, on finit par prendre un peu la grosse tête. »

Un proche du dossier

de voir la photo d'un colis au nom de l'international italien, envoyé à la Commanderie, atterrir sur Twitter. Le début d'un nouveau buzz. « C'est l'un de mes amis qui travaille au centre de tri qui m'a appelé pour me dire qu'un colis au nom de Balotelli devait arriver au centre d'entraînement de Marseille, envoyé par son sponsor Puma, explique Bastien Cordoleani, chroniqueur radio et Internet, à l'origine du cliché qui a fait causer tout Marseille. C'est quand même bizarre. Pourquoi se faire livrer à la Commanderie si le transfert n'est pas fait ? Et juste après, ce sont des flocages Balotelli arrivés dans des boutiques de Marseille qui étaient postés sur Twitter… Ça veut quand même dire que c'était prêt. Ils anticipaient une grosse opération marketing. Mais, depuis, rien. » Tout Marseille reste dans l'expectative, le sponsor ne donne pas plus de détail sur les clichés. « Puma n'intervient pas dans un transfert », évacue-t-on du côté de la marque allemande.

« IL FAIT CHIER L'OBÈSE ! »

Fin juin, Marseille et son nouvel équipementier avaient pourtant organisé une soirée, avec teasing, joueur masqué et publicité sur la semaine entière, pour présenter le nouveau maillot à venir. Longtemps, les supporters ont cru que les dirigeants profiteraient de l'événement pour présenter leur recrue italienne. « Si c'est ça, c'est du génie », pouvait-on entendre pendant la soirée. Mais personne n'est jamais arrivé. Encore raté. « À l'heure où l'on se parle, il y a plus de chance que Balotelli ne vienne jamais à Marseille, souffle un proche du dossier. Quand on travaille à l'OM, on finit par prendre un peu la grosse tête.

Top 5 des pires feuilletons marseillais

L'OM a déjà vécu, au XXIe, des scénarios de transferts foireux à rallonge. La preuve par 5.

1. Mario Jardel, (2001)

« L'OM s'offre un crack ! » Oui, ou presque, car Mario Jardel ne foulera finalement jamais la pelouse du Stade-Vélodrome. À l'époque, en 2001, ses statistiques exceptionnelles à Porto et Galatasaray font saliver les observateurs, et tout Marseille voit en lui le futur grand attaquant du onze. Au final, d'un contentieux salarial à des agents méphitiques en passant par un montage financier louche, le buteur aux dix-neuf clubs ne signera jamais en faveur de celui de la cité phocéenne. Et laissera derrière lui le traumatisme d'un transfert prometteur mais avorté, faisant par la suite le bonheur du Sporting Portugal (66 buts en 62 matches) deux saisons durant.

2. Severino Lucas (2000)

Cela semblait bien parti, à l'été 2000, pour l'arrivée de Severino Lucas à l'Olympique de Marseille. Inconnu sur le Vieux Continent, l'attaquant brésilien vient de planter quarante-neuf buts en deux saisons avec l'Atletico Paranaense et se fait repérer par Bernard Tapie et Cie, qui trouvent un accord avec le club de Curitiba, au sud du Brésil. « Au départ, je devais jouer à l'OM », confirmera même plus tard le principal intéressé. Tout cela avant que le Stade Rennais ne vienne proposer le double de l'OM, soit 21 M€, plus gros transfert de l'histoire du club. Severino Lucas file finalement en Bretagne pour y vivre un marasme sportif de trois saisons. L'OM ne le regrettera pas.

3. Luis Fabiano (2010)

Un plan A, mais pas de plan B : c'est un peu le roman de l'été 2010 à la Commanderie. Après le titre de champion de France, Mamadou Niang s'exile en Turquie, et l'OM cible alors l'attaquant auriverde de Séville Luis Fabiano. Les négociations s'éternisent, Séville demande 18 M€, Marseille en propose treize, et Jean-Claude Dassier viendra finalement mettre un terme à un négoce qui s'annonçait aisé. L'OM, en urgence, se penchera sur les cas André-Pierre Gignac (16 M€) et Loïc Rémy (15,5 M€). Tandis que Luis Fabiano quittera Séville six mois plus tard direction le Brésil. Pour 7,6 M€…

4. Malcom (2014)

Au regard du succès du désormais ex-attaquant de Bordeaux, Malcom n'a pas dû faire des émules que chez les dirigeants girondins. Et c'est à l'OM, aussi, qu'il aurait pu atterrir, en 2014, au moment où il n'est qu'un ado de Corinthians. « Le président *(Labrune)* n'a pas donné suite », dixit Malcom himself sur Canal+, alors que Marseille avait mis les petits plats dans les grands. Suite royale à l'hôtel Intercontinental, loges pour OM - Saint-Étienne, visite et tutti quanti, l'OM voulait vraiment Malcom… jusqu'à se rendre compte de la complexité du transfert. À l'époque, la tierce propriété (TPO) régit encore le football mondial et freine l'OM, surveillé de près par la justice.

5. Erik Lamela (2015)

Tout était ficelé, au crépuscule de l'été 2015, pour l'arrivée d'Erik Lamela à l'OM. Au grand bonheur des supporters, tenus en haleine par un tweet du club à une heure de la fin du mercato, « Soyez patients », et qui venaient de voir partir la plupart des gros calibres de l'effectif, mais aussi Marcelo Bielsa, déserteur après une journée de Ligue 1. Et si les Phocéens s'étaient mis d'accord avec Tottenham sur un prêt avec option d'achat, le deal a finalement capoté, faute de remplaçant pour les Spurs. Le 31 août à 23 h 30, les Londoniens de Daniel Levy mettent fin aux négociations, malgré l'accord du gaucher des faubourgs de Buenos Aires. Si près, si loin… ⓕⓕ **A. B.**

DR - Pierre Lahalle - Jean-Marc Pochat/L'Équipe - Stéphane Mantey - Nicolas Luttiau - Richard Martin

C'est ce qu'il se passe avec les dirigeants.» D'autres pointent du doigt l'agent du joueur, Mino Raiola, accusé de vouloir faire grimper les enchères des deux côtés. «Balotellli qui ne vaut que 10 M€, c'est cadeau pour un joueur pareil, explique un autre proche du dossier. Il devrait valoir 50 à 60 M€. Mino Raiola essaye donc de récupérer une grosse prime à la signature pour compenser le faible prix de son joueur. Il fait monter les enchères de tous les côtés. Mais Nice ne bougera pas. Le club ne veut pas verser le moindre sou à l'agent. De l'autre côté, l'OM tente tout pour essayer de débloquer la situation. Mais ils n'ont même pas encore envoyé d'offre officielle à Nice...» Un club chinois est récemment venu aux nouvelles et a proposé 30 M€ de salaire à l'Italien. Sans succès. Al-Wahda Club, aux Émirats arabes unis, a proposé près de 15 M€. Sans succès encore. L'agent de Zlatan, Pogba ou Matuidi voit plus grand pour son joueur et a sondé l'Italie. Mais le garçon ne fait pas l'unanimité. Ni à Rome, Naples ou à la Juventus, destinations sur lesquelles fantasme Mino Raiola. «On ne va pas se faire marcher dessus, dit-on encore du côté de Nice. On n'est pas dans l'état d'esprit de le bloquer, mais s'il faut le garder, on le gardera.» De l'autre côté, Marseille ne lâche rien. Un salaire de 800 000 € brut par mois a été proposé à l'international italien. Jamais l'OM n'avait offert un contrat aussi élevé dans son histoire. Toujours pas suffisant pour l'agent du joueur. «Les dirigeants de l'OM n'en peuvent plus de lui, souffle un proche de l'OM. Ils l'appellent "l'obèse" dans les bureaux. Ils disent : "Il fait chier l'obèse, il a encore demandé ça"... Ce n'est pas simple... » Comme le salaire proposé, peut-être source de futurs ennuis. «On essaye de lui faire signer un contrat long pour pouvoir lisser son énorme salaire, dit encore ce proche marseillais. Dans le cas contraire, ça pourrait faire tiquer les autres dans le vestiaire.» Côté olympien, certains dirigeants pensent avoir fait tous les efforts nécessaires auprès de Mino Raiola. «Quand vous achetez Balo, vous achetez Mino avec», sourit-on à Nice. En cas d'échec, de nouvelles pistes commencent à être étudiées, malgré l'envie du joueur de rejoindre l'OM. «C'est plus compliqué que pour un dossier ordinaire, a récemment expliqué Zubizarreta, le directeur sportif de l'OM. Dans cette optique, est revenue à la surface la piste Olivier Giroud, déjà approché l'hiver dernier. À l'heure où nous bouclions, aucune confirmation d'un intérêt réciproque n'avait filtré de l'entourage du Français. Et l'hypothèse d'une fausse piste n'était pas à écarter dans le cadre d'une opération qui n'est pas à un rebondissement près. ⓕ **O. B.**, avec **A. B.** et **N. D.**

Et si la piste Giroud n'était qu'un énième leurre ?

Attentes. Du côté de Nice et du président Jean-Pierre Rivère (en bas, à droite), ici avec son directeur général, Julien Fournier, on ne veut rien précipiter et laisser MB se préparer.

« C'est une machine »

Stefano Brasetti, coach sportif de Brescia, ostéopathe et massothérapeute, a œuvré avec Balotelli pendant qu'il séchait sa reprise avec Nice.
«Je connais Enock, le frère de Mario, depuis qu'il est tout petit. C'est grâce à lui que l'on s'est rencontré et on s'est de suite plu. La première fois, c'était il y a deux ans avant sa première année niçoise. Cette fois, Mario nous a rejoints après ses vacances. On a bossé la posture, guéri les bobos, fait des entraînements spécifiques. Un par jour, du lundi au vendredi en alternant terrain toujours avec le ballon et en gymnase avec du matériel de base, mais pas de machines. Je peux être en contact avec le staff du club du joueur, mais là, ça n'a pas été le cas avec Mario. J'ai tout planifié tout seul selon les exigences. Je l'ai vu motivé, son retour en Nazionale lui a redonné le sourire. Physiquement et athlétiquement, c'est une machine, il y en a peu comme lui. Il est affûté, il peut faire deux superbes années en vue de l'Euro.» ⓕ **V. P.**

OGC Nice Médias - Alain Mounic

Mathieu Debuchy

« Je me disais : "Mathieu, tu aurais pu être là" »

Texte **Johan Tabau**, à Saint-Étienne
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

En dépit d'une demi-saison en boulet de canon avec l'AS Saint-Étienne, le latéral n'a pas été de l'aventure des Bleus en Russie et a dû se contenter d'un statut de réserviste. Une frustration digérée.

« 17 mai 2018. Journal de 20 heures. Didier Deschamps annonce sa liste des vingt-trois pour la Coupe du monde. Vous êtes réserviste. Ça vous surprend ?
Non. Je ne suis pas du tout surpris vu les quatre mois que je venais de faire avec les Verts… Après, c'est sûr qu'au moment où j'arrive, en février dernier, je ne pensais plus à l'équipe de France. Enfin, c'est toujours dans un coin de ta tête, mais beaucoup moins. Je ne jouais plus depuis un moment, c'était une période difficile. J'ai retrouvé mes sensations, et quand tu les retrouves, que tu as été performant et que ça se passe bien en club, tu te convaincs que tu peux y prétendre et tu y crois…

Comment vit-on cette place de réserviste ?
(Il souffle.) C'est compliqué. On va dire que c'est un sentiment un peu mitigé. On avait un programme de dix jours jusqu'au 4 juin, si mes souvenirs sont bons. Tu dois t'entraîner et rester en forme au cas où…
Et puis, le coup de fil pour vous annoncer que vous n'êtes pas sélectionné…
Non. Même pas. Si t'as pas de coup de fil, c'est que personne ne s'est blessé et que c'est fini pour toi. C'est… C'est pas évident à gérer.

Quand on est à votre place, on la regarde avec quel œil cette Coupe du monde ?
(Il souffle.) T'as deux sentiments. Tu te dis que t'es très heureux pour eux, pour l'équipe de France, pour le pays, pour le football français. Que c'est magnifique et extraordinaire. Comme un supporter lambda en fait. Et, d'un autre côté, tu te dis que t'aurais pu faire partie de l'aventure, être un membre de cette équipe, et que tu t'es donné tous les moyens d'y être en plus. Et encore plus pour moi… Je reviens du bas. Du plus bas. Je me suis donné à fond pendant quatre mois pour retrouver mon niveau. Plus les matches s'enchaînaient, plus j'y pensais, tu sais ! T'as une déception… Une grande déception. J'y ai pensé tout au long de la Coupe du monde. Je me disais : "Mathieu, tu aurais pu être là…"

Vous avez des regrets ?

Bio express

Mathieu Debuchy
33 ans. Né le 28 juillet 1985, à Fretin (Nord). 1,76 m ; 76 kg. Défenseur. International A (27 sélections, 2 buts).
Parcours
Lille (2003-janvier 2013), Newcastle (janvier 2013-2014), Arsenal (2014-janvier 2016), Bordeaux (février-juin 2016), Arsenal (2016-janvier 2018), Saint-Etienne (depuis janvier 2018).
Palmarès
Championnat de France 2011 ; Coupe de France 2011 ; Community Shield 2014.

Échange.
Avec le sélectionneur Didier Deschamps, en 2015. Mathieu Debuchy n'a plus porté le maillot des Bleus depuis le 7 septembre 2015 et un match contre la Serbie (2-1).

Non, pas vraiment. J'ai donné le maximum et, au final, c'est le sélectionneur qui décide de ton avenir, de savoir si tu participes ou pas. Ses choix lui sont propres, tu ne peux pas lui en vouloir ou le critiquer. Faut les faire. C'est dur. C'est comme ça.

« Plus les matches s'enchaînaient, plus j'y pensais *(aux Bleus)* ! T'as une déception… Une grande déception. »

C'est la manière qui vous chiffonne ?
Ouais, c'est un peu ça que je n'ai pas trop apprécié. J'ai regardé la conférence de presse d'après sélection et il y a une ou deux choses qui m'ont un peu chagriné. Quand le sélectionneur dit me concernant : "Il a été moins bon sur les deux, trois derniers matches…" Mais les autres matches, j'étais performant… Faut pas oublier. T'as quand même le droit d'avoir un petit coup de moins bien sur quatre mois. Voilà. Après, le fait qu'il dise aussi : "On ne demande pas à un arrière latéral de marquer des buts." Euh… Ça fait aussi partie de mon métier de marquer. Voilà… C'est deux points que je n'ai pas trop compris et sur lesquels je ne suis pas d'accord avec lui.

Vous aimeriez avoir une discussion avec lui pour mettre les choses au clair ?
Non. Après, si l'occasion se présente, pourquoi pas. Mais, maintenant, c'est du passé. Je regarde vers l'avant. J'ai toujours été comme ça. Je positive et j'ai une saison à préparer avec Sainté. Je suis très heureux pour l'équipe de France et pour le sélectionneur. Je suis très fier de ma carrière, de mon parcours. J'ai fait un Euro, une Coupe du monde au Brésil… Gamin, l'un de mes rêves, c'était de porter ce maillot mais après, on en veut toujours plus. C'est comme ça.

On devrait le supprimer, ce rôle de réserviste ?
C'est difficile parce que tu ne sais jamais ce qu'il peut arriver dans la préparation. S'il y a des pépins et que les mecs ont relâché et sont partis en vacances, forcément qu'ils ne seront pas en forme. C'est pas évident à gérer, ça doit être un vrai casse-tête. Tu mets des mecs en réserve, tu les gardes sous tension, mais tu sais très bien qu'ils vont être déçus… C'est difficile à gérer, mais vous voulez faire quoi d'autre ?

Ce niveau de jeu qui vous a poussé aux portes des Bleus, vous aviez peur de l'avoir perdu en arrivant à Saint-Étienne ?
Non. Je n'avais pas d'appréhension. Je suis sûr de moi, je sais de quoi je suis capable. Je suis un peu arrivé dans l'inconnu physiquement parce que ça faisait un moment que je n'avais pas enchaîné les matches. J'avais eu un peu l'occasion de jouer en Ligue Europa avec Arsenal, mais ce n'est pas pareil… C'est sur ma santé que je me posais des questions, pas sur mon potentiel. Je suis arrivé à la fin du mercato hivernal et, trois jours après, je jouais un match. Ma petite crainte se situait à ce niveau-là. Je me suis posé pas mal de questions : "Est-ce que mon corps va tenir ?" ; "Est-ce que, physiquement, je ne vais pas être à la rue les premiers matches ?" ; "Est-ce que je vais bien tenir mon rôle ?"… Je voulais apporter un plus. Saint-Étienne était en danger niveau classement et m'avait tendu la main. Je ne voulais pas décevoir le coach Gasset. D'un autre côté, je savais ce que je valais. Il fallait juste que je me remette bien physiquement.

Mais vous vous attendiez à un renouveau aussi soudain ? Vous avez conscience que les gens vous considéraient comme "porté disparu" ?
Je m'en doute. Pas mal de personnes pensaient sûrement que j'étais fini et qu'on n'entendrait plus jamais parler de moi. Je peux le comprendre. Mais faire quatre mois à ce niveau-là… Je ne pensais pas si vite.

Stéphane Mantey

« Je ne pensais plus être à ce niveau-là. »

Comment vit-on le retour sur le devant de la scène ?
Ça fait tout d'abord plaisir de se sentir à nouveau important dans un groupe… Après, le regard des gens, c'est anecdotique. Ça ne me surprend plus les changements de point de vue de certains. Il y a un an en arrière, les gens ne savaient limite plus ce que je faisais… J'ai eu des personnes qui me demandaient si j'avais arrêté le football. Tu reviens sur le devant de la scène et puis, tout d'un coup, comme par magie, tu reçois des messages, des appels de partout. Ça fait partie du football. Je ne suis pas surpris. Ça me passe au-dessus.

Vous avez de vrais amis dans le football ?
Euh… Pas beaucoup, à vrai dire. J'ai eu de vrais amis, mais tu t'éloignes après. Tu changes de club et au début, tu gardes le contact mais ça s'effrite avec le temps. C'est dommage, mais c'est comme ça. C'est bizarre… Je ne sais pas comment l'expliquer, mais on passe à autre chose et on se fait de nouveaux potes et puis tu rechanges de club et c'est encore des nouveaux…

Avez-vous reçu du soutien dans les moments compliqués ?
Certains ont pensé à moi. J'ai encore des amitiés fortes. Avec Olivier Giroud, par exemple, on s'apprécie vraiment. Je suis le parrain de son fils. Il faut les chouchouter ces amis-là… La vie fait le tri et puis il n'y a pas que le football. J'ai la chance d'avoir d'autres amis en dehors du foot et c'est très bien. Ils sont importants pour moi.

À Arsenal, communiquiez-vous avec Arsène Wenger à ce sujet-là ? Il y a eu des instants où vous vous êtes senti abandonné ?
Pas abandonné, mais après… On pouvait discuter, oui… Mais je n'allais pas le voir pour parler de tout ça. Je pense que le coach, surtout à ce niveau-là, il a d'autres choses à gérer, beaucoup de pression. Après, ça reste le football quoi. Tu joues, t'es titulaire, t'es important pour l'équipe. Tu joues moins ou t'es pas dans l'équipe type, t'es mis en retrait. Par la suite, t'échanges de plus en plus avec les mecs dans le même cas que toi. Tu discutes de tes problèmes, mais sinon, non, dans l'ensemble ça s'est plutôt bien passé.

Comment surmonte-t-on toutes ces blessures ?
Tout au long de ma carrière, je n'ai pas été épargné. Ç'a commencé très jeune. À seize ans, je me faisais mes premiers croisés. J'ai eu les deux épaules, les deux genoux, la cheville… Ça fait pas mal de pépins, quand même. Je suis fier de moi. Je suis encore et toujours vivant après tout ça. À ma place, il y en aurait pas mal qui se seraient arrêtés ou qui seraient retombés plus bas au niveau des divisions. Moi, j'ai eu la chance d'avoir un mental assez fort qui m'a permis de revenir à chaque fois, de ne pas

Engagement.
Séduit par le projet des Verts et de leur entraîneur Jean-Louis Gasset, l'ancien Lillois n'a pas hésité cet été à parapher un contrat de deux années, plus une avec option.

Alex Martin/L'Équipe

Renouveau.
En quinze matches de L1 sous le maillot stéphanois, le défenseur a inscrit quatre buts, tous décisifs, dont celui de la victoire à Strasbourg (1-0, le 14 avril).

abandonner. J'ai quatre enfants. Ça t'aide beaucoup. Ma femme est là à mes côtés et me soutient quotidiennement. J'ai vécu des moments très difficiles à Arsenal. Je savais que je pouvais compter sur elle. Ce sont des choses qui font que tu te relèves à chaque fois. Je peux me regarder en face et me dire que je suis fier de tout ça. Fier d'être toujours au haut niveau. J'ai failli être rappelé en équipe de France. En quatre mois, j'ai montré que j'étais toujours là et que j'avais du caractère.

Vous parlez de notion de plaisir. Quand on le perd à certains moments et qu'on accumule les blessures, est-ce qu'on n'a pas tout simplement envie de tout envoyer balader ?
Oui, il y a eu des moments comme ça à Arsenal, où j'en ai eu marre. C'est dur. Tu te dis… Ça dure jamais vraiment longtemps, ce sont des moments fugaces, des sentiments qui te traversent l'esprit… Je pense que c'est normal. T'es dans le noir et tu te dis : "Je vais passer à autre chose, je n'en peux plus. Je vais arrêter. De toute façon, ça ne va jamais changer, je n'y arriverai pas…" Ces sentiments passent très vite parce qu'on fait l'un des plus beaux métiers au monde. Je sais que je vais être un poil cliché, mais c'est la vérité. On gagne bien notre vie, des millions de gens rêveraient d'être à notre place. On peut se plaindre, mais on est bien. On a tout ce qu'on veut, on est encadrés. Le blues dure quelques minutes. C'est de passage, et puis tu zappes et tu retournes au travail. Tu penses à ta famille. Ma femme, mon frère, mes parents m'ont remis dans le droit chemin.

« Je suis encore et toujours vivant après tout ça. »

La foi aussi ?
Bien sûr, c'est important pour moi depuis très jeune. Je continue à croire en tout ça et ça m'a aidé à puiser au plus profond de moi. C'est un petit supplément d'âme. Un truc en plus.

Vous êtes quelqu'un de plutôt timide. Vous pensez que ça vous a joué des tours dans les moments où on n'entendait plus parler de vous ?
(Il sourit.) Timide… Moins maintenant, mais j'ai toujours été comme ça. Je ne vais pas changer ma personnalité pour faire parler de moi. Je ne suis pas un mec qui va aller sur les plateaux télé tous les week-ends ou tous les

Pierre Lahalle

« Je n'ai pas hésité une seconde pour prolonger ici. »

mois parce que je joue moins. Tout ça pour faire parler de moi. C'est pas important tout ça. Il n'y a que le terrain qui prime. Chacun fait sa vie, mais c'est pas dans ma nature. On m'a dit plusieurs fois de me bouger, d'aller dans des émissions, de faire des interviews, des choses comme ça. Histoire que quand tu joues moins, ton nom continue d'arriver sur la table. Ça ne m'intéresse pas. J'ai pas envie de me forcer.

Même en avançant dans votre carrière ?
J'ai pas changé. J'ai toujours été comme ça dès mon plus jeune âge. J'adore mon métier, je suis passionné depuis tout petit mais j'ai su faire la part des choses. J'ai toujours énormément apprécié les moments en dehors du football… J'ai bien profité, sans excès, mais sans me restreindre non plus. J'ai pas mal d'amis à Lille et ça m'a aidé à penser à autre chose qu'au foot vingt-quatre heures sur vingt-quatre. J'adore manger, me faire plaisir. J'ai toujours eu un côté foot et un côté famille et amis pour m'évader. Quand j'ai un ou deux jours de repos, je ne repense pas au match. Je décompresse et je me vide la tête.

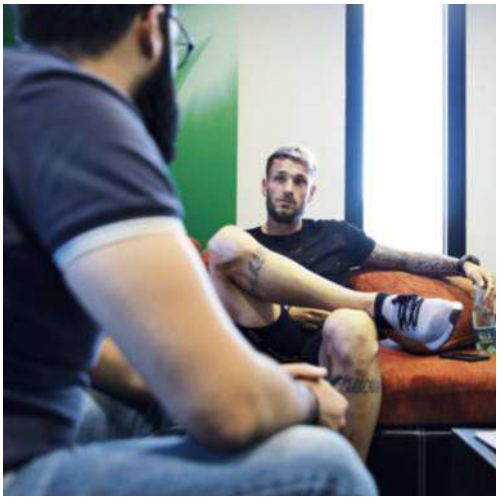
À trente-trois ans, après tant de galères, c'est un nouveau chapitre que vous ouvrez ?
Ouais, j'ai repris du plaisir, en fait. Tout simplement. Je savoure à nouveau les moments chaque week-end. Cette adrénaline des rencontres, d'un stade plein, m'avait tant manquée. T'as beau t'entraîner toute la semaine, quand tu joues pas les week-ends, c'est différent. Ouais… *(Il fait une pause.)* Depuis février, j'ai recommencé à apprécier mon métier, le football, ma passion. C'est un nouveau départ avec Saint-Étienne. Je n'ai d'ailleurs pas hésité une seconde pour prolonger ici. C'était clair dans ma tête.

Ça vous a manqué la France ?
Bien sûr. J'ai toujours gardé de très bon souvenir de ma vie à Lille. Sportivement, ça m'a fait un pincement au cœur de revenir dans les différents stades, de revoir ces paysages. Recroiser des visages familiers contre Lille, ça m'a beaucoup touché.

Elle a beaucoup changé la Ligue 1 depuis 2013 ?
En bien ! Ça a énormément évolué. Le niveau a augmenté. Le PSG a joué un rôle important avec l'arrivée du Qatar. Il y a beaucoup de grands joueurs. Les autres clubs ont aussi réussi à se mettre dans le sillage. Le truc qui m'a le plus marqué, c'est qu'il y a beaucoup de jeunes. Et ils explosent de plus en plus tôt. Ils sont aussi de plus en plus rapides, mais ça c'est peut-être dû à mon âge. *(Rires.)*

Vous pensez déjà dans un coin de votre tête à l'après-carrière ?
On y pense forcément. Ça vient vite. J'ai des projets installés depuis un moment. Notamment une société de baby-foot et j'ai aussi récemment, avec un associé, investi dans le Padbol, un dérivé du tennis-ballon. J'ai créé ces choses pour pouvoir toujours bosser après. Après, cela dépendra des sollicitations. Pourquoi pas continuer à travailler dans le milieu du foot ? J'ai prolongé trois ans. J'ai encore du temps devant moi. *(Il vient d'avoir trente-trois ans.)*

Ça vous fait peur la petite mort du footballeur ?
Je vous dis non maintenant, mais peut-être que je verrai ça différemment dans un an ou deux. Je suis pragmatique. À un moment donné, il faut passer à autre chose. Tu ne peux pas rester indéfiniment sur le terrain. De toute façon, les clubs ne voudront plus de moi. *(Rires.)* Quand ton moment est venu de dire au revoir, il ne faut pas s'accrocher. » **J. T.**



Plaisir.
« Je savoure à nouveau les moments chaque week-end. »

Alex Martin/L'Équipe

Making of

- **Lieu** Dans une salle d'interview à L'Étrat, le centre d'entraînement de l'AS Saint-Étienne.
- **Durée de l'interview** 51 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** T-shirt sombre, short et baskets.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **Autre personne présente** Joël Gomes, responsable des médias de l'ASSE.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Franchement, Pavard, il a un peu pris l'eau contre la Belgique ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre durant l'entretien** Zéro.
- **Les trois prochaines interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Le coach Gasset parce qu'il a un paquet de choses à dire niveau tactique et humain, Wahbi Khazri pour connaître son ressenti par rapport à son arrivée et puis Olivier Giroud, pour savoir comment il a vécu la Coupe du monde de l'intérieur. »
- **La note qu'il se mettrait pour l'interview** « Je sais pas si c'est à moi de faire ça, mais 8/10 c'est bien.. C'est une bonne note. J'aurais aimé avoir une telle note à l'école. *(Rires.)* »
- **La note que l'auteur lui accorde pour l'entretien** 8/10.

Mickaël Landreau
Haritz Kerejeta
Julien Faussurier
Johan Cavalli
Pierre Bouby
Claude Michy
Amine Bassi
Jérôme Leroy
Benjamin Nivet
Frédéric Antonetti
Jean-Ricner Bellegarde
James Zhou
Ande Dona Ndoh
Robert Malm
François Rodrigues
Gaëtan Robail
Matthieu Dossevi
Max Marty
Jean-Marc Furlan
Stéphanie Frappart
Magno Novaes
Bryan Mbeumo
Mathias Pereira Lage
Pierre Dréossi
Romain Philippoteaux

Les 50 qui font la **Ligue 2**

Texte **Cindy Jaury**, **Roberto Notarianni** et **Frank Simon**, avec **Arnaud Tulipier**

Ils sont joueurs, entraîneurs, dirigeants, consultants ou arbitre: zoom sur tous ceux, plus ou moins connus, qui vont animer la saison.

Jean-Baptiste Pierazzi
Matias Ferreira
Jacques Rousselot
Fernand Mayembo
Patrice Lair
Kévin Fortuné
Mohamed Youssouf
Éric Hély
Gautier Larsonneur
Laurent Jans
Mecha Bazdarevic
Thomas Renault
Danijel Petkovic
Alexandre Ramalingom
Philippe Dejter
Sikou Niakaté
Christophe Ettori
Rémy Dugimont
Daniel Mancini
Arnaud Pouille
Sidy Sarr
Goduine Koyalipou
Régis Brouard
Florian Sotoca
Zinédine Ferhat

Credo.
Pour sa deuxième saison sur banc, malgré les enjeux, l'ancien Nantais ne renie pas ses principes de beau jeu.

Vincent Michel/L'Équipe

Mickaël **Landreau**

Lorient, entraîneur

C'est reparti pour un tour. Samedi après-midi, Mickaël Landreau et le FC Lorient ont entamé face au Havre leur deuxième campagne commune de L2 avec un unique objectif : remonter en Ligue 1. Une évidence du côté du Moustoir. « Ça faisait onze ans que le club était dans l'élite et, ici, les gens attendent forcément ce retour en L1 », expliquait le coach des Merlus juste avant la reprise du Championnat. « Et l'on est conscient que la concurrence va être rude dans une compétition très ouverte. » Après quelques mois passés comme adjoint de Réginald Ray au Paris FC, l'ancien portier du FC Nantes avait accepté avec enthousiasme à la fin du printemps 2017 sa première mission d'entraîneur en chef. Un baptême du feu positif en ce qui concerne son intégration et la bonne marche du FCL. « C'est un club qui avance, avec un projet bien en place. Ce que me plaît, c'est qu'avec la direction et toutes les composantes du club, nous allons dans le même sens. Tout est fait ensemble. » Pour ce qui est des résultats, le bilan du premier acte dans le Morbihan est plus mitigé. Avec l'un des plus gros budgets de la Ligue 2 en 2017-18 (18 M€), les Lorientais espéraient évidemment mieux que le septième rang au classement, même si les Merlus étaient encore quatrièmes, et donc en lice pour les play-offs, à seulement cinq journées du terme. « C'est vrai que l'on s'est retrouvés dans ce peloton fourni qui courait après les places de barragistes. Mais, pour l'accession directe, c'était autre chose, tant le parcours des deux premiers *(NDLR : Reims et Nîmes)* a été exceptionnel, avec notamment des Rémois qui ont battu tous les records. On a eu de bons cycles, mais on a manqué de régularité. » Question fonds de jeu, les échos semblent plutôt bons, avec un Lorient étiqueté comme une équipe agréable à regarder, privilégiant la possession de balle. « Ce qui est certain, c'est que, moi, j'avais envie que mon équipe donne des émotions, crée du jeu. Qu'il y ait du spectacle. Et il y en a eu ! Et Lorient est parvenu à faire de bonnes choses. On a, par exemple, battu Reims deux fois (2-1 à domicile, 1-0 à l'extérieur), et nous sommes les seuls. Ce n'est pas un hasard : on avait du potentiel. Après, on n'aura pas su se répéter sur la durée. On ne méritait pas d'être tout en haut. » Pour ambitionner les sommets du classement, Landreau entend se baser sur un groupe plus restreint, vingt-cinq éléments au maximum. « Un enjeu important pour tenir sur la distance. » Pour pouvoir également travailler plus efficacement certains points. « On a particulièrement insisté sur le secteur défensif et recruté en conséquence. On doit aussi devenir une équipe encore plus difficile à jouer, surtout sans le ballon. Là-dessus, il y a une marge de progression. » Comme celle entrevue tout au long d'une préparation bouclée par une belle victoire (3-1) sur une L1, le SCO Angers. « J'aime ce qui se passe ici au quotidien. Voir mes garçons être acteurs de ce qu'on a envie de créer, sentir de l'intérieur une volonté de vivre une année riche. J'aime leur investissement, les voir venir tous les jours pour progresser, avancer. » Jusqu'à l'étage supérieur ? ⓜ **R. N.**

Gestionnaire.
Haritz Kerejeta a trois ans pour relancer le FC Sochaux.

2 Haritz **Kerejeta**

Sochaux, dirigeant

Les Lionceaux ont pris l'accent basque et cela perturbe passablement salariés et supporters du FC Sochaux. Cet accent, c'est celui de Haritz Kerejeta, un ancien basketteur qui a repris le Baskonia, club d'Alavés, pour en faire un modèle de gestion dans le monde de la balle orange espagnole, avant de jeter son dévolu sur le Deportivo, son pendant footballistique dans la ville basque espagnole et finaliste de la Coupe UEFA en 2001. La méthode de Kerejeta et ses collaborateurs est de rationaliser au maximum les services et les coûts, tout en cherchant des partenariats avec les pouvoirs locaux. Ils ont deux dadas : le Bal Programm, projet qui consiste à encadrer la vie du joueur (nutrition, coaching, soutien psychologique…), et le *Fox in the box,* un logiciel de scouting. C'est avec cette philosophie que ces messieurs ont obtenu la gestion du JS Hercules, une L3 finlandaise, et du NK Rudes, un nouveau venu dans l'élite croate. Et, depuis le 25 avril 2018, Kerejeta et ses troupes se sont vu confier « pour trois ans » la gestion du FC Sochaux par son propriétaire chinois, Wing Sang Li, en affichant la volonté de racheter le club avant terme. « Avec 4 M€ de pertes par an depuis 2008, Sochaux vit au-dessus de ses moyens », a lancé le directeur général du groupe Baskonia en arrivant dans le Doubs. Dans la foulée, il a réduit drastiquement les missions des prestataires extérieurs et fait le vide au club pour placer ses hommes de confiance, à commencer par le directeur sportif, David Vizcaino, en provenance de Rudes. Les méthodes expéditives et la gestion humaine du personnel sont loin de faire l'unanimité à Sochaux… Sur le plan strictement foot, il y a eu beaucoup de mouvements dans l'effectif avec un nouveau coach, José Manuel Aira (espagnol, évidemment !), en remplacement de Peter Zeidler parti en Suisse, au FC Sion, et un recrutement basé en grande partie sur les prêts venant d'Alavés (Galilea, Navarro, Nando, Rafa Paez, Anderson Emanuel, Demirovic) et de Rudes (Pavic). Les supporters, qui ont la sensation que Sochaux est devenu un simple satellite du groupe basque, ont haussé le ton et ont appelé au boycott des abonnements. Comme souvent, seuls les bons résultats de l'équipe (10e en 2017-18) pourraient calmer le jeu. ⓕ **R. N.**

3 Julien **Faussurier**

Brest, milieu

Il est le « couteau suisse » ultime. Un élément expérimenté capable d'évoluer quasiment partout sur le terrain, sauf dans le but breton qu'il abandonne volontiers à son ami Gauthier Larsonneur. Julien Faussurier sort d'un exercice exceptionnel avec Brest (8 buts, mais surtout 13 passes décisives, deuxième pourvoyeur derrière Zinédine Ferhat du Havre). « C'est certainement sa saison professionnelle la plus aboutie », confirme Jean-Marc Furlan, heureux entraîneur de ce trentenaire qui fit partie, en son temps, de la génération 1987 de l'OL vainqueur de la Gambardella aux côtés des Benzema, Ben Arfa et Rémy. « Si nous étions en L1, il serait un bon arrière droit, poste auquel je l'ai aligné avec succès. Mais je l'ai parfois utilisé avec le même bonheur côté gauche. » À Brest, Faussurier, qui formait un binôme de qualité dans le couloir droit, lui au milieu et Gaëtan Belaud derrière lui, entame sa troisième saison. Sera-ce celle de l'ambition brestoise avouée ? Et il affirme s'être parfaitement fondu dans l'environnement finistérien avec sa famille, lui qui est passé par l'OL, Troyes et Sochaux. « On se sent bien, on n'a pas envie que ça s'arrête là. On a pris goût à la région, et on a vraiment envie de s'installer ici après ma carrière. » Furlan, qui s'est dit impressionné autant par ses prestations que par ses jolies statistiques, lui souhaite la même réussite cette saison. « C'est sans doute cela, son objectif personnel, maintenir ce niveau de performance après une saison aussi satisfaisante ». Neuvième joueur de toute la Ligue 2 au temps de jeu (3 227 minutes), Faussurier bénéficiera cette saison encore de la confiance de Furlan, qu'il a d'abord connu dans l'Aube, au point de tisser des liens particuliers avec ce coach qui n'hésite pas à le brusquer, parfois. À trente et un ans, celui qui se définit comme quelqu'un de « têtu, râleur, gueulard pour ne pas dire chieur sur un terrain » (*L'Équipe* du 5 février 2018) risque d'être encore indéboulonnable, si les blessures l'épargnent, bien sûr. ⓕ **F. S.**

Décisif.
Huit buts et treize passes décisives la saison dernière pour le métronome du Stade Brestois.

Lionel Vadam/L'Est Républicain - Vincent Michel/L'Équipe

4

Johan **Cavalli**

AC Ajaccio, milieu

Capitaine de «l'Ours» ajaccien, Johan Cavalli (36 ans) paraît indissociable de l'histoire de son club depuis 2010, pour lequel il a livré plus de 200 matches. Symbole de cet ACA barragiste malheureux en mai dernier, il a choisi de prolonger d'une saison après un exercice réussi (32 matches, 6 buts, 4 passes décisives). Le temps semble n'avoir aucune prise sur ce gaucher né à Ajaccio. La preuve, il a aligné les matches de Championnat sans paraître souffrir sur le plan physique. Influent, Johan continue d'avoir beaucoup d'impact sur le jeu de son équipe. Il y a quelques jours, il disait avoir «tourné la page» après l'échec de la montée. «Il a fallu un peu de temps pour évacuer mais on a une équipe qui joue bien au football. L'ambition sera au rendez-vous.» Pour sa neuvième saison d'affilée, le petit milieu offensif, dont on connaît l'habileté technique tout autant que les qualités de leader de vestiaire, aimerait bien que l'histoire récente bégaie, lui qui a joué en L1 pour l'ACA de 2011 à 2014. ⓕ **F. S.**

5

Pierre **Bouby**

Orléans, milieu

L'action s'est passée en deux temps. Sur le terrain, d'abord, quand le joueur d'Orléans est venu crucifier le portier du Stade de Reims à deux reprises, ce soir de mai 2017. Puis sur Twitter, quelques jours plus tard, après un match du PSG. Il écrit alors: «Faudra pas bégayer quand à la fin du match, Dani Alves dira à la presse: "Le but de Pierre Bouby contre Reims m'a inspiré!"» Le symbole d'une double casquette qu'il revendique, à la fois bon footballeur (ce que certains ont tendance à oublier…) et manieur de mots sur les réseaux sociaux. Près de 230 matches de Ligue 2, pour 35 000 followers. Une renommée qui l'a envoyé sur les plateaux de la chaine L'Équipe et *les Grosses Têtes,* sur RTL. «J'ai fait entrer le foot dans un univers complètement étanche à ça, confiait-il à *FF.* En trente ans de cette émission radiophonique, je suis le premier footeux.» Reste qu'avant d'embrasser, qui sait, une nouvelle carrière dans la communication, c'est sur les terrains de Ligue 2 que ce gaucher de talent s'exprime. Avec, dans ce domaine-là, plus de 280 signes! ⓕ **C. J.**

6

Claude **Michy**

Clermont, président

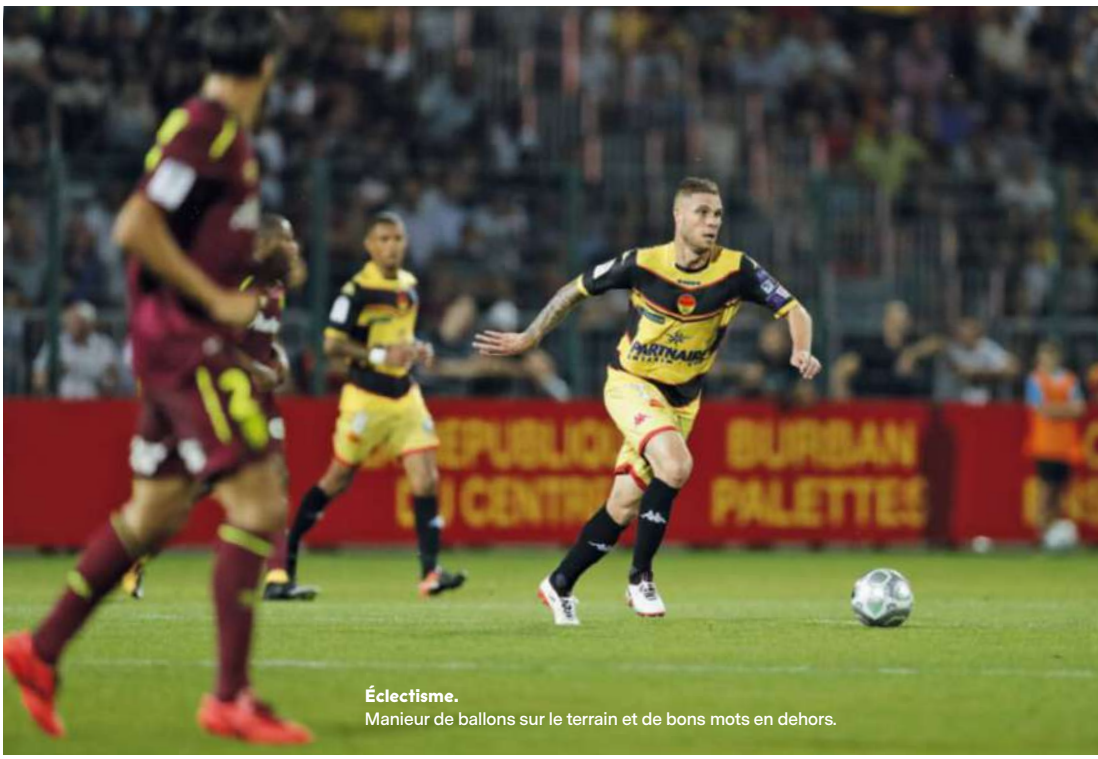
L'homme n'est pas du genre à faire des détours. Normal pour un organisateur de courses de motos. «Je suis auvergnat, disait-il dans *FF* en mars dernier. Et l'Auvergnat, s'il veut éviter que ses ancêtres se retournent dans leur tombe, il faut qu'il gère correctement.» C'est à l'image de sa gestion du club, qu'il a repris en 2005: ne pas dépenser à tout-va, jouer malin et, surtout, préférer l'humain au ballon rond. Une stratégie facilitée par son indépendance. «Je n'ai pas d'actionnaires, j'ai juste l'association, alors je suis tranquille. Si j'avais eu des actionnaires, je n'aurais jamais eu une femme entraîneure *(NDLR: Corinne Diacre).*» Et avec la création d'un centre de formation partagé avec l'ASM Omnisports, le club auvergnat se dote d'un nouvel atout pour attirer les jeunes. Du coup, avec l'un des plus petits budgets de L2 (autour de 7 M€), Clermont affiche des résultats très satisfaisants. En témoigne cette sixième place la saison passée, à une marche des play-offs pour la montée. ⓕ **C. J.**

7

Amine **Bassi**

Nancy, milieu offensif

À vingt ans tout juste, le milieu offensif gaucher de l'ASNL, formé en région parisienne avant de partir en Lorraine, fait partie, depuis quelque temps déjà, des joueurs les plus convoités de la L2. Sans surprise en vérité puisque Bassi, qu'on avait aperçu quelques minutes en L1 avant la relégation de Nancy, a compilé sept buts et cinq assistances en quinze titularisations (18 apparitions au total) lors de la saison écoulée! Des performances qui font de lui le joueur nancéien le plus décisif. S'il débute la saison dans ce Championnat, il n'est pas certain pour autant qu'il en voie le terme en mai prochain, même s'il est lié avec l'ASNL jusqu'en 2020. On le sait dans le collimateur de Nice depuis janvier dernier, mais également d'autres courtisans (Valence CF). International U20 avec le Maroc, Amine a depuis quelques mois fait comprendre qu'il optait pour les Bleus de France. Cette pépite, au talent indéniable, attendait dernièrement une revalorisation de son contrat, lui qui touchait, selon *L'Est républicain* en décembre dernier, 1600 € par mois. ⓕ **F. S.**



Éclectisme.
Manieur de ballons sur le terrain et de bons mots en dehors.

Richard Martin

8

Jérôme **Leroy**

Châteauroux, conseiller sportif

La première fois qu'il a posé ses bagages dans l'Indre, c'était en tant que joueur, en 2015, à quarante ans. Juste cinq matches de L2, avant qu'une blessure à la cheville ne le pousse à arrêter. Mais pas à quitter Châteauroux, Michel Denisot, aujourd'hui vice-président du club, lui offrant le poste de directeur sportif. En trois ans, l'ex-Parisien a vécu de nombreuses aventures avec La Berrichonne. Le retour en Ligue 2, d'abord, au printemps 2017. Puis son départ du club pendant l'été, en même temps que l'entraîneur Michel Estevan. Et enfin un énième come-back, en janvier 2018, comme «conseiller en charge de la politique sportive et du recrutement». Une aubaine pour La Berri, Leroy ayant participé au transfert de plusieurs artisans de la montée, comme Yannick M'Boné ou Oumare Tounkara. Un atout non négligeable pour un club au budget plutôt mince, estimé à 3,8 M€ la saison passée, et qui pourrait profiter de quelques opportunités sur le mercato. ⓕⓕ **C. J.**

9

Benjamin **Nivet**

Troyes, milieu offensif

Revoilà le fringant quadra en L2, là où tout a commencé pour lui en 1999, deux ans après ses débuts pros à l'AJA Auxerre, son club formateur. Il est aujourd'hui l'un des tout derniers, si ce n'est le dernier, à avoir connu l'antique D2 et c'était avec La Berrichonne de Châteauroux. À quarante et un ans révolus, celui qui cumule neuf saisons en L2 (trois à Châteauroux, cinq à Troyes et une à Caen) vit peut-être son dernier tour de piste professionnel, lui dont le contrat expire à l'été 2020. Dans un coin de sa tête, forcément, l'envie tenace d'aider la formation auboise à remonter une fois de plus, lui qui a déjà réussi cet exploit en 2015 puis en 2017. Outre sa condition physique, ce qui impressionne encore avec ce technicien doté d'une intelligence de jeu au-dessus de la moyenne, c'est, son enthousiasme et son exemplarité auprès d'une jeune classe dont certains (Yehvann Diouf, Bakary Sissoko, Warren Tchimbembé, Aloïs Confais ou encore Bryan Mbeumo, tous âgés de vingt ans et moins) ont l'âge d'être ses fils. ⓕⓕ **F. S.**

10

Frédéric **Antonetti**

Metz, entraîneur

La L2, il connaît de loin. Fred Antonetti ne l'a plus fréquentée depuis 2004 et un titre de champion de Ligue 2 pour sa troisième saison sur le banc de Saint-Étienne. Mais le challenge, ramener le FC Metz en L1 après une seule saison de purgatoire, ne lui fait pas peur. Surtout qu'il a de l'enthousiasme à revendre. «J'aurais pu gagner plus d'argent à l'étranger, mais signer à Metz, c'est un choix de cœur», expliquait le technicien corse sur Canal+ juste après s'être engagé pour trois ans avec le club lorrain. Et d'ajouter dans les colonnes de *FF*: «Ce qui m'a convaincu ? La rencontre avec les dirigeants messins, le feeling immédiat. Le même qu'à Saint-Étienne voilà un peu plus de quinze ans. Je marche à ça. Metz est un club sain, humain, populaire, qui me correspond, moi qui ne me retrouve plus dans le foot business.» À Metz, Antonetti a retrouvé ce terrain qui lui manquait beaucoup depuis son éviction de Lille, en novembre 2016, malgré une agréable parenthèse à Canal, comme consultant sur la... L1. ⓕⓕ **R. N.**

Retour.
À Metz, Frédéric Antonetti retrouve une division dans laquelle il n'a plus exercé depuis 2004.

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Jean-Ricner **Bellegarde**

Lens, milieu

De retour du festival international Espoirs avec les U20 français, Jean-Ricner incarne l'avenir souriant du RC Lens. Aligné à 25 reprises la saison dernière, le milieu axial formé à la Gaillette va encore continuer à progresser aux côtés de Walid Mesloub. Beaucoup de promesses chez ce joueur qui, pour l'exercice 2018-19, s'est lancé un défi personnel : «J'aspire à être plus décisif. Je dois plus accompagner les actions.» Depuis ses débuts en L2, le natif de Colombes n'a inscrit qu'un seul but et délivré une seule passe décisive. ⓕ **F. S.**

James **Zhou**

Auxerre, propriétaire

En prenant les rênes du club de l'Yonne (pour 6 M€, plus une petite rallonge annuelle), le milliardaire chinois avait un objectif personnel : permettre à l'AJA de retrouver la L1 et, surtout, profiter du savoir-faire français pour développer le foot dans l'Empire du milieu. Presque deux ans après son arrivée, le club est toujours en L2, mais a réalisé une saison bien plus sérieuse (11e) que la précédente (17e). Cette fois, Zhou, dont les moyens sont autrement plus conséquents que son compatriote propriétaire du FC Sochaux, a bien fait entendre qu'Auxerre serait plus ambitieux que jamais. ⓕ **C. J.**

Ande **Dona Ndoh**

Niort, attaquant

L'assurance-vie des Chamois niortais en L2. Celui qui vous assure son pesant de buts et les points nécessaires pour conforter le maintien. Ainsi, la saison passée, le massif attaquant camerounais (1,86 m pour 80 kg) a signé huit buts lors des onze dernières journées, permettant à son club de ne pas trembler jusqu'à la dernière minute. La progression d'Ande Dona N'doh lors de ses quatre saisons dans les Deux-Sèvres est impressionnante : six réalisations en 2014-15, treize en 2015-16, quatorze la saison suivante et quinze pour le dernier exercice. Si le Camerounais ne faiblit pas, Niort devrait s'installer tranquillement dans le ventre mou du Championnat. ⓕ **R. N.**

Espoir.
Jean-Ricner Bellegarde, la nouvelle vague Sang et Or.

Pierre Lahalle

Robert **Malm**

BeIN Sports, consultant

À l'exception d'une saison à Toulouse en L1, Robert Malm a toujours «appartenu» à la L2. Comme joueur d'abord, depuis Dunkerque en 1993-94, quand il a commencé un tour de France qui l'a conduit successivement à Saint-Brieuc, Lorient, Valence, Gueugnon, Wasquehal, Grenoble, Brest, Montpellier et Nîmes. Retraité des terrains depuis huit ans, l'ancien attaquant typique de L2 et international togolais est devenu le consultant attitré de beIN pour cette division. Pointu et clair, il est incontournable. ⓕ **F. S.**

15

François **Rodrigues**

Le Havre, directeur technique de la formation

Les bons résultats d'un club passent également par son centre de formation. C'est ce qu'ont pensé les dirigeants du HAC, malheureux en play-offs en mai dernier, qui ont confié sa direction technique à cet entraîneur des équipes de jeunes du PSG (U17, U19, finaliste de la Youth League en 2016). «Après cinq ans, j'avais fait le tour à Paris et il était temps de m'attaquer à un autre profil de poste.» François Rodrigues n'arrive pas en terre inconnue : avant de partir pour Caen en 2009, il avait travaillé dix ans chez les jeunes du HAC, façonnant notamment des pépites comme Pogba, Payet, Mandanda ou encore Lassana Diarra. ⓕ **R. N.**

16

Gaëtan **Robail**

Valenciennes, attaquant

Le bonheur est dans le prêt. C'est sans doute ce que les dirigeants de VAFC se sont dit en prolongeant cette saison Gaëtan Robail (24 ans), un joueur sous contrat avec le PSG. Arrivé à Valenciennes en janvier 2018 en provenance de Belgique, du Cercle Bruges où son prêt n'était pas forcément concluant, l'ailier gauche a réussi une belle demi-saison : sept buts et deux passes décisives en quatorze matches. Mais, surtout, une présence qui a fait beaucoup de bien à l'entrejeu valenciennois. Dans les Hauts-de-France, l'ancien joueur d'Arras est chez lui. ⓕ **F. S.**

17

Matthieu **Dossevi**

Metz, milieu offensif

Les Lorrains ont tenu jusqu'au bout : courtisé, notamment, par Saint-Étienne, Levante et Toulouse, l'international togolais est resté à Metz avec la ferme intention de ramener le club d'où il vient, c'est-à-dire la Ligue 1. Prêté par le Standard de Liège, Matthieu Dossevi a souvent été irrésistible la saison passée, comme l'attestent ses onze passes décisives, soit le troisième meilleur total de la spécialité derrière Payet et Neymar (13 assistances chacun). L'aisance technique, la qualité de centre, la vision de jeu et la force de percussion sont les principales qualités de ce milieu offensif de trente ans que les Messins ont racheté le mois dernier. ⓕ **R. N.**

Spécialiste.
Jean-Marc Furlan a déjà connu à trois reprises le bonheur d'une montée.

18

Max **Marty**

Grenoble, manager général

Olivier Giroud, Laurent Koscielny, c'est lui ! Le manager général du GF38 a toujours eu l'œil pour repérer, puis récupérer les pépites du football français. De retour à Grenoble – où il a exercé au début des années 2000 –, après un passage au Tours FC, Marty vient de vivre sa quatrième montée avec le club isérois, passé du CFA2 à la L2 en quatre saisons. Ses relations plus que fraîches avec Olivier Guégan, l'artisan du retour en L2, ont abouti en juin au départ de ce dernier et à la nomination de Philippe Hinschberger sur le banc isérois. ⓕ **F. S.**

19

Jean-Marc **Furlan**

Brest, entraîneur

Lorsqu'il débarque en Bretagne à la fin du printemps 2016, l'ancien défenseur central a la réputation d'un spécialiste des montées en L1. Une réputation bâtie autour de ses exploits à répétition à Troyes (2004-05, 2011-12 et 2014-15), voire d'un quasi-miracle à Strasbourg (ascension manquée d'un point en 2008-09). Dans le Finistère, c'est la version flamboyante de Jean-Marc Furlan que les Brestois ont connue, avec deux ascenseurs manqués d'un souffle, entre une quatrième place en 2016-17, à une longueur d'Amiens, ultime promu, puis, la saison dernière, une défaite au premier tour des play-offs face au Havre. À Brest, on est convaincu que la troisième fois sera la bonne… ⓕ **R. N.**

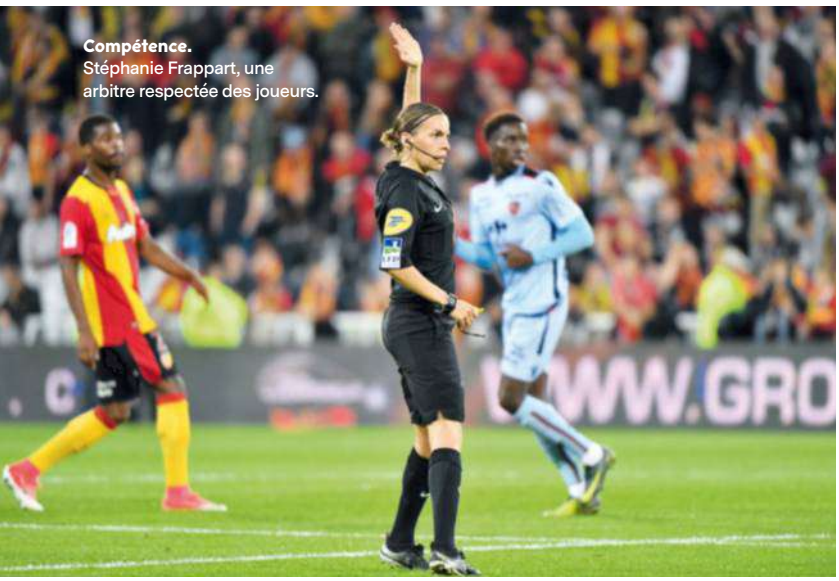
20

Stéphanie **Frappart**

Arbitre

Ancien joueur de L2, Jérémy Stinat a entamé une brillante reconversion dans l'arbitrage, au point d'être promu en L1. Du coup, l'homme en noir le plus symbolique de L2 cette saison est une dame. Première femme à avoir arbitré un match pro en France, Stéphanie Frappart (34 ans) en impose… sans bruit. D'elle, Pierre Bouby dit : «C'est le meilleur arbitre de L2. Elle est diplomate et ne se met pas en avant. Son objectif, c'est vraiment le jeu.» Calme, juste et pondérée, elle fait tout simplement l'unanimité. ⓕ **F. S.**

Vincent Michel/L'Équipe



Compétence.
Stéphanie Frappart, une arbitre respectée des joueurs.

Expérience.
Magno Novaes, le patron de la défense biterroise.

Jeunesse.
Bryan Mbeumo (à gauche avec le trophée), une aube nouvelle pour l'ESTAC.

Attachement.
Mathias Pereira Lage, l'enfant de Clermont.

21 Magno **Novaes**

Béziers, gardien de but

Après onze ans d'existence, l'AS Béziers découvre la Ligue 2. Et qui de mieux que son expérimenté gardien brésilien pour lui servir de guide et de protecteur ? Ce Championnat, Magno Novaes (35 ans) l'a arpenté trois saisons par le passé, toujours avec Bastia, dont une dernière, en 2011-12, qui lui avait valu un titre de champion et la montée en L1. Ainsi, le natif de Sao Paulo aura évolué dans les cinq premiers échelons nationaux de l'Hexagone depuis son arrivée en 2005 à Moulins. Sacré Étoile d'Or de *FF* du National en 2017-18, après l'avoir été en L2 sous les couleurs bastiaises il y a six ans, il rêve de la passe de trois. Ce qui voudrait dire que les Biterrois s'en tirent plutôt bien… ⓕ **R. N.**

22 Bryan **Mbeumo**

Troyes, attaquant

Double buteur lors de la dernière finale de Gambardella qu'il a remportée avec Troyes (2-1), le jeune attaquant de dix-huit ans, pur produit du centre de formation de l'ESTAC, a également tapé dans l'œil de Jean-Louis Garcia, qui lui a offert quatre morceaux de matches en L1, preuve d'un talent et d'une maturité certains. Le club aubois a «sécurisé» ce prospect, buteur régulier de la réserve, en lui faisant parapher fin juin son premier contrat pro de trois ans. Reste à savoir si la L2 conviendra à son énorme potentiel… ⓕ **F. S.**

23 Mathias **Pereira Lage**

Clermont, milieu

Il n'a que vingt et un ans mais est déjà l'un des joueurs emblématiques du Clermont Foot. C'est que Mathias a rejoint le club auvergnat voilà déjà douze ans, évoluant dans toutes les catégories d'âge avant d'être lancé en équipe A par Corinne Diacre en avril 2016 et signé son premier contrat pro deux mois plus tard. Troisième meilleur buteur de Clermont en 2017-18 (avec 10 réalisations) derrière Ajorque (14) et Dugimont (11), il fait valoir ses grandes qualités techniques, son volume de jeu et son abnégation sur le flanc gauche de cette ligne de trois derrière la pointe. Élément discret et peu médiatisé, il n'en reste pas moins indispensable dans le dispositif du coach Ollé-Nicolle. ⓕ **R. N.**

Pierre Lahalle - Sylvain Thomas/L'Équipe - Jérôme Prévost

Pierre **Dréossi**

Paris FC, manager général

Nommé manager général du PFC en décembre 2015, quand le club luttait pour se maintenir en L2, l'ancien dirigeant de Rennes et de Lille essaie tant bien que mal de faire monter en puissance le deuxième club de la capitale. Son PFC sort d'une belle saison (8e) après avoir été repêché. Même si le retour en L2 du Red Star, le traditionnel rival, n'est pas forcément une bonne nouvelle, Dréossi a fait appel à Mecha Bazdarevic, entraîneur expérimenté, et travaillé au renforcement d'un effectif qui a perdu des cadres cet été. ⓕ **F. S.**

Romain **Philippoteaux**

Auxerre, milieu offensif

Motivé ! Le joueur de l'AJA croit fermement dans le projet du club et l'a démontré en prolongeant, au début du printemps dernier, pour trois ans supplémentaires, portant ainsi son bail jusqu'en 2022. C'est un message fort qu'a lancé Romain Philippoteaux, alors qu'il était courtisé par des clubs de L1 et de grosses écuries de L2. «Je me plais dans cette région et j'ai noué des relations très fortes à Auxerre. J'ai trente ans et je me verrais bien boucler ma carrière ici.» Entre-temps, il entend aider l'AJA à remonter. Modeste onzième en 2017-18, Auxerre n'avait pas su se hisser au niveau de son leader, auteur d'un gros Championnat au plan individuel (10 buts, 4 passes décisives). Et cette saison ? ⓕ **R. N.**

Jean-Baptiste **Pierazzi**

GFC Ajaccio, milieu

Âme de l'AC Ajaccio, où il a été formé, puis est passé pro (2006-2013) avant de quitter l'île et même le pays, «JB» revient sur ses terres, mais dans le club d'à côté. Une vraie curiosité pour ce baroudeur qui s'est expatrié en MLS nord-américaine le temps d'une saison (San Jose Earthquakes, 2014-15), avant de revenir jouer en France (Paris FC), puis de s'offrir un tour de piste à l'Alki Oroklini (L1 chypriote). À trente-trois ans, le milieu ajaccien apportera une expérience non négligeable au «Gaz» pour encadrer les jeunes pousses insulaires. ⓕ **F. S.**

Matias **Ferreira**

Red Star, défenseur

L'une des notes très positives du dominateur du dernier National. Ce gamin du club, entré au Red Star à huit ans, s'était quelque peu éloigné de Seine-Saint-Denis, passant de l'INF Clairefontaine au centre de formation de Sochaux, puis à Paços de Ferreira, au Portugal, le pays de ses parents. Revenu au Red Star en 2016, il a explosé définitivement la saison passée, s'imposant comme l'un des meilleurs latéraux (il joue à droite) du troisième échelon hexagonal. À confirmer en L2. ⓕ **R. N.**

Relève.
Matias Ferreira, l'étoile montante du Red Star.

Jacques **Rousselot**

Nancy, président

Comme chaque été depuis 1994, il a commencé la saison en qualité de président de l'ASNL. Après l'échec de la vente du club à des repreneurs chinois en 2016, Jacques Rousselot (68 ans) semble pourtant avoir trouvé l'acheteur idoine : un fonds d'investissement américain. La vente du club lorrain est annoncée pour la fin septembre-début octobre. Amoureux éternel de son club, il espère que l'ASNL sera enfin dans le coup pour la montée, après avoir longtemps tremblé la saison dernière, bouclée à la dix-septième place. ⓕ **F. S.**

Passion.
Nancy-Rousselot, une idylle de vingt-quatre ans.

Fernand **Mayembo**

Le Havre, défenseur

Pour renforcer son arrière-garde, le HAC a jeté son dévolu sur Fernand Mayembo, vingt-deux ans, international pour la république du Congo depuis moins d'un an. «Quand un bon club comme ça vient, on fonce et on ne se pose pas de question », expliquait le joueur. Formé à Châteauroux et à Niort, puis repéré en National avec Grenoble, le défenseur central peut également dépanner sur les côtés. Surtout, il est solide dans les duels, physique, et efficace dans ses relances. Une possible révélation de la saison. ⓕ **C. J.**

Suite page 48 →

Laurent Arqueyrolles/L'Équipe - Pauce/L'Équipe

Guide
Ligue 2
et National
2018-19

france football

jérôme Prévost

Records

Besançon, le maître étalon

Plus grand nombre de matches, de saisons, de buts inscrits…: le club franc-comtois, qui a quitté la division en 1986, rafle plusieurs distinctions.

Par **Éric Lemaire**

Rétro.
11 janvier 1981, sur la pelouse de Léo-Lagrange, le Besançon de Patrick Formica (à gauche) concède le nul face à Montpellier (0-0). L'un des 1 440 matches des Francs-Comtois en L2.

Titres

Plus grand nombre de titres
5 (Le Havre (1938, 1959, 1985, 1991 et 2008) et Nancy (1975, 1990, 1998, 2005 et 2016).

Buteurs

Meilleur buteur sur une saison
55 Gérard Grizzetti (Angoulême, 1968-69, Championnat à 21 clubs).

31 Tony Cascarino (Marseille, 1994-95, sur un Championnat à poule unique à 20 clubs).

Buts

Plus grand nombre
2 070 Besançon.

Meilleure différence
+**586** Le Havre.

Assiduité

Plus grand nombre de saisons
41 Besançon et Cannes.

Plus grand nombre de saisons d'affilée
41 Besançon (1945-1986).

Plus grand nombre de matches
1 440 Besançon.

Plus grand nombre de matches d'affilée
1 440 Besançon.

Plus grand nombre de matches pour un joueur de champ*
437 David De Freitas (Beauvais, Grenoble, Amiens, Nantes, Angers et Châteauroux).

Sur une saison*

Plus grand nombre de points
88 Reims (2017-18).

Plus grand nombre de victoires
28 Reims (2017-18).

Plus grand nombre de buts marqués
75 Nîmes (2017-18).

Plus petit nombre de buts encaissés
22 Metz (2006-07).

Plus grand nombre de nuls
22 Valence (1997-98).

Plus petit nombre de défaites
4 Le Havre (2007-08) et Monaco (2012-13).

Meilleure différence de buts
50 Reims (2017-18).

**Retour à une Ligue 2 à poule unique à 20 clubs depuis 1994-95.*

Palmarès

1934: Red Star.
1935: CS Metz.
1936: FC Rouen.
1937: Lens.
1938: Le Havre.
1939: Red Star.
1946: FC Nancy et SO Montpellier.
1947: Sochaux.
1948: Nice.
1949: Lens.
1950: Nîmes.
1951: Lyon.
1952: Stade Français.
1953: Toulouse.
1954: Lyon.
1955: Sedan.
1956: Rennes.
1957: Alès.
1958: FC Nancy.
1959: Le Havre AC.
1960: Grenoble.
1961: SO Montpellier.
1962: Grenoble.
1963: Saint-Étienne.
1964: Lille.
1965: Nice.
1966: Reims.
1967: AC Ajaccio.
1968: Bastia.
1969: Angers.
1970: Nice.
1971: Paris-SG.
1972: Valenciennes.
1973: Lens.
1974: Lille.
1975: Nancy.
1976: Angers.
1977: Strasbourg.
1978: Lille.
1979: Gueugnon.
1980: Auxerre.
1981: Brest.
1982: Toulouse.
1983: Rennes.
1984: Tours.
1985: Le Havre.
1986: RC Paris.
1987: Montpellier.
1988: Strasbourg.
1989: Lyon.
1990: Nancy.
1991: Le Havre.
1992: Bordeaux.
1993: Martigues.
1994: Nice.
1995: Marseille.
1996: Caen.
1997: Châteauroux.
1998: Nancy.
1999: Saint-Étienne.
2000: Lille.
2001: Sochaux.
2002: AC Ajaccio.
2003: Toulouse.
2004: Saint-Étienne.
2005: Nancy.
2006: Valenciennes.
2007: Metz.
2008: Le Havre.
2009: Lens.
2010: Caen.
2011: Évian-TG.
2012: Bastia.
2013: Monaco.
2014: Metz.
2015: Troyes.
2016: Nancy.
2017: Strasbourg.
2018: Reims.

Règlement

À la fin de la saison, les deux premiers du classement seront promus en Ligue 1.

Des plays-offs seront organisés entre les clubs ayant terminé troisième, quatrième et cinquième du Championnat. Le quatrième accueillera d'abord le cinquième (mercredi 22 mai 2019) sur un match, avec prolongation et tirs au but si nécessaire. Le vainqueur se rendra par la suite sur le terrain du troisième (samedi 25 mai 2019) selon le même principe.

Le vainqueur disputera alors un barrage par match aller et retour contre le dix-huitième de Ligue 1 (mardi 28 mai et dimanche 2 juin 2019), le club barragiste de Ligue 1 recevant au retour. Le vainqueur de cette double confrontation jouera en Ligue 1 la saison suivante, le battu évoluant en Ligue 2. En cas d'égalité de buts sur l'ensemble des deux matches, l'avantage reviendra à l'équipe qui aura marqué le plus grand nombre de buts à l'extérieur. Lors de ces plays-offs et barrages un quatrième remplacement sera autorisé en cas de prolongation.

Les deux derniers du classement seront relégués en National 1. Un match de barrage, sous format aller et retour (28 mai et 2 juin 2019) , sera disputé entre le dix-huitième de Ligue 2 et le club arrivé troisième du National 1. Le vainqueur de cette confrontation évoluera en Ligue 2 la saison suivante. Le vaincu évoluera en National 1.

L'Équipe

MATCHES ALLER

1re journée, vendredi 27 juillet 2018
AC Ajaccio-Troyes
Brest-Metz
Clermont-Châteauroux
GFC Ajaccio-Paris FC
Grenoble-Sochaux
Lorient-Le Havre
Nancy-Béziers
Orléans-Lens
Red Star-Niort
Valenciennes-Auxerre

2e journée, vendredi 3 août
Auxerre-GFC Ajaccio
Béziers-AC Ajaccio
Châteauroux-Lorient
Le Havre-Grenoble
Lens-Red Star
Metz-Orléans
Niort-Clermont
Paris FC-Nancy
Sochaux-Valenciennes
Troyes-Brest

3e journée, vendredi 10 août
AC Ajaccio-Sochaux
Brest-Paris FC
Clermont-Metz
GFC Ajaccio-Lorient
Grenoble-Niort
Nancy-Lens
Orléans-Auxerre
Red Star-Le Havre
Troyes-Béziers
Valenciennes-Châteauroux

4e journée, vendredi 17 août
Auxerre-Nancy
Châteauroux-Red Star
GFC Ajaccio-Grenoble
Le Havre-Clermont
Lens-Troyes
Lorient-Valenciennes
Metz-AC Ajaccio
Niort-Orléans
Paris FC-Béziers
Sochaux-Brest

5e journée, vendredi 24 août
AC Ajaccio-Lorient
Brest-Le Havre
Béziers-Lens
Clermont-Sochaux
Grenoble-Châteauroux
Nancy-Niort
Orléans-Paris FC
Red Star-Auxerre
Troyes-Metz
Valenciennes-GFC Ajaccio

6e journée, vendredi 31 août
Auxerre-Brest
Châteauroux-Nancy
GFC Ajaccio-Red Star
Le Havre-Orléans
Lorient-Grenoble
Metz-Lens
Niort-AC Ajaccio
Paris FC-Troyes
Sochaux-Béziers
Valenciennes-Clermont

7e journée, vendredi 14 septembre
AC Ajaccio-Paris FC
Brest-GFC Ajaccio
Béziers-Metz
Clermont-Auxerre
Grenoble-Valenciennes
Lens-Sochaux
Nancy-Le Havre
Orléans-Châteauroux
Red Star-Lorient
Troyes-Niort

8e journée, vendredi 21 septembre
Auxerre-AC Ajaccio
Châteauroux-Béziers
GFC Ajaccio-Nancy
Grenoble-Brest
Le Havre-Troyes
Lorient-Clermont
Niort-Lens
Paris FC-Metz
Sochaux-Orléans
Valenciennes-Red Star

9e journée, vendredi 28 septembre
AC Ajaccio-Valenciennes
Brest-Châteauroux
Béziers-Niort
Clermont-GFC Ajaccio
Lens-Paris FC
Metz-Le Havre
Nancy-Sochaux
Orléans-Lorient
Red Star-Grenoble
Troyes-Auxerre

10e journée, vendredi 5 octobre
Auxerre-Lens
Châteauroux-Troyes
GFC Ajaccio-Orléans
Grenoble-Clermont
Le Havre-Béziers
Lorient-Nancy
Niort-Paris FC
Red Star-AC Ajaccio
Sochaux-Metz
Valenciennes-Brest

11e journée, vendredi 19 octobre
AC Ajaccio-Le Havre
Brest-Lorient
Béziers-Auxerre
Clermont-Red Star
Lens-GFC Ajaccio
Metz-Niort
Nancy-Grenoble
Orléans-Valenciennes
Paris FC-Châteauroux
Troyes-Sochaux

12e journée, vendredi 26 octobre
Auxerre-Paris FC
Châteauroux-AC Ajaccio
Clermont-Brest
GFC Ajaccio-Béziers
Grenoble-Troyes
Le Havre-Lens
Lorient-Metz
Red Star-Orléans
Sochaux-Niort
Valenciennes-Nancy

13e journée, vendredi 2 novembre
AC Ajaccio-GFC Ajaccio
Brest-Red Star
Béziers-Lorient
Lens-Châteauroux
Metz-Auxerre
Nancy-Clermont
Niort-Le Havre
Orléans-Grenoble
Paris FC-Sochaux
Troyes-Valenciennes

14e journée, vendredi 9 novembre
Auxerre-Niort
Brest-Nancy
Châteauroux-Metz
Clermont-Orléans
GFC Ajaccio-Troyes
Grenoble-AC Ajaccio
Le Havre-Sochaux
Lorient-Paris FC
Red Star-Béziers
Valenciennes-Lens

15e journée, vendredi 23 novembre
AC Ajaccio-Clermont
Béziers-Valenciennes
Lens-Grenoble
Metz-GFC Ajaccio
Nancy-Red Star
Niort-Châteauroux
Orléans-Brest
Paris FC-Le Havre
Sochaux-Auxerre
Troyes-Lorient

16e journée, vendredi 30 novembre
Brest-AC Ajaccio
Châteauroux-Sochaux
Clermont-Béziers
GFC Ajaccio-Niort
Grenoble-Metz
Le Havre-Auxerre
Lorient-Lens
Orléans-Nancy
Red Star-Troyes
Valenciennes-Paris FC

17e journée, mardi 4 décembre
AC Ajaccio-Nancy
Auxerre-Lorient
Béziers-Grenoble
Le Havre-Châteauroux
Lens-Brest
Metz-Red Star
Niort-Valenciennes
Paris FC-Clermont
Sochaux-GFC Ajaccio
Troyes-Orléans

18e journée, vendredi 14 décembre
Brest-Béziers
Châteauroux-Auxerre
Clermont-Lens
GFC Ajaccio-Le Havre
Grenoble-Paris FC
Lorient-Niort
Nancy-Troyes
Orléans-AC Ajaccio
Red Star-Sochaux
Valenciennes-Metz

19e journée, vendredi 21 décembre
Auxerre-Grenoble
Béziers-Orléans
Châteauroux-GFC Ajaccio
Le Havre-Valenciennes
Lens-AC Ajaccio
Metz-Nancy
Niort-Brest
Paris FC-Red Star
Sochaux-Lorient
Troyes-Clermont

MATCHES RETOUR

20e journée, vendredi 11 janvier 2019
AC Ajaccio-Béziers
Brest-Troyes
Clermont-Niort
GFC Ajaccio-Auxerre
Grenoble-Le Havre
Lorient-Châteauroux
Nancy-Paris FC
Orléans-Metz
Red Star-Lens
Valenciennes-Sochaux

21e journée, vendredi 18 janvier
Auxerre-Orléans
Béziers-Troyes
Châteauroux-Valenciennes
Le Havre-Red Star
Lens-Nancy
Lorient-GFC Ajaccio
Metz-Clermont
Niort-Grenoble
Paris FC-Brest
Sochaux-AC Ajaccio

22e journée, vendredi 25 janvier
AC Ajaccio-Metz
Brest-Sochaux
Béziers-Paris FC
Clermont-Le Havre
Grenoble-GFC Ajaccio
Nancy-Auxerre
Orléans-Niort
Red Star-Châteauroux
Troyes-Lens
Valenciennes-Lorient

23e journée, vendredi 1er février
Auxerre-Red Star
Châteauroux-Grenoble
GFC Ajaccio-Valenciennes
Le Havre-Brest
Lens-Béziers
Lorient-AC Ajaccio
Metz-Troyes
Niort-Nancy
Paris FC-Orléans
Sochaux-Clermont

24e journée, vendredi 8 février
AC Ajaccio-Niort
Brest-Auxerre
Béziers-Sochaux
Clermont-Valenciennes
Grenoble-Lorient
Lens-Metz
Nancy-Châteauroux
Orléans-Le Havre
Red Star-GFC Ajaccio
Troyes-Paris FC

25e journée, vendredi 15 février
Auxerre-Clermont
Châteauroux-Orléans
GFC Ajaccio-Brest
Le Havre-Nancy
Lorient-Red Star
Metz-Béziers
Niort-Troyes
Paris FC-AC Ajaccio
Sochaux-Lens
Valenciennes-Grenoble

26e journée, vendredi 22 février
AC Ajaccio-Auxerre
Brest-Grenoble
Béziers-Châteauroux
Clermont-Lorient
Lens-Niort
Metz-Paris FC
Nancy-GFC Ajaccio
Orléans-Sochaux
Red Star-Valenciennes
Troyes-Le Havre

27e journée, vendredi 1er mars
Auxerre-Troyes
Châteauroux-Brest
GFC Ajaccio-Clermont
Grenoble-Red Star
Le Havre-Metz
Lorient-Orléans
Niort-Béziers
Paris FC-Lens
Sochaux-Nancy
Valenciennes-AC Ajaccio

28e journée, vendredi 8 mars
AC Ajaccio-Red Star
Brest-Valenciennes
Béziers-Le Havre
Clermont-Grenoble
Lens-Auxerre
Metz-Sochaux
Nancy-Lorient
Orléans-GFC Ajaccio
Paris FC-Niort
Troyes-Châteauroux

29e journée, vendredi 15 mars
Auxerre-Béziers
Châteauroux-Paris FC
GFC Ajaccio-Lens
Grenoble-Nancy
Le Havre-AC Ajaccio
Lorient-Brest
Niort-Metz
Red Star-Clermont
Sochaux-Troyes
Valenciennes-Orléans

30e journée, vendredi 29 mars
AC Ajaccio-Châteauroux
Brest-Clermont
Béziers-GFC Ajaccio
Lens-Le Havre
Metz-Lorient
Nancy-Valenciennes
Niort-Sochaux
Orléans-Red Star
Paris FC-Auxerre
Troyes-Grenoble

31e journée, vendredi 5 avril
Auxerre-Metz
Châteauroux-Lens
Clermont-Nancy
GFC Ajaccio-AC Ajaccio
Grenoble-Orléans
Le Havre-Niort
Lorient-Béziers
Red Star-Brest
Sochaux-Paris FC
Valenciennes-Troyes

32e journée, vendredi 12 avril
AC Ajaccio-Grenoble
Béziers-Red Star
Lens-Valenciennes
Metz-Châteauroux
Nancy-Brest
Niort-Auxerre
Orléans-Clermont
Paris FC-Lorient
Sochaux-Le Havre
Troyes-GFC Ajaccio

33e journée, vendredi 19 avril
Auxerre-Sochaux
Brest-Orléans
Châteauroux-Niort
Clermont-AC Ajaccio
GFC Ajaccio-Metz
Grenoble-Lens
Le Havre-Paris FC
Lorient-Troyes
Red Star-Nancy
Valenciennes-Béziers

34e journée, mardi 23 avril
AC Ajaccio-Brest
Auxerre-Le Havre
Béziers-Clermont
Lens-Lorient
Metz-Grenoble
Nancy-Orléans
Niort-GFC Ajaccio
Paris FC-Valenciennes
Sochaux-Châteauroux
Troyes-Red Star

35e journée, vendredi 26 avril
Brest-Lens
Châteauroux-Le Havre
Clermont-Paris FC
GFC Ajaccio-Sochaux
Grenoble-Béziers
Lorient-Auxerre
Nancy-AC Ajaccio
Orléans-Troyes
Red Star-Metz
Valenciennes-Niort

36e journée, vendredi 3 mai
AC Ajaccio-Orléans
Auxerre-Châteauroux
Béziers-Brest
Le Havre-GFC Ajaccio
Lens-Clermont
Metz-Valenciennes
Niort-Lorient
Paris FC-Grenoble
Sochaux-Red Star
Troyes-Nancy

37e journée, vendredi 10 mai
AC Ajaccio-Lens
Brest-Niort
Clermont-Troyes
GFC Ajaccio-Châteauroux
Grenoble-Auxerre
Lorient-Sochaux
Nancy-Metz
Orléans-Béziers
Red Star-Paris FC
Valenciennes-Le Havre

38e journée, vendredi 17 mai
Auxerre-Valenciennes
Béziers-Nancy
Châteauroux-Clermont
Le Havre-Lorient
Lens-Orléans
Metz-Brest
Niort-Red Star
Paris FC-GFC Ajaccio
Sochaux-Grenoble
Troyes-AC Ajaccio

AC Ajaccio

Club

Athletic Club Ajaccien
Date de fondation: 1910.
Budget prévisionnel: 10,5 M€.

Stade

François-Coty
Ancienne route de Sartène, 20090 Ajaccio. **Capacité:** 10 492 places.

Dirigeants

Président de l'EUSRL et de l'association: Léon Luciani, 62 ans. **Directeur sportif:** Patrick Vernet. **Directeur sportif adjoint:** Yoann Poulard.

Entraîneur

Olivier Pantaloni
51 ans. Né le 13 décembre 1966, à Bastia (Haute-Corse).
Parcours d'entraîneur: AC Ajaccio (réserve, 2003-septembre 2004 et octobre 2004-2005; équipe A, septembre-octobre 2004; adjoint chargé de la préparation physique, 2005-février 2009; équipe A février 2009-2012), Tours (2013-octobre 2014), AC Ajaccio (depuis novembre 2014).
Palmarès d'entraîneur: néant.

Staff

Entraîneur adjoint: Alexandre Dujeux. **Entraîneur des gardiens:** Thierry Debès. **Préparateur physique:** Ghjuvan Rusterucci.

Palmarès

Championnat L2: 1967 et 2002. Championnat National: 1998.

Bilan en Ligue 2

16 saisons, 598 matches, 216 victoires, 174 nuls, 208 défaites, 694 buts marqués, 707 buts encaissés.

21

En pourcentage, il s'agit du ratio buts/tirs proposé la saison passée par l'AC Ajaccio: le meilleur de toute la Ligue 2.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Benjamin Leroy**	07-04-89	FRA	2018
40 **Lucas Marsella**	11-01-00	FRA	f.a.c.
30 **François-Joseph Sollacaro**	21-03-94	FRA	f.a.c.
Défenseurs			
21 **Cédric Avinel**	11-09-86	FRA	2017
17 **Manuel Cabit**	04-06-95	FRA	2016
24 **Jérémy Choplin**	09-02-85	FRA	2018
15 **Jérôme Hergault**	05-04-86	FRA	2017
27 **Anthony Marin**	21-10-89	FRA	2017
Milieux			
13 **Yann Boé-Kane**	05-04-91	FRA	2016
18 **Johan Cavalli**	12-09-81	FRA	2011
6 **Mathieu Coutadeur**	20-03-86	FRA	2017
4 **Alliou Dembélé**	01-02-88	FRA	2018
10 **Qazim Laçi**	19-01-96	ALB	2017
22 **Kévin Lejeune**	22-01-85	FRA	2017
7 **Riad Nouri**	07-06-85	FRA	2015
11 **Matteo Tramoni**	20-01-00	FRA	f.a.c.
20 **Mohamed Youssouf**	26-03-88	COM	2018
Attaquant			
26 **Ghislain Gimbert**	07-08-85	FRA	2017
19 **Pierre Leverton**	09-04-98	FRA	2017
9 **Joseph Mendes**	30-03-91	FRA	2018

GFC Ajaccio

Club

Gazélec Football Club Ajaccio
Date de fondation: 1910.
Budget prévisionnel: 6,5 M€.

Stade

Ange-Casanova
Route de Mezzavia, 20090 Mezzavia. **Capacité:** 8 000 places.

Dirigeants

Président: Olivier Miniconi, 43 ans. **Président de l'association:** François Tagliaglioli. **Directeur général:** Christophe Ettori.

Entraîneur

Albert Cartier
57 ans. Né le 22 novembre 1960, à Vagney (Haute-Saône). **Parcours d'entraîneur:** Metz (formation 1996-2000, équipe A 2000-01), Gueugnon (2002-2004), La Louvière (2004-05), FC Bruxelles (2005-2008), Mons (2008), Tubize (2008-09), Panthrakikos (2009-10), Eupen (2010-11), Metz (2012-2015), Sochaux (octobre 2015-2017), GFC Ajaccio (depuis mai 2017).
Palmarès d'entraîneur: Championnat de L2 2014.

Staff

Entraîneur adjoint: Julien François. **Entraîneur des gardiens:** Ludovic Gregori. **Préparateurs physiques:** Emmanuel Vallance et Nicolas Baup.

Palmarès

Néant.

Bilan en Ligue 2

20 saisons, 690 matches, 208 victoires, 185 nuls, 297 défaites, 740 buts marqués, 973 buts encaissés.

87

Le Gazélec est l'équipe qui, la saison écoulée, a reçu le plus d'avertissements (87 au total). Paradoxalement, c'est aussi l'une des formations qui a été le moins sanctionnée en cartons rouges (3).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Maxime Cassara**	21-08-91	FRA	2017
30 **David Oberhauser**	29-11-90	FRA	2018
Défenseurs			
19 **Ousseynou Ba**	11-11-95	SEN	2017
3 **Fodé Camara**	17-04-98	GUI	2018
27 **Thibault Campanini**	27-07-98	FRA	f.a.c.
15 **Damien Dumont**	30-11-99	FRA	f.a.c.
18 **Dominique Guidi**	06-02-96	FRA	2018
20 **Julian Palmieri**	07-12-86	FRA	2018
24 **Damien Perquis**	10-04-84	POL	2017
2 **Grégoire Puel**	20-02-92	FRA	2017
Milieux			
23 **Julien Anziani**	23-06-99	FRA	f.a.c.
6 **Joris Marveaux**	15-08-82	FRA	2017
12 **Mayoro N'Doye**	18-12-91	SEN	2018
28 **Jean-Baptiste Pierazzi**	04-08-99	FRA	f.a.c.
8 **Jimmy Roye**	08-09-88	FRA	2018
Attaquants			
7 **Alexis Araujo**	07-11-96	FRA	2017
9 **Romain Armand**	27-02-87	FRA	2017
13 **Jérémy Blayac**	13-06-83	FRA	2017
17 **Aaron Boupendza**	07-08-96	GAB	2018
10 **David Gomis**	21-12-92	FRA	2017
11 **Wesley Jobello**	23-01-94	FRA	2017

Auxerre

Club

Association de la Jeunesse Auxerroise
Date de fondation: 1905.
Budget prévisionnel: 20 M€.

Stade

Abbé-Deschamps
Route de Vaux, 89000 Auxerre. **Capacité:** 21 379 places.

Dirigeants

Président: Francis Graille, 63 ans. **Président de l'association:** Michel Parmentier. **Directeur général:** Baptiste Malherbe. **Directeur sportif:** Cédric Daury.

Entraîneur

Pablo Correa
51 ans. Né le 14 mars 1967 à Montevideo (Uruguay).
Parcours d'entraîneur: Nancy (assistant, décembre 2000-novembre 2002), Nancy (novembre 2002-juin 2011), Évian-TG (janvier-septembre 2012), Nancy (octobre 2013-août 2017), Auxerre (depuis décembre 2017). **Palmarès d'entraîneur:** Championnat de L2 2005 et 2016; Coupe de la Ligue 2006.

Staff

Entraîneur adjoint: Adrian Sarkisian. **Entraîneur des gardiens:** Jérémie Janot. **Préparateur physique:** Cédric Blomme.

Palmarès

Championnat L1: 1996. Championnat L2: 1980. Coupe de France: 1994, 1996, 2003 et 2005.

Bilan en Ligue 2

12 saisons, 432 matches, 166 victoires, 121 nuls, 145 défaites, 547 buts marqués, 482 buts encaissés.

1

Comme la première journée 2017-18. La seule à l'issue de laquelle le club bourguignon, au final onzième, a figuré dans la première partie du classement (6e).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Zacharie Boucher**	07-03-92	FRA	2015
16 **Quentin Westberg**	24-04-86	USA	2017
30 **Sonny Laiton**	28-01-00	FRA	f.a.c.
Défenseurs			
2 **Carlens Arcus**	28-06-96	HAI	2017
5 **Abdoul Ba**	08-02-94	MAU	2017
3 **François Bellugou**	25-04-87	FRA	2018
13 **Kenji-Van Boto**	07-03-93	FRA	f.a.c.
24 **Harisson Marcelin**	12-02-00	FRA	f.a.c.
32 **Issa Samba**	19-01-98	FRA	f.a.c.
20 **Mickaël Tacalfred**	23-04-81	FRA	2016
17 **Bendjaloud Youssouf**	11-02-94	COM	2017
Milieux			
8 **Jordan Adéoti**	12-03-89	BEN	2017
4 **Michaël Barreto**	18-01-91	FRA	2017
31 **Lamine Fomba**	26-01-98	FRA	f.a.c.
15 **Loïc Goujon**	09-01-96	FRA	2018
6 **Brahim Konaté**	20-06-96	FRA	f.a.c.
10 **Romain Philippoteaux**	02-03-88	FRA	2017
21 **Hamza Sakhi**	07-06-96	MAR	2017
27 **Abdoulaye Sissako**	26-05-98	FRA	f.a.c.
12 **Birama Touré**	06-06-92	MAL	2017
Attaquants			
19 **Yanis Begraoui**	04-07-01	FRA	f.a.c.
28 **Nathan Bizet**	27-04-97	FRA	2017
7 **Daniel Mancini**	11-11-96	ARG	2018
9 **Yanis Merdji**	29-10-93	FRA	2018
22 **Romain Montiel**	22-04-95	FRA	2018
11 **Mohamed Yattara**	28-07-93	GUI	2017

Données arrêtées au samedi 28 juillet.
f.a.c: formé au club.

Béziers

Club

Avenir Sportif Béziers*
Date de fondation : 1911.
Budget prévisionnel : 5,5 M€.

Stade

de la Méditerranée
Avenue des Olympiades, 34500 Béziers. **Capacité :** 18 555 places, dont 16 110 assises.
** Le club a été renommé AS Béziers en 2007 après la fusion de trois clubs biterrois : l'Avenir Sportif Saint-Chinian, le FC Béziers Méditerranée et le Béziers Méditerranée Football Cheminots.*

Dirigeants

Président : Gérard Rocquet, 66 ans. **Vice-président :** Gil Bessière. **Secrétaire général :** David Blattes.

Entraîneur

Mathieu Chabert
39 ans. Né le 5 décembre 1978, à Béziers (Hérault).
Parcours d'entraîneur : Pointe Courte (2007-2010), FC Sète (2010-2012), Béziers (réserve, 2012-13 ; équipe A, depuis janvier 2016). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Laurent Solsona. **Entraîneur des gardiens :** Thierry Berthéas. **Préparateur physique :** Aliaume Monrozier.

Palmarès

Néant.

Bilan en Ligue 2

38 saisons, 1330 matches, 444 victoires, 336 nuls, 550 défaites, 1680 buts marqués, 2041 buts encaissés.

31

Cela faisait trente et un ans que l'AS Béziers n'avait pas évolué en Ligue 2. Pour sa dernière saison à ce niveau, en 1986-87, le club héraultais avait terminé à la dernière place du groupe B, n'inscrivant que 12 points et encaissant 95 buts.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Macedo Magno Novaes**	30-03-83	BRE	2015
16 **Vincent Viot**	17-05-94	FRA	2016
Défenseurs			
10 **Redah Atassi**	16-03-91	MAR	2013
3 **Loïc Kouagba**	09-06-94	FRA	2018
24 **Hassan Lingani**	30-12-87	CIV	2017
29 **Ibrahima Savane**	10-09-93	FRA	2016
19 **Ousmane Sidibé**	23-04-85	GUI	2018
20 **Robin Taillan**	27-05-92	FRA	2016
Milieux			
5 **Rayane Aabid**	19-01-92	FRA	2018
18 **Moustapha Bokoum**	05-08-99	BEL	2018
7 **Cidinho**	28-01-93	BRE	2016
8 **Michaël Diakota**	06-10-90	FRA	2017
22 **Victor Elissalt**	23-11-91	FRA	2017
14 **Brunalergene Junior Etou**	01-06-94	CON	2018
6 **Simon Gbegnon**	27-10-92	FRA	2017
34 **Mathieu Irigoyemborde**	11-02-95	FRA	2017
15 **Amir Nouri**	10-07-94	FRA	2018
12 **Joël Saki**	20-11-90	FRA	2018
Attaquants			
21 **Steeve Beusnard**	27-06-92	FRA	2016
33 **Brice Boufrizi**	22-02-98	FRA	2017
11 **Aboubakary Kanté**	11-08-94	FRA	2017
X **Mehdi Mostefa**	30-08-83	ALG	2018
9 **Antoine Rabillard**	22-09-95	FRA	2017
27 **Alexandre Ramalingom**	17-03-93	FRA	2018
17 **Ibrahima Sissoko**	27-11-95	FRA	2018
23 **Ahmed Soukouna**	13-01-90	FRA	2012

Brest

Club

Stade Brestois 29
Date de fondation : 26 juin 1950.
Budget prévisionnel : 15 M€.

Stade

Francis-Le Blé
26, route de Quimper, 29200 Brest. **Capacité :** 15 097 places.

Dirigeants

Président : Denis Le Saint, 70 ans. **Directeur général :** Pascal Robert. **Coordinateur sportif :** Grégory Lorenzi.

Entraîneur

Jean-Marc Furlan
60 ans. Né le 20 novembre 1957, à Sainte-Foy-la-Grande (Gironde). **Parcours d'entraîneur :** Libourne (jeunes, 1993-février 1997 ; équipe A, mars 1997-1998 ; Libourne-Saint-Seurin, 1998-2004), Troyes (2004-2007), Strasbourg (2007-2009), Nantes (décembre 2009-février 2010), Troyes (juin 2010-décembre 2015), Brest (depuis mai 2016). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de L2 2015.

Staff

Entraîneur adjoint : Michel Padovani. **Entraîneur des gardiens :** Julien Lachuer. **Préparateur physique :** Thomas Joubert.

Palmarès

Championnat L2 : 1981.

Bilan en Ligue 2

22 saisons, 784 matches, 319 victoires, 229 nuls, 236 défaites, 1010 buts marqués, 854 buts encaissés.

18,4

C'est en moyenne le nombre de ballons par match joués dans la surface de réparation adverse par le Stade Brestois (5e) la saison passée. Le meilleur ratio de la Ligue 2, devant ceux des deux promus en L1, Reims (16,6) et Nîmes (15,9).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
30 **Julien Fabri**	05-02-94	FRA	2017
1 **Gautier Larsonneur**	23-02-97	FRA	f.a.c.
16 **Donovan Léon**	03-11-92	FRA	2015
Défenseurs			
13 **Gaëtan Belaud**	16-09-86	FRA	2014
2 **Quentin Bernard**	07-07-89	FRA	2016
21 **Jean-Charles Castelletto**	26-01-95	CAM	2017
5 **Brendan Chardonnet**	22-12-94	FRA	2016
17 **Valentin Henry**	18-09-93	FRA	f.a.c.
25 **Corentin Jacob**	07-01-97	FRA	f.a.c.
3 **David Kiki**	25-11-93	BEN	2017
14 **Anthony Weber**	11-06-87	FRA	2017
Milieux			
23 **Mathias Autret**	01-03-91	FRA	2017
24 **Thomas Ayasse**	17-02-87	FRA	2018
7 **Haris Belkebla**	28-01-94	ALG	2018
8 **Yohann Court**	14-01-90	FRA	2018
22 **Julien Faussurier**	14-01-87	FRA	2013
12 **Pierre Magnon**	09-05-96	FRA	f.a.c.
19 **Ferris N'Goma**	15-06-93	FRA	2018
6 **Jessy Pi**	24-09-93	FRA	2017
Attaquants			
11 **Édouard Butin**	13-06-88	FRA	2017
10 **Gaëtan Charbonnier**	27-12-88	FRA	2017
9 **Kevin Mayi**	14-01-93	FRA	2017
28 **Lenny Pintor**	05-08-00	FRA	f.a.c.

Châteauroux

Club

La Berrichonne de Châteauroux
Date de fondation : 1883 (1914 pour la section football).
Budget prévisionnel : 8 M€.

Stade

Gaston-Petit
279, avenue de la Châtre, 36000 Châteauroux.
Capacité : 17 000 places.

Dirigeants

Président : Thierry Schoen, 62 ans. **Président délégué :** Bruno Allègre.

Entraîneur

Jean-Luc Vasseur
49 ans. Né le 1er janvier 1969, à Poissy (Yvelines).
Parcours d'entraîneur : Paris-SG (jeunes, 2001-2011), US Créteil (2011-2014), Reims (2014-avril 2015), Paris FC (novembre 2015-2016), Châteauroux (depuis juin 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Olivier Saragaglia. **Entraîneur des gardiens :** Jérémy Sopalski. **Préparateur physique :** Romaric Boch.

Palmarès

Championnat L2 : 1997.
Championnat National 1 ou National : 1994 et 2017.

Bilan en Ligue 2

38 saisons, 1378 matches, 444 victoires, 422 nuls, 512 défaites, 1542 buts marqués, 1730 buts encaissés.

2

Le nombre de matches qui séparent Châteauroux d'Angers dans le haut du classement perpétuel de la Ligue 2. Dès la 3e journée, les Castelroussins (1378 matches au départ de la saison) grimperont à la troisième place, derrière Besançon (1440 matches) et Cannes (1432).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **José Contreras**	21-10-94	VEN	2018
16 **Rémi Pillot**	27-07-90	FRA	2016
Défenseurs			
25 **Aldo Angoula**	04-05-81	FRA	2016
5 **Grégory Bourillon**	01-07-84	FRA	2017
17 **Sekou Conde**	09-06-93	GUI	2018
12 **Nama Fofana**	12-07-90	FRA	2015
3 **Yannick M'Boné**	16-04-93	CAM	2015
21 **Christopher Operi**	29-04-97	CIV	2017
20 **Alexandre Raineau**	21-06-86	FRA	2016
8 **Valentin Vanbaleghem**	09-10-86	FRA	2018
Milieux			
28 **Maxime Barthelmé**	08-08-88	FRA	2017
11 **Razak Boukari**	25-04-87	TOG	2016
26 **Brian Chevreuil**	26-02-97	HAI	2019
29 **Mehdi Merghem**	19-07-97	FRA	f.a.c.
18 **Serigne Fallou Niang**	01-05-95	SEN	2017
19 **Opa Sangante**	01-02-91	SEN	2016
6 **Sidy Sarr**	05-06-96	SEN	2017
Attaquants			
15 **Kevin Goba**	06-07-87	FRA	2016
23 **Haissem Hassan**	08-02-02	ALG	f.a.c.
13 **Christophe Mandanne**	07-02-85	FRA	2017
7 **Oumare Tounkara**	20-05-90	FRA	2015

Clermont

Club

Clermont Foot Auvergne 63
Date de fondation : 1990.
Budget prévisionnel : 7 M€.

Stade

Gabriel-Montpied
4, rue Adrien-Mabrut, BP30021, 63018 Clermont-Ferrand, Cedex 2. **Capacité :** 10 545 places.

Dirigeants

Président : Claude Michy, 69 ans. **Président de l'association :** Patrick Sicard.

Entraîneur

Pascal Gastien
54 ans. Né le 2 décembre 1963, à Rochefort (Charente-Maritime). **Parcours d'entraîneur :** Niort (adjoint, 1999-2000 ; réserve, 2000-2009 ; équipe A, 2009-2014), Châteauroux (2014-février 2015), Clermont Foot (depuis septembre 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Emmanuel Gas. **Entraîneur des gardiens :** Éric Gelard. **Préparateur physique :** Corentin Digard.

Palmarès

Championnat de National : 2002 et 2007.

Bilan en Ligue 2

17 saisons, 646 matches, 202 victoires, 213 nuls, 231 défaites, 746 buts marqués, 818 buts encaissés.

9

C'est le nombre de défaites du Clermont Foot en 2017-18. Dix ans que le club n'avait connu aussi peu de revers.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Ouparine Djoco**	22-04-98	FRA	2017
30 **Mehdi Jeannin**	20-04-91	ALG	2011
16 **Pierre Patron**	20-08-97	FRA	2016
Défenseurs			
17 **Josué Albert**	21-01-92	FRA	2018
7 **Nicolas Gavory**	16-02-95	FRA	2017
2 **Martin Kavdanski**	13-02-87	BUL	2017
15 **Julien Laporte**	04-11-93	FRA	f.a.c.
12 **Vital N'Simba**	08-07-93	AGO	2018
5 **Florent Ongier**	21-03-89	FRA	2018
23 **Jérôme Phojo**	15-04-93	FRA	2017
22 **Alpha Sissoko**	07-03-97	FRA	f.a.c.
20 **Ludovic Soares**	08-05-94	FRA	2017
32 **Nathan Vitre**	03-03-98	FRA	2018
Milieux			
34 **Cantyn Chastang**	30-03-98	FRA	f.a.c.
28 **David Douline**	28-05-93	FRA	2017
19 **Jonathan Iglesias**	17-12-88	URU	2017
33 **Yohann Magnin**	21-06-97	FRA	f.a.c.
11 **Alassane N'Diaye**	14-06-91	FRA	2017
26 **Mathias Pereira Lage**	30-11-96	FRA	f.a.c.
10 **Manuel Perez**	11-05-91	FRA	2017
8 **Lorenzo Rajot**	13-10-97	FRA	f.a.c.
Attaquants			
29 **Florian Ayé**	19-01-97	FRA	2017
27 **Mohamed Bayo**	04-06-98	FRA	f.a.c.
21 **Rémy Dugimont**	01-06-86	FRA	2013
9 **Franck Honorat**	11-08-96	FRA	2017

Grenoble

Club

Grenoble Foot 38
Date de fondation : 1892.
Budget prévisionnel : 8,5 M€.

Stade

des Alpes
Avenue de Valmy, 38100 Grenoble. **Capacité :** 20 068 places.

Dirigeants

Président : Stéphane Rosnoblet, 48 ans. **Président adjoint :** Jean-Pierre Capossele. **Manager général :** Max Marty.

Entraîneur

Philippe Hinschberger
58 ans. Né le 19 novembre 1959, à Algrange (Moselle). **Parcours d'entraîneur :** Metz (formation, 1992-1996), Sochaux (adjoint, 1996-97), Louhans-Cuiseaux (1998-2001), Niort (2001-2004), Le Havre (2004-avril 2005), Niort (2005-février 2007), Laval (2007-février 2014), Créteil (juillet-novembre 2014), Metz (décembre 2015-octobre 2017), Grenoble (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de National 1999 et 2006.

Staff

Entraîneur adjoint : Francis de Percin. **Entraîneur des gardiens :** Arnaud Genty. **Préparateurs physiques :** Michaël Diaferia et Mathieu Eyssard.

Palmarès

Championnat de Ligue 2 : 1960 et 1962. Championnat de National : 2001.

Bilan en Ligue 2

36 saisons, 1288 matches, 445 victoires, 365 nuls, 478 défaites, 1650 buts marqués, 1749 buts encaissés.

23

C'est le nombre de buts encaissés par le GF38 la saison passée en National. Le club isérois présentait la meilleure défense de la division.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
16 **Papa Demba Camara**	16-01-93	SEN	2016
1 **Brice Maubleu**	01-12-89	FRA	f.a.c.
30 **Esteban Salles**	02-03-94	FRA	2018
Défenseurs			
5 **Selim Bengriba**	24-09-80	FRA	f.a.c.
15 **Fabien Boyer**	12-04-91	FRA	2018
13 **Haruna Abou Demba**	31-12-91	FRA	2017
25 **Nathanaël Dieng**	13-04-97	FRA	f.a.c.
23 **Jérôme Mombris**	27-11-87	FRA	2018
17 **Maxime Spano**	31-10-94	FRA	2016
3 **Nicolas Taravel**	13-10-94	FRA	2018
4 **Éric Vandenabeele**	16-12-91	FRA	2016
Milieux			
18 **Jambul «Jiga» Jighauri**	08-07-92	GEO	2018
21 **Jessy Benet**	24-06-95	FRA	2017
24 **Ibrahima Coulibaly**	30-07-89	FRA	2016
28 **Julien Deletraz**	09-12-95	FRA	2016
11 **Alharbi el-Jadeyaoui**	08-08-86	MAR	2018
22 **Arsène Elogo**	22-04-94	CAM	2015
29 **Youssouf Mchangama**	29-08-90	COM	2018
14 **Francis Dady Ngoye**	04-01-90	FRA	2016
6 **Ryan Sanusi**	05-01-92	BEL	2018
8 **Corentin Tirard**	18-10-95	FRA	2017
Attaquants			
9 **Nicolas Belvito**	18-12-86	FRA	2016
12 **Lakhdar Boussaha**	18-07-87	FRA	2018
27 **Malek Chergui**	02-07-88	FRA	2017
19 **Edwin Maanane**	03-02-95	FRA	2016
7 **Florian Sotoca**	25-10-90	FRA	2016

Le Havre

Club

Havre Athletic Club
Date de fondation : 1872.
Budget prévisionnel : 14 M€.

Stade

Océane
Boulevard de Léningrad, 76600, Le Havre. **Capacité :** 25 181 places.

Dirigeants

Président : Vincent Volpe, 59 ans. **Directeur général :** Alain Belsoeur. **Directeur sportif :** Christophe Revault.

Entraîneur

Oswald Tanchot
44 ans. Né le 7 août 1973, à Mayenne (Mayenne). **Parcours d'entraîneur :** La Vitréenne FC (2005-2011), Le Poiré-sur-Vie (2011-2015), Le Havre (assistant, novembre 2015-octobre 2016 ; équipe A, depuis octobre 2016). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneurs adjoints : Lilian Nalis et Stéphane Bernard. **Entraîneur des gardiens :** Frédéric Guéguen. **Préparateurs physiques :** Steeven Mandin et Christophe Neves.

Palmarès

Championnat Ligue 2 : 1938, 1959, 1985, 1991 et 2008. Coupe de France : 1959.

Bilan en Ligue 2

36 saisons, 1316 matches, 586 victoires, 367 nuls, 363 défaites, 1953 buts marqués, 1367 buts encaissés.

5

C'est le nombre de journées la saison passée où le club normand (4e du classement final) a occupé la tête de la L2 : de la première à la cinquième journée.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
50 **Arnaud Balijon**	17-06-83	FRA	2018
1 **Oumar Sissoko**	13-09-87	MAL	2017
16 **Yohann Thuram**	31-10-88	FRA	2016
Défenseurs			
21 **Denys Bain**	02-07-93	FRA	2015
25 **Barnabas Bese**	06-05-94	HON	2016
15 **Samba Camara**	14-11-92	FRA	f.a.c.
19 **Yacouba Coulibaly**	02-10-94	BRK	2017
3 **Kelly Irep**	01-09-95	FRA	2018
5 **Fernand Mayembo**	09-01-96	CON	2018
4 **Harold Moukoudi**	27-11-97	FRA	f.a.c.
2 **Leo Principe**	13-08-96	BRE	2018
20 **Baba Traoré**	23-06-93	FRA	2017
Milieux			
27 **Romain Basque**	30-06-95	FRA	2018
17 **Alexandre Bonnet**	17-10-86	FRA	2010
8 **Zinédine Ferhat**	01-03-93	ALG	2016
7 **Jean-Pascal Fontaine**	11-03-89	FRA	f.a.c.
24 **Pape Gueye**	24-01-99	FRA	f.a.c.
22 **Victor Lekhal**	27-02-94	FRA	f.a.c.
23 **Ozer Ozdemir**	05-02-98	TUR	f.a.c.
18 **Amos Youga**	08-12-92	RCA	2017
Attaquants			
32 **Faneva Ima Andriatsima**	03-06-84	MAD	2018
13 **Ebenezer Assifuah**	03-07-93	GHA	2017
29 **Hervé Bazile**	18-03-90	HAI	2018
9 **Mana Dembélé**	29-11-88	MAL	2017
10 **Alan Dzabana**	25-03-97	FRA	2018
28 **Alimami Gory**	30-08-96	FRA	f.a.c.
Tino Kadewere	05-01-96	ZIM	2018
12 **Bevic Moussiti-Oko**	28-01-95	CON	2017
14 **Jamal Thiaré**	30-03-93	SEN	2018

Lens

Club

Racing Club de Lens
Date de fondation : 1906.
Budget prévisionnel : 35 M€.

Stade

Félix-Bollaert-Delelis
1, rue Maurice-Carton 62300 Lens. **Capacité :** 38 223 places.

Dirigeants

Président du board : Joseph Oughourlian, 46 ans. **Directeur général :** Arnaud Pouille. **Manager sportif :** Éric Roy.

Entraîneur

Philippe Montanier
53 ans. Né le 15 novembre 1964, à Vernon (Eure). **Parcours d'entraîneur :** Caen (directeur administratif, juillet-septembre 2000), Toulouse (entraîneur des gardiens, octobre 2000-2001), Bastia (entraîneurs des gardiens, 2001-02), Côte d'Ivoire A (adjoint, 2002-2004), Boulogne-sur-Mer (2004-2009), Valenciennes (2009-2011), Real Sociedad (2011-2013), Rennes (2013-janvier 2016), Nottingham Forest (2016-janvier 2017), France U20 (octobre 2017-2018), Lens (depuis mai 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de CFA 2005.

Staff

Entraîneurs adjoints : Philippe Lambert et Mickaël Debève. **Entraîneur des gardiens :** Thierry Malaspina. **Préparateur physique :** Stéphane Wiertelak.

Palmarès

Championnat L1 : 1998. Championnat L2 : 1937, 1949, 1973 et 2009. Coupe de la Ligue : 1999.

Bilan en Ligue 2

16 saisons, 576 matches, 255 victoires, 170 nuls, 151 défaites, 880 buts marqués, 614 buts encaissés.

23 746

Ce fut la moyenne d'affluence au stade Félix-Bollaert la saison passée. De loin la plus élevée de la Ligue 2, devant Nancy (11 850).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Didier Desprez**	13-03-99	FRA	f.a.c.
16 **Jean-Louis Leca**	21-09-85	FRA	2018
30 **Jérémy Vachoux**	07-07-94	FRA	2014
Défenseurs			
4 **Maxence Carlier**	15-03-97	FRA	2018
3 **Dusan Cvetinovic**	24-12-88	SER	2015
2 **Jean-Kévin Duverne**	12-07-97	FRA	f.a.c.
21 **Massadio Haidara**	02-12-92	FRA	2018
5 **Mehdi Jean Tahrat**	24-01-90	ALG	2018
19 **Arial Mendy**	07-11-94	SEN	2018
26 **Aleksandar Radovanovic**	11-11-93	SER	2018
3 **Modibo Sagnan**	14-04-99	FRA	f.a.c.
Milieux			
7 **El-Hadji Ba**	05-03-93	FRA	2018
6 **Jean-Ricner Bellegarde**	27-06-98	FRA	2013
18 **Fabien Centonze**	16-01-96	FRA	2018
8 **Souleymane Diarra**	30-01-95	MAL	2017
9 **Cheikh Doucouré**	08-01-00	MAL	f.a.c.
28 **Thomas Ephestion**	09-06-95	FRA	2017
22 **Filip Markovic**	03-03-92	SER	2017
7 **Walid Mesloub**	04-09-85	ALG	2018
20 **Nsana Simon**	11-03-00	FRA	f.a.c.
Attaquants			
9 **Thierry Ambrose**	28-03-97	FRA	2018
27 **Bilal Bari**	19-01-98	MAR	f.a.c.
31 **Cyrille Bayala**	24-05-96	BRK	2017
10 **Mounir Chouiar**	23-01-99	FRA	f.a.c.
13 **Kévin Fortuné**	06-08-89	FRA	2016
14 **Yannick Gomis**	03-02-92	SEN	2018
25 **Moussa Maazou**	25-08-88	NIG	2017
11 **Mouaad Madri**	09-04-90	FRA	2017
Ansou Sow	09-05-00	SEN	2018

Lorient

Club

FC Lorient Bretagne Sud
Date de fondation : 1926.
Budget prévisionnel : 12 M€.

Stade

du Moustoir (Yves-Allainmat)
BP 404, rue Jean-Le Coutaller, 56323 Lorient Cedex. **Capacité :** 16 392 places.

Dirigeants

Président : Loïc Féry, 44 ans. **Directeur général :** Fabrice Bocquet. **Directeur sportif :** Christophe Le Roux.

Entraîneur

Mickaël Landreau
38 ans. Né le 14 mai 1979, à Machecoul (Loire-Atlantique). **Parcours d'entraîneur :** FC Lorient (depuis mai 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneurs adjoints : Philippe Bizeul et Florent Ghisolfi. **Entraîneur des gardiens :** Christophe Revel. **Préparateur physique :** Pierre Bazin.

Palmarès

Championnat National : 1995. Coupe de France : 2002.

Bilan en Ligue 2

24 saisons, 862 matches, 328 victoires, 227 nuls, 307 défaites, 1082 buts marqués, 1041 buts encaissés.

6

Comme le 6-0 infligé aux Merlus par Bourg-en-Bresse le 4 mai dernier pour le compte de la 37e journée de L2. Ce succès constitue la plus large victoire de la saison et un nouveau record pour les Lorientais dans le monde pro.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Maxime Pattier**	12-02-96	FRA	2016
30 **Danijel Petkovic**	25-05-93	MNE	2017
1 **Illan Meslier**	02-03-00	FRA	f.a.c.
Défenseurs			
3 **Mamadou Kamissoko**	15-04-93	FRA	2018
25 **Vincent Le Goff**	15-10-89	FRA	2014
2 **Houboulang Mendes**	04-05-98	FRA	2018
7 **Jonathan Martins Pereira**	30-01-86	FRA	2018
20 **Steven Moreira**	13-08-94	FRA	2017
36 **Peter Ouaneh**	04-04-98	FRA	f.a.c.
23 **Mathieu Peybernes**	21-10-90	FRA	
14 **Lindsay Rose**	08-02-92	FRA	2016
13 **Felipe Saad**	11-09-83	BRE	2017
4 **Joris Saintani**	25-09-88	FRA	2018
5 **Zargo Touré**	11-11-89	SEN	2015
Milieux			
27 **Jimmy Cabot**	18-04-94	FRA	2016
10 **Alexis Claude-Maurice**	06-06-98	FRA	f.a.c.
22 **Jonathan Delaplace**	20-03-86	FRA	2018
8 **Malcom Edjouma**	08-10-96	FRA	2018
17 **Maxime Etuin**	15-08-95	FRA	f.a.c.
6 **Fabien Lemoine**	16-03-87	FRA	2017
21 **Mohamed Mara**	12-12-96	GUI	f.a.c.
31 **Sylvain Marveaux**	15-04-86	FRA	2016
11 **Faiz Selemani**	14-11-93	FRA	2018
24 **Franklin Wadja**	01-05-95	CAM	2017
Attaquants			
9 **Gaëtan Courtet**	22-02-89	FRA	2017
32 **Moussa Guel**	23-06-99	CIV	f.a.c.
29 **Pierre-Yves Hamel**	03-02-94	FRA	2016
28 **Valentin Lavigne**	04-06-94	FRA	2018
19 **Yoane Wissa**	03-09-96	FRA	2018

Metz

Club

Football Club de Metz
Date de fondation : 1932.
Budget prévisionnel : 30 M€.

Stade

Saint-Symphorien
Île Saint-Symphorien, 57050 Longeville-lès-Metz. **Capacité :** 24 985 places assises.

Dirigeants

Président : Bernard Serin, 66 ans. **Directeur général adjoint en charge du sportif :** Philippe Gaillot. **Président de l'association :** Pierre Gillet.

Entraîneur

Frédéric Antonetti
56 ans. Né le 19 août 1961, à Venzolasca (Haute-Corse). **Parcours d'entraîneur :** Bastia (centre de formation, 1990-octobre 1994 ; entraîneur, octobre 1994-1998), Gamba Osaka (1998-99), Bastia (1999-2001), Saint-Étienne (octobre 2001-2004), Nice (2005-2009), Rennes (2009-2013), Lille (novembre 2015-novembre 2016), Metz (depuis mai 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de France de L2 2004.

Staff

Entraîneur adjoint : Jean-Marie De Zerbi. **Entraîneur des gardiens :** Christophe Marichez. **Préparateur physique :** Hugo Cabouret.

Palmarès

Championnat L2 : 1935, 2007 et 2014. Coupe de France : 1984 et 1988. Coupe de la Ligue : 1996.

Bilan en Ligue 2

17 saisons, 618 matches, 273 victoires, 184 nuls, 161 défaites, 887 buts marqués, 642 buts encaissés.

1

Lors de leur dernière descente en Ligue 2 en 2015, il n'avait fallu qu'un an aux Messins pour retrouver l'élite. Les Lorrains (3es) avaient validé leur accession sur le fil à la faveur d'une meilleure différence de buts que celle du Havre.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Paul Delecroix**	10-10-88	FRA	2018
16 **Alexandre Oukidja**	19-07-88	FRA	2018
Défenseurs			
25 **Ivan Balliu**	01-01-92	ESP	2015
22 **Nicolas Basin**	22-07-98	FRA	f.a.c.
21 **John Boye**	23-04-87	GHA	2018
6 **Mamadou Fofana**	21-01-98	MAL	2018
31 **Laurent Jans**	05-08-92	LUX	2018
5 **Géronimo Poblete**	02-01-93	ARG	2017
28 **Jonathan Rivierez**	18-05-89	FRA	2014
15 **Vahid Selimovic**	03-04-97	SER	f.a.c.
13 **Stoppila Sunzu**	22-06-89	GAM	2018
3 **Matthieu Udol**	20-03-96	FRA	2016
Milieux			
Victorien Angban	29-09-96	CIV	2018
27 **Farid Boulaya**	25-02-93	FRA	2018
24 **Renaud Cohade**	29-09-84	FRA	2016
17 **Matthieu Dossevi**	12-02-88	TOG	2017
10 **Marvin Gakpa**	01-11-93	FRA	2018
8 **Gauthier Hein**	07-08-96	FRA	2018
14 **Ablie Jallow**	14-11-98	GAM	2017
19 **Habib Maïga**	01-01-96	CIV	2018
Jamiro Monteiro	28-11-93	CPV	2018
12 **Cheick Tidane Sabaly**	04-03-99	SEN	2018
18 **Vincent Thill**	04-02-00	LUX	f.a.c.
Attaquants			
20 **Habib Diallo**	18-06-95	SEN	2018
23 **Amadou Dia N'Diaye**	02-01-00	SEN	2018
11 **Opa Nguette**	08-07-94	SEN	2016
7 **Ibrahima Niane**	11-03-99	SEN	2017
29 **Emmanuel Rivière**	03-03-90	FRA	2017

Nancy

Club

Association Sportive Nancy-Lorraine
Date de fondation : 16 juin 1967.
Budget prévisionnel : 13,5 M€.

Stade

Marcel-Picot
90, boulevard Jean-Jaurès, 54510 Tomblaine. **Capacité :** 20 087 places assises.

Dirigeants

Président : Jacques Rousselot, 68 ans. **Président du directoire :** Albert Bensadoun.

Entraîneur

Didier Tholot
54 ans. Né le 2 avril 1964, à Feurs (Loire). **Parcours d'entraîneur :** Vevey (2002-03), FC Sion (octobre-novembre 2003), Libourne-Saint-Seurin (2005-2008), Reims (juillet-décembre 2008), FC Sion (avril 2009-mai 2010), Châteauroux (2010-octobre 2013), Bastia (adjoint, juin-novembre 2014), FC Sion (décembre 2014-août 2016), Nancy (depuis avril 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Coupe de Suisse 2009 et 2015.

Staff

Directeur général adjoint secteur sportif : Paul Fischer. **Entraîneur adjoint :** Benoît Pedretti. **Entraîneur des gardiens :** Damien Grégorini. **Préparateurs physiques :** Arnaud Lesserteur et Thibaut Meyer.

Palmarès

Championnat L2 : 1975, 1990, 1998, 2005 et 2016. Coupe de France : 1978. Coupe de la Ligue : 2006.

Bilan en Ligue 2

21 saisons, 782 matches, 339 victoires, 234 nuls, 209 défaites, 1095 buts marqués, 773 buts encaissés.

17

La place de l'ASNL la saison passée. Le pire classement de ses vingt et une saisons en Ligue 2.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Sergueï Chernik**	20-07-88	BLR	2016
30 **Geoffrey Jourdren**	04-02-86	FRA	2017
16 **Guy-Roland Ndy Assembe**	28-02-86	CAM	2014
Défenseurs			
19 **Laurent Abergel**	01-02-93	FRA	2017
3 **Tobias Badila**	12-05-93	CON	f.a.c.
5 **Rayan Bidounga**	29-04-97	FRA	f.a.c.
21 **Séga Coulibaly**	09-06-96	FRA	2018
4 **Modou Diagne**	03-01-94	SEN	f.a.c.
2 **Mathias Fischer**	11-07-98	FRA	f.a.c.
26 **Vincent Muratori**	03-08-87	FRA	2012
12 **Loris Néry**	05-02-91	FRA	2018
18 **Nicolas Saint-Ruf**	24-10-92	FRA	2018
22 **Ernest Seka**	22-06-87	FRA	2018
Milieux			
6 **Abou Ba**	29-07-98	FRA	f.a.c.
10 **Amine Bassi**	27-11-97	FRA	f.a.c.
28 **Julien Cétout**	02-01-88	FRA	2014
11 **Jérémy Clément**	26-08-84	FRA	2018
8 **Vincent Marchetti**	04-07-97	FRA	2016
13 **Serge Yao Nguéssan**	31-07-94	CIV	2016
20 **Aurélien Nguiamba**	18-01-99	FRA	f.a.c.
7 **Antony Robic**	05-03-86	FRA	2015
Attaquants			
25 **Mons Bassouamina**	28-05-98	FRA	f.a.c.
27 **Alexis Busin**	07-09-95	FRA	2017
9 **Junior Dalé**	12-07-85	FRA	2018
17 **Malaly Dembélé**	17-06-97	FRA	f.a.c.
23 **Anthony Koura**	06-05-93	BRK	2016
14 **Yann Mabella**	22-02-96	FRA	2018
15 **Pape Sané**	30-12-91	SEN	2018

Niort

Club

Chamois Niortais Football Club
Date de fondation : 1925.
Budget prévisionnel : 9,5 M€.

Stade

René-Gaillard
105, avenue de la Venise-Verte, 79000 Niort. **Capacité :** 11 352 places (dont 10 000 assises).

Dirigeants

Président du directoire : Karim Fradin, 46 ans. **Président du conseil de surveillance :** Dominique Mérieau. **Président de l'association :** Jean-Louis Mornet.

Entraîneur

Patrice Lair
56 ans. Né le 16 juin 1961, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). **Parcours d'entraîneur :** Saint-Malo (1991-1993), Trélissac (1996-1998), Brice (1998-2000), Reims (adjoint, janvier 2000-décembre 2002 ; réserve, 2000-2002), Angoulême (adjoint, juillet-septembre 2003 ; équipe A, octobre 2003-février 2004), Villeneuve-Saint-Germain (2004-05), Montpellier féminines (2005-2007), Castelnau-le-Crès (2007-08), Espoir de Savalou (novembre-décembre 2009), Rwanda (U17, janvier-juin 2010), Lyon féminines (2010-2014), Paris-SG féminines (2016-2018), Niort (depuis mai 2018). **Palmarès d'entraîneur :** Ligue des champions féminines 2011 et 2012 ; Championnat de France féminines 2011, 2012, 2013 et 2014 ; Challenge de France féminines 2006 et 2007 ; Coupe de France féminines 2012, 2013 et 2014.

Staff

Entraîneur adjoint : Jean-Philippe Faure. **Entraîneur des gardiens :** Pascal Landais. **Préparateur physique :** Fabrice Fontaine.

Palmarès

Championnat National : 2006.

Bilan en Ligue 2

26 saisons, 984 matches, 307 victoires, 355 nuls, 322 défaites, 1051 buts marqués, 1075 buts encaissés.

14

La moyenne de tirs concédés par match la saison dernière par les Chamois Niortais. Aucune autre équipe n'a subi autant de tentatives adverses. A l'autre extrémité du classement : Nîmes et seulement 8,8 tirs concédés.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Saturnin Allagbé**	22-11-93	BEN	2014
16 **Enzo Pauchet**	22-03-97	FRA	2018
Défenseurs			
27 **Jonathan Brison**	07-02-83	FRA	2016
15 **Ibrahima Conté**	03-04-93	GUI	2018
23 **Julien Da Costa**	29-05-96	FRA	2017
4 **Dylan Fontani**	13-02-97	FRA	2018
3 **Florian Lapis**	08-08-93	FRA	2018
28 **Issouf Paro**	16-10-94	BRK	2017
2 **Cyriaque Rivieyran**	17-04-91	FRA	2017
10 **Matthieu Sans**	16-06-88	FRA	2014
Milieux			
5 **Laurent Agouazi**	16-03-84	ALG	2016
17 **Louis Ameka Autchanga**	03-10-96	GAB	2018
22 **Quentin Bena**	11-05-98	FRA	f.a.c.
24 **Yacine Bourhane**	30-09-98	FRA	f.a.c.
7 **David Djigla**	23-08-95	BEN	2015
29 **Zakaria Grich**	09-06-96	FRA	2018
18 **Valentin Jacob**	15-06-94	FRA	2018
12 **Antoine Leautey**	14-04-96	FRA	2017
19 **Tom Lebeau**	23-07-98	FRA	f.a.c.
6 **Dylan Louiserre**	02-02-95	FRA	2018
Attaquants			
20 **Adrian Dabasse**	27-07-93	FRA	2018
9 **Andé Dona Ndoh**	22-05-86	CAM	2014
8 **Goduine Koyalipou**	15-02-00	FRA	f.a.c.
11 **Pedro Henrique**	14-06-93	BRE	2017
13 **Thibaut Vion**	11-12-93	FRA	2017

Orléans

Club

Orléans Loiret Football
Date de fondation : 1976.
Budget prévisionnel : 7 M€.

Stade

de la Source
7, rue Beaumarchais, 45100 Orléans. **Capacité :** 6 833 places.

Dirigeants

Président : Philippe Boutron, 58 ans. **Président délégué :** Patrick Auger. **Président de l'association :** Claude Tissier.

Entraîneur

Didier Ollé-Nicolle
56 ans. Né le 2 septembre 1961, à Belley (Ain). **Parcours d'entraîneur :** Raon (1991-2000), Valenciennes (2000-2003), Nîmes (2003-2005), Châteauroux (2005-mars 2006), Clermont (2006-2009), Nice (2009-mars 2010), Neuchâtel Xamax (septembre 2010-11), Apollon Limassol (juillet-novembre 2011), USM Alger (novembre 2011-février 2012), Rouen (mai 2012-2013), Bénin (mars-novembre 2014), Colmar (mars 2015-décembre 2016), Orléans (depuis décembre 2016). **Palmarès d'entraîneur :** Championnat de National 2007.

Staff

Manager général : Anthar Yahia. **Entraîneur adjoint :** Laurent Strzelczak. **Entraîneur des gardiens :** Bertrand Baillou. **Préparateur physique :** Cédric Louis.

Palmarès

Championnat National : 2014.

Bilan en Ligue 2

29 saisons, 998 matches, 328 victoires, 313 nuls, 357 défaites, 1108 buts marqués, 1201 buts encaissés.

87

Le nombre de cartons jaunes reçus par Orléans la saison passée. Le plus fort total du Championnat, à égalité avec le GFC Ajaccio.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
30 **Gauthier Gallon**	23-04-93	FRA	2017
1 **Thomas Renault**	05-03-84	FRA	f.a.c.
16 **Alexis Sevestre**	06-03-99	FRA	f.a.c.
Défenseurs			
3 **Cédric Cambon**	20-09-86	FRA	2017
2 **Redha Fresneau**	21-09-98	FRA	f.a.c.
23 **Steve Furtado**	22-11-94	FRA	2017
18 **Quentin Lecœuche**	04-02-94	FRA	2018
31 **Paul Mbelek Nouga**	22-07-99	FRA	2017
5 **Adrien Monfray**	20-12-90	FRA	2017
4 **Gabriel Mutombo**	19-01-96	FRA	2017
22 **Gauthier Pinaud**	08-01-88	FRA	2014
Milieux			
X **Durel Avounou**	25-09-97	CON	2018
17 **Pierre Bouby**	17-10-83	FRA	2016
6 **Maxime D'Arpino**	17-06-96	FRA	2017
24 **Yohan Demoncy**	07-04-96	FRA	2018
32 **Esteban Hari**	10-12-99	FRA	f.a.c.
28 **Joseph Lopy**	15-03-92	SEN	2018
29 **Amine Talal**	05-06-96	MAR	f.a.c.
10 **Karim Ziani**	17-08-82	ALG	2016
Attaquants			
15 **Issiaka Bamba**	31-03-90	CIV	2019
26 **Hicham Benkaïd**	26-04-90	FRA	2017
8 **Ousmane Cissokho**	14-01-87	SEN	2017
25 **Fahd el-Khoumisti**	01-06-93	FRA	2018
11 **Damé Gueye**	12-08-95	SEN	2018
19 **Armand Laurienté**	04-12-98	FRA	2018
9 **Anthony Le Tallec**	03-10-84	FRA	2018
7 **Gaétan Perrin**	07-06-96	FRA	2017
Jordan Tell	10-06-97	FRA	2018

Paris FC

Club

Paris Football Club
Date de fondation : 1969.
Budget prévisionnel : 11 M€.

Stade

Charléty
99, boulevard Kellermann, 75013 Paris. **Capacité :** 20 000 places assises.

Dirigeants

Président : Pierre Ferracci, 66 ans. **Manager général :** Pierre Dréossi. **Président de l'association :** Patrick Gobert.

Entraîneur

Mecha Bazdarevic
57 ans. Né le 28 septembre 1960, à Sarajevo (Yougoslavie). **Parcours d'entraîneur :** Sochaux (adjoint CFA, 1998-2000 ; adjoint L1, 2000-01 ; CFA, 2001-2003), Istres (2003-janvier 2005), Étoile du Sahel (2005-06), Al-Wakrah (2006-2007), Grenoble (2007-septembre 2010), Sochaux (2011-mars 2012), Al-Wakrah (2012-13), Bosnie-Herzégovine (décembre 2014-octobre 2017), Paris FC (depuis juin 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Stéphane Gilli. **Entraîneur des gardiens :** Mickaël Boully. **Préparateur physique :** Armand Sene.

Palmarès

Néant.

Bilan en Ligue 2

7 saisons, 238 matches, 87 victoires, 67 nuls, 84 défaites, 321 buts marqués, 278 buts encaissés.

4

Comme la victoire 4-0 sur le terrain de Quevilly-Rouen le 20 avril dernier. Le plus large succès à l'extérieur des Parisiens sur la saison.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Vincent Demarconnay**	05-04-83	FRA	2008
40 **Christopher Dilo**	05-01-94	FRA	2017
30 **Didier Ovono**	23-01-83	GAB	2017
Défenseurs			
Axel Bamba	30-11-98	FRA	2018
2 **Frédéric Bong**	27-07-87	CAM	2016
3 **Thomas Delaine**	24-03-92	FRA	2017
19 **Ousmane Kanté**	21-09-89	FRA	2018
23 **Souleymane Karamoko**	29-07-92	FRA	2017
22 **Vincent Rüfli**	22-01-88	SUI	2018
17 **Samuel Yohou**	06-08-91	FRA	2017
Milieux			
24 **Edmond Akichi**	24-04-90	CIV	2017
21 **Sabir Bougrine**	10-07-96	BEL	2018
7 **Garland Gbelle**	16-12-92	FRA	2018
8 **Redouane Kerrouche**	26-04-94	FRA	2017
25 **Keelan Lebon**	04-07-97	FRA	2018
20 **Julien Lopez**	01-03-92	FRA	2017
14 **Cyril Mandouki**	21-08-91	FRA	2017
12 **Lalaina Nomenjanahary**	16-01-86	MAD	2016
11 **Fabien Ourega**	17-09-94	FRA	2018
Attaquants			
9 **Yannick Mamilonne**	09-02-92	FRA	2018
26 **Dylann Saint-Louis**	26-04-95	FRA	2018
29 **Adama Sarr**	15-03-91	SEN	2018

Red Star

Club

Red Star Football Club
Date de fondation : 1897.
Budget prévisionnel : 6,5 M€.

Stade

Pierre-Brisson
239, rue de Clermont, 60000 Beauvais.

Dirigeants

Président : Patrice Haddad, 60 ans. **Directeur général :** Grégoire Potton. **Directeur sportif :** Steve Marlet.

Entraîneur

Régis Brouard
55 ans. Né le 17 janvier 1967, à Antony (Hauts-de-Seine). **Parcours d'entraîneur :** Rodez (2003-2005), Nîmes (2005-octobre 2007), Quevilly (2008-2012), Clermont (2012-2014), Niort (2014-février 2016, Tubize (2016-avril 2017), Red Star (depuis juin 2017). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Vincent Doukantié. **Entraîneur des gardiens :** Faouzi Amzal. **Préparateur physique :** Randy Fondelot.

Palmarès

Championnat de L2 : 1934 (zone Nord), 1939. Championnat de National : 2015 et 2018. Coupe de France : 1921, 1922, 1923, 1928 et 1942.

Bilan en Ligue 2

34 saisons, 1238 matches, 454 victoires, 337 nuls, 447 défaites, 1653 buts marqués, 1684 buts encaissés.

8

Les Audoniens ont conclu la dernière saison de National sur une série de huit matches sans défaite, avec six succès d'affilée suivis de deux nuls.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
16 **Paul Charruau**	12-07-93	FRA	2017
Nicolas Douchez	22-04-80	FRA	2018
1 **Sébastien Renot**	11-11-89	FRA	2017
Défenseurs			
6 **Maxence Derrien**	03-09-93	FRA	2017
3 **Matias Ferreira**	01-01-97	FRA	2017
29 **Matthieu Fontaine**	09-04-87	FRA	2017
Reda Kaddouri	24-03-96		
19 **Formose Mendy**	08-10-93	FRA	2016
5 **Mourad Satli**	29-01-90	FRA	2017
25 **Edson Seidou**	06-10-91	CIV	2018
2 **Harouna Sy**	30-03-96	FRA	2017
Milieux			
14 **Grégory Berthier**	11-11-95	FRA	2018
12 **Emmanuel Bourgaud**	25-10-87	FRA	2018
24 **Samba Diakité**	24-01-89	MAL	2017
23 **Amadou Diallo**	21-06-94	BEL	2017
22 **Loïc Lapoussin**	27-03-96	FRA	2017
21 **Grégoire Lefebvre**	13-05-94	FRA	2016
13 **Omenuke Mfulu**	20-03-94	FRA	2017
10 **Idriss Mhirsi**	21-02-94	TUN	2016
20 **Stéphan Raheriharimanana**	16-08-93	MAD	2016
17 **Teddy Teuma**	30-09-93	FRA	2017
Sammy Vidal	28-06-96	FRA	2018
Attaquants			
8 **Sékou Baradji**	30-08-95	FRA	2017
35 **Ismaël Camara**	11-11-00	GUI	f.a.c.
35 **Moussa Sao**	17-10-89	FRA	2018
28 **Milos Zukanovic**	08-02-96	SER	2017

Sochaux

Club

Football Club Sochaux-Montbéliard
Date de fondation : 1928.
Budget prévisionnel : 16 M€.

Stade

Auguste-Bonal
2, impasse de la Forge, 25200 Montbéliard.
Capacité : 20 000 places assises.

Dirigeants

Président : Wing Sang Li, 60 ans. **Directeur sportif :** David Vizcaino.

Entraîneur

Jose Manuel Aira
42 ans. Né le 14 mars 1976, à Ponferrada (Espagne). **Parcours d'entraîneur :** Racing Ferrol (novembre 2011-juin 2014), Real Murcie (2014-2016), Albacete (2016-octobre 2017), NK Rudes (mars-mai 2018), Sochaux (depuis mai 2018). **Palmarès d'entraîneur :** néant.

Staff

Entraîneur adjoint : Oscar Sanchez. **Entraîneur des gardiens :** Gérard Gnanhouan. **Préparateurs physiques :** Alberto Munoz et Sasa Semeredi.

Palmarès

Championnat L1 : 1935 et 1938. Championnat L2 : 1947 et 2001. Coupe de France : 1937 et 2007. Coupe de la Ligue : 2004.

Bilan en Ligue 2

14 saisons, 536 matches, 243 victoires, 157 nuls, 136 défaites, 867 buts marqués, 556 buts encaissés.

25

Le nombre record de tirs déclenchés depuis l'extérieur de la surface de réparation par les Sochaliens lors de leur déplacement du 24 novembre 2017 à Brest où ils s'inclinèrent 1-0.

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Aubain Long**	20-03-97	FRA	f.a.c.
16 **Maxence Prévot**	09-04-97	FRA	f.a.c.
30 **Lawrence Ati Zigi**	29-11-96	GHA	2017
Défenseurs			
27 **Pierre Gibaud**	22-04-88	FRA	2014
4 **Josema**	06-06-96	ESP	2018
15 **Maxence Lacroix**	06-04-00	FRA	f.a.c.
22 **Salem Mbakata**	19-04-98	FRA	f.a.c.
24 **Rafa Navarro**	23-02-94	ESP	2018
2 **Rafa Paez**	10-08-94	ESP	2018
20 **Markus Pavic**	26-03-95	AUT	2018
23 **Jason Pendant**	09-02-97	FRA	f.a.c.
18 **Jean Ruiz**	06-04-98	FRA	f.a.c.
5 **Olivier Verdon**	05-10-95	BEN	2018
Milieux			
19 **Sofiane Daham**	15-01-96	ALG	f.a.c.
12 **Martin François**	23-12-96	FRA	2017
6 **Jeando Fuchs**	11-10-97	FRA	f.a.c.
8 **Einar Galilea**	22-05-95	ESP	2018
7 **Madger Gomes**	01-02-97	ESP	2018
17 **Elisha Owusu**	07-11-97	FRA	2018
13 **Mart Ristl**	07-07-96	ALL	2017
Attaquants			
28 **Pylyp Budkivskyi**	10-03-92	UKR	2018
14 **Ermedin Demirovic**	25-03-1998	BOS	2018
10 **Anderson Emanuel**	09-04-96	AGO	2018
11 **Bryan Lasme**	14-11-98	FRA	f.a.c.
21 **Nando**	13-06-94	ESP	2018
12 **Tope Obadeyi**	29-10-89	ANG	2018
9 **Thomas Robinet**	18-08-96	FRA	f.a.c.
27 **Abdoulaye Sané**	15-10-92	SEN	2018

Troyes

Club

Espérance Sportive Troyes Aube Champagne
Date de fondation: 27 juin 1986.
Budget prévisionnel: 13 M€.

Stade

de l'Aube
126, avenue Robert-Schuman, 10000 Troyes Cedex. **Capacité:** 20 400 places assises.

Dirigeants

Président: Daniel Masoni, 60 ans. **Directeur:** Francis Boudin. **Directeur sportif:** Luis De Sousa.

Entraîneur

Rui Almeida
48 ans. Né le 29 septembre 1969, à Lisbonne (Portugal).
Parcours d'entraîneur: Estoril (adjoint, 2002-2008), Trofense (adjoint, 2008-2010), Syrie (U23, 2010-2012), Panathinaïkos (adjoint, juillet-novembre 2012), Sporting Portugal (adjoint, janvier-juin 2013), Sporting Braga (adjoint, juin 2013-janvier 2014), Zamalek (adjoint, février-juin 2015), Red Star (2015-janvier 2017), Bastia (février-juin 2017), Troyes (depuis mai 2018). **Palmarès d'entraîneur:** néant.

Staff

Entraîneurs adjoints: Gabriel Santos et Mohamed Bradja. **Entraîneur des gardiens:** Olivier Tingry. **Préparateur physique:** Pascal Faure.

Palmarès

Championnat L2: 2015.

Bilan en Ligue 2

14 saisons, 528 matches, 203 victoires, 153 nuls, 172 défaites, 641 buts marqués, 567 buts encaissés.

5

Depuis les années 2000, c'est la cinquième fois que l'ESTAC est reléguée en Ligue 2. Ses précédents passages lui ont permis de réintégrer l'élite en un an (2017), deux ans (2005 et 2015) et six ans (2012).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
40 **Yehvann Diouf**	16-11-99	FRA	f.a.c.
1 **Alexandre Letellier**	11-12-90	FRA	2018
30 **Mamadou Samassa**	16-02-90	MAL	2016
Défenseurs			
20 **Jérémy Cordoval**	12-01-90	FRA	2016
2 **Mathieu Deplagne**	01-10-91	FRA	2017
29 **Khamis Digol**	28-09-98	FRA	2017
24 **Jimmy Giraudon**	16-01-92	FRA	2016
22 **Mory Koné**	21-04-94	CIV	2018
17 **Johann Obiang**	05-07-93	GAB	2016
21 **Yoann Salmier**	21-11-92	FRA	2018
3 **Bakary Sissoko**	11-01-98	FRA	f.a.c.
23 **Charles Traoré**	01-02-92	MAL	2015
4 **Oswaldo Vizcarrondo**	31-05-84	VEN	2017
Milieux			
18 **Chaouki Ben Saada**	01-07-84	TUN	2014
28 **Jason Berthomier**	06-01-90	FRA	2018
27 **Aloïs Confais**	07-09-96	FRA	f.a.c.
8 **Stéphane Darbion**	22-03-84	FRA	2012
5 **Randi Goteni**	05-07-95	FRA	2018
10 **Benjamin Nivet**	02-01-77	FRA	2012
11 **Bryan Pelé**	25-03-92	FRA	2017
15 **Rayan Raveloson**	16-01-97	FRA	2018
12 **Warren Tchimbembe**	21-04-98	FRA	f.a.c.
Attaquants			
6 **Ahmed Kashi**	18-11-88	ALG	2018
19 **Bryan Mbeumo**	07-08-99	FRA	f.a.c.
26 **Adama Niane**	16-06-93	MAL	2016
25 **Mamadou Sissako**	20-04-96	FRA	2016
9 **Hyun-jun Suk**	29-06-91	CDS	2017
7 **Jonathan Tinhan**	01-06-89	BEN	2017
14 **Yohann Touzghar**	29-11-86	TUN	2018

Valenciennes

Club

Valenciennes Football Club
Date de fondation: 1913.
Budget prévisionnel: 10,5 M€.

Stade

du Hainaut
Avenue de Reims, 59303 Valenciennes.
Capacité: 24 926 places assises.

Dirigeants

Président de la SASP: Eddy Zdziech, 62 ans. **Président de l'association:** Jean-Claude Brienne.

Entraîneur

Réginald Ray
49 ans. Né le 31 octobre 1968, à Cucq (Pas-de-Calais).
Parcours d'entraîneur: Rumilly (2006-2008), Boulogne-sur-Mer (réserve, 2008-2010), Bastia (adjoint, 2010-2014), Aston Villa (adjoint, novembre 2015-avril 2016), Paris FC (2016-17), Bastia (juillet 2017), Valenciennes (depuis octobre 2017).

Staff

Entraîneur adjoint: Nicolas Rabuel. **Entraîneur des gardiens:** Karim Boukrouh. **Préparateur physique:** Didier Bouillot.

Palmarès

Championnat L2: 1972 et 2006. Championnat National: 2005.

Bilan en Ligue 2

30 saisons, 1068 matches, 445 victoires, 287 nuls, 336 défaites, 1557 buts marqués, 1340 buts encaissés.

4

Treizièmes du classement final l'an passé, les Valenciennois ont traversé un passage à vide à la fin de l'hiver, s'inclinant quatre fois d'affilée, du 23 février au 30 mars, successivement contre Auxerre (2-0), Orléans (0-1), le Paris FC (2-4) et Nîmes (1-0).

Effectif

Numéro prénom nom	Date de naissance	Nationalité	Au club depuis
Gardiens			
1 **Hillel Konate**	28-12-94	CIV	2018
16 **Damien Perquis**	08-03-86	FRA	2015
30 **Thomas Vincensini**	19-09-93	FRA	2018
Défenseurs			
2 **Baptiste Aloé**	29-06-94	FRA	2017
14 **Joffrey Cuffaut**	15-03-88	FRA	2018
28 **Laurent Dos Santos**	21-09-93	FRA	2017
24 **Ahmed Kantari**	28-06-85	MAR	2016
8 **Loïc Nestor**	20-05-89	FRA	2015
4 **Sikou Niakité**	10-07-99	FRA	f.a.c.
25 **Emmanuel Ntim**	12-03-96	GHA	2018
15 **Chérif Quenum**	05-06-93	FRA	2017
Milieux			
19 **Elhadj Dabo**	20-12-95	SEN	2015
13 **Julien Masson**	18-06-98	FRA	f.a.c.
21 **Eden Massouema**	29-06-97	FRA	2018
22 **Tony Mauricio**	22-03-94	FRA	2017
5 **Johann Ramaré**	05-06-85	FRA	2017
18 **Lucas Ribeiro Costa**	09-10-98	BRE	2018
9 **Gaëtan Robail**	09-01-94	FRA	2018
10 **Sébastien Roudet**	16-06-81	FRA	2015
6 **Xavier Thiago**	27-12-83	BRE	2017
Attaquants			
7 **Steve Ambri**	12-08-97	FRA	2015
27 **Mehdy Guezoui**	30-03-89	FRA	2017
23 **Lenny Nangis**	24-03-94	FRA	2017
29 **Sloan Privat**	24-07-89	FRA	2018
17 **Jorris Romil**	27-12-94	FRA	2018

Calendrier D1 féminines

MATCHES ALLER

1re journée, sam. 25 août 2018
Metz-Bordeaux
Paris FC-Guingamp
Dijon-Montpellier
Fleury-Paris-SG
Soyaux-Rodez
Lille-Lyon

2e journée, sam. 8 septembre
Montpellier-Bordeaux
Paris-SG-Paris FC
Guingamp-Dijon
Metz-Fleury
Lyon-Soyaux
Rodez-Lille

3e journée, sam. 15 septembre
Bordeaux-Rodez
Paris FC-Lille
Dijon-Metz
Fleury-Montpellier
Guingamp-Lyon
Soyaux-Paris-SG

4e journée, sam. 22 septembre
Bordeaux-Fleury
Lyon-Paris FC
Lille-Dijon
Metz-Soyaux
Rodez-Guingamp
Montpellier-Paris-SG

5e journée, sam. 29 septembre
Dijon-Bordeaux
Fleury-Paris FC
Rodez-Lyon
Paris-SG-Lille
Soyaux-Montpellier
Guingamp-Metz

6e journée, sam. 13 octobre
Bordeaux-Guingamp
Paris FC-Rodez
Dijon-Soyaux
Lyon-Montpellier
Lille-Fleury
Metz-Paris-SG

7e journée, sam. 20 octobre
Lyon-Bordeaux
Soyaux-Paris FC
Paris-SG-Dijon
Rodez-Fleury
Montpellier-Metz
Guingamp-Lille

8e journée, sam. 27 octobre
Paris FC-Bordeaux
Dijon-Rodez
Metz-Lyon
Paris-SG-Guingamp
Lille-Montpellier
Fleury-Soyaux

9e journée, sam. 3 novembre
Bordeaux-Paris-SG
Montpellier-Paris FC
Lyon-Dijon
Guingamp-Fleury
Rodez-Metz
Soyaux-Lille

10e journée, sam. 17 novembre
Lille-Bordeaux
Paris FC-Metz
Fleury-Dijon
Soyaux-Guingamp
Montpellier-Rodez
Paris-SG-Lyon

11e journée, sam. 24 novembre
Bordeaux-Soyaux
Dijon-Paris FC
Guingamp-Montpellier
Metz-Lille
Lyon-Fleury
Rodez-Paris-SG

MATCHES RETOUR

12e journée, sam. 1er décembre
Rodez-Bordeaux
Lille-Paris FC
Metz-Dijon
Montpellier-Fleury
Lyon-Guingamp
Paris-SG-Soyaux

13e journée, sam. 8 décembre
Bordeaux-Montpellier
Paris FC-Paris-SG
Dijon-Guingamp
Fleury-Metz
Lille-Rodez
Soyaux-Lyon

14e journée, sam. 15 décembre
Guingamp-Bordeaux
Rodez-Paris FC
Soyaux-Dijon
Fleury-Lille
Montpellier-Lyon
Paris-SG-Metz

15e journée, sam. 12 janv. 2019
Bordeaux-Dijon
Paris FC-Fleury
Lyon-Rodez
Lille-Paris-SG
Montpellier-Soyaux
Metz-Guingamp

16e journée, sam. 2 février
Fleury-Bordeaux
Paris FC-Lyon
Dijon-Lille
Guingamp-Rodez
Paris-SG-Montpellier
Soyaux-Metz

17e journée, sam. 16 février
Bordeaux-Metz
Guingamp-Paris FC
Montpellier-Dijon
Paris-SG-Fleury
Lyon-Lille
Rodez-Soyaux

18e journée, sam. 16 mars
Bordeaux-Lyon
Paris FC-Soyaux
Dijon-Paris-SG
Fleury-Rodez
Metz-Montpellier
Lille-Guingamp

19e journée, sam. 30 mars
Soyaux-Bordeaux
Paris FC-Dijon
Montpellier-Guingamp
Lille-Metz
Paris-SG-Rodez
Fleury-Lyon

20e journée, sam. 13 avril
Bordeaux-Lille
Metz-Paris FC
Dijon-Fleury
Rodez-Montpellier
Lyon-Paris-SG
Guingamp-Soyaux

21e journée, sam. 24 avril
Paris-SG-Bordeaux
Paris FC-Montpellier
Dijon-Lyon
Fleury-Guingamp
Metz-Rodez
Lille-Soyaux

22e journée, sam. 4 mai
Bordeaux-Paris FC
Rodez-Dijon
Lyon-Metz
Guingamp-Paris-SG
Montpellier-Lille
Soyaux-Fleury

NATIONAL

FFF

MATCHES ALLER

1re journée, vendredi 3 août 2018
Avranches-Dunkerque
Bourg-en-Bresse-Concarneau
Chambly-Le Mans
Cholet-Tours
Drancy-Boulogne
Entente SSG-Villefranche/Saône
Laval-Quevilly-Rouen
Lyon Duchère-Rodez
Marignane Gignac-Pau

2e journée, vendredi 10 août
Boulogne-Laval
Bourg-en-Bresse-Drancy
Concarneau-Dunkerque
Le Mans-Avranches
Pau-Chambly
Quevilly-Rouen-Lyon Duchère
Rodez-Cholet
Tours-Entente SSG
Villefranche/Saône-Marignane Gignac

3e journée, vendredi 17 août
Avranches-Pau
Chambly-Villefranche/Saône
Cholet-Quevilly-Rouen
Drancy-Concarneau
Dunkerque-Le Mans
Entente SSG-Rodez
Laval-Bourg-en-Bresse
Lyon Duchère-Boulogne
Marignane Gignac-Tours

4e journée, vendredi 24 août
Boulogne-Cholet
Bourg-en-Bresse-Lyon Duchère
Concarneau-Le Mans
Drancy-Laval
Pau-Dunkerque
Quevilly-Rouen-Entente SSG
Rodez-Marignane Gignac
Tours-Chambly
Villefranche/Saône-Avranches

5e journée, vendredi 31 août
Avranches-Tours
Chambly-Rodez
Cholet-Bourg-en-Bresse
Dunkerque-Villefranche/Saône
Entente SSG-Boulogne
Laval-Concarneau
Le Mans-Pau
Lyon Duchère-Drancy
Marignane Gignac-Quevilly-Rouen

6e journée, vendredi 7 septembre
Boulogne-Marignane Gignac
Bourg-en-Bresse-Entente SSG
Concarneau-Pau
Drancy-Cholet
Laval-Lyon Duchère
Quevilly-Rouen-Chambly
Rodez-Avranches
Tours-Dunkerque
Villefranche/Saône-Le Mans

7e journée, vendredi 14 septembre
Avranches-Quevilly-Rouen
Chambly-Boulogne
Cholet-Laval
Dunkerque-Rodez
Entente SSG-Drancy
Le Mans-Tours
Lyon Duchère-Concarneau
Marignane Gignac-Bourg-en-Bresse
Pau-Villefranche/Saône

8e journée, vendredi 21 septembre
Boulogne-Avranches
Bourg-en-Bresse-Chambly
Concarneau-Villefranche/Saône
Drancy-Marignane Gignac
Laval-Entente SSG
Lyon Duchère-Cholet
Quevilly-Rouen-Dunkerque
Rodez-Le Mans
Tours-Pau

9e journée, vendredi 28 septembre
Avranches-Bourg-en-Bresse
Chambly-Drancy
Cholet-Concarneau
Dunkerque-Boulogne
Entente SSG-Lyon Duchère
Le Mans-Quevilly-Rouen
Marignane Gignac-Laval
Pau-Rodez
Villefranche/Saône-Tours

10e journée, vendredi 5 octobre
Boulogne-Le Mans
Bourg-en-Bresse-Dunkerque
Cholet-Entente SSG
Concarneau-Tours
Drancy-Avranches
Laval-Chambly
Lyon Duchère-Marignane Gignac
Quevilly-Rouen-Pau
Rodez-Villefranche/Saône

11e journée, vendredi 19 octobre
Avranches-Laval
Chambly-Lyon Duchère
Dunkerque-Drancy
Entente SSG-Concarneau
Le Mans-Bourg-en-Bresse
Marignane Gignac-Cholet
Pau-Boulogne
Tours-Rodez
Villefranche/Saône-Quevilly-Rouen

12e journée, vendredi 2 novembre
Boulogne-Villefranche/Saône
Bourg-en-Bresse-Pau
Cholet-Chambly
Concarneau-Rodez
Drancy-Le Mans
Entente SSG-Marignane Gignac
Laval-Dunkerque
Lyon Duchère-Avranches
Quevilly-Rouen-Tours

13e journée, vendredi 9 novembre
Avranches-Cholet
Chambly-Entente SSG
Dunkerque-Lyon Duchère
Le Mans-Laval
Marignane Gignac-Concarneau
Pau-Drancy
Rodez-Quevilly-Rouen
Tours-Boulogne
Villefranche/Saône-Bourg-en-Bresse

14e journée, vendredi 23 novembre
Boulogne-Rodez
Bourg-en-Bresse-Tours
Cholet-Dunkerque
Concarneau-Quevilly-Rouen
Drancy-Villefranche/Saône
Entente SSG-Avranches
Laval-Pau
Lyon Duchère-Le Mans
Marignane Gignac-Chambly

15e journée, vendredi 30 novembre
Avranches-Marignane Gignac
Chambly-Concarneau
Dunkerque-Entente SSG
Le Mans-Cholet
Pau-Lyon Duchère
Quevilly-Rouen-Boulogne
Rodez-Bourg-en-Bresse
Tours-Drancy
Villefranche/Saône-Laval

16e journée, vendredi 14 décembre
Bourg-en-Bresse-Quevilly-Rouen
Chambly-Avranches
Cholet-Pau
Concarneau-Boulogne
Drancy-Rodez
Entente SSG-Le Mans
Laval-Tours
Lyon Duchère-Villefranche/Saône
Marignane Gignac-Dunkerque

17e journée, vendredi 21 décembre
Boulogne-Bourg-en-Bresse
Concarneau-Avranches
Dunkerque-Chambly
Le Mans-Marignane Gignac
Pau-Entente SSG
Quevilly-Rouen-Drancy
Rodez-Laval
Tours-Lyon Duchère
Villefranche/Saône-Cholet

MATCHES RETOUR

18e journée, vendredi 11 janvier 2019
Avranches-Le Mans
Chambly-Pau
Cholet-Rodez
Drancy-Bourg-en-Bresse
Dunkerque-Concarneau
Entente SSG-Tours
Laval-Boulogne
Lyon Duchère-Quevilly-Rouen
Marignane Gignac-Villefranche/Saône

19e journée, vendredi 18 janvier
Boulogne-Lyon Duchère
Bourg-en-Bresse-Laval
Concarneau-Drancy
Le Mans-Dunkerque
Pau-Avranches
Quevilly-Rouen-Cholet
Rodez-Entente SSG
Tours-Marignane Gignac
Villefranche/Saône-Chambly

20e journée, vendredi 1er février
Avranches-Villefranche/Saône
Chambly-Tours
Cholet-Boulogne
Dunkerque-Pau
Entente SSG-Quevilly-Rouen
Laval-Drancy
Le Mans-Concarneau
Lyon Duchère-Bourg-en-Bresse
Marignane Gignac-Rodez

21e journée, vendredi 8 février
Boulogne-Entente SSG
Bourg-en-Bresse-Cholet
Concarneau-Laval
Drancy-Lyon Duchère
Pau-Le Mans
Quevilly-Rouen-Marignane Gignac
Rodez-Chambly
Tours-Avranches
Villefranche/Saône-Dunkerque

22e journée, vendredi 15 février
Avranches-Rodez
Chambly-Quevilly-Rouen
Cholet-Drancy
Dunkerque-Tours
Entente SSG-Bourg-en-Bresse
Le Mans-Villefranche/Saône
Lyon Duchère-Laval
Marignane Gignac-Boulogne
Pau-Concarneau

23e journée, vendredi 22 février
Boulogne-Chambly
Bourg-en-Bresse-Marignane Gignac
Concarneau-Lyon Duchère
Drancy-Entente SSG
Laval-Cholet
Quevilly-Rouen-Avranches
Rodez-Dunkerque
Tours-Le Mans
Villefranche/Saône-Pau

24e journée, vendredi 1er mars
Avranches-Boulogne
Chambly-Bourg-en-Bresse
Cholet-Lyon Duchère
Dunkerque-Quevilly-Rouen
Entente SSG-Laval
Le Mans-Rodez
Marignane Gignac-Drancy
Pau-Tours
Villefranche/Saône-Concarneau

25e journée, vendredi 8 mars
Boulogne-Dunkerque
Bourg-en-Bresse-Avranches
Concarneau-Cholet
Drancy-Chambly
Laval-Marignane Gignac
Lyon Duchère-Entente SSG
Quevilly-Rouen-Le Mans
Rodez-Pau
Tours-Villefranche/Saône

26e journée, vendredi 15 mars
Avranches-Drancy
Chambly-Laval
Dunkerque-Bourg-en-Bresse
Entente SSG-Cholet
Le Mans-Boulogne
Marignane Gignac-Lyon Duchère
Pau-Quevilly-Rouen
Tours-Concarneau
Villefranche/Saône-Rodez

27e journée, vendredi 22 mars
Boulogne-Pau
Bourg-en-Bresse-Le Mans
Cholet-Marignane Gignac
Concarneau-Entente SSG
Drancy-Dunkerque
Laval-Avranches
Lyon Duchère-Chambly
Quevilly-Rouen-Villefranche/Saône
Rodez-Tours

28e journée, vendredi 29 mars
Avranches-Lyon Duchère
Chambly-Cholet
Dunkerque-Laval
Le Mans-Drancy
Marignane Gignac-Entente SSG
Pau-Bourg-en-Bresse
Rodez-Concarneau
Tours-Quevilly-Rouen
Villefranche/Saône-Boulogne

29e journée, vendredi 5 avril
Boulogne-Tours
Bourg-en-Bresse-Villefranche/Saône
Cholet-Avranches
Concarneau-Marignane Gignac
Drancy-Pau
Entente SSG-Chambly
Laval-Le Mans
Lyon Duchère-Dunkerque
Quevilly-Rouen-Rodez

30e journée, vendredi 12 avril
Avranches-Entente SSG
Chambly-Marignane Gignac
Dunkerque-Cholet
Le Mans-Lyon Duchère
Pau-Laval
Quevilly-Rouen-Concarneau
Rodez-Boulogne
Tours-Bourg-en-Bresse
Villefranche/Saône-Drancy

31e journée, vendredi 19 avril
Boulogne-Quevilly-Rouen
Bourg-en-Bresse-Rodez
Cholet-Le Mans
Concarneau-Chambly
Drancy-Tours
Entente SSG-Dunkerque
Laval-Villefranche/Saône
Lyon Duchère-Pau
Marignane Gignac-Avranches

32e journée, vendredi 3 mai
Avranches-Chambly
Boulogne-Concarneau
Dunkerque-Marignane Gignac
Le Mans-Entente SSG
Pau-Cholet
Quevilly-Rouen-Bourg-en-Bresse
Rodez-Drancy
Tours-Laval
Villefranche/Saône-Lyon Duchère

33e journée, vendredi 10 mai
Avranches-Concarneau
Bourg-en-Bresse-Boulogne
Chambly-Dunkerque
Cholet-Villefranche/Saône
Drancy-Quevilly-Rouen
Entente SSG-Pau
Laval-Rodez
Lyon Duchère-Tours
Marignane Gignac-Le Mans

34e journée, vendredi 17 mai
Boulogne-Drancy
Concarneau-Bourg-en-Bresse
Dunkerque-Avranches
Le Mans-Chambly
Pau-Marignane Gignac
Quevilly-Rouen-Laval
Rodez-Lyon Duchère
Tours-Cholet
Villefranche/Saône-Entente SSG

Avranches

Club

Union Sportive d'Avranches Mont-Saint-Michel
Date de fondation : 1897.
Budget prévisionnel : 1,8 M€.

Stade

René-Fenouillère
Rue de Verdun,
50300 Avranches.
Capacité : 2 000 places, dont 700 assises.

Dirigeants

Président : Gilbert Guérin, 66 ans. **Vice-président :** Alain Mahaut.

Staff

Entraîneur : Frédéric Reculeau, 46 ans.
Entraîneurs adjoints : Anthony Corre et Christophe Duboscq.

Palmarès

Championnat de France amateurs 2014.

Effectif

Gardiens
Anthony Beuve né le 24-06-88.
Anthony Lamonge 04-04-96.
Défenseurs
Terence Baya 12-01-98.
Alister Bizolon 17-12-93.
Remi Bonenfant 24-02-89.
Bradley Danger 29-01-98.
Nathan Dekoke 06-01-96.
Clément Michel 10-06-93.
Mamadou N'Diaye 28-05-95.
Henri Saunier 28-04-96.
Steven Séance 20-02-92.
Milieux
Charles Boateng 14-12-89.
Julien Farnabe 06-08-93.
Sylvestre Guyonnet 29-10-89.
Youssef Maziz 24-06-98.
Dramané Sissoko 26-05-98.
Attaquants
Samy Alouache 21-10-94.
Kévin Colin 15-11-92.
Olivier Ebuya 08-06-90.
Kléyveens Hérelle 12-11-94.
Paulin Puel 09-05-97.

Bourg-en-Bresse

Club

Football Bourg-en-Bresse Péronnas 01
Date de fondation : 1942.
Budget prévisionnel : 3,5 M€.

Stade

Marcel-Verchère
11, avenue des Sports,
01000 Bourg-en-Bresse.
Capacité : 11 400 places.

Dirigeants

Président : Patrick Martellucci, 60 ans. **Manager général :** Vincent Poupon. **Président de l'association :** Jean-Marc Peyrot.

Staff

Entraîneur : Damien Ott, 52 ans. **Entraîneur adjoint :** Yannick Goyon. **Entraîneur des gardiens :** Boris Berraud. **Préparateurs physiques :** Sébastien Rabault et Anthony Hostalier.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Sébastien Callamand né le 26-06-85.
Matthieu Pichot 20-09-89.
Pierre Popp 27-03-00.
Défenseurs
Grégoire Amiot 10-05-95.
Thomas Da Costa 12-03-98.
Lucas Dunand 08-04-93.
Quentin Martin 07-03-96.
Florent Perradin 11-05-92.
Jordan Pierre-Charles 26-11-93.
Moussa Sylla 15-03-99.
Lionel Zouma 10-09-93.
Milieux
Uygar Barut 18-12-98
Rafik Boujedra 27-07-93.
Sébastien Chéré 23-12-86.
Banfa Diakité 07-10-97.
Thierno Diallo 21-01-00.
Théo Faillon 26-05-00
Edwin Massucco 15-07-99.
Jimmy Nirlo 23-08-88.
Edwin Quarshie 25-10-95.
Ibrahim Sacko 24-05-93.
Attaquants
Adel Belaroussi 29-11-94.
Anibal Koné 18-12-89.
Livio Nabab 14-06-88.
Romain Spano 31-10-94.

Cholet

Club

Stade Olympique Choletais
Date de fondation : 1913*.
Budget prévisionnel : 2,7 M€.
**D'abord nommé Club Olympique Choletais, il deviendra par la suite Club des Antennes Choletaises en 1943, avant d'être nommé Stade Olympique Choletais en 1946.*

Stade

Omnisports Jean-Bouin
Rue Jean-Bouin,
49300 Cholet.
Capacité : 8 000 places.

Dirigeants

Président : Benjamin Erisoglu, 40 ans.

Staff

Entraîneur : Romain Revelli, 41 ans. **Entraîneur adjoint :** Alain Blachon. **Préparateur physique :** David Augereau. **Entraîneur des gardiens :** Ghislain Chauray

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Imbad Ahamada né le 03-05-94.
Théo Guivarch 17-11-95.
Alexandre Marfaing 10-02-96.
Défenseurs
Ali Bamba 02-07-91.
Kevin Malaga 24-06-87.
Bradley Mazikou 02-06-96.
Sandy Paillot 27-02-87.
Guillaume Rippert 30-04-85.
Alassane Sango 07-01-93.
Nathanaël Saintini 30-05-00.
Djessine Seba 08-08-94.
Milieux
Chafik Abbas 17-06-98.
Nicolas Farina 09-08-86.
Ismaël Keita Vieira 08-07-90.
Tahirou N'Daw 18-10-94.
Louckmane Ouédraogo 17-10-92.
Enzo Reale 07-10-91.
Saad Trabelsi 20-12-91.
Bogdan Zekovic 04-01-98.
Attaquants
Abdel Aabiza 30-06-87.
Oussama Abdeldjelil 23-06-93.
Nadjib Baouia 25-02-92.
Marvin Lubin 13-05-98.
Kévin Rocheteau 10-07-93.

Boulogne-sur-Mer

Club

Union Sportive Boulogne Côte d'Opale
Date de fondation : 1898.
Budget prévisionnel : n.c..

Stade

de la Libération
Boulevard Eurvin,
62200 Boulogne-sur-Mer.
Capacité : 15 204 places, dont 12 000 assises.

Dirigeants

Président : Reinold Delattre. **Directeur général :** Nicolas Durand. **Directeur sportif :** Aurélien Capoue.

Staff

Entraîneur : Olivier Frapolli, 47 ans. **Entraîneur adjoint :** Alexis Loreille. **Entraîneur des gardiens :** Franck Grandel. **Préparateur physique :** Michaël Sirvent.

Palmarès

Championnat de France amateur 2005.

Effectif

Gardiens
Raynald Framery né le 21-03-97.
Riffi Mandanda 11-10-92.
Défenseurs
Thierry Argelier 08-07-86.
Guillaume Beghin 26-04-97.
Edouard Daillet 21-10-92.
Rémi Duterte 19-08-94.
Meddy Lina 11-01-1986.
Cédric Makutungu 03-10-97.
Kassim M'Dahoma 26-01-97.
Mathieu Mion 02-09-00.
Milieux
Marco Cato 04-02-94.
Badara Diomandé 03-07-97.
Abdelkader Kraichi 17-02-89.
Adrien Lefebvre 05-07-98.
Nassim Ouammou 27-04-93.
Christian Jr Senneville 31-01-91.
Mathias Serin 01-08-91.
Mansour Sy 16-10-97.
Attaquants
Amadou Konaté 01-01-97.
Koro Koné 05-07-89.
Davel Mayela 29-01-96.
Youssoufou Niakaté 16-12-92.

Chambly

Club

Football Club Chambly Oise
Date de fondation : 1989.
Budget prévisionnel : 2,2 M€.

Stade

des Marais
5467F, chemin des Marais,
60230 Chambly.
Capacité : 3 012 places.

Dirigeants

Président : Fulvio Luzi, 54 ans. **Vice-président :** Jean-Michel Rouet. **Secrétaire général :** Christophe Pruvost.

Staff

Entraîneur : Bruno Luzi, 59 ans. **Entraîneur adjoint :** Florent Routier. **Entraîneur des gardiens :** Vincent Planté. **Préparateurs physiques :** Florent Routier et Kevin Denicourt.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Samuel Atrous né le 15-02-90.
Géraldo Bina 27-08-95.
Xavier Pinoteau 12-02-83.
Simon Pontdemé 04-05-88.
Défenseurs
Hugo Aine 11-12-95.
Gustave Akueson 20-12-95.
Judicael Crillon 21-11-88.
Shaquil Delos 16-06-99.
Guillaume Dequaire 11-07-90.
Boubacari Doucouré 19-03-99.
Gaharo Doucouré 29-08-86.
Diaranké Fofana 14-07-89.
Thibault Jaques 29-03-88.
Romain Padovani 15-10-89.
Florian Pinteaux 04-02-92.
Mafall Seck 19-03-92.
Anthony Soubervie 24-04-84.
Milieux
Jonathan Beaulieu 11-03-93.
Joachim Eickmayer 11-01-93.
Sébastien Flochon 19-01-93.
Guillaume Heinry 03-12-89.
Laurent Héloïse 13-05-85.
Max Hilaire 06-12-85.
John Popelard 24-11-85.
Eduardo Rodrigo 29-03-86.
Attaquants
Joris Correa 25-12-93.
Ottman Dadoune 26-12-94.
Lassana Doucouré 24-01-91.
Aboubakar Koné 03-07-90.
Dramané Koné 11-04-92.
Louis Mafouta 02-07-94.
Cédric Odzoumo 25-05-95.

Concarneau

Club

Union Sportive Concarnoise
Date de fondation : 1911.
Budget prévisionnel : 1,8 M€.

Stade

Guy-Piriou
Road of Keriolet,
29900 Concarneau.
Capacité : 6 500 places.

Dirigeants

Président : Jacques Piriou, 59 ans. **Président délégué :** Raymond Cosquéric.

Staff

Entraîneur : Nicolas Cloarec, 41 ans. **Entraîneur adjoint :** Pascal Laguillier. **Entraîneur des gardiens :** Ronan Lebelec. **Préparateur physique :** Christophe Nicolas.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Enzo Basilio né le 03-10-94.
Mattéo Petitgenet 21-05-97.
Ivan Seznec 27-12-84.
Défenseurs
Guillaume Jannez 19-02-89.
Jocelyn Laurent 24-10-95.
Florian Le Joncour 03-02-95.
Fred Salem 19-07-92.
Maxime Toupin 07-01-88.
Milieux
Youssef Ben Ali 04-02-95.
Jérémy Drouglazet 10-01-88.
Guillaume Gégousse 14-03-90.
Maël Illien 30-08-90.
Nassim Lankar 15-02-98.
Alexandre Oliveira 25-01-98.
Hugo Piriou 06-05-97.
Thibaud Quéméré 12-09-98.
Thibault Sinquin 26-05-92.
Attaquants
Kalen Damessi 28-03-90.
Adama Doumbia 09-04-96.
Maxime Fleury 16-06-96.
Joris Gouache 16-02-98.
Andrew Jung 08-10-97.

Drancy

Club

Jeanne d'Arc de Drancy
Date de fondation: 1903.
Budget prévisionnel: 0,75 M€.

Stade

Charles-Sage
3, rue du docteur Albert-Schweitzer, 93700 Drancy.
Capacité: 1800 places.

Dirigeants

Président: Alain Melaye, 71 ans.

Staff

Entraîneur: Malik Hebbar, 44 ans. **Entraîneur adjoint:** Yannick Floch. **Entraîneur des gardiens:** Cyrille Caramelle. **Préparateur physique:** Julien Lugier.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Clément Lumé né le 19-12-90.
Sébastien Mpeck-Makendi 17-01-94.
Défenseurs
Djessy Basimba Mutienga 14-05-95.
Souleymane Coulibaly 24-06-94.
Martin Ekani 21-04-84.
Ramy el-Khatch 19-11-96.
Abdallah Imamo Ahmed 19-04-93.
Cédric Jean-Étienne 19-06-91.
Mamadou Magassouba 29-11-94.
Ababacar Paye 02-06-94.
Ousmane Samba 16-10-88.
Milieux
Bakari Camara 04-01-94.
Aziz Dahchour 01-01-86.
Mamadou Danfa 30-11-90.
Nianankoro Doumbia 23-05-96.
Bilal el-Hajjam 03-02-98.
Jérémie Lioka 23-08-98.
Abdramane Sanogo 14-01-94.
Sadibou Sylla 30-08-91.
Attaquants
Serge Bando Ngambe 11-05-88.
Anderson Banvo Amon 04-02-94.
Marvin Diop 08-08-92.
Guillaume Khous 18-08-92.
Aboubakar Koné 03-07-90.

Entente SSG

Club

Entente Sannois-Saint-Gratien
Date de fondation: 1989.
Budget prévisionnel: 0,69 M€.

Stade

Parc des sports Michel-Hidalgo
2, boulevard de l'Entente, 95210 Saint-Gratien.
Capacité: 8 000 places.

Dirigeants

Président: Patrick Gangloff.

Staff

Entraîneur: Vincent Bordot, 43 ans. **Entraîneur adjoint:** Jimmy Modeste. **Préparateur physique:** Naïm Rouabah.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Ciré Ndongo né le 30-11-98.
Sébastien Raphose 29-06-80.
Mickael Salamone 27-05-92.
Défenseurs
Magnora Aboubacar 12-05-96.
Hamidou Ba 13-02-91.
Jérémy Labor 19-03-92.
Rosario Latouchent 21-03-96.
Anthony Ménard 04-09-96.
Abdoulaye Sy 06-08-89.
Milieux
Bryan Alceus 01-02-96.
El-Hadji Dieye 08-09-88.
Melvyn Doremus 29-10-96.
Kapokyeng Sylva12-10-92.
Mohamad Sylla 01-12-93.
Vincent Pires 17-11-95.
Christophe Rodrigues Silva 06-02-96.
Attaquants
Simon Dia 15-07-92.
Bafodé Dramé 04-08-89.
Kévin Farade 01-09-95.
Mathieu Géran 13-10-91.
Elhadji Sidibé 07-03-94.

Le Mans

Club

Le Mans Football Club
Date de Fondation: 1985.
Budget: 4,5 M€.

Stade

MMArena
Chemin aux Bœufs, 72100 Le Mans.
Capacité: 25 064 places.

Dirigeants

Président: Thierry Gomez.
Président de l'association: Bernard Guedet.

Staff

Entraîneur: Richard Déziré, 45 ans. **Entraîneur des gardiens:** Thomas Fédrigo. **Préparateur Physique:** Tanguy Charmel.

Palmarès

Championnat de France de CFA 1990.

Effectif

Gardiens
Jérémy Aymes né le 12-07-88.
Thibault Ferrand 26-03-86.
Nicolas Kocik 04-08-98.
Défenseurs
Raphaël Calvet 07-02-94.
Thomas Dasquet 03-06-94.
Tom Duponchelle 17-02-96
Corentin Guiet 09-03-98.
Ali Keita 01-10-88.
Pierre Lemonnier 06-07-93.
Yanis Si Mohamed 31-05-96.
Alexandre Vardin 18-09-89.
Milieux
Remy Boissier 22-02-94.
Ousseynou Cavin Diagne 05-06-99.
Stéphane Diarra 09-12-98.
Hamza Hafidi 09-02-93.
Nicolas Suchet 26-08-88.
Attaquants
Vincent Crehin 21-01-89.
Romain Dupont 16-02-88.
Georges Gope Fenepej 23-10-88.
Mamadou Soro 20-04-93.
Stephen Vincent 02-09-86.

Dunkerque

Club

Union Sportive Littoral Dunkerque
Date de fondation: 1909.
Budget prévisionnel: n.c.

Stade

Marcel-Tribut
Boulevard Sainte-Barbe, 59140 Dunkerque.
Capacité: 3000 places.

Dirigeants

Président: Jean-Pierre Scouarnec, 57 ans. **Président de l'association:** Eddy Dobbelaere.

Staff

Entraîneur: Benjamin Rytlewski. **Entraîneur adjoint:** Frédéric Basire. **Entraîneur des gardiens:** Éric Allibert. **Préparateur physique:** Nicolas Buteau.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Raphaël Liégeois né le 19-02-92.
Axel Maraval 20-10-93.
Dorian Salhi 01-06-99.
Défenseurs
Alexis Calant 17-02-97.
Jérémy Huysman 08-11-88.
Ismaël Kandouss 12-11-97.
Jovanie Tchouatcha 05-09-94.
Demba Thiam 02-12-89.
Baba Touré 03-03-94.
Milieux
Dimitri Boudaud 10-02-87.
Nicolas Bruneel 08-03-97.
Mehdi Chahiri 15-07-96.
Bilel el-Hamzaoui 01-04-92.
Martin François 23-12-96.
Adil Lebrun 20-09-91.
Yvan Maçon 01-10-98.
Baboye Traoré 25-01-90.
Attaquants
Moulaye Idrissa Ba 11-11-90.
Abdel Baala 14-06-96.
Valentin Candas 18-08-97.
Mamadou Guirassy 13-10-95.

Laval

Club

Stade Lavallois Mayenne FC
Date de fondation: 17 juillet 1902.
Budget prévisionnel: n.c.

Stade

Francis-Le Basser
Avenue Pierre-de-Coubertin, 53000 Laval.
Capacité: 18 467 places, dont 10 607 assises.

Dirigeants

Président du directoire: Philippe Jan, 51 ans.
Directeur sportif: Jean Costa.

Staff

Entraîneur: François Ciccolini, 56 ans. **Entraîneur adjoint:** Pascal Braud. **Entraîneur des gardiens:** Stéphane Osmond. **Préparateur physique:** Guillaume Rave.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Clément Anet né le 29-01-98.
Jean-Cristophe Bouet 21-07-83.
Défenseurs
Alioune Ba 07-11-89.
Bira Dembélé 22-03-88.
Baba Cisse 30-01-99.
Sharly Mabussi 27-05-97.
Houboulang Mendes 04-05-98.
Bogdan Milosevic 17-02-89.
Kévin Perrot 13-06-89.
Carlos Rincon 31-05-87.
Anthony Scaramozzino 30-04-85.
Milieux
Selim Bouadla 26-08-88.
Clement Couvry 23-03-96.
Diaguely Dabo 26-08-92.
Gabriel Etinof 12-01-96.
Fodé Guirassy 06-01-96.
Florient Malkhedjouf 11-01-91.
Yvan Neyou 03-01-97.
Mounir Obbadi 04-04-83.
Pape Macou Sarr 25-07-91.
Attaquants
Samir Bakir 13-02-88.
Alexy Bosetti 23-04-93.
Bridge Ndilu 30-11-99.

Lyon Duchère

Club

Lyon Duchère Association Sportive
Date de fondation: 1964.
Budget prévisionnel: 2,2 M€.

Stade

Stade de la Duchère.
270, avenue Andreï-Sakharov, 69009 Lyon.
Capacité: 5438 places.

Dirigeants

Président: Mohamed Tria, 52 ans. **Vice-président:** Michel Tirroloni. **Manager général:** Jonathan Lessig.

Staff

Entraîneur: Karim Mokeddem, 42 ans. **Entraîneur adjoint:** Pierre Sage. **Entraîneur des gardiens:** Cyrille Clavel. **Préparateurs physiques:** Rémy Kaleche et Maxence Pieulhet.

Palmarès

Championnat de France amateurs 2016.

Effectif

Gardiens
Gaétan Blaichet né le 03-02-94.
Antoine Garcia 31-01-94.
Maxime Hautbois 03-01-91.
Défenseurs
Mamadou Camara 06-04-88.
Jeannot Koffi 13-06-89.
Youssoupha N'Diaye 07-10-97.
Salim Moizini 16-10-85.
Jérémy Romany 20-04-90.
Dimitri Saint-Louis 13-01-96.
Hatim Sbaï 09-08-86.
Nicolas Seguin 06-03-90.
Christopher Shiashia 26-06-96.
Brandon Thetika 07-05-93.
Milieux
Sofiane Atik 21-12-86.
Hamadi Ayari 08-01-91.
Inza Diarrassouba 03-08-90.
Mathieu Ezikian 25-10-91.
Naïm Dhib 28-02-98.
Franck Julienne 07-03-91.
Attaquants
Ronny Labonne 14-09-97.
Jackson Mendes 04-01-91.
Axel Raga 27-07-97.
Jonathan Rivas 25-01-92.
Cédric Tuta 31-01-88.

Marignane Gignac

Club

Marignane Gignac Football Club
Date de fondation: 6 juin 1924.
Budget prévisionnel: n.c..

Stade

Saint-Exupéry
Boulevard Jean-Mermoz, 13700 Marignane.
Capacité: 1500 places.

Dirigeants

Présidents: Marc Vicendone, XX ans, et Michel Leonardi, XX ans.

Staff

Entraîneur: Patrice Eyraud, 50 ans. **Entraîneur adjoint:** Fabrice Huart. **Entraîneur des gardiens:** Grégory Bernard. **Préparateur physique:** Orlando Delard.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Jordan Gil né le 01-11-96.
Samir Kouakbi 27-02-90.
Nicolas Zaccarelli 20-10-86.
Défenseurs
Anthony Civet 01-04-97.
Djawad Dridi 19-12-93.
William Kwasnik 06-11-96.
Robin Latard 29-03-90.
Kévin Renaut 28-04-91.
Aleson Sagoua 24-04-90.
Yanel Temmar 14-03-94.
Milieux
Yanis Akeb-Daoud 24-04-96.
Gilles Arrighino 23-02-92.
Aadil Assana 27-01-93.
Jeffrey Assoumin 05-02-93.
Julien Behaim 25-10-96.
Guillaume Bosca 23-10-89.
Adrien Coulomb 04-10-90.
Momar Diagne 21-06-86.
Maxime Faggion 16-12-89.
Bryan Jean-Baptiste 27-10-96.
Fabien Lamatina 03-07-85.
Joris Maller 10-12-98.
Mouloud Meghezel 23-08-92.
Jonathan Parpeix 04-03-90.
Gaëtan Thréau 11-10-88.
Sylvain Vayson 11-11-86.
Nakim Youssoufa 14-09-93.
Akim Zedadka 30-05-95.
Attaquants
Yanis Barka 18-04-98.
Manaouar Ben Ahmed 07-07-90.
Julien Bonnin 22-08-91.
Jérémy Bru 29-11-89.
Yannick Chabaud 24-02-87.
Loufti Daoudou 28-09-97.
Kévin Djacko 31-01-93.
Ghislain Kakiamosiko 10-01-95.
Emmanuel Lo Iacono 01-04-94.
Lorenzo Sajous 30-01-96.
Zaidou Soillihi 12-11-87.

Quevilly-Rouen

Club

Union Sportive Quevilly-Rouen Métropole
Date de fondation: 2015.
Budget prévisionnel: 3,5 M€.

Stade

Robert-Diochon.
48, avenue des Canadiens, 76140, Le Petit-Quevilly.
Capacité: 12 018 places.

Dirigeants

Président du directoire: Michel Mallet, 64 ans.
Président du conseil de surveillance: Philippe Blot.
Président de l'association: Laurent Duarte.

Staff

Entraîneur: Emmanuel da Costa. **Entraîneur adjoint:** William Louiron. **Entraîneur des gardiens:** Benjamin Leborgne. **Préparateur physique:** Julien Savigny.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Antoine Gounet né le 16-10-89.
Johan Hartock 17-02-87.
Louis Souchaud 10-09-95.
Défenseurs
Jonathan Clauss 25-09-92.
Gary Marigard 06-01-88.
Jules Mendy 14-11-94.
Jacques Salzé 20-04-87.
Richard Samnick 23-01-93.
Lucas Toussaint 29-03-96.
Pierre Vignaud 10-03-83.
Mohamed Yacoubi 05-10-90.
Milieux
Mehdi Beneddine 26-02-96.
Lucas Daury 24-09-95.
François-Xavier Fumu Tamuzo 03-04-95.
Fidel Loppy 13-12-94.
Stanislas Oliveira 27-03-88.
Valère Pollet 27-06-97.
Michel Ramon 26-02-89.
Éric Tié Bi 20-07-90.
Attaquants
Nicolas Barthélémy 07-09-90.
Makan Macalou 07-02-96.
Steve Shamal 22-02-96.
Thimothee Taufflieb 01-12-92.

Tours

Club

Tours Football Club
Date de fondation: 1951.
Budget prévisionnel: 4 M€.

Stade

Stade de la Vallée-du-Cher.
5, rue Camille-Danguillaume, 37000 Tours.
Capacité: 10 128.

Dirigeants

Président: Jean-Marc Ettori, 66 ans. **Directeur général:** Cédric Chauvet.

Staff

Entraîneur: René Lobello, 55 ans. **Entraîneurs adjoints:** Sébastien Gondouin et Noureddine el-Ouardani. **Entraîneur des gardiens:** Fabien Campioni. **Préparateur physique:** Nicolas Piresse.

Palmarès

Championnat L2 1984.

Effectif

Gardiens
Grégoire Coudert né le 03-04-99.
Steeve Elana 11-07-80.
Jules Goda 30-05-89.
Défenseurs
Baptiste Etcheverria 09-04-97.
Rodéric Filippi 25-02-89.
Cyriaque Louvion 24-07-87.
Hugo Mesbah 01-02-98.
Sambou Sissoko 27-04-99.
Christopher Glombard 05-06-89.
Milieux
Romain Bayard 15-10-93.
Florian Fabre 04-02-87;
Victor Lobry 16-06-95.
Samson Mbingui 09-02-92.
Attaquants
Béni Nkololo 06-11-96.
Maki Tall 30-10-95.
John Tshibumbu 06-01-89.
Seid Zukic 09-04-94.
Florent Stevance 08-10-88.

Pau

Club

Pau Football Club
Date de fondation: 1904*.
Budget prévisionnel: 1,7 M€.

Stade

Stade du Hameau.
Stade du Hameau, boulevard de l'Aviation, 64000 Pau.
Capacité: 18 324 places.
**Le club est rebaptisé Pau FC en 1995 après avoir connu deux noms depuis sa création : Bleuets Notre-Dame de Pau (1904-1959) et FC Pau (1959-1995).*

Dirigeants

Président: Bernard Laporte-Fray, 62 ans. **Conseiller du président:** Joël Lopez et Matthieu Rabby.

Staff

Entraîneur: Raffaele Novelli, 52 ans. **Entraîneur des gardiens:** Jacques Leglib. **Préparateur physique:** Pierre Lamugue.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Ibrahim Koné né le 05-12-89.
Fawzi Rabyi 10-05-00
Défenseurs
Damon Bansais 08-01-94.
Antoine Batisse 13-01-95.
Louis Bury 10-07-95.
Alpha Sylla 05-09-98.
Lenny Vallier 24-04-99.
Milieux
Quentin Daubin 03-07-95.
Paul Maisonneuve 22-12-86.
Moustapha Name 05-05-95.
Abdourahmane N'Diaye 31-12-96.
Ayoub Ourch 19-03-91.
Lucas Laplace-Palette 09-02-96
Attaquants
Mohamed Guilavogui 14-11-94.
Dieudonné Gbaklé 20-12-95.
Yankouba Jarju 20-08-96.
Jordi Pellure 07-09-95.
Alain Reppert 20-03-95.
Axel Tressens 02-08-99.

Rodez

Club

Rodez Aveyron Football Club
Date de fondation: 1929.
Budget prévisionnel: 2,1 M€.

Stade

Paul-Lignon
Rue Vieussens, 12000 Rodez.
Capacité: 5955 places.

Dirigeants

Président: Pierre-Olivier Murat, 41 ans. **Manager général:** Grégory Ursule.

Staff

Entraîneur: Laurent Peyrelade, 48 ans. **Entraîneur adjoint:** Gilles Dulac. **Entraîneur des gardiens:** David Manhaval. **Préparateur physique:** Thomas Frette.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Arthur Desmas né le 07-04-94.
Lionel Mpasi-Nzau 01-08-94.
Thomas Secchi 19-06-97.
Défenseurs
Pierre Bardy 27-08-92.
Joris Chougrani 30-03-91.
Hendrick Foucras 07-05-97.
Alexis Peyrelade 16-04-97.
Loïc Poujol 27-02-89.
Hugo Robert 01-06-96.
Yohan Roche 07-07-97.
Amiran Sanaia 03-09-89.
Milieux
Florian David 16-11-92.
Hugo Garcia 09-06-98.
Matthieu Guerbert 20-03-92.
Erwan Maury 16-06-96.
Michel Ramon 26-02-89.
Pierre Ruffaut 17-06-87.
Aurélien Tertereau 24-07-91.
Attaquants
Khaled Ayari 17-01-90.
Ugo Bonnet 17-09-93.
Dorian Caddy 20-03-95.
Loïc Coupin 15-10-90.

Villefranche/Saône

Club

Football Club Villefranche Beaujolais
Date de fondation: 19 janvier 1919.
Budget prévisionnel: 1,75 M€.

Stade

Armand-Chouffet
806, boulevard Général-Leclerc, 69400 Villefranche-sur-Saône.
Capacité: 3000 places.

Dirigeants

Président de l'association: Philippe Terrier, 70 ans.

Staff

Entraîneur: Alain Pochat, 50 ans. **Entraîneurs adjoints:** Yoann Vivier et Laurent Combarel. **Entraîneur des gardiens:** Yoann Vivier. **Préparateur physique:** Laurent Combarel.

Palmarès

Néant.

Effectif

Gardiens
Pascal Michelizzi né le 24-09-95.
Antoine Philippon 10-10-89.
Alexis Sauvage 30-10-91.
Défenseurs
Loïc Abenzoar 14-02-89.
Paul Babiloni 16-01-90.
Sami Belkorchia 25-01-95.
Lucas Camelo 07-02-99.
Robin Cautres 30-07-98.
Pierre Ertel 28-05-95.
Oumar Gonzalez 25-02-98
Quentin Lacour 27-08-93.
Kevin Martin 16-02-92.
Adrien Pagerie 08-05-92.
Tom Perracino 21-06-97.
Milieux
Maxime Blanc 23-01-92.
François Borgniet 02-08-90.
Maxime Jasse 04-01-88.
Jonathan Mambu 19-07-95.
Rémi Sergio 12-01-87.
Attaquants
Yann Benedick 01-02-92.
Christopher Joufreau 13-12-91.
Arnold Lemb 18-04-90.
Ali M'Madi 21-04-90.
Christian Toko 24-05-93.

Groupe A

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 11 août 2018
Chasselay-Toulon
Monaco B-St-Priest
Annecy-Martigues
Hyères-Grasse
Pontarlier-At. Marseille
Jura Sud-Lyon B
Endoume-Fréjus St-R.
Nice B-Marseille B

2e journée, samedi 18 août
Toulon-Pontarlier
At. Marseille-Endoume
Lyon B-Monaco B
St-Priest-Chasselay
Marseille B-Fréjus St-R.
Grasse-Jura Sud
Nice B-Annecy
Martigues-Hyères

3e journée, samedi 25 août
Chasselay-Lyon B
Pontarlier-St-Priest
Endoume-Toulon
Fréjus St-R.-At. Marseille
Monaco B-Grasse
Annecy-Marseille B
Jura Sud-Martigues
Hyères-Nice B

4e journée, samedi 1er septembre
Lyon B-Pontarlier
Grasse-Chasselay
St-Priest-Endoume
Toulon-Fréjus St-R.
Marseille B-At. Marseille
Annecy-Hyères
Nice B-Jura Sud
Martigues-Monaco B

5e journée, samedi 8 septembre
Endoume-Lyon B
Pontarlier-Grasse
At. Marseille-Toulon
Fréjus St-R.-St-Priest
Chasselay-Martigues
Hyères-Marseille B
Monaco B-Nice B
Jura Sud-Annecy

6e journée, samedi 15 septembre
St-Priest-At. Marseille
Lyon B-Fréjus St-R.
Grasse-Endoume
Annecy-Monaco B
Hyères-Jura Sud
Marseille B-Toulon
Nice B-Chasselay
Martigues-Pontarlier

7e journée, samedi 22 septembre
Fréjus St-R.-Grasse
Pontarlier-Nice B
Endoume-Martigues
At. Marseille-Lyon B
Chasselay-Annecy
Jura Sud-Marseille B
Toulon-St-Priest
Monaco B-Hyères

8e journée, samedi 6 octobre
Grasse-At. Marseille
Lyon B-Toulon
Jura Sud-Monaco B
Marseille B-St-Priest
Annecy-Pontarlier
Hyères-Chasselay
Nice B-Endoume
Martigues-Fréjus St-R.

9e journée, samedi 20 octobre
Endoume-Annecy
Pontarlier-Hyères
Fréjus St-R.-Nice B
At. Marseille-Martigues
Toulon-Grasse
Chasselay-Jura Sud
Monaco B-Marseille B
St-Priest-Lyon B

10e journée, samedi 3 novembre
Hyères-Endoume
Annecy-Fréjus St-R.
Monaco B-Chasselay
Jura Sud-Pontarlier
Marseille B-Lyon B
Grasse-St-Priest
Nice B-At. Marseille
Martigues-Toulon

11e journée, samedi 10 novembre
Fréjus St-R.-Hyères
Endoume-Jura Sud
Pontarlier-Monaco B
At. Marseille-Annecy
Lyon B-Grasse
St-Priest-Martigues
Toulon-Nice B
Chasselay-Marseille B

12e journée, samedi 24 novembre
Monaco B-Endoume
Jura Sud-Fréjus St-R.
Hyères-At. Marseille
Chasselay-Pontarlier
Marseille B-Grasse
Annecy-Toulon
Nice B-St-Priest
Martigues-Lyon B

13e journée, samedi 1er décembre
Pontarlier-Marseille B
Endoume-Chasselay
At. Marseille-Jura Sud
Fréjus St-R.-Monaco B
Lyon B-Nice B
Grasse-Martigues
St-Priest-Annecy
Toulon-Hyères

14e journée, samedi 15 décembre
Monaco B-At. Marseille
Pontarlier-Endoume
Chasselay-Fréjus St-R.
Jura Sud-Toulon
Marseille B-Martigues
Hyères-St-Priest
Annecy-Lyon B
Nice B-Grasse

15e journée, samedi 22 décembre
Fréjus St-R.-Pontarlier
Toulon-Monaco B
Marseille B-Endoume
At. Marseille-Chasselay
Martigues-Nice B
St-Priest-Jura Sud
Lyon B-Hyères
Grasse-Annecy

MATCHES RETOUR

16e journée, samedi 12 janvier 2019
Pontarlier-Toulon
Endoume-At. Marseille
Chasselay-St-Priest
Monaco B-Lyon B
Jura Sud-Grasse
Annecy-Nice B
Hyères-Martigues
Fréjus St-R.-Marseille B

17e journée, samedi 19 janvier
Toulon-Endoume
At. Marseille-Fréjus St-R.
St-Priest-Pontarlier
Lyon B-Chasselay
Grasse-Monaco B
Marseille B-Annecy
Martigues-Jura Sud
Nice B-Hyères

18e journée, samedi 2 février
Pontarlier-Lyon B
Fréjus St-R.-Toulon
Chasselay-Grasse
Endoume-St-Priest
Monaco B-Martigues
Hyères-Annecy
At. Marseille-Marseille B
Jura Sud-Nice B

19e journée, samedi 16 février
Lyon B-Endoume
Grasse-Pontarlier
St-Priest-Fréjus St-R.
Toulon-At. Marseille
Annecy-Jura Sud
Marseille B-Hyères
Martigues-Chasselay
Nice B-Monaco B

20e journée, samedi 23 février
Endoume-Grasse
Fréjus St-R.-Lyon B
Pontarlier-Martigues
At. Marseille-St-Priest
Chasselay-Nice B
Monaco B-Annecy
Jura Sud-Hyères
Toulon-Marseille B

21e journée, samedi 9 mars
Grasse-Fréjus St-R.
Annecy-Chasselay
Lyon B-At. Marseille
Martigues-Endoume
Hyères-Monaco B
St-Priest-Toulon
Marseille B-Jura Sud
Nice B-Pontarlier

22e journée, samedi 16 mars
Fréjus St-R.-Martigues
Pontarlier-Annecy
Endoume-Nice B
At. Marseille-Grasse
Toulon-Lyon B
St-Priest-Marseille B
Monaco B-Jura Sud
Chasselay-Hyères

23e journée, samedi 23 mars
Hyères-Pontarlier
Annecy-Endoume
Marseille B-Monaco B
Lyon B-St-Priest
Grasse-Toulon
Jura Sud-Chasselay
Nice B-Fréjus St-R.
Martigues-At. Marseille

24e journée, samedi 6 avril
Fréjus St-R.-Annecy
Pontarlier-Jura Sud
Endoume-Hyères
At. Marseille-Nice B
Toulon-Martigues
Lyon B-Marseille B
St-Priest-Grasse
Chasselay-Monaco B

25e journée, samedi 13 avril
Monaco B-Pontarlier
Annecy-At. Marseille
Jura Sud-Endoume
Hyères-Fréjus St-R.
Marseille B-Chasselay
Grasse-Lyon B
Nice B-Toulon
Martigues-St-Priest

26e journée, samedi 20 avril
Fréjus St-R.-Jura Sud
Pontarlier-Chasselay
Endoume-Monaco B
At. Marseille-Hyères
Toulon-Annecy
Lyon B-Martigues
St-Priest-Nice B
Grasse-Marseille B

27e journée, samedi 4 mai
Marseille B-Pontarlier
Jura Sud-At. Marseille
Chasselay-Endoume
Annecy-St-Priest
Monaco B-Fréjus St-R.
Hyères-Toulon
Nice B-Lyon B
Martigues-Grasse

28e journée, samedi 11 mai
Fréjus St-R.-Chasselay
Toulon-Jura Sud
Endoume-Pontarlier
At. Marseille-Monaco B
Lyon B-Annecy
Grasse-Nice B
St-Priest-Hyères
Martigues-Marseille B

29e journée, samedi 18 mai
Chasselay-At. Marseille
Endoume-Marseille B
Pontarlier-Fréjus St-R.
Monaco B-Toulon
Jura Sud-St-Priest
Hyères-Lyon B
Annecy-Grasse
Nice B-Martigues

30e journée, samedi 25 mai
Fréjus St-R.-Endoume
St-Priest-Monaco B
Toulon-Chasselay
At. Marseille-Pontarlier
Lyon B-Jura Sud
Marseille B-Nice B
Grasse-Hyères
Martigues-Annecy

Groupe B

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 11 août 2018
Andrézieux-Sète
Nîmes B-Bergerac
Blois-Le Puy
Moulins-Bordeaux B
St. Bordelais-Les Herbiers
Trélissac-St-Pryvé
Romorantin-Colomiers
St. Montois-St-Étienne B

2e journée, samedi 18 août
Sète-St. Bordelais
Les Herbiers-Romorantin
St-Étienne B-Trélissac
St-Pryvé-Nîmes B
Le Puy-Colomiers
Blois-Moulins
Bergerac-Andrézieux
Bordeaux B-St. Montois

3e journée, samedi 25 août
Andrézieux-St-Pryvé
St. Bordelais-Bergerac
Romorantin-Sète
Colomiers-Les Herbiers
Nîmes B-St-Étienne B
Moulins-Le Puy
Trélissac-Bordeaux B
St. Montois-Blois

4e journée, samedi 1er septembre
St-Étienne B-Andrézieux
Blois-Trélissac
Sète-Colomiers
St-Pryvé-St. Bordelais
Le Puy-Les Herbiers
Moulins-St. Montois
Bergerac-Romorantin
Bordeaux B-Nîmes B

5e journée, samedi 8 septembre
Romorantin-St-Pryvé
St. Bordelais-St-Étienne B
Les Herbiers-Sète
Colomiers-Bergerac
Andrézieux-Bordeaux B
Trélissac-Moulins
Nîmes B-Blois
St. Montois-Le Puy

6e journée, samedi 15 septembre
Blois-Andrézieux
St-Pryvé-Colomiers
St-Étienne B-Romorantin
Moulins-Nîmes B
Le Puy-Sète
Bergerac-Les Herbiers
St. Montois-Trélissac
Bordeaux B-St. Bordelais

7e journée, samedi 22 septembre
Colomiers-St-Étienne B
St. Bordelais-Blois
Romorantin-Bordeaux B
Les Herbiers-St-Pryvé
Andrézieux-Moulins
Trélissac-Le Puy
Sète-Bergerac
Nîmes B-St. Montois

8e journée, samedi 6 octobre
Moulins-St. Bordelais
St-Pryvé-Sète
Trélissac-Nîmes B
Le Puy-Bergerac
Blois-Romorantin
St-Étienne B-Les Herbiers
Bordeaux B-Colomiers
St. Montois-Andrézieux

9e journée, samedi 20 octobre
Romorantin-Moulins
St. Bordelais-St. Montois
Colomiers-Blois
Les Herbiers-Bordeaux B
Sète-St-Étienne B
Andrézieux-Trélissac
Nîmes B-Le Puy
Bergerac-St-Pryvé

10e journée, samedi 3 novembre
Moulins-Colomiers
Trélissac-St. Bordelais
Nîmes B-Andrézieux
Blois-Les Herbiers
Le Puy-St-Pryvé
St-Étienne B-Bergerac
St. Montois-Romorantin
Bordeaux B-Sète

11e journée, samedi 10 novembre
Les Herbiers-Moulins
Romorantin-Trélissac
Colomiers-St. Montois
Andrézieux-Le Puy
Sète-Blois
St. Bordelais-Nîmes B
St-Pryvé-St-Étienne B
Bergerac-Bordeaux B

12e journée, samedi 24 novembre
Nîmes B-Romorantin
Trélissac-Colomiers
Andrézieux-St. Bordelais
Moulins-Sète
Le Puy-St-Étienne B
Blois-Bergerac
St. Montois-Les Herbiers
Bordeaux B-St-Pryvé

13e journée, samedi 1er décembre
St. Bordelais-Le Puy
Romorantin-Andrézieux
Les Herbiers-Trélissac
Colomiers-Nîmes B
St-Étienne B-Bordeaux B
St-Pryvé-Blois
Sète-St. Montois
Bergerac-Moulins

14e journée, samedi 15 décembre
Nîmes B-Les Herbiers
Andrézieux-Colomiers
Trélissac-Sète
St. Bordelais-Romorantin
Le Puy-Bordeaux B
Moulins-St-Pryvé
Blois-St-Étienne B
St. Montois-Bergerac

15e journée, samedi 22 décembre
Colomiers-St. Bordelais
Sète-Nîmes B
Le Puy-Romorantin
Les Herbiers-Andrézieux
St-Pryvé-St. Montois
St-Étienne B-Moulins
Bergerac-Trélissac
Bordeaux B-Blois

MATCHES RETOUR

16e journée, samedi 12 janvier 2019
St. Bordelais-Sète
Romorantin-Les Herbiers
Andrézieux-Bergerac
Nîmes B-St-Pryvé
Trélissac-St-Étienne B
Colomiers-Le Puy
Moulins-Blois
St. Montois-Bordeaux B

17e journée, samedi 19 janvier
Sète-Romorantin
Les Herbiers-Colomiers
St-Pryvé-Andrézieux
St-Étienne B-Nîmes B
Blois-St. Montois
Le Puy-Moulins
Bergerac-St. Bordelais
Bordeaux B-Trélissac

18e journée, samedi 2 février
St. Bordelais-St-Pryvé
Colomiers-Sète
Romorantin-Bergerac
Andrézieux-St-Étienne B
Nîmes B-Bordeaux B
Trélissac-Blois
Les Herbiers-Le Puy
St. Montois-Moulins

19e journée, samedi 16 février
St-Pryvé-Romorantin
Sète-Les Herbiers
St-Étienne B-St. Bordelais
Blois-Nîmes B
Moulins-Trélissac
Le Puy-St. Montois
Bergerac-Colomiers
Bordeaux B-Andrézieux

20e journée, samedi 23 février
Romorantin-St-Étienne B
Colomiers-St-Pryvé
St. Bordelais-Bordeaux B
Les Herbiers-Bergerac
Andrézieux-Blois
Nîmes B-Moulins
Trélissac-St. Montois
Sète-Le Puy

21e journée, samedi 9 mars
Blois-St. Bordelais
Moulins-Andrézieux
St-Pryvé-Les Herbiers
St-Étienne B-Colomiers
Le Puy-Trélissac
Bergerac-Sète
Bordeaux B-Romorantin
St. Montois-Nîmes B

22e journée, samedi 16 mars
Colomiers-Bordeaux B
St. Bordelais-Moulins
Romorantin-Blois
Les Herbiers-St-Étienne B
Sète-St-Pryvé
Nîmes B-Trélissac
Andrézieux-St. Montois
Bergerac-Le Puy

23e journée, samedi 23 mars
Blois-Colomiers
Moulins-Romorantin
Le Puy-Nîmes B
St-Pryvé-Bergerac
St-Étienne B-Sète
Trélissac-Andrézieux
St. Montois-St. Bordelais
Bordeaux B-Les Herbiers

24e journée, samedi 6 avril
Colomiers-Moulins
St. Bordelais-Trélissac
Romorantin-St. Montois
Les Herbiers-Blois
Sète-Bordeaux B
St-Pryvé-Le Puy
Andrézieux-Nîmes B
Bergerac-St-Étienne B

25e journée, samedi 13 avril
Moulins-Les Herbiers
Le Puy-Andrézieux
Trélissac-Romorantin
Nîmes B-St. Bordelais
St-Étienne B-St-Pryvé
Blois-Sète
Bordeaux B-Bergerac
St. Montois-Colomiers

26e journée, samedi 20 avril
Colomiers-Trélissac
Romorantin-Nîmes B
St. Bordelais-Andrézieux
Les Herbiers-St. Montois
Sète-Moulins
St-Étienne B-Le Puy
St-Pryvé-Bordeaux B
Bergerac-Blois

27e journée, samedi 4 mai
Le Puy-St. Bordelais
Trélissac-Les Herbiers
Andrézieux-Romorantin
Blois-St-Pryvé
Nîmes B-Colomiers
Moulins-Bergerac
St. Montois-Sète
Bordeaux B-St-Étienne B

28e journée, samedi 11 mai
Colomiers-Andrézieux
Sète-Trélissac
Romorantin-St. Bordelais
Les Herbiers-Nîmes B
St-Pryvé-Moulins
St-Étienne B-Blois
Bergerac-St. Montois
Bordeaux B-Le Puy

29e journée, samedi 18 mai
Andrézieux-Les Herbiers
Romorantin-Le Puy
St. Bordelais-Colomiers
Nîmes B-Sète
Trélissac-Bergerac
Moulins-St-Étienne B
Blois-Bordeaux B
St. Montois-St-Pryvé

30e journée, samedi 25 mai
Colomiers-Romorantin
St-Pryvé-Trélissac
Sète-Andrézieux
Les Herbiers-St. Bordelais
St-Étienne B-St. Montois
Le Puy-Blois
Bergerac-Nîmes B
Bordeaux B-Moulins

Groupe C

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 11 août 2018
Bastia Bor.-Vannes
Granville-Furiani Ag.
Oissel-Boulogne-B.
Vitré-Chartres
Paris-SG B-St-Brieuc
Mantes-Nantes B
Le Havre B-St-Malo
Lorient B-Poissy

2e journée, samedi 18 août
Poissy-Paris-SG B
St-Brieuc-Le Havre B
Nantes B-Granville
Furiani Ag.-Bastia Bor.
Oissel-Vitré
Chartres-Mantes
Boulogne-B.-St-Malo
Lorient B-Vannes

3e journée, samedi 25 août
Paris-SG B-Vannes
Le Havre B-Poissy
St-Malo-St-Brieuc
Bastia Bor.-Nantes B
Granville-Chartres
Vitré-Boulogne-B.
Mantes-Oissel
Lorient B-Furiani Ag.

4e journée, samedi 1er septembre
Furiani Ag.-Paris-SG B
Chartres-Bastia Bor.
Poissy-St-Malo
Nantes B-Lorient B
Vitré-Mantes
Oissel-Granville
Boulogne-B.-St-Brieuc
Vannes-Le Havre B

5e journée, samedi 8 septembre
St-Malo-Vannes
Paris-SG B-Nantes B
Le Havre B-Furiani Ag.
St-Brieuc-Poissy
Granville-Vitré
Bastia Bor.-Oissel
Mantes-Boulogne-B.
Lorient B-Chartres

6e journée, samedi 15 septembre
Oissel-Lorient B
Chartres-Paris-SG B
Mantes-Granville
Nantes B-Le Havre B
Furiani Ag.- St-Malo
Vitré-Bastia Bor.
Vannes-St-Brieuc
Boulogne-B.-Poissy

7e journée, samedi 22 septembre
Le Havre B-Chartres
Paris-SG B-Oissel
St-Brieuc-Furiani Ag.
St-Malo-Nantes B
Poissy-Vannes
Bastia Bor.-Mantes
Granville-Boulogne-B.
Lorient B-Vitré

8e journée, samedi 6 octobre
Nantes B-St-Brieuc
Oissel-Le Havre B
Chartres-St-Malo
Vitré-Paris-SG B
Granville-Bastia Bor.
Mantes-Lorient B
Furiani Ag.-Poissy
Boulogne-B.-Vannes

9e journée, samedi 20 octobre
St-Malo-Oissel
Le Havre B-Vitré
St-Brieuc-Chartres
Paris-SG B-Mantes
Poissy-Nantes B
Bastia Bor.-Boulogne-B.
Vannes-Furiani Ag.
Lorient B-Granville

10e journée, samedi 3 novembre
Granville-Paris-SG B
Vitré-St-Malo
Oissel-St-Brieuc
Mantes-Le Havre B
Bastia Bor.-Lorient B
Nantes B-Vannes
Chartres-Poissy
Boulogne-B.-Furiani Ag.

11e journée, samedi 10 novembre
St-Malo-Mantes
St-Brieuc-Vitré
Le Havre B-Granville
Paris-SG B-Bastia Bor.
Poissy-Oissel
Furiani Ag.-Nantes B
Vannes-Chartres
Lorient B -Boulogne-B.

12e journée, samedi 24 novembre
Bastia Bor.-Le Havre B
Granville-St-Malo
Mantes-St-Brieuc
Vitré-Poissy
Oissel-Vannes
Chartres-Furiani Ag.
Boulogne-B.-Nantes B
Lorient B-Paris-SG B

13e journée, samedi 1er décembre
Paris-SG B-Boulogne-B.
St-Malo-Bastia Bor.
St-Brieuc-Granville
Le Havre B-Lorient B
Nantes B-Chartres
Poissy-Mantes
Furiani Ag.-Oissel
Vannes-Vitré

14e journée, samedi 15 décembre
Mantes-Vannes
Granville-Poissy
Bastia Bor.-St-Brieuc
Oissel-Nantes B
Paris-SG B-Le Havre B
Vitré-Furiani Ag.
Boulogne-B.- Chartres
Lorient B-St-Malo

15e journée, samedi 22 décembre
St-Brieuc-Lorient B
Furiani Ag.-Mantes
St-Malo -Paris-SG B
Poissy-Bastia Bor.
Nantes B-Vitré
Chartres-Oissel
Boulogne-B.-Le Havre B
Vannes-Granville

MATCHES RETOUR

16e journée, samedi 12 janvier 2019
Paris-SG B-Poissy
Le Havre B-St-Brieuc
Bastia Bor.-Furiani Ag.
Granville-Nantes B
Mantes-Chartres
St-Malo-Boulogne-B.
Vitré-Oissel
Vannes-Lorient B

17e journée, samedi 19 janvier
Poissy-Le Havre B
St-Brieuc-St-Malo
Furiani Ag.-Lorient B
Nantes B-Bastia Bor.
Chartres-Granville
Oissel-Mantes
Vannes-Paris-SG B
Boulogne-B.-Vitré

18e journée, samedi 2 février
St-Malo-Poissy
Bastia Bor.-Chartres
Paris-SG B-Furiani Ag.
Le Havre B-Vannes
Mantes-Vitré
Granville-Oissel
St-Brieuc-Boulogne-B.
Lorient B-Nantes B

19e journée, samedi 16 février
Nantes B-Paris-SG B
Furiani Ag.-Le Havre B
Poissy-St-Brieuc
Chartres-Lorient B
Oissel-Bastia Bor.
Vitré-Granville
Boulogne-B.-Mantes
Vannes-St-Malo

20e journée, samedi 23 février
Le Havre B-Nantes B
St-Malo-Furiani Ag.
St-Brieuc-Vannes
Paris-SG B-Chartres
Bastia Bor.-Vitré
Granville-Mantes
Poissy-Boulogne-B.
Lorient B-Oissel

21e journée, samedi 9 mars
Nantes B-St-Malo
Furiani Ag.-St-Brieuc
Oissel-Paris-SG B
Chartres-Le Havre B
Mantes-Bastia Bor.
Vitré-Lorient B
Vannes-Poissy
Boulogne-B.-Granville

22e journée, samedi 16 mars
Le Havre B-Oissel
St-Malo-Chartres
Paris-SG B-Vitré
St-Brieuc-Nantes B
Poissy-Furiani Ag.
Bastia Bor.-Granville
Vannes-Boulogne-B.
Lorient B-Mantes

23e journée, samedi 23 mars
Vitré-Le Havre B
Chartres-St-Brieuc
Mantes-Paris-SG B
Oissel-St-Malo
Furiani Ag.-Vannes
Nantes B-Poissy
Granville-Lorient B
Boulogne-B.-Bastia Bor.

24e journée, samedi 6 avril
Le Havre B-Mantes
St-Malo-Vitré
Paris-SG B-Granville
St-Brieuc-Oissel
Poissy-Chartres
Furiani Ag.-Boulogne-B.
Vannes-Nantes B
Lorient B-Bastia Bor.

25e journée, samedi 13 avril
Mantes-St-Malo
Vitré-St-Brieuc
Bastia Bor.-Paris-SG B
Granville-Le Havre B
Chartres-Vannes
Oissel-Poissy
Nantes B-Furiani Ag.
Boulogne-B.-Lorient B

26e journée, samedi 20 avril
St-Malo-Granville
Paris-SG B-Lorient B
Le Havre B-Bastia Bor.
St-Brieuc-Mantes
Poissy-Vitré
Furiani Ag.-Chartres
Nantes B-Boulogne-B.
Vannes-Oissel

27e journée, samedi 4 mai
Vitré-Vannes
Granville-St-Brieuc
Mantes-Poissy
Bastia Bor.-St-Malo
Oissel-Furiani Ag.
Chartres-Nantes B
Boulogne-B.-Paris-SG B
Lorient B-Le Havre B

28e journée, samedi 11 mai
St-Malo-Lorient B
Poissy-Granville
Le Havre B-Paris-SG B
St-Brieuc-Bastia Bor.
Nantes B-Oissel
Chartres-Boulogne-B.
Furiani Ag.-Vitré
Vannes-Mantes

29e journée, samedi 18 mai
Paris-SG B-St-Malo
Bastia Bor.-Poissy
Le Havre B-Boulogne-B.
Oissel-Chartres
Granville-Vannes
Vitré-Nantes B
Mantes-Furiani Ag.
Lorient B-St-Brieuc

30e journée, samedi 25 mai
Poissy-Lorient B
St-Malo-Le Havre B
Chartres-Vitré
Nantes B-Mantes
Furiani Ag.-Granville
St-Brieuc-Paris-SG B
Vannes-Bastia Bor.
Boulogne-B.-Oissel

Groupe D

MATCHES ALLER

1re journée, samedi 11 août 2018
Schiltigheim-Feignies
Épinal-St-Maur
Arras-Fleury
Bobigny-Haguenau
Ste-Geneviève-Lens B
Reims B-Croix
Belfort-Sedan
Créteil-Lille B

2e journée, samedi 18 août
Feignies-Ste-Geneviève
Lens B-Belfort
Lille B-Épinal
St-Maur-Schiltigheim
Fleury-Bobigny
Haguenau-Créteil
Croix-Sedan
Reims B-Arras

3e journée, samedi 25 août
Ste-Geneviève-St-Maur
Belfort-Feignies
Sedan-Lens B
Schiltigheim-Lille B
Épinal-Haguenau
Arras-Croix
Créteil-Fleury
Bobigny-Reims B

4e journée, samedi 1er septembre
Feignies-Sedan
Haguenau-Schiltigheim
St-Maur-Belfort
Lille B-Ste-Geneviève
Reims B-Créteil
Croix-Lens B
Fleury-Épinal
Arras-Bobigny

5e journée, samedi 8 septembre
Belfort-Lille B
Sedan-St-Maur
Ste-Geneviève-Haguenau
Lens B-Feignies
Schiltigheim-Fleury
Épinal-Reims B
Créteil-Arras
Bobigny-Croix

6e journée, samedi 15 septembre
Fleury-Ste-Geneviève
Lille B-Sedan
St-Maur-Lens B
Haguenau-Belfort
Bobigny-Créteil
Reims B-Schiltigheim
Arras-Épinal
Croix-Feignies

7e journée, samedi 22 septembre
Sedan-Haguenau
Ste-Geneviève-Reims B
Belfort-Fleury
Lens B-Lille B
Schiltigheim-Arras
Créteil-Croix
Feignies-St-Maur
Épinal-Bobigny

8e journée, samedi 6 octobre
Haguenau-Lens B
Reims B-Belfort
Arras-Ste-Geneviève
Fleury-Sedan
Créteil-Épinal
Bobigny-Schiltigheim
Lille B-Feignies
Croix-St-Maur

9e journée, samedi 20 octobre
Sedan-Reims B
Belfort-Arras
Lens B-Fleury
Ste-Geneviève-Bobigny
St-Maur-Lille B
Épinal-Croix
Feignies-Haguenau
Schiltigheim-Créteil

10e journée, samedi 3 novembre
Créteil-Ste-Geneviève
Bobigny-Belfort
Arras-Sedan
Reims B-Lens B
Épinal-Schiltigheim
Croix-Lille B
Fleury-Feignies
Haguenau-St-Maur

11e journée, samedi 10 novembre
Sedan-Bobigny
Lens B-Arras
Belfort-Créteil
Ste-Geneviève-Épinal
Lille B-Haguenau
Schiltigheim-Croix
Feignies-Reims B
St-Maur-Fleury

12e journée, samedi 24 novembre
Épinal-Belfort
Créteil-Sedan
Schiltigheim-Ste-Genev.
Bobigny-Lens B
Arras-Feignies
Reims B-St-Maur
Fleury-Lille B
Croix-Haguenau

13e journée, samedi 1er décembre
Ste-Geneviève-Croix
Sedan-Épinal
Lens B-Créteil
Belfort-Schiltigheim
Lille B-Reims B
Feignies-Bobigny
St-Maur-Arras
Haguenau-Fleury

14e journée, samedi 15 décembre
Épinal-Lens B
Schiltigheim-Sedan
Créteil-Feignies
Ste-Geneviève-Belfort
Reims B-Haguenau
Bobigny-St-Maur
Arras-Lille B
Croix-Fleury

15e journée, samedi 22 décembre
Sedan-Ste-Geneviève
Feignies-Épinal
Croix-Belfort
Lens B-Schiltigheim
Fleury-Reims B
St-Maur-Créteil
Lille B-Bobigny
Haguenau-Arras

MATCHES RETOUR

16e journée, samedi 12 janvier 2019
Ste-Geneviève-Feignies
Belfort-Lens B
Schiltigheim-St-Maur
Épinal-Lille B
Créteil-Haguenau
Arras-Reims B
Bobigny-Fleury
Sedan-Croix

17e journée, samedi 19 janvier
Feignies-Belfort
Lens B-Sedan
St-Maur-Ste-Geneviève
Lille B-Schiltigheim
Haguenau-Épinal
Fleury-Créteil
Reims B-Bobigny
Croix-Arras

18e journée, samedi 2 février
Sedan-Feignies
Schiltigheim-Haguenau
Ste-Geneviève-Lille B
Belfort-St-Maur
Bobigny-Arras
Créteil-Reims B
Lens B-Croix
Épinal-Fleury

19e journée, samedi 16 février
St-Maur-Sedan
Lille B-Belfort
Haguenau-Ste-Geneviève
Feignies-Lens B
Fleury-Schiltigheim
Arras-Créteil
Reims B-Épinal
Croix-Bobigny

20e journée, samedi 23 février
Belfort-Haguenau
Sedan-Lille B
Ste-Geneviève-Fleury
Lens B-St-Maur
Schiltigheim-Reims B
Épinal-Arras
Créteil-Bobigny
Feignies-Croix

21e journée, samedi 9 mars
Haguenau-Sedan
Lille B-Lens B
Reims B-Ste-Geneviève
Fleury-Belfort
Bobigny-Épinal
St-Maur-Feignies
Croix-Créteil
Arras-Schiltigheim

22e journée, samedi 16 mars
Belfort-Reims B
Sedan-Fleury
Ste-Geneviève-Arras
Lens B-Haguenau
Schiltigheim-Bobigny
Feignies-Lille B
Épinal-Créteil
St-Maur-Croix

23e journée, samedi 23 mars
Arras-Belfort
Fleury-Lens B
Bobigny-Ste-Geneviève
Reims B-Sedan
Croix-Épinal
Haguenau-Feignies
Créteil-Schiltigheim
Lille B-St-Maur

24e journée, samedi 6 avril
Belfort-Bobigny
Sedan-Arras
Ste-Geneviève-Créteil
Lens B-Reims B
Schiltigheim-Épinal
Feignies-Fleury
St-Maur-Haguenau
Lille B-Croix

25e journée, samedi 13 avril
Bobigny-Sedan
Arras-Lens B
Épinal-Ste-Geneviève
Créteil-Belfort
Fleury-St-Maur
Reims B-Feignies
Haguenau-Lille B
Croix-Schiltigheim

26e journée, samedi 20 avril
Sedan-Créteil
Ste-Genev.-Schiltigheim
Belfort-Épinal
Lens B-Bobigny
Feignies-Arras
Lille B-Fleury
Haguenau-Croix
St-Maur-Reims B

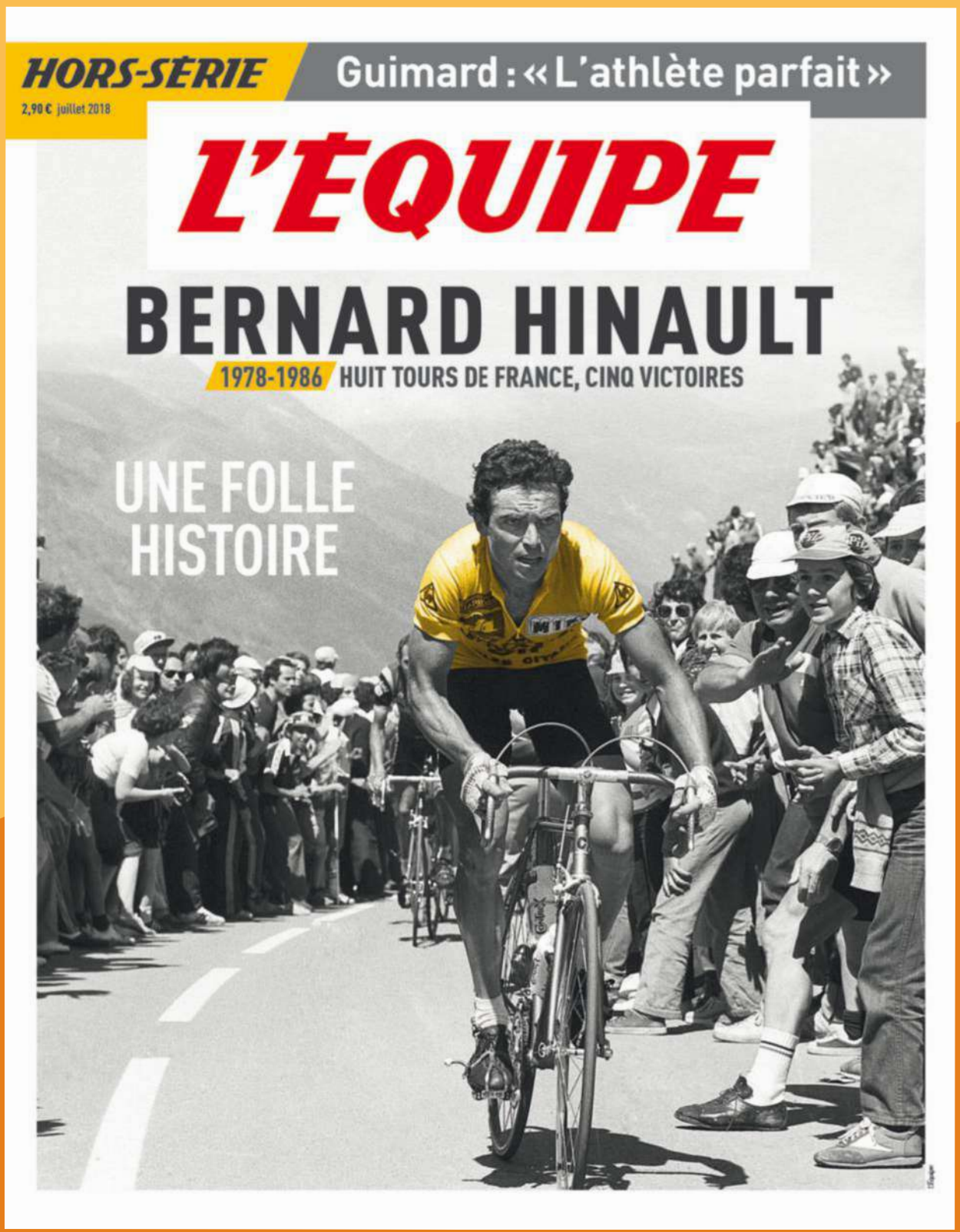
27e journée, samedi 4 mai
Créteil-Lens B
Épinal-Sedan
Croix-Ste-Geneviève
Schiltigheim-Belfort
Bobigny-Feignies
Reims B-Lille B
Arras-St-Maur
Fleury-Haguenau

28e journée, samedi 11 mai
Sedan-Schiltigheim
Feignies-Créteil
Lens B-Épinal
Belfort-Ste-Geneviève
Haguenau-Reims B
Lille B-Arras
Fleury-Croix
St-Maur-Bobigny

29e journée, samedi 18 mai
Belfort-Croix
Ste-Geneviève-Sedan
Épinal-Feignies
Schiltigheim-Lens B
Reims B-Fleury
Bobigny-Lille B
Arras-Haguenau
Créteil-St-Maur

30e journée, samedi 25 mai
Sedan-Belfort
St-Maur-Épinal
Feignies-Schiltigheim
Lens B-Ste-Geneviève
Lille B-Créteil
Haguenau-Bobigny
Croix-Reims B
Fleury-Arras

nouveau HORS-SÉRIE



En vente chez votre marchand de journaux. 2,90 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

→ Suite de la page 30

30

Patrice **Lair**

Niort, entraîneur

Il y a deux ans, Niort avait déjà pensé à lui, alors qu'il était sous contrat avec le PSG féminin. Cette fois, Patrice Lair a accepté. C'est la première fois qu'un entraîneur double vainqueur de la Ligue des champions (avec Lyon) va officier en L2. Lair revient donc dans le foot masculin qu'il a connu à Reims (adjoint) et en Afrique (Bénin, Rwanda) après avoir tout gagné chez les filles. ⓕ **F. S.**

31

Kévin **Fortuné**

Lens, attaquant

Un phare dans la tempête. Dans une saison lensoise compliquée, entre un départ catastrophique (sept défaites de rang), du remue-ménage au niveau des actionnaires, et une course haletante pour sortir de la zone rouge, l'attaquant parisien a vraiment pesé sur le rendement de son équipe en étant le deuxième meilleur buteur des Sang et Or (9 réalisations, juste une de moins que Cristian Lopez) et le meilleur passeur (10 assistances) ! Dans une équipe renouvelée aux trois quarts, il représente l'une des valeurs sûres du groupe dirigé depuis quelques semaines par Philippe Montanier. Bien entouré, Fortuné pourrait provoquer de gros cauchemars parmi les défenseurs de Ligue 2 ! ⓕ **R. N.**

32

Mohamed **Youssouf**

AC Ajaccio, milieu

En voilà un qui risque de ne pas reconnaître la L2, qu'il a fréquentée à ses débuts avec Le Havre… il y a dix ans. Le milieu offensif et international comorien est de retour en France après quatre années d'expatriation en Grèce (Ergotelis, Veria, Levadiakos) et après avoir touché à la Ligue des champions en phase de groupes. « C'était une volonté de retrouver la France. Ajaccio c'est parfait pour moi ! Je connais déjà Yann Boé-Kane et Qazim Laci, avec qui j'ai joué en Grèce dans deux clubs différents. » ⓕ **F. S.**

33

Éric **Hély**

Sochaux, directeur du centre de formation

Le débarquement de nombreux joueurs passés par l'Espagne ne doit pas occulter la faculté du FC Sochaux à sortir des talents de ses terrains de Seloncourt. C'est d'ailleurs ce qui a attiré le groupe Baskonia en Franche-Comté. Le rôle d'Éric Hély, orfèvre en la matière, conforté par le nouveau management du club à son poste de directeur du centre de formation, sera donc toujours aussi prépondérant. ⓕ **A. T.**

Challenge.
Après avoir tout gagné chez les féminines, Patrice Lair entame une nouvelle carrière avec les Chamois Niortais.

Alexis Réau/L'Équipe

Envol.
À vingt et un ans, pour Gautier Larsonneur, le gardien de Brest, 2018-19 doit être la saison de la confirmation.

Vincent Michel/L'Équipe

34 Gautier **Larsonneur**

Brest, gardien de but

Troisième gardien du Stade Brestois l'été dernier, il a été aligné régulièrement par Jean-Marc Furlan, avec satisfaction, suite à la blessure de Julien Fabri. Sobre et décisif, il a fini par devenir le gardien titulaire du club finistérien. On peut parler de révélation pour ce jeune joueur de vingt et un ans qui fut l'une des rares satisfactions du club (13 clean sheets, dont 9 à l'extérieur). Au point d'être convoqué chez les Espoirs bleus il y a quelques mois. 2018-19 sera pour lui la saison de la confirmation. ⓕ **F. S.**

35 Laurent **Jans**

Metz, défenseur

L'un des héros luxembourgeois qui, le 3 septembre 2017, avait obtenu un historique 0-0 face aux Bleus à Toulouse, en éliminatoires du Mondial 2018. Après trois ans en Belgique, au Waasland-Beveren, cet arrière droit vif et appliqué a décidé de venir se frotter sur la longueur au football français. Courtisé par plusieurs clubs (Bielefeld, FC Bruges, Lens, Rubin Kazan), Jans a finalement opté pour la Lorraine voisine du Grand-Duché, en espérant marcher sur les traces de ses glorieux compatriotes (Nico Braun, Jeff Strasser, Robby Langers, Fernand Jetz, Gustav Kemp…). ⓕ **R. N.**

36 Mecha **Bazdarevic**

Paris FC, entraîneur

Huitième la saison passée, le Paris FC a fait appel à l'intersaison à l'expérimenté Bosnien pour remplacer Fabien Mercadal, parti à Caen en L1. «Mecha» connaît bien cette division, et même la route qui conduit à l'élite, qu'il avait rejointe en son temps avec Istres en 2004 et Grenoble en 2008. Technicien madré et expérimenté, il va apporter toute sa gouaille à la L2. Ancien sélectionneur de la Bosnie-Herzégovine (2014-17), Bazdarevic le sait, son Paris FC est parti pour vivre une saison de transition. ⓕ **F. S.**

37 Thomas **Renault**

Orléans, gardien de but

En 2017-18, il est devenu le recordman des matches joués pour l'US Orléans : 241 rencontres officielles en fin d'exercice, soit une de plus que Patrick Viot, le précédent détenteur. Une énième démonstration de fidélité à un club où ce gardien a signé sa première licence en 1990. Un attachement qui ne s'est pas démenti malgré la perte de sa place de titulaire à la suite d'une blessure au tendon d'Achille en 2015. Aujourd'hui doublure de Gauthier Gallon, cet Orléanais de naissance n'a pas le temps de s'ennuyer. Il est en effet élu de la majorité municipale depuis 2014, avec une délégation aux Sports (clubs, équipements, jeunesse). Si l'USO veut faire des travaux au stade, ses dirigeants savent à qui s'adresser ! ⓕ **R. N.**

38 Danijel **Petkovic**

Lorient, gardien de but

La saison dernière, Mickaël Landreau avait fait de lui son numéro 1 dans le but des Merlus, après le départ de Benjamin Lecomte à Montpellier. Un choix personnel fort de l'entraîneur lorientais. Mais le portier et international monténégrin a déçu. Si ses quelques bourdes ne peuvent évidemment pas expliquer l'échec des Merlus dans l'opération remontée, sa fébrilité et ses absences, parfois, n'ont pas forcément aidé l'équipe. Petkovic, vingt-cinq ans, repart titulaire et il devra nécessairement assurer. ⓕ **F. S.**

39 Alexandre **Ramalingom**

Béziers, attaquant

La Ligue 2, il n'avait fait que la goûter du bout des lèvres (soixante-six minutes au total sur quatre matches), voilà deux saisons à Ajaccio. À vingt-cinq ans, Ramalingom tente sa chance une nouvelle fois, et par une plus grande porte, en intégrant l'attaque du promu Béziers sur la lancée de ses performances à Marignane Gignac en National 2. En 2017-18, il a tout simplement été, avec 20 buts, le meilleur réalisateur de N2, les quatre groupes confondus, assurant la première place et la conséquente montée du club des Bouches-du-Rhône. À surveiller ! ⓕ **R. N.**

Cadre.
Rémy Dugimont entame sa huitième saison au sein du Clermont Foot.

Voyageur.
Après Tours, Auxerre. Daniel Mancini, à nouveau prêté par les Girondins, poursuit son apprentissage.

40 @

Philippe **Dejter**

MaLigue 2, gérant de site

Vous ne le connaissez pas et, pourtant, vous avez forcément lu et/ou partagé les papiers ou posts de son site, MaLigue2. Fondateur en novembre 2013 de ce site spécialisé qui tourne entièrement autour du quotidien de la Deuxième Division, ce supporter lensois a su fédérer, avec les années, de belles énergies. Son équipe rédactionnelle tourne autour d'une huitaine de personnes entièrement dévouées au développement. Au point de faire vivre ce site riche, documenté et, surtout, à la pointe de l'actu de la L2. ⓕ **F. S.**

41

Sikou **Niakaté**

Valenciennes, défenseur

Son été, Niakaté le passe en compétition. Il fait partie des joueurs appelés par Bernard Diomède pour l'Euro U19, en Finlande, alors qu'il n'avait connu sa première sélection qu'en mars. Également utilisé au poste de latéral gauche en sélection comme en club, il est une vraie promesse, la plus belle de l'effectif nordiste, en tant que défenseur central. En une saison et demie à Valenciennes, il comptabilise 29 matches de Ligue 2. À seulement dix-neuf ans! ⓕ **C. J.**

42

Christophe **Ettori**

GFC Ajaccio, directeur sportif

Le directeur sportif du Gazélec, un enfant du pays, s'est démené pour redonner des ambitions au club ajaccien, qui a bouclé l'exercice 2017-18 tout juste au-dessus de la ligne de flottaison (16e). Son «Gaz» repart avec peu de moyens (un budget de 7 M€) mais beaucoup d'idées: retour de plusieurs joueurs locaux expérimentés cet été, comme Pierazzi et Palmieri, et le désir de s'appuyer sur de jeunes insulaires issus du club (Anziani, Campanini, Fogacci, Guidi, Troffa). Pour un état d'esprit retrouvé. ⓕ **F. S.**

43

Rémy **Dugimont**

Clermont, attaquant

Au sein d'une équipe qui a perdu plusieurs cadres (Bernardoni, Ajorque, Centonze, Fontaine), il reste, du haut de ses trente-deux ans, une solide référence. Et une belle ressource offensive, en «9 et demi» derrière Ayé. Joueur altruiste et volontaire, il devrait apporter sa contribution notable en phase offensive, comme ce fut le cas la saison dernière avec onze buts et quatre passes décisives. Il avait alors confirmé son excellente cuvée 2016-17 (13 réalisations et 6 assistances, record de sa carrière sur un Championnat). ⓕ **R. N.**

44

Daniel **Mancini**

Auxerre, milieu

Il y a des expériences qui vous fortifient. C'est ce qu'a dû se dire le milieu gauche argentin à son retour de prêt au Tours FC. La saison passée, alors que les Tourangeaux vivaient une campagne de L2 apocalyptique de lanterne rouge, Daniel Mancini a été l'un des rares à surnager. À nouveau prêté par les Girondins (qui l'avaient acheté au Newell's Old Boys en

Richard Martin - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

janvier 2017), il va pouvoir plus aisément faire étalage de ses qualités techniques, de sa vivacité et de sa hargne dans un club aux ambitions affichées comme l'AJ Auxerre. ⓕ **R. N.**

Arnaud **Pouille**

Lens, directeur général

Dans le nouvel organigramme du RC Lens, on ne voit que lui. Aux côtés d'Éric Roy et de Philippe Montanier – qu'il a installé sur le banc des Sang et Or cet été –, le nouvel homme fort du club s'attelle à remettre de l'ordre dans la maison artésienne. Sous peine d'une énième désillusion après la quatorzième place du dernier exercice. Ancien secrétaire général de la Ligue nationale de rugby, il a d'abord été nommé directeur général délégué du RCL en juin passé avant de diriger de facto le club, fin septembre 2017, en remplacement de l'historique Gervais Martel. ⓕ **F. S.**

Sidy **Sarr**

Châteauroux, milieu

Prêté par les Belges de Courtrai, qui étaient allés le chercher au Sénégal à l'été 2015, ce milieu axial à la grande prestance physique a conquis tout le monde pour sa première saison à La Berrichonne. Intraitable dans le jeu aérien, efficace à la relance, il a démontré également de grosses qualités de finisseur, s'imposant avec onze réalisations comme le meilleur buteur de son équipe. Les dirigeants de Châteauroux n'ont évidemment pas hésité à l'engager définitivement, conscient que Sarr sera un atout prépondérant pour confirmer la bonne saison 2017-18 de La Berri (neuvième pour son retour en L2, à cinq points seulement des play-offs). ⓕ **R. N.**

Goduine **Koyalipou**

Niort, attaquant

Né en janvier 2000, le juvénile attaquant des Chamois d'origine centrafricaine a déjà causé quelques misères en L2 la saison dernière. Titularisé pour la première fois le 19 janvier contre Tours, celui qui, jusqu'alors, excellait comme passeur et buteur chez les U19 du club des Deux-Sèvres a paraphé son premier contrat professionnel une semaine plus tard. Le staff technique lui a offert quatorze apparitions (trois titularisations) pour trois buts: un contre Lens (2-2) et un doublé à Clermont (2-2). Des statistiques prometteuses. ⓕ **F. S.**

Régis **Brouard**

Red Star, entraîneur

Le savoir-faire de ce technicien de cinquante et un ans est indéniable. Pendant ses quatre ans (de 2008 à 2012) dans la banlieue de Rouen, Régis Brouard avait réussi à faire monter l'US Quevilly de CFA en National puis, lors de sa dernière saison en Normandie, à la catapulter jusqu'en finale de Coupe de France. Finale, celle du 28 avril 2012, qui avait vu les hommes de Brouard s'incliner par la plus petite des marges (1-0) contre l'Olympique Lyonnais. Arrivé au Red Star en juin 2017, il a su rebooster des Audoniens qui venaient de quitter piteusement la L2 en réalisant une fin de saison canon dans le dernier Championnat de National 1. ⓕ **R. N.**

Florian **Sotoca**

Grenoble, attaquant

Élu joueur de l'année par les supporters isérois, l'attaquant de vingt-sept ans aura été le grand artisan du retour de Grenoble en L2, avec huit buts inscrits la saison dernière. Passé par Montpellier après avoir bourlingué dans le monde amateur (Martigues, Béziers, Montpellier B en CFA), le natif de Narbonne espère que cette montée va mettre en lumière ses qualités de puncheur. Philippe Hinschberger, le nouvel entraîneur du GF38, a très vite noté son potentiel: «J'ai des joueurs qui peuvent aspirer à un bel avenir, comme Florian.» À confirmer cette saison. ⓕ **F. S.**

Zinédine **Ferhat**

Le Havre, milieu offensif

Un prénom à cajoler le ballon, des qualités pour le faire rouler et un sens de la passe jamais vu dans la division. La saison dernière, Zinédine Ferhat a battu tous les records avec ses vingt passes décisives sous le maillot havrais, pulvérisant celui établi en 2013-14 par Fayçal Fajr (15 assistances pour Caen). Très sollicité, il n'est pas du tout certain que Ferhat reste au HAC. Mais s'il demeure havrais et a envie de se défoncer, attention les yeux! ⓕ **A. T.**

Puncheur.
Florian Sotoca allie technique, puissance et prise de risques: un bon cocktail pour réussir en Ligue 2.

Alex Martin/L'Équipe

Montanier
« Qui ne veut pas monter en L1 ? »

Nommé cet été pour mener à bien avec Lens l'opération remontée, l'ancien entraîneur de Valenciennes et de Boulogne décrypte les conditions d'une éventuelle réussite.

Texte **Frank Simon**, au Chambon-sur-Lignon | Photos **Laurent Argueyrolles**/L'Équipe

« Vous en rêviez, vous l'avez fait : vous êtes lensois depuis peu, avec une mission compliquée en tête…

Mais moi, j'aurais voulu jouer pour Lens ! Il y avait deux clubs qui me faisaient rêver dans mes jeunes années : Saint-Étienne, les Verts d'Ivan Curkovic, et j'ai atteint mon rêve en fin de carrière. Et puis, il y avait Lens. On est marqué par ce stade Bollaert quand on y joue. Une cathédrale du foot français… à l'anglaise. Lens, c'est un club qui ne ressemble à aucun autre, à part peut-être Saint-Étienne. Il y a une forte identité ici, avec les supporters. Pour avoir vécu à Nottingham, on retrouve cette notion où les supporters viennent en famille, et ce dès leur plus jeune âge.

Comment s'y prend-on pour bâtir ici et motiver un groupe qui doit jouer la montée ?

D'abord, il faut constituer son staff, être en accord avec la direction sportive sur le projet commun. On s'est retrouvés avec Éric Roy sur ce que l'on souhaitait réaliser ensemble. S'appuyer sur un staff expérimenté pour encadrer un groupe assez jeune. Installer petit à petit les principes de jeu et les principes de vie.

Pourquoi cet aspect prévaut-il ?

On s'aperçoit que, parmi les équipes montées de L2, ce ne sont pas forcément les meilleures équipes en termes d'effectif, par exemple, mais souvent celles qui ont développé une grosse cohésion. Celles qui s'appuyaient sur un groupe fort dans la relation humaine et mentalement.

Est-ce compliqué de se dire : "J'ai l'objectif de ramener ces garçons en L1 ?"

En fait, la Ligue 1 n'est pas un objectif, mais sera plutôt une conséquence. On s'attelle d'abord à bien travailler ensemble, à être performants sur les plans défensif et offensif.

« On aura des objectifs de comportement, d'attitude, de niveau de jeu à respecter. »

Ce sera la suite logique de nos performances qui nous conduira en L1. On part quand même de la quinzième place. Pour aller chercher les deux premières, la route est longue ! Il y a peut-être des adversaires mieux armés que nous. On aura des objectifs de comportement, d'attitude, de niveau de jeu à respecter. Si on arrive à coordonner tout ça, peut-être qu'on ne sera pas loin.

Il y aura des temps de passage, forcément.

Pour avoir vécu certaines situations avec Boulogne la saison de la montée *(NDLR : 2008-09)*, c'est difficile. Je me souviens qu'à dix journées de la fin, l'un de vos confrères m'avait dit : "La montée, c'est foutu, quels sont vos objectifs désormais ?" Cinq matches après, on était dans les trois premiers ! Ça va tellement vite. Allons-y par étapes. D'abord, s'installer parmi les dix premiers. Pour la montée, on verra d'ici à mars-avril si c'est jouable.

À Lens, vous avez conservé une partie du staff en place. Pourquoi ?

Ça permet de conserver un lien avec le club. Ça aide à s'intégrer rapidement. Ensuite, j'ai voulu des personnes extérieures pour apporter leur expérience. Philippe Lambert était déjà là chez les U17, puis adjoint de Sikora la saison passée. Il a un gros vécu auprès des coaches Halilhodzic, Puel et Laurent Blanc avec le PSG et en équipe de France. Je m'appuie aussi sur des adjoints complémentaires, comme Stéphane Wiertelak pour la préparation

Conscience. En arrivant chez les Sang et Or, le technicien sait qu'il arrive dans un «un club qui ne ressemble à aucun autre, à part peut-être Saint-Étienne».

physique qui a bossé avec Le Guen et Der Zakarian, Mickaël Debève qui a été champion avec Lens en 1998, et que j'ai suivi dans sa formation. C'est quelqu'un qui a été directeur de centre, adjoint puis numéro 1. Enfin, Thierry Malaspina, prévu à la formation, et que j'ai récupéré pour les gardiens, car j'aime les entraîneurs à l'âme de formateur.

Qu'avez-vous mis en place pendant l'avant-saison ?

Le stage avait un double objectif : il n'a pas servi qu'à préparer techniquement et physiquement le groupe. On en a profité aussi pour multiplier les réunions entre nous et travailler sur notre cohésion. C'est primordial puisque c'est justement le moment où l'on construit les fondations, les bases des relations avec les joueurs, mais aussi les règles de vie que les joueurs vont s'imposer entre eux.

L'objectif a-t-il été atteint ?

La difficulté des entraîneurs aujourd'hui, c'est de disposer de tout leur groupe au moment du stage. On en était loin puisqu'on attendait trois ou quatre joueurs. La L2 commençant avant la L1, on s'est trouvés en décalage et un peu en retard sur ce plan-là. Peut-être vaut-il mieux patienter pour avoir des joueurs qui correspondent à notre attente, plutôt que de se précipiter… Je crois que la problématique est la même de toute façon pour la plupart des entraîneurs.

Revenons à vos joueurs, le cœur de votre projet. Que leur demandez-vous ?

Expérience.
Le banc lensois est le septième sur lequel l'ancien gardien de but va s'asseoir.

« Je n'ai pas connu de saison où il n'y ait pas eu de moment de crise ! »

Sans entrer dans les détails, je reste persuadé que tout projet sportif s'appuie sur des valeurs. On en choisit donc trois ou quatre, ensemble. À eux ensuite de mettre des actions en place pour les respecter. Là, on n'est plus dans le domaine tactique mais plus sur le comportement, l'attitude, etc. Ça passe par des entretiens collectifs et individuels. On définit des objectifs collectifs en termes de jeu mais également individuels. C'est tout aussi important de connaître l'ambition que chacun se fixe individuellement et collectivement.

Une crise peut-elle tout remettre en question ?

Je n'ai pas connu de saison où il n'y a pas eu de moment de crise ! Des moments critiques, vraiment chauds, entre nous. Des moments de quasi-rupture. Une fois que c'est passé, ça repart ! Comme à Boulogne. La qualité du groupe se voit dans ces moments-là, quand on doit se dire les choses. Cela passe par une grande connaissance de l'autre, des joueurs entre eux, pour bien travailler et bien communiquer ensemble.

À Lens, tout le monde attend la remontée, du club au public en passant par les médias. Comment gère-t-on ces attentes ?

C'est une vraie pression mais elle est extérieure. Nous devons être hermétiques à tout ça. On comprend les gens bien évidemment. Qui ne veut pas monter en L1 ? Bizarrement, on est une dizaine à le vouloir mais il n'y en aura que deux plus un barragiste ! On sait que ce sera dur avec des clubs comme Lorient, Le Havre, Metz. On essaie de se retirer ça de la tête pour l'instant.

Avez-vous échangé sur ce plan avec vos supporters ?

Depuis mon arrivée, j'ai discuté avec certains qui, au-delà de la montée, veulent que les joueurs mouillent le maillot. Qu'ils se donnent à fond. Je ne suis pas arrivé avec un effet d'annonce. À quoi sert d'avoir une grande bouche et dire qu'on joue la montée ? Ce serait facile pour moi de parler. Il faut se concentrer sur ce qu'il faut faire plutôt que ce qu'il faut dire.

C'est-à-dire ?

Je vais vous donner un exemple. On a eu droit à une superbe pièce de théâtre faite par nos supporters, intitulée *Stadium*. Ils la présentent partout en Europe. Ce sont des anecdotes de supporters, ça raconte leurs liens avec le club. C'est de l'humour, de l'émotion. Ç'a été quelque chose de très fort, de très impactant pour nous. Après y avoir assisté, on se doit d'être à la hauteur en termes de comportement. On a essayé de recruter des joueurs qui ont cette fibre en eux. Ceux qui ne l'ont pas, faut vite qu'ils l'aient !

Lens a vécu un début de saison 2017-18 calamiteux, avec huit défaites de rang. Comment faire pour éviter de revivre de tels moments ?

Il est difficile pour moi d'évoquer l'année passée. Je n'étais pas là. Mais on en a parlé ensemble, il n'y a pas de tabou. Les joueurs ont été marqués, c'est certain. L'avantage, dans le football, c'est qu'on passe vite à autre chose pour tirer des enseignements et repartir de l'avant. Je n'ai pas senti les joueurs traumatisés. Ils sont contents et ont envie de redémarrer une histoire. On ne repart pas de zéro, puisqu'ils s'appuient sur ce qui a moins bien fonctionné aussi, et qui était de leur fait.

Justement, il est déjà arrivé dans l'histoire de la L2 qu'une montée naisse d'une saison très compliquée…

Effectivement, j'ai connu ça avec Boulogne ! On s'était sauvés et maintenus en L2 à la dernière seconde du dernier match de la saison précédente. J'ai eu l'occasion d'en parler avec le groupe d'ailleurs. À l'époque, les joueurs de Boulogne étaient revenus à l'intersaison avec

l'envie de ne plus jamais passer par ces moments-là. D'entrée, il y avait eu beaucoup d'investissement et de motivation.

Qu'en est-il sur ce plan-là ?

Aujourd'hui, sincèrement, l'investissement des gars est total. Y aura-t-il transfert sur le terrain ? À chaque fois, c'est la compétition qui valide ce qu'on a fait dans la semaine, en termes de cohésion sur le terrain. Mais les joueurs sont à 100 % dans ce qu'on a proposé.

Cette saison encore, Lens puisera encore auprès de son centre…

L'objectif qu'on s'est donné avec Éric Roy, c'est de fonctionner avec un tiers de jeunes du centre, que l'on sait très performant. On vient d'ailleurs de vendre un joueur à la Roma *(William Bianda, jusqu'en 2023, un international français U18, pour 6 M€ plus 5 M€ de bonus).* Donc, un tiers de jeunes, un tiers de joueurs d'expérience et un dernier tiers de joueurs recrutés à fort potentiel d'évolution. Lens demeure attractif avec une certaine catégorie. Surtout quand on montre l'outil de travail de la Gaillette, le stade Bollaert et qu'on cause avec les joueurs.

« [En Ligue 2] N'importe qui peut battre n'importe quel club sur un match. »

Équipe. L'entraîneur des Sang et Or compte sur son staff. Et cette saison, il ne dérogera pas à ce principe en s'appuyant sur Thierry Malaspina, entraîneur des gardiens, Mickaël Debève, son adjoint, et Stéphane Wiertelak, son préparateur physique (de gauche à droite).

Sur quels cadres vous appuyez-vous pour cette opération montée ?

Déjà, j'espère qu'on en aura plein ! Il y a le gardien de but Jean-Louis Leca que j'ai coaché à Valenciennes deux ans, Walid Mesloub aussi. Ils font partie des trentenaires. À VA, Jean-Louis était un cadre du vestiaire sans jouer. On espère que d'autres se révéleront des relais.

Finalement, c'est quoi la méthode Montanier ?

Oh, il n'y en a pas spécialement ! Il faudrait plutôt demander aux joueurs que j'ai dirigés. J'ai l'impression d'être comme mes collègues, de faire le métier le plus consciencieusement possible, en faisant attention à l'humain et en étant le plus performant sur l'aspect sportif.

Qu'est-ce que vous aimeriez emprunter à Boulogne, que vous avez hissé en L1 il y a neuf ans ?

Il existe une proximité entre nos deux clubs. On l'a évoqué quand on les a joués en amical récemment. On songe à établir un partenariat, parce que ça se ressemble beaucoup en termes de mentalité. On va essayer de se rapprocher. Je me souviens qu'une fois que les joueurs s'étaient approprié les valeurs de Boulogne, cela nous avait tirés vers le haut. À Lens, on aspire à ça.

Vous avez joué l'Europe, vous vous battez pour la montée. Que préférez-vous ?

Forcément, ce n'est pas la même chose. Mais, à la base, il y a une aventure humaine. J'ai connu ça avec la Real Sociedad avec le groupe qui était remonté. On visait le maintien confortable et on était allés jusqu'en Ligue des champions. La dynamique et l'aventure humaine permettent de pousser un groupe vers le haut.

La L2, vous l'avez connue joueur, puis entraîneur en 2008. Que vous inspire-t-elle ?

Cette L2, je l'ai suivie de près lors de mon passage récent à la Fédération car on avait des stagiaires issus de L2 qui passaient leur diplôme. C'est un Championnat de plus en plus serré, avec beaucoup d'anciens clubs de L1 qui veulent la retrouver. Le jeu y est différent de la L1, en termes d'engagement et d'impact physique, avec quelques équipes qui jouent bien. Cette mixité en fait une division difficile parce que n'importe qui peut battre n'importe quel club sur un match.

Que vous a apporté votre passage à l'étranger, en Espagne puis en Angleterre ?

L'entraîneur est en constante évolution, dans l'adaptation à la culture des Championnats et des clubs dirigés. C'est important de s'imprégner et de s'approprier une culture, comme ici à Lens. C'est d'autant moins difficile pour moi que j'ai passé cinq ans à Boulogne et deux à Valenciennes, il y a donc beaucoup de similitudes. L'entraîneur, tout en gardant sa méthodologie et ses principes, doit absolument tenir compte de la culture d'un club et d'un pays pour être le plus efficace possible. On ne peut réussir à mon sens que si le groupe et le staff sont en adéquation avec les valeurs de la région et du club. Il faut que tout soit aligné pour que ça fonctionne.

Comment définissez-vous votre vision de l'évolution du métier ?

Sur le plan du jeu, on est dans le pragmatisme. J'aime bien les mots de Carlo Ancelotti qui a dit : "C'est comme un costume sur mesure." Vous arrivez avec vos méthodes, vos croyances, en essayant de faire du mieux possible avec un effectif à construire. Ça ne change rien sur les principes de jeu. Mais on doit tenir compte de la matière première, les joueurs. On doit aussi être prêt à tout, sauf à renoncer. Si on joue une équipe avec une bonne possession, il faut savoir défendre et contre-attaquer.

Vous êtes l'un des rares entraîneurs français à avoir tout connu : joueur, dirigeant, formateur, cadre fédéral. Vous êtes un caméléon en quelque sorte…

En fait, je me suis toujours intéressé à tout, je n'ai pas fait de centre de formation. Je suis passé par un sport-études, avant d'être étudiant en STAPS, puis de m'orienter sur une maîtrise de gestion. Ça m'a enrichi en tant que personne et en tant que technicien. L'année passée à la FFF m'a également apporté, en tant que formateur, avec les sélections de jeunes, en passant par les relations internationales où j'étais au contact des fédérations étrangères. J'espère que tout ça me bonifie en tant qu'homme et en tant que coach. » **F. S.**

FC Barcelone
Générations désenchantées

Le doublé Liga-Coupe du Roi de la saison dernière occulte les difficultés à venir du Barça, où la gestion bancale de l'effectif et la perte d'influence de la formation sonnent comme un recul.

Texte **Florent Torchut**, à Barcelone

Ce n'est pas encore la maison de retraite du côté du Camp Nou, mais le temps fait son œuvre et la moitié des joueurs de champ titulaires – et non des moindres – affiche désormais la trentaine : Lionel Messi, Luis Suarez et Gerard Piqué ont trente et un ans, Ivan Rakitic et Sergio Busquets, un de moins. Jordi Alba, lui, soufflera ses trente bougies en mars prochain. Si Samuel Umtiti (24 ans), Ousmane Dembélé (21 ans), Philippe Coutinho et Marc-André ter Stegen (26 ans tous les deux) incarnent l'avenir, derrière eux, c'est le désert ou presque. « Il est évident que le Barça va avoir des soucis à court ou à moyen terme, car il n'a pas su gérer la question de la relève de ces joueurs, juge Luis Rojo, correspondant du quotidien sportif madrilène *Marca* à Barcelone. Cela s'explique d'abord par une mauvaise gestion sportive : ces dernières années, le club s'est attaché à recruter des remplaçants et non des joueurs susceptibles de lutter pour une place de titulaire. À part Samuel Umtiti, aucun de ces joueurs n'est d'ailleurs parvenu à s'imposer, que ce soit André Gomes, Lucas Digne ou Paco Alcacer… » Les arrivées du défenseur Clément Lenglet (23 ans ; 35,9 M€), du milieu de terrain Arthur (21 ans, 31 M€ plus neuf de bonus) et de Malcom (même âge, 41 M€ plus un) s'inscrivent dans cette lignée.

LE GRAND ÉCART ENTRE TITULAIRES ET REMPLAÇANTS

Depuis plusieurs saisons, le Barça éprouve un mal fou à attirer des grands joueurs, qui craignent de se retrouver dans l'ombre des « intouchables » Messi et Suarez. Dragué pendant des mois, Antoine Griezmann a finalement choisi de rester à l'Atletico Madrid, alors qu'il aurait constitué un complément idéal au duo sud-américain, avant de s'imposer progressivement comme la référence de l'attaque blaugrana. C'était déjà l'idée des dirigeants lorsqu'ils ont fait signer Neymar en 2013. Mais le Brésilien a préféré quitter le navire l'an dernier pour exporter ses arabesques en France et devenir la star du PSG, plutôt que de patienter pour reprendre le sceptre de Messi, sous contrat jusqu'en 2021. Choyés, voire surprotégés, l'Argentin et son complice uruguayen peuvent dormir sur leurs deux oreilles : la concurrence se résument à Paco Alcacer ou Munir el-Haddadi (l'un des deux devrait être prêté ou vendu). En cas de blessure, de méforme ou de suspension de l'une de ses stars offensives, Ernesto Valverde se retrouve fort dépourvu, d'autant qu'Ousmane Dembélé – freiné par les blessures – n'est pas parvenu à faire oublier

Angel Cappa : « Dembélé a besoin de jouer »

Aujourd'hui consultant pour la chaîne espagnole Teledeporte, le technicien argentin, ancien adjoint de César Luis Menotti sur le banc du Barça (1983-84), estime que l'attaquant français manque de temps de jeu pour exprimer ses qualités.

« La plupart des cadres barcelonais ont franchi le cap de la trentaine. De quoi s'inquiéter pour l'avenir ?
À trente ans, un joueur est dans la plénitude de l'âge. C'est une autre histoire lorsqu'il atteint trente-quatre, trente-cinq ans… Le Barça a conclu une belle opération en recrutant Arthur, qui est pour moi le successeur naturel de Xavi et d'Iniesta. J'ai eu l'occasion de le voir jouer et pu constater qu'il savait jouer simple. Il voit le jeu et fait les bons choix. Il a le sens du rythme et de l'improvisation.

À d'autres postes, la succession s'annonce délicate…
Ce sera très difficile de trouver un autre Busquets. À trente ans, ça reste un joueur exceptionnel. Et, à part Piqué, le Barça n'a que des défenseurs centraux gauchers.

Comment expliquez-vous que la Masia ne produise plus de joueurs pour l'équipe première ?
Des joueurs comme Xavi ou Iniesta, il en sort un tous les vingt, trente ans… Il y a quelques années, Pep Guardiola a eu l'audace de lancer Pedro et Busquets. Le club vient d'acheter Clément Lenglet alors qu'il a formé Marc Bartra.

Avec la paire Messi-Suarez, les candidats aux avant-postes ne se bousculent pas…
Oui, car les joueurs veulent jouer, surtout les jeunes. Or, Suarez et Messi sont intouchables. Si l'équipe joue en 4-4-2, un autre attaquant sait qu'il n'a aucune chance de jouer fréquemment. Cela pèse dans sa réflexion. Ousmane Dembélé a un avenir extraordinaire devant lui, mais il a besoin de jouer. S'il dispute vingt minutes par-ci par-là, il va perdre sa motivation. Il a plein de qualités : il est habile des deux pieds, possède une bonne vision du jeu, sait dribbler et marquer. La seule chose qui lui manque, c'est du temps de jeu. » ⓕ **F. To.**

DR

Renouvellement.
Ivan Rakitic, Luis Suarez et Gerard Piqué, trois cadres sur lesquels la maison blaugrana repose. Mais trois cadres qui prennent de l'âge.

Franck Faugère

Neymar pour sa première saison en Catalogne. Hormis le Brésilien, d'autres joueurs clés n'ont jamais été remplacés, alors qu'il aura fallu deux ans pour que la cellule de recrutement trouve un substitut digne de ce nom à Carles Puyol (parti à la retraite en 2014) en la personne de Samuel Umtiti. Le milieu relayeur Sergi Roberto va prolonger son intérim à un poste de latéral droit dont il a hérité après le départ de Dani Alves pour la Juventus à l'été 2016. Dans leurs propres registres, Rakitic et Coutinho essaieront encore tant bien que mal de faire oublier Xavi et Iniesta, parti cet été au Japon. Annoncé comme la synthèse de ces deux-là, Arthur devra d'abord assimiler les spécificités du jeu blaugrana avant de viser plus haut.

LES DRÔLES D'INFLUENCES DE PIQUÉ

Le nouvel élan attendu n'est pas venu non plus de la formation. Depuis le départ de Pep Guardiola en 2012, aucun joueur issu de la Masia n'a intégré durablement l'effectif pro. Le 17 avril dernier, Valverde a même aligné pour la première fois depuis seize ans une équipe sans joueur « maison », face au Celta Vigo. Si Carles Alena apparaît de plus en plus souvent dans le groupe pro, il n'a disputé que sept rencontres en deux ans. « Un joueur prometteur comme Thiago Alcantara est parti *(au Bayern Munich en 2013)* car il savait qu'avec Xavi, Busquets et Iniesta il n'allait jamais jouer, relève Luis Rojo, de *Marca*. La

Le 17 avril 2018, pas un joueur de la Masia n'était titulaire en Liga. Une première depuis seize ans !

Masia ne produit plus de talents à la hauteur du Barça. Sergi Roberto est le seul à avoir intégré l'équipe première ces dix dernières années… » Gerard Deulofeu a été prié d'aller voir ailleurs (Watford), tandis que Denis Suarez doit se contenter d'apparitions sporadiques, alimentant l'idée que l'ascenseur entre la Masia et l'équipe première est bloqué. En corollaire, une fuite de talents sans précédent a frappé le club ces derniers mois. Après Jordi Mboula (19 ans) et Éric Garcia (17 ans), transférés respectivement à Monaco et à Manchester City, Sergio Gomez (17 ans) a rejoint le Borussia Dortmund en janvier. Un ancien dirigeant blaugrana apporte un éclairage invraisemblable sur cette vague de départs. Celui-ci rapporte que Gerard Piqué, craignant pour sa place, aurait usé de son influence dans le vestiaire pour couper les ailes de Marc Bartra, devenu menaçant. Le timide défenseur central a fini par rejoindre Dortmund en 2016, avant de signer en janvier dernier au Betis Séville, où il enchaîne les performances. À (court) terme, l'omnipotence de ses cadres pourrait bien se retourner contre le Barça.

Gilles Eyquem
Le faiseur de reines

Le sélectionneur des Bleuettes rêve d'un premier sacre, en France, dans cette Coupe du monde U20, qui débute le 5 août.

Texte **Frank Simon**

Et si la Bretagne, terre des magiciens mais également pays de football qui accueille la neuvième Coupe du monde féminine U20, permettait aux Bleuettes d'entrer, à leur tour, dans la légende ? Car c'est forcément l'objectif de cette « génération Katoto », du nom de l'attaquante du PSG et capitaine de la sélection qui n'avait pu disputer, en raison d'une blessure de dernière minute, le tournoi mondial, il y a deux ans en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Une compétition qui avait vu les Françaises s'incliner en finale contre la Corée du Nord. À l'époque, le guide des Bleuettes était déjà Gilles Eyquem. Patron des U19 depuis 2012 et des U20 depuis 2014, l'ancien défenseur central de Bordeaux, Guingamp, Cannes et Niort affiche un palmarès élogieux chez les filles : deux Championnats d'Europe et une place de finaliste mondiale, donc, en Papouasie. Arrivé dans le football féminin à la demande de François Blaquart, le directeur technique national, celui qui exerce le plus clair de son temps en tant que conseiller technique régional (CTR) dit avoir appris en accéléré « auprès de deux ex-internationales, Sandrine Ringler et Sandrine Roux, qui font toujours partie de [son] staff. Elles avaient déjà encadré des sélections et elles m'ont guidé. »

UN ATTACHEMENT AU BEAU JEU

À quelques heures de commencer le tournoi, dont la Corée du Nord est la tenante du titre, le natif de Caudéran attend avec impatience le début de cette compétition pour laquelle il prépare son groupe depuis plus de six mois. « Vivre cette Coupe du monde en France, c'est exaltant : on a envie d'y être. On va pouvoir se lâcher. En face, lors de ce premier tour, il y a le Ghana, la Nouvelle-Zélande et les Pays-Bas. » Considéré comme un « faiseur de reines » puisqu'il a aidé à l'éclosion d'internationales A comme Griedge Mbock, Grâce Geyoro, Sakina Karchaoui, Aïssatou Tounkara et Valérie Gauvin, Eyquem sait que le parcours de ses Bleuettes sera suivi par Corinne Diacre, à un an seulement de la Coupe du monde féminines A organisé dans l'Hexagone en 2019. « Je me sens plus dans la peau d'un accompagnateur. En tant qu'ancien joueur, je connais les attentes d'un footballeur. J'ai eu des techniciens qui aimaient le beau football. Et aujourd'hui, à mon tour, je suis très attaché au beau jeu. Ce groupe a de la qualité et les filles adhèrent à ce concept. La vie collective compte énormément à mes yeux, voilà pourquoi je fais en sorte que nos bases soient confortables. Comme j'attends beaucoup d'elles, je veux qu'elles soient bien ! »

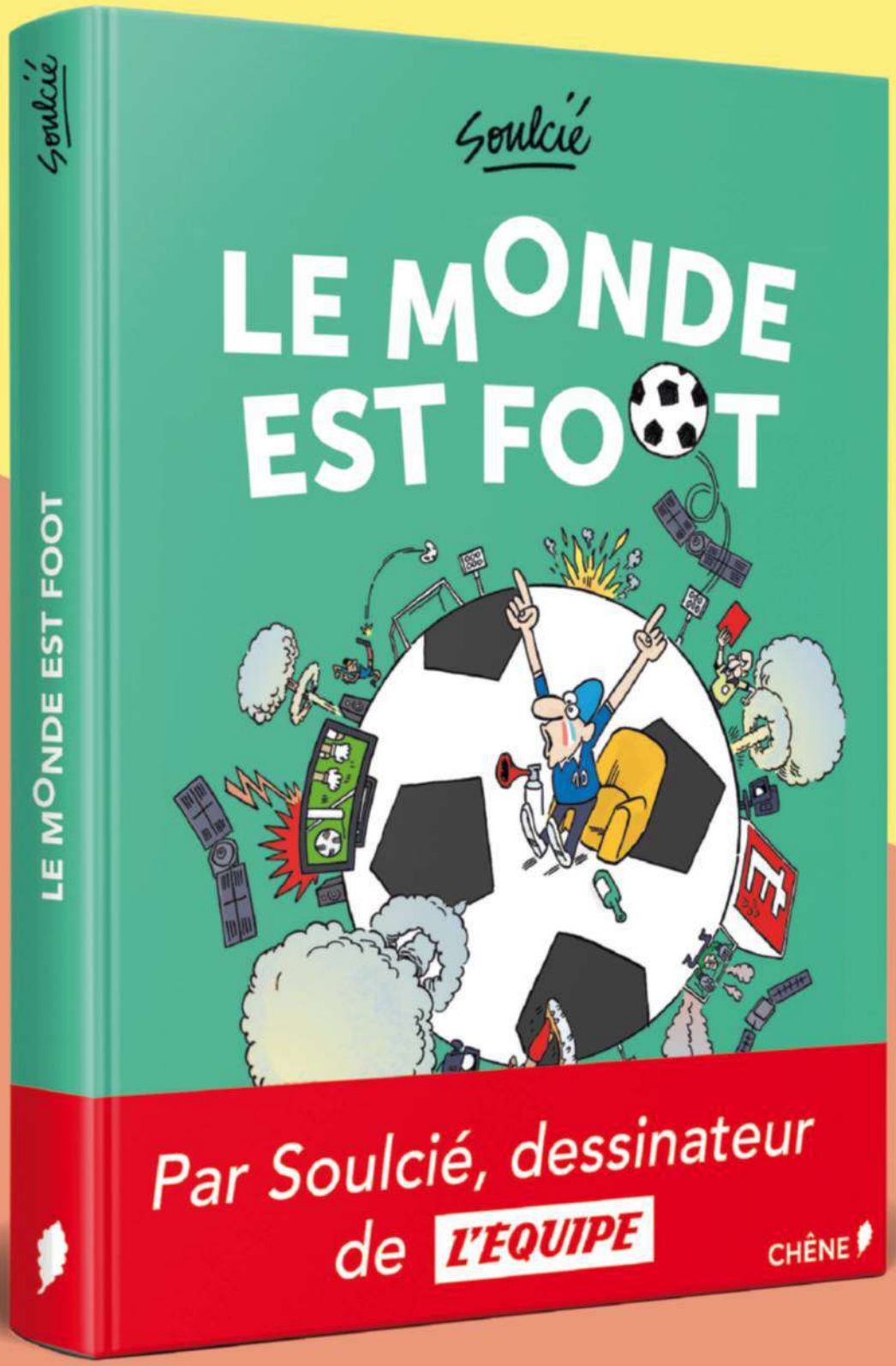
UN STATUT DE FAVORITES

Car les Françaises sont placées parmi les équipes favorites. Et Gilles Eyquem compte sur ses cadres pour être à la hauteur de ce statut et intégrer le cercle des vedettes du tournoi. « Marie-Antoinette Katoto peut en être la perle. Parmi nos atouts, on compte également Selma Bacha, la latérale gauche de l'Olympique Lyonnais, Mylène Chavas, la gardienne de Saint-Étienne, ou encore l'ailière lyonnaise Emelyne Laurent, une sorte d'Élodie Thomis, tout en vitesse. » Avec une seule obsession : conquérir le Graal, comme les garçons l'ont fait en Russie. « On veut aller chercher le titre en vivant des moments intenses. Ce sera un tournoi très relevé. » Seule incertitude pour le sélectionneur : « Le groupe sera-t-il capable de gérer l'environnement et les sollicitations multiples auxquelles nous n'étions pas confrontés lors des autres compétitions ? » Notamment celle d'évoluer à domicile.

Réglages.
Lors du mach amical contre le Mexique (2-0), Gilles Eyquem procédait aux derniers ajustements avant l'entame, le 5 août, face au Ghana.

Jean-Marie Hervio/L'Équipe

nouveau en librairie



Le monde est foot. 132 pages, 14,90 euros

Plus-value.
Avant le Mondial, la valeur marchande du groupe France était estimée à 1,08 milliard d'euros, la plus grosse valeur des trente-deux engagés. Un montant qui a de fortes chances de progresser.

Transferts
Questions pour des champions (du monde)

Champion du monde, ça change quoi ? Qui, parmi les récents sacrés en Russie, peut en profiter ? Comment ? Tour d'horizon de ces effets « Coupe du monde ».

Texte **Cédric Chapuis**, avec **Thomas Simon** et **Johan Tabau**

Richard Martin

« Il est plus difficile de garder un champion du monde que d'en acheter un. »

Damien Comolli, directeur sportif de Fenerbahçe

Leur valeur a-t-elle vraiment flambé ?

+ 33 %. Selon le site spécialisé Transfermarkt, la valeur estimée de Benjamin Pavard a fait un bond plutôt spectaculaire au lendemain du titre mondial des Bleus, passant de 30 à 40 M€. Comme l'actuel défenseur du VfB Stuttgart, courtisé par le Bayern Munich, le Borussia Dortmund ou encore Valence, neuf autres champions du monde (Kylian Mbappé, Antoine Griezmann, Raphaël Varane, N'Golo Kanté, Samuel Umtiti, Thomas Lemar, Lucas Hernandez, Hugo Lloris et Corentin Tolisso) ont vu leur nouveau statut faire grimper leur cote (+ 19,7 % en moyenne). Pas franchement anodin quand on sait que l'équipe de France présentait déjà, au coup d'envoi du Mondial russe, l'effectif le plus bankable (1,08 milliard d'euros, toujours selon Transfermarkt) des trente-deux engagés. Vouloir s'offrir un tout frais champion du monde représenterait donc forcément un investissement encore plus élevé. Voilà pour la théorie. Car la réalité du marché des transferts est moins favorable à cette subite inflation. « Que les clubs vendeurs soient plus gourmands, jouent le jeu de la surenchère, peut-être, mais que les clubs acquéreurs tombent dans le panneau, je n'y crois pas », tranche Damien Comolli, actuel directeur sportif de Fenerbahçe après avoir œuvré à Arsenal, Saint-Étienne, Tottenham et Liverpool. Selon l'ancien consultant de SFR Sport, ce qui pouvait se produire il y a quelques années ne se vérifie plus aujourd'hui : « Le marché est mieux informé, plus mature. Je ne pense pas qu'un club bien organisé soit naïf au point de surpayer un joueur après six ou sept matches, parce qu'une Coupe du monde, ce n'est pas plus que ça ! Les clubs se sont d'ailleurs parfois brûlé les ailes à ce niveau, et ont fait évoluer leur réflexion. Parce qu'une fois que Fabio Grosso (*2007-2009, à l'OL*) a marqué son tir au but contre la France en 2006, qu'a-t-il fait derrière ? »

Le secret pour ne pas se faire plumer pour un champion du monde serait plutôt simple, en fait : il faut avoir (bien) travaillé en amont pour éviter l'effet grossissant d'une grande compétition internationale. « Quand j'étais à Arsenal, on n'avait pas payé Gilberto Silva plus cher après son titre mondial avec le Brésil en 2002, reprend Comolli. Dans le cas de Benjamin Pavard, les clubs qui le suivent ne se laisseront pas influencer par ça non plus. »

Autre Bleu très sollicité sur le marché, Steven Nzonzi n'a, lui, pas vu sa valeur théorique augmenter sensiblement après avoir remporté la Coupe du monde. Et pour cause : le milieu de terrain du FC Séville approche la trentaine (il l'atteindra le 15 décembre prochain) et dispose d'une clause libératoire à hauteur de 40 M€ (*voir FF du 24 juillet*). Preuve que beaucoup d'autres facteurs entrent en jeu lorsqu'il s'agit du prix d'un transfert, champion du monde ou pas. « Le fait de devenir international a plus d'impact à ce niveau-là », rappelle l'agent et ancien dirigeant Jean-Pierre Bernès. Après avoir décroché la première étoile du football français, les Bleus de 1998 n'avaient d'ailleurs pas vraiment bousculé le marché. Cinq d'entre eux avaient changé de club cet été-là : Marcel Desailly (du Milan AC à Chelsea), Robert Pires (de Metz à l'OM), Alain Boghossian (de la Sampdoria à Parme), Stéphane Guivarc'h (d'Auxerre à Newcastle) et Lionel Charbonnier (d'Auxerre aux Glasgow Rangers). Mais toutes les transactions avaient été bouclées avant le titre de champion du monde, sauf celle qui concernait le troisième gardien français, transféré en Écosse en l'espace de quarante-huit heures après la finale face au Brésil.

Comment tirer profit de leur victoire ?

« À partir d'aujourd'hui, vous ne serez plus jamais les mêmes », leur a assuré le sélectionneur national, Didier Deschamps, après la finale victorieuse face à la Croatie (4-2). Les vingt-trois héros français ont pu s'en rendre compte dès leur retour à Paris au lendemain de leur sacre : ils sont désormais entrés dans la postérité. Et ils auraient tort de ne pas en tirer quelques bénéfices pécuniaires. « Cette notoriété peut se monnayer, confirme Bernès, conseiller (*entre autres*) de Nabil Fekir et Florian Thauvin. Mais ça ne fait pas non plus chavirer un joueur au niveau contractuel. C'est plus au niveau des sponsors, des annonceurs, de l'image. Je n'ai pas encore reçu d'appels à ce sujet, c'est encore trop tôt, mais ça va arriver... »

En attendant de les voir s'afficher dans des publicités, les dirigeants de certains champions du monde doivent surtout se préparer à les voir toquer à leur porte. Ancien président de l'AS Monaco, Jean-Louis Campora se rappelle avoir dû satisfaire quelques exigences et s'opposer à d'autres après le retour triomphal de Fabien Barthez, Thierry Henry et David Trezeguet, il y a vingt ans : « Dans ces cas-là, il y a toujours des sirènes qui attirent les joueurs pour leur dire que c'est encore mieux ailleurs. Avec Thierry, il y avait eu quelques frémissements, mais je m'étais opposé à un départ (*NDLR : qui aura finalement lieu six mois plus tard pour la Juventus Turin*). Fabien et David, eux, avaient prolongé leur contrat, qui avait été revalorisé. Un président doit tenir compte de la valeur ajoutée qu'apporte un joueur champion du monde à un club. »

« L'effet est différent en 2018, car on a déjà été champion du monde, et puis ce sont d'autres moyens, un autre monde, un autre football, tempère l'expérimenté agent Frédéric Dobraje. À l'époque, le Bayern avait gratifié Bixente Lizarazu sans aucun problème, mais pas immédiatement après le titre. Dans l'environnement d'aujourd'hui, les champions du monde 1998 auraient tous pu revaloriser leur contrat. »

S'il conserve finalement Nabil Fekir, cet été, Jean-Michel Aulas en tirera de jolis bénéfices en termes d'image, mais devra certainement mettre la main au porte-monnaie. Le capitaine lyonnais n'a plus que deux ans de contrat, et un salaire inférieur à ceux de ses compères offensifs Memphis Depay ou Mariano Diaz. Un déséquilibre un peu moins légitime encore depuis quelques semaines. Pour Fekir comme pour d'autres, le timing est donc idéal pour (re)négocier. Ce qui fait dire à Damien Comolli qu'il est souvent « plus difficile de garder un champion du monde que d'en acheter un. Parce que le joueur a, ou pense avoir, un statut différent et demande immédiatement une augmentation salariale ». « Blindés » par un contrat confortable signé il y a un an ou moins avec leur club actuel, un tiers des champions du monde n'a pas grand-chose à espérer à ce niveau-là. En revanche, ça

« Si j'étais le PSG, je préférerais avoir à gérer le cas de Presnel Kimpembe que celui d'Adrien Rabiot. »

Rolland Courbis, consultant

Reconnaissance.
Steven Nzonzi (en haut) et Benjamin Pavard ont changé de standing. Le premier intéresse Arsenal, le second le Bayern Munich.

ressemble à l'été ou jamais pour d'autres. « Pour Steven Nzonzi, en particulier, ça change la donne, assure Dobraje. Il avait un statut de simple joueur de Liga. Là, il a pris une autre dimension. Aujourd'hui, il a le titre et il a joué son rôle. Maintenant, il doit en profiter. » Vouloir traduire une image brillante par une rémunération plus importante fait partie du jeu, a fortiori lorsqu'on gagne six à sept fois moins que ses concurrents directs, comme c'est le cas de Presnel Kimpembe à Paris. Malgré un temps de jeu quasi équivalent à ceux de Marquinhos et Thiago Silva la saison dernière… « L'homme enceinte » des Bleus apparaît clairement en position de force, et a sans doute beaucoup à espérer, lui qui a paraphé son contrat actuel à l'automne 2016, avant même ses débuts en Ligue des champions. « Mais, si j'étais le PSG, je préférerais avoir à gérer le cas de Presnel Kimpembe que celui d'Adrien Rabiot », ironise Rolland Courbis.

Vont-ils changer de statut en club ?

Interrogé à son retour en France par BFMTV, le 16 juillet dernier, Olivier Giroud, courtisé par l'Atletico Madrid et l'Olympique de Marseille, semblait littéralement libéré d'un poids lorsqu'il imaginait les multiples privilèges quotidiens qu'offre une victoire en Coupe du monde. « J'étais tellement jaloux des Allemands quand j'évoluais à Arsenal… Parfois, Mesut Özil perdait un petit jeu à l'entraînement et il répondait : "Chut, chut, je suis champion du monde"… Je ne sais pas si je ferai pareil, mais qu'est-ce que c'est beau. » Qu'il porte encore les couleurs de Chelsea ou pas à la fin du mercato, l'avant-centre des Bleus appartient désormais à une caste supérieure, et pourra donc sortir sa carte de champion du monde à la moindre occasion, tel un collier d'immunité cher à son partenaire Adil Rami. Suffisant pour combler certains déséquilibres politico-sportifs dans un vestiaire ? « Avant, sur le CV de Benjamin Pavard, il y avait écrit "champion de D2 allemande", maintenant il y a aussi "champion du monde", rappelle Courbis. Cet été va changer sa carrière ! Quand je lis que le Bayern est de plus en plus impatient de le faire signer, je me dis qu'il vit une aventure extraordinaire… La victoire de l'équipe de France, associée à l'importance et la beauté de son but contre l'Argentine en huitièmes de finale (*4-3*), efface toutes les petites lacunes qu'on a pu apercevoir dans son jeu. S'il arrive à Munich dans la foulée, l'accueil sera forcément différent. Surtout que les joueurs allemands, eux, ne sont pas rentrés de la Coupe du monde sous les applaudissements… Ce serait donc tout bénéfice pour lui. »

Mais, selon l'ancien entraîneur de l'OM, il serait trop facile d'en faire une vérité absolue : « Ça dépend de la personnalité de chacun… et du vestiaire concerné. Ce qui va se passer dans le vestiaire parisien entre Kylian Mbappé et Neymar, ce sera différent de ce qui va arriver dans celui de Chelsea autour de N'Golo Kanté. » Transféré du FC Metz à l'Olympique de Marseille à l'été 1998 contre 60 MF – une belle somme à l'époque –, Robert Pires avait-il vu son intégration dans un vestiaire rempli de tauliers (Andreas Köpke, Laurent Blanc, Daniel Bravo, Fabrizio Ravanelli…) facilitée par sa victoire au Mondial ? Courbis n'en est pas persuadé. « Rien que le fait de passer de Metz à l'OM l'avait fait changer de statut, estime-t-il. Il était monté d'un cran. Évidemment, la Coupe du monde avait changé le regard sur lui, mais ce qui avait vraiment compté, c'est qu'intelligent et modeste, il ne s'était jamais pris pour un autre. » « Le regard des partenaires comme du public est différent, mais des performances régulières en club durant la saison auront toujours plus d'impact que quelques bons matches dans une Coupe du monde », abonde Damien Comolli. Savoir en jouer sans surjouer, voilà peut-être la recette à suivre pour un Thomas Lemar qui devra se défaire d'une concurrence féroce à l'Atletico Madrid et, peut-être, forcer un peu son naturel (très) réservé pour s'imposer dans le groupe de Diego Simeone. Deux semaines après l'apothéose moscovite, l'ancien milieu de terrain de l'AS Monaco faisait en tout cas encore office d'exception : il était le seul champion du monde à avoir changé de club à l'intersaison. Un peu surfait, finalement, cet effet Coupe du monde ? **C. C.**, avec **T. S.** et **J. T.**

Pierre Lahalle - Richard Martin

Le baromètre des Bleus pour le mercato

Classement de ces champions du monde français courtisés en fonction de leur chance de bouger cet été.

Presnel Kimpembe (Paris-SG) ➔ **15 %**
Le sort du titi parisien n'est pas encore acté à 100 %. La concurrence avec Thiago Silva et Marquinhos reste rude et tout dépendra d'une éventuelle prolongation de contrat. Ce dernier se termine en 2021 pour lui et la renégociation paraît proche.

Paul Pogba (Manchester United) ➔ **20 %**
Rayonnant dans l'entrejeu français, Paul Pogba a assumé son rôle de taulier. La Juventus rêve de le faire revenir dans le Piémont, mais le numéro 6 des Bleus coûte cher. Certainement trop cher pour la Vecchia Signora.

Florian Thauvin (Marseille) ➔ **30 %**
Son statut de champion du monde et sa saison étincelante sous le maillot phocéen ont attisé quelques convoitises, mais l'OM ne le bradera pas. «80 M€ pour Thauvin ? Je ne regarde même pas.» Intox du président Eyraud, mais qui souligne l'importance de l'ailier à Marseille.

N'Golo Kanté (Chelsea) ➔ **35 %**
Kylian Mbappé a beau faire le forcing pour le faire venir dans la capitale, N'Golo Kanté s'en éloigne jour après jour. Heureux à Londres, le récupérateur devrait poursuivre son aventure chez les Blues.

Djibril Sidibé (Monaco) ➔ **50 %**
Manchester United, Atletico Madrid… De nombreux clubs prestigieux ont fait part de leur intérêt pour le défenseur de l'AS Monaco. Une blessure et des prestations en demi-teinte ont semblé ternir l'image de Sidibé, qui pourrait rempiler dans la Principauté.

Olivier Giroud (Chelsea) ➔ **50 %**
L'attaquant de Chelsea jouit d'une fort belle cote sur le marché des transferts. L'Atletico de Simeone le verrait bien secouer les défenses en pointe et l'OM l'a relancé après une première approche l'hiver dernier.

Nabil Fekir (Lyon) ➔ **50 %**
C'était fait. C'était plié. Le meneur de jeu des Gones n'avait plus qu'à… Une visite médicale plus tard, le transfert vers Liverpool capote. Depuis, Fekir semble plus se rapprocher d'une prolongation…

Alphonse Areola (Paris-SG) ➔ **70 %**
Relégué au second plan après l'arrivée de Gianluigi Buffon, le jeune portier parisien a des envies d'ailleurs. Un temps pisté par l'AS Roma, le poulain de Mino Raiola attend que la situation Courtois se décante à Chelsea.

Benjamin Pavard (VfB Stuttgart) ➔ **80 %**
Proche d'un accord avec le Bayern Munich, qui veut le recruter comme défenseur central, le latéral droit des Bleus attend tranquillement que les deux clubs allemands se mettent d'accord. Il ne forcera la main de personne.

Steven Nzonzi (FC Séville) ➔ **95 %**
Le colosse du milieu de terrain ne devrait pas faire de vieux os du côté de l'Andalousie. Comme révélé par *FF,* Arsenal fait le forcing et un retour en Premier League ou un départ en Serie A semblent inéluctables. **J. T.**

Mouvements. Florian Thauvin, Nabil Fekir, Presnel Kimpembe et N'Golo Kanté font partie des bleus courtisés.

Franck Faugère

Le grand mercato

Efficacité.
En 123 matches de Championnat mexicain, «APG» a inscrit 70 buts. De quoi susciter l'intérêt des dirigeants monégasques.

Les dessous des négociations entre...

Gignac → Monaco

Épanoui au Mexique depuis juin 2015, l'ancien Marseillais n'a jamais été si proche de faire son retour en Ligue 1.

Il retient ses larmes. Ça se voit. Ça se sent. En ce 23 mai 2015, André-Pierre Gignac a la gorge nouée quand il fait ses adieux au Stade-Vélodrome. Après cinq ans d'une histoire phocéenne tumultueuse, le buteur s'en va vers d'autres cieux, et c'est la dernière fois que l'on voit «APG» sur une pelouse du Championnat de France.

Trois ans et des poussières plus tard, le natif de Martigues est devenu une icône aux Tigres de Monterrey et a bien failli porter les Bleus sur le toit de l'Europe en 2016. À un poteau près... L'histoire de l'ancien du TFC avec l'Hexagone aurait pu s'achever là. Mais les astres n'ont jamais été autant alignés pour faire place à un retour de Gignac en Ligue 1. Si le fantasme Olympique de Marseille fait parfois frémir quelques supporters provençaux en mal de buteur depuis son départ de la Canebière, la piste la plus chaude se situe à quelques kilomètres de là, sur les bords de la Méditerranée.

UNE ARRIVÉE LIÉE AU DÉPART DE FALCAO

Grand animateur des mercatos estivaux en France, Monaco a placé André-Pierre Gignac dans ses petits papiers pour la saison 2018-19, et des contacts existent. L'équation est somme toute très simple. Si Radamel Falcao trouve preneur, l'ex-Olympien sera l'une des priorités du recrutement monégasque. L'attaquant colombien de trente-deux ans ne manque pas de sollicitations. Pisté par de nombreuses

Hector Garcia

La bonne pioche de l'Euro U19

Francisco Trincao

À seulement dix-huit ans, Trincao s'inscrit dans la lignée des purs ailiers portugais. S'il n'évolue encore que dans l'équipe réserve de Braga, le gamin de Viana do Castelo est habile de son pied gauche et capable de casser des reins sur ses accélérations fulgurantes. Auteur de cinq buts à l'Euro U19 qui l'a sacré champion, Francisco Trincao promet beaucoup. Lui manque encore un peu de muscle et de maturité.

On le verrait bien à… Nantes

écuries chinoises, el Tigre plaît toujours en Serie A et notamment au Milan AC. Le plan de début de mercato était d'ailleurs simple pour tous. Les Rossoneri voulaient enrôler Falcao et l'ASM récupérait en échange le prometteur André Silva (vingt-deux ans), en manque de confiance du côté de San Siro. Le deal a capoté, remettant en suspens l'avenir du capitaine des Cafeteros, pas pressé de quitter Monaco, mais qui pourrait être tenté par un dernier défi. Les Rossoneri, qui souhaitent rapidement renforcer leur ligne offensive, sont toujours aux aguets. Gignac a donc la cote sur le Rocher. Un retour dans le Championnat de France séduit celui qui a cumulé tout au long de sa carrière 102 buts dans l'élite. Au beau milieu des jeunes pousses prometteuses de l'ASM, « APG » jouerait le rôle de leader. À trente-deux ans, l'international français connaît la L1 sur le bout des doigts, et le club de la Principauté a toujours eu dans son effectif depuis des années le profil d'un Gignac. Un attaquant expérimenté rompu aux joutes nationales et européennes comme l'étaient Dimitar Berbatov, Oliver Bierhoff, Jan Koller, Fernando Morientes ou Christian Vieri… L'ASM doit cependant rester vigilante. André-Pierre Gignac se plaît toujours autant au Mexique et a d'autres courtisans. Le LA Galaxy ne lâche pas l'affaire depuis des mois pour pouvoir faire entrer le Français dans les cordes salariales du club et lui offre un challenge en MLS. Et, plus dernièrement, Galatasaray et le Besiktas lui font les yeux doux. **Nabil Djellit**, avec **Johan Tabau**

Selon nos informations…

→ Tottenham en pince pour Kondogbia

Relancé après son prêt réussi à Valence la saison passée, Geoffrey Kondogbia attise les convoitises aux quatre coins de l'Europe. S'il a officiellement signé pour le club espagnol en quittant l'Inter, l'international français (cinq capes) reste attractif pour bon nombre de clubs prêts à faire sauter sa clause libératoire. Parmi eux, Tottenham est des plus pressants. Les Spurs, séduits par le jeu box to box de l'ancien Lensois, sont entrés en discussion avec lui.

→ La Roma prend la température pour Pépé

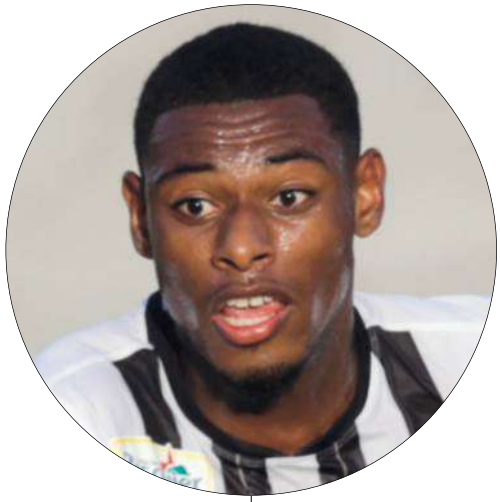
Coiffée sur le poteau par le FC Barcelone dans le dossier Malcom, l'AS Roma est toujours à la recherche d'un ailier capable de dynamiter ses côtés. Après avoir sondé l'Olympique de Marseille pour Florian Thauvin, la Louve continue de prospecter en France et certains noms de la Ligue 1 plaisent aux dirigeants. Parmi ceux-ci, le profil du Lillois Nicolas Pépé séduit du côté de l'Olimpico. La Roma s'est renseignée pour l'international ivoirien et a placé l'ancien Angevin dans la liste de ses potentielles recrues.

→ Caen se penche sur Pallois

En pleine mutation, le Stade Malherbe de Caen est à la recherche d'éléments expérimentés en défense. Outre le profil intéressant de Bakary Koné, laissé libre par Malaga, les Normands se sont penchés sur un autre défenseur habitué au combat de la Ligue 1. L'escouade caennaise est intéressée par le Nantais Nicolas Pallois pour renforcer sa charnière centrale. Âgé de trente et un ans, l'ancien Girondin aux 121 matches de L1 pourrait quitter les bords de l'Erdre.

→ Reims sur la piste d'un jeune Italien

De retour en Ligue 1 après deux années de purgatoire, le Stade de Reims veut sécuriser ses côtés et réaliser de jolis coups pour lutter pour sa place dans l'élite. Après la signature d'Alaixys Romao et une bonne dose d'expérience injectée, le club champenois prospecte à travers l'Europe à la recherche de jeunes talents. Malgré l'échec Gonçalo Paciencia (*FF* du 17 juillet), Reims s'intéresse au profil de Daniele Verde. Âgé de vingt-deux ans, le petit ailier de l'AS Roma (1,68 m) plaît du côté d'Auguste-Delaune.



Romain Perrocheau / L'Équipe

L'appel à un avis

Jeff Reine-Adélaïde : « Je ne suis plus un espoir »

Transféré définitivement à Angers, l'ancien Gunner veut tourner la page de l'image de gamin surdoué.

« Qu'est-ce qui vous a décidé à devenir officiellement un joueur du SCO ?

La différence s'était faite en quelque sorte l'année dernière. Ça n'a pas été facile de quitter Arsenal, mais le prêt à Angers de février à mai a pesé. Ici, j'ai des repères. On m'a témoigné une confiance qui a fait pencher la balance.

Que vous a dit le coach, Stéphane Moulin, pour vous convaincre ?

Son discours m'a séduit. Il m'a garanti beaucoup de choses. Toujours en fonction de ce que seront mes performances en match et mes entraînements, bien sûr…

La page Arsenal est désormais tournée. Avez-vous des regrets ?

Non. Ç'a été difficile pour moi de rester trois ans là-bas en sachant que je ne jouais quasiment jamais et que je ne participais qu'aux entraînements.

Contrairement à votre prêt la saison passée, vous arrivez désormais avec un autre statut que celui d'éternel espoir. Ça change quelque chose ?

Je ne suis plus un espoir. C'est fini le jeune gamin de dix-sept ans qui arrive chez les Gunners avec son lot de promesses. C'est le moment d'exploser pour moi, de montrer tout mon talent… » **J. T.**

Ligue 2

1re journée

Valenciennes-Auxerre	**3-1**
Orléans-Lens	**0-2**
Nancy-Béziers	**0-2**
Red Star-Niort	**1-2**
AC Ajaccio-Troyes	**0-1**
Grenoble-Sochaux	**1-0**
GFC Ajaccio-Paris FC	**1-1**
Clermont-Châteauroux	**0-0**
Lorient-Le Havre	**0-0**
Brest-Metz	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	3	1	1	0	0	3	1
2. Béziers	3	1	1	0	0	2	0
. Lens	3	1	1	0	0	2	0
4. Niort	3	1	1	0	0	2	1
5. Troyes	3	1	1	0	0	1	0
6. Grenoble	3	1	1	0	0	1	0
7. Paris FC	1	1	0	1	0	1	1
8. GFC Ajaccio	1	1	0	1	0	1	1
9. Châteauroux	1	1	0	1	0	0	0
. Clermont	1	1	0	1	0	0	0
11. Le Havre	1	1	0	1	0	0	0
. Lorient	1	1	0	1	0	0	0
13. Brest	0	0	0	0	0	0	0
. Metz	0	0	0	0	0	0	0
15. Red Star	0	1	0	0	1	1	2
16. AC Ajaccio	0	1	0	0	1	0	1
17. Sochaux	0	1	0	0	1	0	1
18. Auxerre	0	1	0	0	1	1	3
19. Orléans	0	1	0	0	1	0	2
20. Nancy	0	1	0	0	1	0	2

Ce classement ne tient pas compte de Brest-Metz joué le lundi 30 juillet.

Valenciennes-Auxerre: 3-1 (3-1)
Buts: Dos Santos (6e), Robail (9e, 21e) pour Valenciennes; Aloé (45e c.s.c.) pour Auxerre. Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 6164. Arbitre: M. Delpech (7). Avertissements: Goelzer (25e), Dabo (80e), Kantari (88e) pour Valenciennes; Arcus (15e), Adéoti (64e), Philippoteaux (65e) pour Auxerre. Temps additionnel: 8 min (3+5). Note du match: 16/20.
Valenciennes (5-2-3): Perquis (7) - Dos Santos (8), Dabo (6), Aloé (6), Kantari (7), Goelzer (7) - Ramaré (7) (Masson, 88e), Massouema (7) - Roudet (c) (6), Guezoui (7) (Mauricio, 90e+2), Robail (9) (Ambri, 82e). Entr.: Ray.
Auxerre (4-2-3-1): Boucher (4) - Arcus (5), Tacalfred (3) (Merdji, 56e), Bellugou (4), Goujon (4) - Fomba (4), Adéoti (c) (4) - Sakhi (6), Barreto (3) (Touré, 84e), Philippoteaux (5) - Yattara (4) (Mancini, 68e). Entr.: Correa.

Orléans-Lens: 0-2 (0-1)
Buts: Gomis (19e), Bellegarde (88e). Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 5000. Arbitre: M. Pignard (4). Avertissements: Avounou (3e), Mutombo (45e) pour Orléans; Haïdara (17e) pour Lens. Temps additionnel: 9 min (4+5). Note du match: 12/20.
Orléans (4-1-4-1): Gallon (6) - Pinaud (6), Cambon (5), Mutombo (4) (Bouby, 46e, 5), Lecœuche (5) - Demoncy (5) (Perrin, 78e) - Ziani (c) (5), Lopy (6), Avounou (5) (Lauriente, 69e), Talal (6) - El-Khoumisti (5). Entr.: Ollé-Nicolle.
Lens (4-3-3): Leca (6) - Centonze (5), Tahrat (6), Radovanovic (6), Haïdara (5) - Doucouré (5) (Bellegarde, 72e), Mesloub (c) (6), Diarra (5) - Bayala (5), Gomis (7) (Bari, 79e), Fortuné (5) (Mendy, 76e). Entr.: Montanier.

Nancy-Béziers: 0-2 (0-1)
Buts: Ramalingom (23e), Rabillard (90e+8). Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 10205. Arbitre: M. Abed (4). Avertissements: Koura (27e), Dalé (60e) pour Nancy; Sissoko (64e) pour Béziers. Expulsion: N'Guessan (68e) pour Nancy. Temps additionnel: 10 (0+10). Note du match: 11/20.
Nancy (4-2-3-1): Ndy Assembe (5) - Abergel (5), Diagne (4), Seka (6), Néry (5) - Da Cruz (c) (5), N'Guessan (0) - Marchetti (5), Robic (4) (Dembélé, 73e), Koura (4) (Mabella, 62e) - Dalé (4) (Sané, 62e). Entr.: Tholot.
Béziers (3-5-2): Novaes (c) (6) - Atassi (5), Sidibé (5), Taillan (5) - Savane (5), Diakota (6) (Gbegnon Amoussou, 66e), Nouri (6), Beusnard (5), Aabid (5) (Rabillard, 88e) - Ramalingom (6) (Sissoko, 52e), Kanté (7). Entr.: Chabert.

Red Star-Niort: 1-2 (0-0)
Buts: Donisa (86e) pour le Red Star; Dona Ndoh (48e), Conté (59e) pour Niort. Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 2955. Arbitre: M. Gaillouste (7). Avertissements: Berthier (87e), Donisa (89e) pour le Red Star; Bourhane (52e) pour Niort. Temps additionnel: 3 min (0+3). Note du match: 13/20.
Red Star (4-2-3-1): Renot (6) - Ferreira (5), Derrien (4), Mendy (c) (5), Seidou (4) - Lefebvre (5), Diakité (5) (Berthier, 72e) - Bourgaud (6), Teuma (6) (Baradji, 62e), Diallo (5) (Lapoussin, 72e) - Donisa (7). Entr.: Brouard.
Niort (4-2-3-1): Allagbé (6) - Bena (6), Conté (7), Paro (6), Lapis (6) - Louiserre (6), Bourhane (6) - Koyalipou (7) (Ameka Autchanga, 77e), Lebeau (6) (Jacob, 90e+3), Leautey (6) (Djigla, 72e) - Dona Ndoh (c) (7). Entr.: Lair.

AC Ajaccio-Troyes: 0-1 (0-1)
But: Touzghar (38e). Vendredi 27 juillet. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Delerue (4). Avertissements: Cavalli (21e) pour l'AC Ajaccio; Kashi (42e) pour Troyes. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leroy (6) - Hergault (5), Choplin (6), Avinel (5), Cabit (5) (Pellegrini, 60e) - Boé Kane (5), Lejeune (6) - Nouri (5) (Mendes, 63e), Cavalli (c) (5) (Tramoni, 71e), Youssouf (5) - Gimbert (7). Entr.: Pantaloni.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Cordoval (5), Giraudon (6), Vizcarrondo (6), Obiang (6) - Kashi (6), Confais (5) - Tinhan (5) (Raveloson, 77e), Nivet (c) (6), Ben Saada (5) (Berthomier, 69e) - Touzghar (7) (Suk, 89e). Entr.: Almeida.

Grenoble-Sochaux: 1-0 (0-0)
But: Chergui (75e s.p.). Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 7032. Arbitre: M. Depechy (7). Avertissements: Delétraz (30e) pour Grenoble; Josema (10e), Owusu (50e) pour Sochaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
Grenoble (4-4-2): Maubleu (7) - Demba (6), Spano (c) (7), Vandenabeele (7), Mombris (6) - M'Changama (7), Coulibaly (5) (Dady Ngoye, 87e), Delétraz (5), Sotoca (5) - El-Jadeyaoui (6) (Chergui, 67e), Belvito (4) (Boussaha, 59e). Entr.: Hinschberger.
Sochaux (4-5-1): Prévot (c) (5) - Josema (3), Verdon (7), Pendant (4), Fuchs (7) - Owusu (6) (Robinet, 81e), Daham (5), Emanuel (6) (Sané, 75e), Lasme (4) (Nando, 62e), Mbakata (6) - Boudkivski (5). Entr.: Aira.

GFC Ajaccio-Paris FC: 1-1 (0-1)
Buts: Blayac (64e) pour le GFC Ajaccio; Nomenjanahary (32e) pour le Paris FC. Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 2803. Arbitre: M. Rouinsard (6). Avertissements: Anziani (59e), Boupendza (82e) pour le GFC Ajaccio; Mandouki (55e), Mamilonne (59e) pour le Paris FC. Expulsion: Boupendza (90e+2) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 14/20.
GFC Ajaccio (4-3-3): Cassara (5) - Campanini (6), Guidi (6), Pierazzi (c) (7), Camara (6) - Roye (7), Anziani (5) (Boupendza, 60e), N'Doye (5) - Jobello (6) (Araujo, 81e), Blayac (7), Armand (6) (Gomis, 73e). Entr.: Cartier.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (7) - Rüfli (6), Bong (c) (6), O. Kanté (6), Delaine (5) - Mandouki (5), Akichi (6) - Karamoko (5) (Lopez, 79e), Mamilonne (6), Nomenjanahary (6) (Bougrine, 71e) - Saint-Louis (6). Entr.: Bazdarevic.

Clermont-Châteauroux: 0-0
Vendredi 27 juillet. Spectateurs: 2873. Arbitre: M. Lissorgue (6). Temps additionnel: 6 min (1+5). Note du match: 11/20.
Clermont (4-2-3-1): Jeannin (6) - Phojo (6), Laporte (c) (7), Ogier (5) (Albert, 79e), N'Simba (6) - Douline (4), Rajot (4) - Honorat (5), Pereira Lage (5), N'Diaye (5) (Bayo, 85e) - Ayé (3) (Dugimont, 65e). Entr.: Gastien.
Châteauroux (4-3-3): Contreras (5) - Fofana (5), Konde (6), Mbone (c) (7), Operi (6) - Vanbaleghem (5), Barthelmé (7), Bourillon (5) - Merghem (5) (Sarr, 61e), Mandanne (4) (Goba, 80e), Boukari (5) (Tounkara, 56e). Entr.: Vasseur.

Lorient-Le Havre: 0-0
Samedi 28 juillet. Spectateurs: 7782. Arbitre: M. Lavis (4). Avertissements: Delaplace (31e), Lemoine (86e) pour Lorient; Gory (24e), Bazile (27e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 10/20.
Lorient (4-3-3): Petkovic (4) - Rose (4), Sainati (5), Saad (5), Le Goff (5) - Wadja (5), Lemoine (c) (5) (Edjouma, 87e), Delaplace (4) - Wissa (4), Courtet (4) (Hamel, 65e), Claude-Maurice (4). Entr.: Landreau.
Le Havre (4-1-4-1): Thuram (5) - Bese (5), Moukoudi (5), Camara (4), Coulibaly (4) - Fontaine (5), Youga (4) - Bazile (5), Bonnet (c) (5), Gory (5) (Basque, 74e) - Moussiti-Oko (5) (Thiaré, 81e). Entr.: Tanchot.

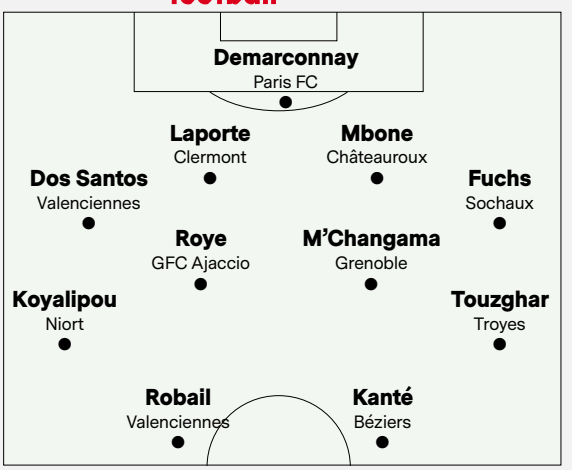
Étoiles, joueurs de champ
1. Robail (Valenciennes), 9.
2. Dos Santos (Valenciennes), 8.
3. Gimbert (AC Ajaccio), A. Kanté (Béziers), Barthelmé, Mbone (Châteauroux), J. Laporte (Clermont), Blayac, Pierazzi, Roye (GFC Ajaccio), M'Changama, Spano, Vandenabeele (Grenoble), A. Gomis (Lens), Conté, Dona Ndoh, Koyalipou (Niort), Donisa (Red Star), Fuchs, Verdon (Sochaux), Touzghar (Troyes), Guezoui, Kantari, Massouema, Ramaré (Valenciennes), 7.
26. Choplin, K. Lejeune (AC Ajaccio), Sakhi (Auxerre), Diakota, Nouri, Ramalingom (Béziers), Operi (Châteauroux), N'Simba, Phojo (Clermont), R. Armand, Camara, Campanini, Guidi, Jobello (GFC Ajaccio), Demba, El-Jadeyaoui, Mombris (Grenoble), Mesloub, Radovanovic, Tahrat (Lens), Seka (Nancy), Bena, Bourhane, Lapis, Leautey, Lebeau, Louiserre, Paro (Niort), Lopy, Pinaud, Talal (Orléans), Akichi, F. Bong, O. Kanté, Mamilonne, Nomenjanahary, Rüfli, Saint-Louis (Paris FC), Bourgaud, Teuma (Red Star), Emanuel, Mbakata, Owusu (Sochaux), Giraudon, Kashi, Nivet, Obiang, Vizcarrondo (Troyes), Aloé, E. Dabo, Roudet (Valenciennes), 6.
77. Avinel, Boé Kane, Cabit, Cavalli, Hergault, Nouri, Youssouf (AC Ajaccio), Arcus, Philippoteaux (Auxerre), Aabid, Atassi, Beusnard, Savane, Ou. Sidibé, Taillan (Béziers), Boukari, Bourillon, N. Fofana, Merghem, Vanbaleghem (Châteauroux), Honorat, A. N'Diaye, Pereira Lage (Clermont), Anziani, N'Doye (GFC Ajaccio), I. Coulibaly, Delétraz, Sotoca (Grenoble), Bazile, Bese, Bonnet, J.-P. Fontaine, Gory, Moukoudi, Moussiti-Oko (Le Havre), Bayala, Centonze, Sou. Diarra, Fortuné, Haïdara (Lens), Le Goff, Lemoine, Saad, Sainati, Wadja (Lorient), Abergel, Da Cruz, Marchetti, Néry (Nancy), Avounou, Bouby, Cambon, El-Khoumisti, Lecœuche, Ziani (Orléans), Delaine, S. Karamoko, Mandouki (Paris FC), Diakité, Diallo, M. Ferreira, G. Lefebvre, For. Mendy (Red Star), Boudkivski, Daham (Sochaux), Ben Saada, Confais, Cordoval, Tinhan (Troyes), 5.

Étoiles, gardiens
1. Maubleu (Grenoble), Demarconnay (Paris FC), Perquis (Valenciennes), 7.
4. Leroy (AC Ajaccio), Novaes (Béziers), Jeannin (Clermont), Leca (Lens), Allagbé (Niort), Gallon (Orléans), Renot (Red Star), Samassa (Troyes), 6.
12. Contreras (Châteauroux), Cassara (GFC Ajaccio), Thuram (Le Havre), Ndy Assembe (Nancy), Prévot (Sochaux), 5.
17. Boucher (Auxerre), Petkovic (Lorient), 4.

Buteurs
1. Robail (Valenciennes), 2.
2. Rabillard, Ramalingom (Béziers), Blayac (GFC Ajaccio), Chergui (Grenoble), Bellegarde, Gomis (Lens), Conté Dona Ndoh (Niort), Nomenjanahary (Paris FC), Donisa (Red Star), Touzghar (Troyes), Dos Santos, 1.
A marqué contre son camp: Aloé (Valenciennes) pour Auxerre.

Rendez-vous
2e journée, vendredi 3 août, 20 heures
Paris FC-Nancy
Béziers-AC Ajaccio
Le Havre-Grenoble
Niort-Clermont
Troyes-Brest
Auxerre-GFC Ajaccio
Sochaux-Valenciennes
Metz-Orléans
Samedi 4 août, 17 heures
Lens-Red Star
Lundi 6 août, 20 h 45
Châteauroux-Lorient

L'équipe type france football



La note, s'il vous plaît!

Robail (9), une entame canon

Gaëtan Robail, l'attaquant de Valenciennes, débute la saison comme il avait terminé la précédente: dans une forme éclatante! Buteur lors des six derniers matches du dernier exercice, le joueur âgé de vingt-quatre ans a confirmé lors de cette ouverture du Championnat son importance au sein de l'effectif nordiste. Un groupe qu'il avait rejoint en prêt en janvier dernier. Sous contrat avec le PSG jusqu'en 2021, Robail a une nouvelle fois été l'homme clé du VAFC, vendredi soir au stade du Hainaut, face à l'AJ Auxerre (3-1). Après avoir délivré une passe décisive à Laurent Dos Santos pour l'ouverture du score, l'ancien joueur d'Arras s'est offert un doublé, dont une magistrale frappe venue tromper Zacharie Boucher, le portier bourguignon. Une réussite qui s'est doublée d'un fort impact dans le jeu de son équipe. **P. O. B.**

France

Amicaux

23 juillet

La Gantoise[BEL]-Strasbourg	1-0

24 juillet

Amiens-Tubize[L2/BEL]	3-2

25 juillet

Saint-Maur[N2]-Reims	2-2
VfL Bochum[L2/ALL]-Monaco	2-2
Angers-Caen	0-1
Montpellier-Villarreal[ESP]	1-1
Portimonense[POR]-Lille	0-2
Lyon-Huddersfield[ANG]	1-3
Marseille-Betis Séville[ESP]	2-3

27 juillet

Amiens-Saint-Étienne	1-1

28 juillet

Arsenal[ANG]-Paris-SG	5-1
Southampton[ANG]-Dijon	2-0
Hambourg SV[ALL]-Monaco	3-1
Nîmes-Toulouse	0-0
Caen-Guingamp	1-3
Torino[ITA]-Nice	1-0
Strasbourg-Reims	3-3
Rennes-Everton[ANG]	4-1
Angers-Nantes	1-1
Lyon-Wolfsburg[ALL]	2-1
Betis Séville[ESP]-Lille	2-2
Sporting Portugal[POR]-Marseille	1-1

29 juillet

Burnley[ANG]-Montpellier	0-0

Trophée des champions

Rendez-vous, samedi 4 août, à 14 heures, à Shenzhen

Paris-SG[champion] - Monaco[vice-champion]

National

Rendez-vous, 1re journée, vendredi 3 août 2018, 20 heures

Avranches-Dunkerque
Bourg-en-Bresse - Concarneau
Chambly-Le Mans
Cholet-Tours
Drancy-Boulogne
Entente SSG - Villefranche/Saône
Laval - Quevilly-Rouen
Lyon Duchère-Rodez
Marignane Gignac-Pau

Belgique

1re journée

SC Lokeren-Racing Genk	0-4
Club Bruges-Eupen	5-2
KV Courtrai-RSC Anderlecht	1-4
Standard Liège-La Gantoise	3-2
KV Ostende-RE Mouscron	2-1
Charleroi SC-Royal Antwerp	0-1
Zulte-Waregem - Waasl.-Beveren	2-2
Saint-Trond - Cercle Bruges	0-0

Classement

1. Genk, Club Bruges, Anderlecht, Standard de Liège, KV Ostende, Royal Antwerp, 3. **7.** Waasl.-Beveren, 1. **7.** Zulte-Waregem, Cercle Bruges, Saint-Trond, 1. **11.** La Gantoise, Royal Excel Mouscron, Charleroi SC, Eupen, KV Courtrai, SC Lokeren, 0.

Brésil

14e journée

Flamengo-Botafogo	2-0
Sao Paulo-Corinthians	3-1
Internacional-Ceará CE	1-0
Cruzeiro-Atletico PR	2-1
Palmeiras-Atletico Mineiro	3-2
Vasco da Gama-Gr. Porto Alegre	1-0
Sport Recife-Fluminense	1-2
Bahia BA-Vitoria BA	4-1
Chapecoense SC-Santos FC	0-0
Parana-America Mineiro	1-0

15e journée

Santos FC-Flamengo	1-1
Gremio Porto Alegre-Sao Paulo	2-1
Atletico Mineiro-Parana	2-0
America Mineiro-Internacional	2-1
Corinthians-Cruzeiro	2-0
Fluminense-Palmeiras	1-0
Botafogo-Chapecoense SC	1-0
Vitoria BA-Sport Recife	1-0
Atletico PR-Vasco da Gama	30 août
Ceará CE-Bahia BA	30 août

Classement

1. Flamengo, 31 pts. **2.** Sao Paulo, 29. **3.** Atletico Mineiro, Gremio Porto Alegre, Internacional, 26. **6.** Cruzeiro, 24. **7.** Palmeiras, 23. **8.** Corinthians, 22. **9.** Fluminense, 21. **10.** Botafogo, 20. **11.** Vasco da Gama, Sport Recife, 19. **13.** Vitoria, 18. **14.** America Mineiro, 17. **15.** Santos FC, Bahia BA, Chapecoense SC, 16. **18.** Parana, 13. **19.** Atletico PR, 10. **20.** Ceará CE, 8.

États-Unis

Matches joués du 22 au 29 juillet

Minnesota Utd-Los Angeles FC	5-1
Orlando City-New York City FC	0-2
Los Angeles FC-LA. Galaxy	2-2
DC United-New York RB	0-1
Houston-Philadelphia	1-3
San Jose-Seattle	0-1
Portland-Houston	2-1
San Jose-R. Salt Lake	0-0
Kansas City-FC Dallas	2-3
Montréal-Atlanta United	1-2
New York RB-Columbus	2-3
DC United-Colorado	2-1
Vancouver-Minnesota United	4-2
Toronto FC-Chicago Fire	3-0

Classement Conférence Est

1. Atlanta Utd, 47 pts. **2.** New York City FC, 43. **3.** New York RB, 41. **4.** Columbus, 36. **5.** Montréal, New England, 28. **7.** Philadelphia, 27. **8.** Chicago Fire, 23. **9.** Orlando, 22. **10.** Toronto, 22. **11.** DC United, 17.

Classement Conférence Ouest

1. FC Dallas, 42 pts. **2.** Los Angeles FC, 36. **3.** Portland, 34. **4.** Kansas City, 33. **5.** LA Galaxy, 32. **6.** R. Salt Lake, 31. **7.** Vancouver, 29. **8.** Minnesota Utd, 28. **9.** Houston, 27. **10.** Seattle, 23. **11.** Colorado, 17. **12.** San Jose, 13.

Mexique

Tournoi d'Ouverture

Matches décalés, 1re journée

Club Necaxa-Club América	2-1
Cl. Santos Laguna-Lobos BUAP	2-1

2e journée

Chivas Guadalajara-Cruz Azul	0-1
Mon. Morelia-Cl. Santos Laguna	3-1
Club América-Atlas Guadalaraja	3-0
Querétaro FC-Pachuca CF	1-0
Club Puebla-Deportivo Toluca	2-1
Pumas UNAM-Club Necaxa	5-3
Lobos BUAP-Tib. R. Veracruz	lundi
Tigres UANL-Tijuana	lundi
Cl. Leon-Rayados Monterrey	lundi

Classement

1. Cruz Azul, Pumas UNAM, 6 pts. **3.** Querétaro FC, 4. **4.** Club América, Tigres UANL (-1 m.), Deportivo Toluca, Club Necaxa, Tijuana (-1 m.), Rayados Monterrey (-1 m.), Monarcas Morelia, Club Santos Laguna, Club Puebla, 3. **13.** Atlas Guadalaraja, 1. **14.** Lobos BUAP (-1 m.), Chivas Guadalajara, Pachuca CF, Club Leon (-1 m.), Tiburones Rojos Veracruz (-1 m.), 0.

Russie

1re journée

Yenisey-Zénith St-Pétersbourg	0-2
Rubin Kazan-FC Krasnodar	2-1
FC Rostov-Akhmat Grozny	1-0
Spartak Moscou-Orenbourg	1-0
Oural Ekaterinbourg-Anji	0-1
Arsenal Toula-Dynamo Moscou	0-0
Oufa-Lokomotiv Moscou	lundi
Kr. S. Samara-CSKA Moscou	lundi

Classement

1. Zénith St-Pétersbourg, Rubin Kazan, Anji, FC Rostov, Spartak Moscou, 3. **6.** Arsenal Toula, Dynamo Moscou, 1. **8.** CSKA Moscou, Kr. S. Samara, Lokomotiv Moscou, Oufa, FC Krasnodar, Akhmat Grozny, Orenbourg, Oural Ekaterinbourg, Yenisey, 0.

Suisse

2e journée

Grasshopper Zurich-FC Zurich	0-2
Neuchâtel-FC Bâle	1-1
FC Lugano-Young Boys Berne	0-2
Saint-Gall - FC Sion	2-4
FC Thoune-FC Lucerne	2-1

Classement

1. Young Boys Berne, 6 pts. FC Zurich, 6. **3.** Neuchâtel, 4. **4.** FC Sion, FC Thoune, 3. **6.** Saint-Gall, FC Lugano, 3. **8.** FC Bâle, 1. **9.** FC Lucerne, Grasshopper, 0.

Ukraine

Matches décalés, 1re journée

Desna Chernigiv-Ch. Donetsk	0-2
Tch. Odessa-Olimpik Donetsk	2-1
Dynamo Kiev-Vorsk. Poltava	1-0

2e journée

Ch. Donetsk-Arsenal Kiev	3-0
Oleksandria-Zar. Louhansk	1-0
FK Lviv-Dynamo Kiev	0-1
Illic. Mariupol-Desna Chernigiv	1-4
Olimpik Donetsk-Vorsk. Poltava	1-0
Carpates Lviv-Tch. Odessa	1-0

Classement

1. Ch. Donetsk, Oleksandria, Dynamo Kiev, 6. **4.** Desna Chernigiv, FK Lviv, Olimpik Donetsk, Tch. Odessa, Zar. Louhansk, Carpates Lviv, 3. **10.** Vorsk. Poltava, Illic. Mariupol, Arsenal Kiev, 0.

Ligue des champions

Deuxième tour préliminaire aller

24 juillet

FC Astana[KAZ]-FC Midtjylland[DAN]	2-1
CFR Cluj[ROU]-Malmö FF[SUE]	0-1
PAOK Salonique[GRE]-FC Bâle[SUI]	2-1
Din. Zagreb[CRO]-H. Beer-Sheva[ISR]	5-0
Skend. Tetovo[MCD]-Sh. Tiraspol[MOL]	1-0
Étoile Rouge[SER]-FK Suduva[LIT]	3-0
Legia Varsovie[POL]-Sp. Trnava[SLQ]	0-2

25 juillet

FK Kukësi[ALB]-Qarabag Agdam[AZE]	0-0
BATE Borisov[BLR]-HJK Helsinki[FIN]	0-0
Lud. Razgrad[BUL]-Videoton[HON]	0-0
Ajax[HOL]-Sturm Graz[AUT]	2-0
Celtic Glasgow[ECO]-Rosenborg[NOR]	3-1

Les matches retour se dérouleront le mardi 31 juillet et le mercredi 1er août.

Ligue Europa

Deuxième tour préliminaire aller

26 juillet

Oufa[RUS]-NK Domzale[SLV]	0-0
FK Ventspils[LET]- Bordeaux[FRA]	0-1
Viit. Constanta[ROU]-V. Arnhem[HOL]	2-2
T. Kostanay[KAZ]-Pyunik Erevan[ARM]	2-1
Sp. Jürmala[LET]-SP La Fiorita[SMR]	6-0
Kair. AlmatyKAZ-AZ Alkmaar[HOL]	2-0
Rudar Velenje[SLV]-St. Bucarest[ROU]	0-2
Ch. Sachkhere[GEO]-NK Maribor[SLV]	0-0
Balzan[MLT]-Slovan Bratislava[SLQ]	2-1
H. Haïfa[ISR]-FH Hafnarfjördur[ISL]	1-1
Torp. Kutaisi[GEO]-Vik. Reykjavik[ISL]	3-0
F91 Dudelange[LUX]-KF Drita[KOS]	2-1
RB Leipzig[ALL]-BK Häcken[SUE]	4-0
Zrinjski Mostar[BOS]-La Vallette[MLT]	1-1
Zalgiris Vilnius[LIT]-FC Vaduz[LIE]	1-0
APOEL Nicosie[CHY]-Fl. Tallinn[EST]	5-0
Molde FK[NOR]-Laçi[ALB]	3-0
Djurgardens[SUE]-Met. Mariupol[UKR]	1-1
Mac. Tel-Aviv[ISR]-Radnicki Nis[SER]	2-0
CSKA Sofia[BUL]-Ad. Wacker[AUT]	3-0
Honved[HON]-Pr. Niedercorn[LUX]	1-0
Jagiellonia Bial.[POL]-Rio Ave[POR]	1-0
Ch. Soligorsk[BLR]-Lech Poznan[POL]	1-1
Linz ASK[AUT]-Lillestrom SK[NOR]	4-0
Dinamo Brest[BLR]-Atromitos[GRE]	4-3
FC Nordsjälland[DAN]-AIK Solna[SUE]	1-0
FC S. Coloma[AND]-V. Reykjavik[ISL]	1-0
Sutjeska Niksic[MNE]-Alashkert[ARM]	0-1
B36 Torshavn[FER]-Besiktas[TUR]	0-2
Ol. Ljubljana[SLV]- Crusaders[IRL]	5-1
Gornik Zabrze[POL]-AS Trencin[SLQ]	0-1
New Saints[GAL]-Lin. Red Imps[GIB]	2-1
Racing Genk[BEL]- Fola Esch[LUX]	5-0
Hajduk Split[CRO]-Slavia Sofia[BUL]	1-0
Saint-Gall[SUI] - Sarpsborg 08[NOR]	2-1
Zel. Sarajevo[BOS]-Ap. Limassol[CHY]	1-2
Partizan Belgrade[SER]-FK Trakai[LIT]	1-0
Atalanta[ITA]-FK Sarajevo[BOS]	2-2
Sp. Subotica[SER]-Sp. Prague[RTC]	2-0
Osijek[CRO]-Glasgow Rangers[ECO]	0-1
Hibernian[ECO]-Asteras Tripolis[GRE]	3-2
Dundalk[IRL]-AEK Larnaca[CHY]	0-0
Aberdeen[ECO]-Burnley[ANG]	1-1
Stjarnan[ISL]-FC Copenhague[DAN]	0-2
Dunajska Streda[SLQ]-Din. Minsk[BLR]	1-3
FC Séville[ESP]-Ujpest FC[HON]	4-0

Les matches retour se dérouleront le mardi 31 juillet, le mercredi 1er août et le jeudi 2 août. Bordeaux jouera le jeudi 2 août à 20 h 45.

Ligue des champions d'Afrique

Groupe A

4e journée, 27 et 28 juillet

Kampala CCA[OUG]-ES Tunis[TUN]	0-1
Township Rollers[BOT] - Al-Ahly[EGY]	0-1

Classement

1. ES Tunis, 10 pts. **2.** Al-Ahly, 7. **3.** Township Rollers, Kampala CCA, 3.

Groupe B

4e journée, 27 et 28 juillet

MC Alger[ALG]-TP Mazembe[RDC]	1-1
Difaâ el-Jadida[MAR] - ES Sétif[ALG]	1-1

Classement

1. TP Mazembe, 10 pts. **2.** MC Alger, 5. **3.** ES Sétif, 4. **4.** Difaâ el-Jadida, 2.

Groupe C

4e journée, 27 et 28 juillet

WAC Casablanca[MAR]-Horoya[GUI]	2-0
M. Sundowns[AFS]-Togo-Port[TOG]	2-1

Classement

1. WAC Casablanca, 8 pts. **2.** Mamelodi Sundowns, Horoya AC, 5. **4.** AS Togo-Port, 3.

Groupe D

4e journée, 27 et 28 juillet

Étoile Sahel[TUN]-M. Swallows[SWA]	2-0
Prim. Agosto[AGO]-Zesco Utd[ZAM]	2-1

Classement

1. Étoile du Sahel, 10 pts. **2.** Primeiro de Agosto, 5. **3.** Mbabane Swallows, 4. **4.** Zesco Utd, 2.

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A, 4e journée, 29 juillet

AS Vita[RDC]-Aduana[GHA]	2-0
Raja Casablanca[MAR]-ASEC[CIV]	4-0

Classement

1. Raja Casablanca, 8 pts. **2.** AS Vita, 7. **3.** Aduana, 4. **4.** ASEC Abidjan, 3.

Groupe B, 4e journée, 29 juillet

UD Songo[MOZ] - Al-Hilal[SOU]	1-1
Al-Masry[EGY] - RS Berkane[MAR]	1-0

Classement

1. Al-Masry, 8 pts. **2.** RS Berkane, 7. **3.** Al-Hilal, 3. **4.** UD Songo, 2.

Groupe C, 4e journée, 29 juillet

CARA Brazzaville[CON]-Djoliba[MAL]	1-0
Williamsville[CIV]-Enyimba[NGA]	2-0

Classement

1. Williamsville, 7 pts. **2.** CARA Brazzaville, Enyimba, 6. **4.** Djoliba, 4.

Groupe D, 4e journée, 29 juillet

Young Africans[TAN]-Gor Mahia[KEN]	2-3
USM Alger[ALG]-Rayon Sports[RWA]	1-1

Classement

1. Gor Mahia, USM Alger, 8 pts. **3.** Rayon Sports, 3. **4.** Young Africans, 1.

Euro U19

Barrage, 26 juillet

Norvège-Angleterre	3-0

La Novège est qualifiée pour la Coupe du monde des U20 en 2019. Les demi-finalistes de l'Euro et la Pologne (pays hôte) sont également qualifiés.

Demi-finales, 26 juillet

Ukraine-**Portugal**	0-5
Italie-France	2-0

Finale, 29 juillet

Italie-**Portugal**	a.p. 3-4

Euro féminin U19

Groupe A, 3e journée, 24 juillet

France-Espagne	1-2
Norvège-Suisse	1-3

Classement

1. Norvège, Espagne, 6 pts. **3.** Suisse, 4. **4.** France, 1.

La Norvège termine en tête grâce à sa victoire sur l'Espagne.

Groupe B, 3e journée, 24 juillet

Italie-Allemagne	0-2
Danemark - Pays-Bas	3-1

Classement

1. Danemark (+2), Allemagne (+2), Pays-Bas (+1), 6 pts. **4.** Italie, 0.

Le Danemark termine en tête grâce à une meilleure attaque.

Demi-finales, 27 juillet

Norvège-**Allemagne**	0-2
Danemark-**Espagne**	0-1

La finale entre l'Allemagne et l'Espagne s'est disputée lundi.

Mondial U20 féminin

Rendez-vous

Groupe A, 1re journée, dimanche 5 août, 16 h 30

Nouvelle-Zélande - Pays-Bas
19 h 30
France-Ghana

Groupe B, 1re journée, dimanche 5 août, 13 h 30

Mexique-Brésil
16 h 30
Corée du Nord-Angleterre

Groupe C, 1re journée, lundi 6 août, 16 h 30

Paraguay-Espagne
19 h 30
États-Unis - Japon

Groupe D, 1re journée, lundi 6 août, 13 h 30

Nigeria-Allemagne
16 h 30
Haïti-Chine

U20 féminines

Amical, 27 juillet

France-Mexique	2-0

LFP

MATCHES ALLER

1re journée, dimanche 19 août 2018
Athletic Bilbao-Leganés
Betis Séville-Levante UD
Celta Vigo-Espanyol Barcelone
Eibar-SD Huesca
FC Barcelone-Alavés
Girona FC-Real Valladolid
Rayo Vallecano-FC Séville
Real Madrid-Getafe
Valence CF-Atletico Madrid
Villarreal-Real Sociedad

2e journée, dimanche 26 août
Alavés-Betis Séville
Athletic Bilbao-SD Huesca
Atletico Madrid-Rayo Vallecano
Espanyol Barcelone-Valence CF
Getafe-Eibar
Girona FC-Real Madrid
Leganés-Real Sociedad
Levante UD-Celta Vigo
FC Séville-Villarreal
Real Valladolid-FC Barcelone

3e journée, dimanche 2 septembre
Alavés-Espanyol Barcelone
Betis Séville-FC Séville
Celta Vigo-Atletico Madrid
Eibar-Real Sociedad
FC Barcelone-SD Huesca
Getafe-Real Valladolid
Levante UD-Valence CF
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao
Real Madrid-Leganés
Villarreal-Girona FC

4e journée, dimanche 16 septembre
Athletic Bilbao-Real Madrid
Atletico Madrid-Eibar
Espanyol Barcelone-Levante UD
Girona FC-Celta Vigo
SD Huesca-Rayo Vallecano
Leganés-Villarreal
Real Sociedad-FC Barcelone
FC Séville-Getafe
Valence CF-Betis Séville
Real Valladolid-Alavés

5e journée, dimanche 23 septembre
Betis Séville-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Real Valladolid
Eibar-Leganés
FC Barcelone-Girona FC
Getafe-Atletico Madrid
SD Huesca-Real Sociedad
Levante UD-FC Séville
Rayo Vallecano-Alavés
Real Madrid-Espanyol Barcelone
Villarreal-Valence CF

6e journée, mercredi 26 septembre
Alavés-Getafe
Athletic Bilbao-Villarreal
Atletico Madrid-SD Huesca
Espanyol Barcelone-Eibar
Girona FC-Betis Séville
Leganés-FC Barcelone
Real Sociedad-Rayo Vallecano
FC Séville-Real Madrid
Valence CF-Celta Vigo
Real Valladolid-Levante UD

7e journée, dimanche 30 septembre
Betis Séville-Leganés
Celta Vigo-Getafe
Eibar-FC Séville
FC Barcelone-Athletic Bilbao
SD Huesca-Girona FC
Levante UD-Alavés
Rayo Vallecano-Espanyol Barcelone
Real Madrid-Atletico Madrid
Real Sociedad-Valence CF
Villarreal-Real Valladolid

8e journée, dimanche 7 octobre
Alavés-Real Madrid
Athletic Bilbao-Real Sociedad
Atletico Madrid-Betis Séville
Espanyol Barcelone-Villarreal
Getafe-Levante UD
Girona FC-Eibar
Leganés-Rayo Vallecano
FC Séville-Celta Vigo
Valence CF-FC Barcelone
Real Valladolid-SD Huesca

9e journée, dimanche 21 octobre
Betis Séville-Real Valladolid
Celta Vigo-Alavés
Eibar-Athletic Bilbao
FC Barcelone-FC Séville
SD Huesca-Espanyol Barcelone
Rayo Vallecano-Getafe
Real Madrid-Levante UD
Real Sociedad-Girona FC
Valence CF-Leganés
Villarreal-Atletico Madrid

10e journée, dimanche 28 octobre
Alavés-Villarreal
Athletic Bilbao-Valence CF
Atletico Madrid-Real Sociedad
Celta Vigo-Eibar
FC Barcelone-Real Madrid
Getafe-Betis Séville
Girona FC-Rayo Vallecano
Levante UD-Leganés
FC Séville-SD Huesca
Real Valladolid-Espanyol Barcelone

11e journée, dimanche 4 novembre
Betis Séville-Celta Vigo
Eibar-Alavés
Espanyol Barcelone-Athletic Bilbao
SD Huesca-Getafe
Leganés-Atletico Madrid
Rayo Vallecano-FC Barcelone
Real Madrid-Real Valladolid
Real Sociedad-FC Séville
Valence CF-Girona FC
Villarreal-Levante UD

12e journée, dimanche 11 novembre
Alavés-SD Huesca
Atletico Madrid-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Real Madrid
FC Barcelone-Betis Séville
Getafe-Valence CF
Girona FC-Leganés
Levante UD-Real Sociedad
Rayo Vallecano-Villarreal
FC Séville-Espanyol Barcelone
Real Valladolid-Eibar

13e journée, dimanche 25 novembre
Athletic Bilbao-Getafe
Atletico Madrid-FC Barcelone
Eibar-Real Madrid
Espanyol Barcelone-Girona FC
SD Huesca-Levante UD
Leganés-Alavés
Real Sociedad-Celta Vigo
FC Séville-Real Valladolid
Valence CF-Rayo Vallecano
Villarreal-Betis Séville

14e journée, dimanche 2 décembre
Alavés-FC Séville
Betis Séville-Real Sociedad
Celta Vigo-SD Huesca
FC Barcelone-Villarreal
Getafe-Espanyol Barcelone
Girona FC-Atletico Madrid
Levante UD-Athletic Bilbao
Rayo Vallecano-Eibar
Real Madrid-Valence CF
Real Valladolid-Leganés

15e journée, dimanche 9 décembre
Athletic Bilbao-Girona FC
Atletico Madrid-Alavés
Betis Séville-Rayo Vallecano
Eibar-Levante UD
Espanyol Barcelone-FC Barcelone
SD Huesca-Real Madrid
Leganés-Getafe
Real Sociedad-Real Valladolid
Valence CF-FC Séville
Villarreal-Celta Vigo

16e journée, dimanche 16 décembre
Alavés-Athletic Bilbao
Celta Vigo-Leganés
Eibar-Valence CF
Espanyol Barcelone-Betis Séville
Getafe-Real Sociedad
SD Huesca-Villarreal
Levante UD-FC Barcelone
Real Madrid-Rayo Vallecano
FC Séville-Girona FC
Real Valladolid-Atletico Madrid

17e journée, samedi 22 décembre
Athletic Bilbao-Real Valladolid
Atletico Madrid-Espanyol Barcelone
Betis Séville-Eibar
FC Barcelone-Celta Vigo
Girona FC-Getafe
Leganés-FC Séville
Rayo Vallecano-Levante UD
Real Sociedad-Alavés
Valence CF-SD Huesca
Villarreal-Real Madrid

18e journée, dimanche 6 janvier 2019
Alavés-Valence CF
Celta Vigo-Athletic Bilbao
Eibar-Villarreal
Espanyol Barcelone-Leganés
Getafe-FC Barcelone
SD Huesca-Betis Séville
Levante UD-Girona FC
Real Madrid-Real Sociedad
FC Séville-Atletico Madrid
Real Valladolid-Rayo Vallecano

19e journée, dimanche 13 janvier
Athletic Bilbao-FC Séville
Atletico Madrid-Levante UD
Betis Séville-Real Madrid
FC Barcelone-Eibar
Girona FC-Alavés
Leganés-SD Huesca
Rayo Vallecano-Celta Vigo
Real Sociedad-Espanyol Barcelone
Valence CF-Real Valladolid
Villarreal-Getafe

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 20 janvier
Betis Séville-Girona FC
Celta Vigo-Valence CF
Eibar-Espanyol Barcelone
FC Barcelone-Leganés
Getafe-Alavés
SD Huesca-Atletico Madrid
Levante UD-Real Valladolid
Rayo Vallecano-Real Sociedad
Real Madrid-FC Séville
Villarreal-Athletic Bilbao

21e journée, dimanche 27 janvier
Alavés-Rayo Vallecano
Athletic Bilbao-Betis Séville
Atletico Madrid-Getafe
Espanyol Barcelone-Real Madrid
Girona FC-FC Barcelone
Leganés-Eibar
Real Sociedad-SD Huesca
FC Séville-Levante UD
Valence CF-Villarreal
Real Valladolid-Celta Vigo

22e journée, dimanche 3 février
Betis Séville-Atletico Madrid
Celta Vigo-FC Séville
Eibar-Girona FC
FC Barcelone-Valence CF
SD Huesca-Real Valladolid
Levante UD-Getafe
Rayo Vallecano-Leganés
Real Madrid-Alavés
Real Sociedad-Athletic Bilbao
Villarreal-Espanyol Barcelone

23e journée, dimanche 10 février
Alavés-Levante UD
Athletic Bilbao-FC Barcelone
Atletico Madrid-Real Madrid
Espanyol Barcelone-Rayo Vallecano
Getafe-Celta Vigo
Girona FC-SD Huesca
Leganés-Betis Séville
FC Séville-Eibar
Valence CF-Real Sociedad
Real Valladolid-Villarreal

24e journée, dimanche 17 février
Betis Séville-Alavés
Celta Vigo-Levante UD
Eibar-Getafe
FC Barcelone-Real Valladolid
SD Huesca-Athletic Bilbao
Rayo Vallecano-Atletico Madrid
Real Madrid-Girona FC
Real Sociedad-Leganés
Valence CF-Espanyol Barcelone
Villarreal-FC Séville

25e journée, dimanche 24 février
Alavés-Celta Vigo
Athletic Bilbao-Eibar
Atletico Madrid-Villarreal
Espanyol Barcelone-SD Huesca
Getafe-Rayo Vallecano
Girona FC-Real Sociedad
Leganés-Valence CF
Levante UD-Real Madrid
FC Séville-FC Barcelone
Real Valladolid-Betis Séville

26e journée, dimanche 3 mars
Betis Séville-Getafe
Eibar-Celta Vigo
Espanyol Barcelone-Real Valladolid
SD Huesca-FC Séville
Leganés-Levante UD
Rayo Vallecano-Girona FC
Real Madrid-FC Barcelone
Real Sociedad-Atletico Madrid
Valence CF-Athletic Bilbao
Villarreal-Alavés

27e journée, dimanche 10 mars
Alavés-Eibar
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
Atletico Madrid-Leganés
Celta Vigo-Betis Séville
FC Barcelone-Rayo Vallecano
Getafe-SD Huesca
Girona FC-Valence CF
Levante UD-Villarreal
FC Séville-Real Sociedad
Real Valladolid-Real Madrid

28e journée, dimanche 17 mars
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Betis Séville-FC Barcelone
Eibar-Real Valladolid
Espanyol Barcelone-FC Séville
SD Huesca-Alavés
Leganés-Girona FC
Real Madrid-Celta Vigo
Real Sociedad-Levante UD
Valence CF-Getafe
Villarreal-Rayo Vallecano

29e journée, dimanche 31 mars
Alavés-Atletico Madrid
Celta Vigo-Villarreal
FC Barcelone-Espanyol Barcelone
Getafe-Leganés
Girona FC-Athletic Bilbao
Levante UD-Eibar
Rayo Vallecano-Betis Séville
Real Madrid-SD Huesca
FC Séville-Valence CF
Real Valladolid-Real Sociedad

30e journée, mercredi 3 avril
Athletic Bilbao-Levante UD
Atletico Madrid-Girona FC
Eibar-Rayo Vallecano
Espanyol Barcelone-Getafe
SD Huesca-Celta Vigo
Leganés-Real Valladolid
Real Sociedad-Betis Séville
FC Séville-Alavés
Valence CF-Real Madrid
Villarreal-FC Barcelone

31e journée, dimanche 7 avril
Alavés-Leganés
Betis Séville-Villarreal
Celta Vigo-Real Sociedad
FC Barcelone-Atletico Madrid
Getafe-Athletic Bilbao
Girona FC-Espanyol Barcelone
Levante UD-SD Huesca
Rayo Vallecano-Valence CF
Real Madrid-Eibar
Real Valladolid-FC Séville

32e journée, dimanche 14 avril
Athletic Bilbao-Rayo Vallecano
Atletico Madrid-Celta Vigo
Espanyol Barcelone-Alavés
Girona FC-Villarreal
SD Huesca-FC Barcelone
Leganés-Real Madrid
Real Sociedad-Eibar
FC Séville-Betis Séville
Valence CF-Levante UD
Real Valladolid-Getafe

33e journée, mercredi 24 avril
Alavés-Real Valladolid
Betis Séville-Valence CF
Celta Vigo-Girona FC
Eibar-Atletico Madrid
FC Barcelone-Real Sociedad
Getafe-FC Séville
Levante UD-Espanyol Barcelone
Rayo Vallecano-SD Huesca
Real Madrid-Athletic Bilbao
Villarreal-Leganés

34e journée, dimanche 28 avril
Alavés-FC Barcelone
Atletico Madrid-Valence CF
Espanyol Barcelone-Celta Vigo
Getafe-Real Madrid
SD Huesca-Eibar
Leganés-Athletic Bilbao
Levante UD-Betis Séville
Real Sociedad-Villarreal
FC Séville-Rayo Vallecano
Real Valladolid-Girona FC

35e journée, dimanche 5 mai
Athletic Bilbao-Alavés
Atletico Madrid-Real Valladolid
Betis Séville-Espanyol Barcelone
FC Barcelone-Levante UD
Girona FC-FC Séville
Leganés-Celta Vigo
Rayo Vallecano-Real Madrid
Real Sociedad-Getafe
Valence CF-Eibar
Villarreal-SD Huesca

36e journée, dimanche 12 mai
Alavés-Real Sociedad
Celta Vigo-FC Barcelone
Eibar-Betis Séville
Espanyol Barcelone-Atletico Madrid
Getafe-Girona FC
SD Huesca-Valence CF
Levante UD-Rayo Vallecano
Real Madrid-Villarreal
FC Séville-Leganés
Real Valladolid-Athletic Bilbao

37e journée, dimanche 19 mai
Athletic Bilbao-Celta Vigo
Atletico Madrid-FC Séville
Betis Séville-SD Huesca
FC Barcelone-Getafe
Girona FC-Levante UD
Leganés-Espanyol Barcelone
Rayo Vallecano-Real Valladolid
Real Sociedad-Real Madrid
Valence CF-Alavés
Villarreal-Eibar

38e Journée, dimanche 26 mai
Alavés-Girona FC
Celta Vigo-Rayo Vallecano
Eibar-FC Barcelone
Espanyol Barcelone-Real Sociedad
Getafe-Villarreal
SD Huesca-Leganés
Levante UD-Atletico Madrid
Real Madrid-Betis Séville
FC Séville-Athletic Bilbao
Real Valladolid-Valence CF

SERIE A

MATCHES ALLER

1re journée, dimanche 19 août 2018
Milan AC-Genoa
Atalanta-Frosinone
FC Bologne-SPAL Ferrare
Chievo Vérone-Juventus Turin
Empoli-Cagliari
Lazio Rome-Naples
Parme-Udinese
Sampdoria Gênes-Fiorentina
Sassuolo-Inter Milan
Torino-AS Roma

2e journée, dimanche 26 août
AS Roma-Atalanta
Cagliari-Sassuolo
Fiorentina-Chievo Vérone
Frosinone-FC Bologne
Genoa-Empoli
Inter Milan-Torino
Juventus Turin-Lazio Rome
Naples-Milan AC
SPAL Ferrare-Parme
Udinese-Sampdoria Gênes

3e journée, dimanche 2 septembre
Milan AC-AS Roma
Atalanta-Cagliari
FC Bologne-Inter Milan
Chievo Vérone-Empoli
Fiorentina-Udinese
Lazio Rome-Frosinone
Parme-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-Naples
Sassuolo-Genoa
Torino-SPAL Ferrare

4e journée, dimanche 16 septembre
AS Roma-Chievo Vérone
Cagliari-Milan AC
Empoli-Lazio Rome
Frosinone-Sampdoria Gênes
Genoa-FC Bologne
Inter Milan-Parme
Juventus Turin-Sassuolo
Naples-Fiorentina
SPAL Ferrare-Atalanta
Udinese-Torino

5e journée, dimanche 23 septembre
Milan AC-Atalanta
FC Bologne-AS Roma
Chievo Vérone-Udinese
Fiorentina-SPAL Ferrare
Frosinone-Juventus Turin
Lazio Rome-Genoa
Parme-Cagliari
Sampdoria Gênes-Inter Milan
Sassuolo-Empoli
Torino-Naples

6e journée, mercredi 26 septembre
AS Roma-Frosinone
Atalanta-Torino
Cagliari-Sampdoria Gênes
Empoli-Milan AC
Genoa-Chievo Vérone
Inter Milan-Fiorentina
Juventus Turin-FC Bologne
Naples-Parme
SPAL Ferrare-Sassuolo
Udinese-Lazio Rome

7e journée, dimanche 30 septembre
AS Roma-Lazio Rome
FC Bologne-Udinese
Chievo Vérone-Torino
Fiorentina-Atalanta
Frosinone-Genoa
Inter Milan-Cagliari
Juventus Turin-Naples
Parme-Empoli
Sampdoria Gênes-SPAL Ferrare
Sassuolo-Milan AC

8e journée, dimanche 7 octobre
Milan AC-Chievo Vérone
Atalanta-Sampdoria Gênes
Cagliari-FC Bologne
Empoli-AS Roma
Genoa-Parme
Lazio Rome-Fiorentina
Naples-Sassuolo
SPAL Ferrare-Inter Milan
Torino-Frosinone
Udinese-Juventus Turin

9e journée, dimanche 21 octobre
AS Roma-SPAL Ferrare
FC Bologne-Torino
Chievo Vérone-Atalanta
Fiorentina-Cagliari
Frosinone-Empoli
Inter Milan-Milan AC
Juventus Turin-Genoa
Parme-Lazio Rome
Sampdoria Gênes-Sassuolo
Udinese-Naples

10e journée, dimanche 28 octobre
Milan AC-Sampdoria Gênes
Atalanta-Parme
Cagliari-Chievo Vérone
Empoli-Juventus Turin
Genoa-Udinese
Lazio Rome-Inter Milan
Naples-AS Roma
Sassuolo-FC Bologne
SPAL Ferrare-Frosinone
Torino-Fiorentina

11e journée, dimanche 4 novembre
FC Bologne-Atalanta
Chievo Vérone-Sassuolo
Fiorentina-AS Roma
Inter Milan-Genoa
Juventus Turin-Cagliari
Lazio Rome-SPAL Ferrare
Naples-Empoli
Parme-Frosinone
Sampdoria Gênes-Torino
Udinese-Milan AC

12e journée, dimanche 11 novembre
Milan AC-Juventus Turin
AS Roma-Sampdoria Gênes
Atalanta-Inter Milan
Chievo Vérone-FC Bologne
Empoli-Udinese
Frosinone-Fiorentina
Genoa-Naples
Sassuolo-Lazio Rome
SPAL Ferrare-Cagliari
Torino-Parme

13e journée, dimanche 25 novembre
FC Bologne-Fiorentina
Cagliari-Torino
Empoli-Atalanta
Genoa-Sampdoria Gênes
Inter Milan-Frosinone
Juventus Turin-SPAL Ferrare
Lazio Rome-Milan AC
Naples-Chievo Vérone
Parme-Sassuolo
Udinese-AS Roma

14e journée, dimanche 2 décembre
Milan AC-Parme
AS Roma-Inter Milan
Atalanta-Naples
Chievo Vérone-Lazio Rome
Fiorentina-Juventus Turin
Frosinone-Cagliari
Sampdoria Gênes-FC Bologne
Sassuolo-Udinese
SPAL Ferrare-Empoli
Torino-Genoa

15e journée, dimanche 9 décembre
Milan AC-Torino
Cagliari-AS Roma
Empoli-FC Bologne
Genoa-SPAL Ferrare
Juventus Turin-Inter Milan
Lazio Rome-Sampdoria Gênes
Naples-Frosinone
Parme-Chievo Vérone
Sassuolo-Fiorentina
Udinese-Atalanta

16e journée, dimanche 16 décembre
AS Roma-Genoa
Atalanta-Lazio Rome
FC Bologne-Milan AC
Cagliari-Naples
Fiorentina-Empoli
Frosinone-Sassuolo
Inter Milan-Udinese
Sampdoria Gênes-Parme
SPAL Ferrare-Chievo Vérone
Torino-Juventus Turin

17e journée, samedi 22 décembre
Milan AC-Fiorentina
Chievo Vérone-Inter Milan
Empoli-Sampdoria Gênes
Genoa-Atalanta
Juventus Turin-AS Roma
Lazio Rome-Cagliari
Naples-SPAL Ferrare
Parme-FC Bologne
Sassuolo-Torino
Udinese-Frosinone

18e journée, mercredi 26 décembre
AS Roma-Sassuolo
Atalanta-Juventus Turin
FC Bologne-Lazio Rome
Cagliari-Genoa
Fiorentina-Parme
Frosinone-Milan AC
Inter Milan-Naples
Sampdoria Gênes-Chievo Vérone
SPAL Ferrare-Udinese
Torino-Empoli

19e journée, samedi 29 décembre
Milan AC-SPAL Ferrare
Chievo Vérone-Frosinone
Empoli-Inter Milan
Genoa-Fiorentina
Juventus Turin-Sampdoria Gênes
Lazio Rome-Torino
Naples-FC Bologne
Parme-AS Roma
Sassuolo-Atalanta
Udinese-Cagliari

MATCHES RETOUR

20e journée, dimanche 20 janvier 2019
AS Roma-Torino
Cagliari-Empoli
Fiorentina-Sampdoria Gênes
Frosinone-Atalanta
Genoa-Milan AC
Inter Milan-Sassuolo
Juventus Turin-Chievo Vérone
Naples-Lazio Rome
Spal ferrare-FC Bologne
Udinese-Parme

21e journée, dimanche 27 janvier
Milan AC-Naples
Atalanta-AS Roma
FC Bologne-Frosinone
Chievo Vérone-Fiorentina
Empoli-Genoa
Lazio Rome-Juventus Turin
Parme-SPAL Ferrare
Sampdoria Gênes-Udinese
Sassuolo-Cagliari
Torino-Inter Milan

22e journée, dimanche 3 février
AS Roma-Milan AC
Cagliari-Atalanta
Empoli-Chievo Vérone
Frosinone-Lazio Rome
Genoa-Sassuolo
Inter Milan-FC Bologne
Juventus Turin-Parme
Naples-Sampdoria Gênes
SPAL Ferrare-Torino
Udinese-Fiorentina

23e journée, dimanche 10 février
Milan AC-Cagliari
Atalanta-SPAL Ferrare
FC Bologne-Genoa
Chievo Vérone-AS Roma
Fiorentina-Naples
Lazio Rome-Empoli
Parme-Inter Milan
Sampdoria Gênes-Frosinone
Sassuolo-Juventus Turin
Torino-Udinese

24e journée, dimanche 17 février
AS Roma-FC Bologne
Atalanta-Milan AC
Cagliari-Parme
Empoli-Sassuolo
Genoa-Lazio Rome
Inter Milan-Sampdoria Gênes
Juventus Turin-Frosinone
Naples-Torino
SPAL Ferrare-Fiorentina
Udinese-Chievo Vérone

25e journée, dimanche 24 février
Milan AC-Empoli
FC Bologne-Juventus Turin
Chievo Vérone-Genoa
Fiorentina-Inter Milan
Frosinone-AS Roma
Lazio Rome-Udinese
Parme-Naples
Sampdoria Gênes-Cagliari
Sassuolo-SPAL Ferrare
Torino-Atalanta

26e journée, dimanche 3 mars
Milan AC-Sassuolo
Atalanta-Fiorentina
Cagliari-Inter Milan
Empoli-Parme
Genoa-Frosinone
Lazio Rome-AS Roma
Naples-Juventus Turin
SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes
Torino-Chievo Vérone
Udinese-FC Bologne

27e journée, dimanche 10 mars
AS Roma-Empoli
FC Bologne-Cagliari
Chievo Vérone-Milan AC
Fiorentina-Lazio Rome
Frosinone-Torino
Inter Milan-SPAL Ferrare
Juventus Turin-Udinese
Parme-Genoa
Sampdoria Gênes-Atalanta
Sassuolo-Naples

28e journée, dimanche 17 mars
Milan AC-Inter Milan
Atalanta-Chievo Vérone
Cagliari-Fiorentina
Empoli-Frosinone
Genoa-Juventus Turin
Lazio Rome-Parme
Naples-Udinese
Sassuolo-Sampdoria Gênes
SPAL Ferrare-AS Roma
Torino-FC Bologne

29e journée, dimanche 31 mars
AS Roma-Naples
FC Bologne-Sassuolo
Chievo Vérone-Cagliari
Fiorentina-Torino
Frosinone-SPAL Ferrare
Inter Milan-Lazio Rome
Juventus Turin-Empoli
Parme-Atalanta
Sampdoria Gênes-Milan AC
Udinese-Genoa

30e journée, mercredi 3 avril
Milan AC-Udinese
AS Roma-Fiorentina
Atalanta-FC Bologne
Cagliari-Juventus Turin
Empoli-Naples
Frosinone-Parme
Genoa-Inter Milan
Sassuolo-Chievo Vérone
SPAL Ferrare-Lazio Rome
Torino-Sampdoria Gênes

31e journée, dimanche 7 avril
FC Bologne-Chievo Vérone
Cagliari-SPAL Ferrare
Fiorentina-Frosinone
Inter Milan-Atalanta
Juventus Turin-Milan AC
Lazio Rome-Sassuolo
Naples-Genoa
Parme-Torino
Sampdoria Gênes-AS Roma
Udinese-Empoli

32e journée, dimanche 14 avril
Milan AC-Lazio Rome
AS Roma-Udinese
Atalanta-Empoli
Chievo Vérone-Naples
Fiorentina-FC Bologne
Frosinone-Inter Milan
Sampdoria Gênes-Genoa
Sassuolo-Parme
SPAL Ferrare-Juventus Turin
Torino-Cagliari

33e journée, samedi 20 avril
FC Bologne-Sampdoria Gênes
Cagliari-Frosinone
Empoli-SPAL Ferrare
Genoa-Torino
Inter Milan-AS Roma
Juventus Turin-Fiorentina
Lazio Rome-Chievo Vérone
Naples-Atalanta
Parme-Milan AC
Udinese-Sassuolo

34e journée, dimanche 28 avril
AS Roma-Cagliari
Atalanta-Udinese
FC Bologne-Empoli
Chievo Vérone-Parme
Fiorentina-Sassuolo
Frosinone-Naples
Inter Milan-Juventus Turin
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
SPAL Ferrare-Genoa
Torino-Milan AC

35e journée, dimanche 5 mai
Milan AC-FC Bologne
Chievo Vérone-SPAL Ferrare
Empoli-Fiorentina
Genoa-AS Roma
Juventus Turin-Torino
Lazio Rome-Atalanta
Naples-Cagliari
Parme-Sampdoria Gênes
Sassuolo-Frosinone
Udinese-Inter Milan

36e journée, dimanche 12 mai
AS Roma-Juventus Turin
Atalanta-Genoa
FC Bologne-Parme
Cagliari-Lazio Rome
Fiorentina-Milan AC
Frosinone-Udinese
Inter Milan-Chievo Vérone
Sampdoria Gênes-Empoli
SPAL Ferrare-Naples
Torino-Sassuolo

37e journée, dimanche 19 mai
Milan AC-Frosinone
Chievo Vérone-Sampdoria Gênes
Empoli-Torino
Genoa-Cagliari
Juventus Turin-Atalanta
Lazio Rome-FC Bologne
Naples-Inter Milan
Parme-Fiorentina
Sassuolo-AS Roma
Udinese-SPAL Ferrare

38e journée, dimanche 26 mai
AS Roma-Parme
Atalanta-Sassuolo
FC Bologne-Naples
Cagliari-Udinese
Fiorentina-Genoa
Frosinone-Chievo Vérone
Inter Milan-Empoli
Sampdoria Gênes-Juventus Turin
SPAL Ferrare-Milan AC
Torino-Lazio Rome

Fait de jeu ou de match, accident de parcours ou de vie, retour sur les événements qui ont fauché la trajectoire de ces footballeurs et les ont privés d'une plus grande place dans l'histoire de leur sport.

—

Jorge Carrascosa

Le grand refus

Il aurait dû être le capitaine des champions du monde argentins en 1978. Mais sa conscience l'éloigna de la sélection. Puis du football.

Texte **Roberto Notarianni**

C'est un rituel que tous les internationaux redoutent. Celui où le sélectionneur vous annonce entre quatre yeux, peu avant d'officialiser sa liste, que vous n'êtes pas retenu parmi les joueurs qui vont disputer la Coupe du monde. Une nouvelle désagréable que Diego Maradona avait prise de plein fouet le 19 mai 1978, lorsque Luis César Menotti, alors patron de l'Albiceleste, lui expliqua le trouver encore un peu tendre pour affronter un Mondial à domicile. Le Pibe de Oro racontera l'épisode, et les pleurs qui suivirent, dans plusieurs de ses autobiographies. La réaction d'un compétiteur, déjà dévoré par les rêves de gloire, à mille lieues de celle de l'un de ses compatriotes, Jorge Carrascosa, lui aussi absent des vingt-deux de Menotti. Pour l'arrière gauche à l'épaisse moustache, la concomitante confirmation de ne pas participer à l'imminent Mondial est un véritable… soulagement ! Car c'est le défenseur latéral qui a décliné l'invitation, comme il l'a fait savoir à son sélectionneur depuis plusieurs mois, même si « el Flaco » a tenté jusqu'au bout de lui faire changer d'avis. Une attitude qui surprendra visiblement Maradona, au point de clamer bien des années plus tard : « Un drôle de type que ce Carrascosa, aussi droit que l'Avenida General Paz ! » Venant du mythique « Diez », on ne sait pas vraiment s'il s'agit d'un compliment ou d'un mélange d'incrédulité et de sarcasme. Toujours est-il qu'en comparant Jorge Carrascosa aux longues lignes droites du grand périphérique de Buenos Aires, il signifie que celui-ci est du genre à posséder des convictions et à ne jamais s'en détourner. Une sorte de « tête de pioche » qui ne revient pas sur ses décisions.

LE LOUP DE MENOTTI

Si le sabordage de Carrascosa est passé inaperçu en Europe, il a grandement étonné les Argentins, voilà trente ans. Car le joueur en question n'était pas n'importe qui. Considéré comme un leader charismatique, il portait depuis deux ans le brassard de capitaine de l'Albiceleste. Après avoir débuté en sélection en 1970 et participé au Mondial 1974, jouant les deux derniers matches du second tour (entré en seconde période face au Brésil, titulaire contre la RDA), « el Lobo » (le Loup, son surnom) avait pris du galon lorsque, au lendemain du Mondial en RFA, Menotti s'était vu confier la Seleccion. Il le chargea du capitanat d'une Argentine lancée dans une longue préparation, que ce soit lors d'une tournée européenne en mars et avril 1976, puis en recevant des sélections de premier plan, l'année suivante. C'est ainsi que Jorge Carrascosa s'est notamment retrouvé à échanger fanions et poignées de main avec Berti Vogts ou encore Henri Michel, les capitaines de la RFA et de la France, lors de matches amicaux en Argentine en 1977.

Arbitres corrompus, arrangements entre équipes, violence des supporters : le foot le mettait mal à l'aise.

Né le 15 août 1948, à Valentin Alsina, dans la banlieue Sud de Buenos Aires, Carrascosa n'est pas issu des écuries historiques que sont Boca, River, Independiente ou Estudiantes. Arrivé à quatorze ans à Banfield, il va débuter en professionnel dans ce club de la capitale, avant de rejoindre Rosario Central en 1970, puis Huracan en 1973. Les deux dernières étapes lui assurent un palmarès : il gagne le Championnat national en 1971 et le Metropolitano, la compétition réservée aux clubs de la région Buenos Aires, en 1973, jouant

Respect.
Dimanche 26 juin 1977, avant un match amical entre l'Argentine et la France (0-0) dans le volcan de la Bombonera, l'échange des fanions entre les deux capitaines: Henri Michel et Jorge Carrascosa.

la Copa Libertadores tant sous la tunique «rosarina» que celle d'Huracan. Carrascosa est capitaine d'Huracan et compte comme coéquipiers des gars comme Miguel Brindisi, l'un des plus populaires joueurs argentins, Alfio Basile, futur sélectionneur, René Houseman et Omar Larrosa, deux des champions du monde 1978. Et, surtout, on trouve sur le banc un certain Menotti. Ce qui fera dire aux mauvaises langues: «Carrascosa joue en sélection parce qu'il est ami du "Flaco"...» Rien de plus faux! El Lobo est apprécié pour ses qualités techniques, son style sobre et sa rigueur.

LE BRASSARD À PASSARELLA

Le défenseur possède également du caractère et des principes. Est-ce au nom de ceux-ci qu'il a décidé de s'éloigner de la sélection? Après le coup d'État des militaires en mars 1976, au moment de la tournée de l'Albiceleste, il a commencé à songer à abandonner l'équipe nationale et a fini de se convaincre au fur et à mesure qu'il devenait inévitable que le gouvernement du général Videla utiliserait le Mondial 1978 pour sa propagande. Ainsi, aurait-il glissé à Menotti: «Je ne veux en aucune manière être l'instrument de cette dictature militaire.» Certains prétendent qu'il aurait reproché au Flaco, militant communiste dans sa jeunesse, de «servir la soupe aux fascistes argentins». Une façon de parler qui ne ressemble pas à Jorge Carrascosa. De plus, ce dernier n'a pas motivé en public son refus, et on le comprend aisément, au regard du sort réservé aux opposants du régime (plus de 30 000 personnes assassinées entre 1976 et 1983). Sauf qu'il ne s'est guère montré plus bavard une fois la démocratie rétablie en Argentine. Et, lorsqu'il est sorti de son silence, Carrascosa a donné des explications d'ordre général. «Je ne fus pas un héros, déclara-t-il récemment au journal *Ovacion*. Il s'agissait uniquement d'être cohérent avec ce que je ressentais, même si de nombreux amis et parents n'ont pas compris que je dise non à la sélection. Il y a des choses qui me mettaient mal à l'aise et j'ai donc préféré prendre du recul.» Allusion aux événements politiques qui ensanglantent son pays, mais également à la tournure que prend alors le football: arbitres corrompus, arrangements en tout genre, violence des supporters, etc. «El lobo» renonce à la sélection, laissant le brassard à Daniel Passarella. Il s'évitera la tartuferie d'Argentine-Pérou (6-0) au second tour du Mondial ou de recevoir la coupe des mains de Videla, au Monumental, à quelques centaines de mètres de l'ESMA et du Garage Olimpo, deux sinistres lieux de tortures tenus par la police politique. Pour Carrascosa, gloire et trophées ne sont pas une obsession: «Le football n'est pas ta vie, ta mère ou la patrie, juste un sport où l'on devrait gagner et perdre avec dignité.»

Prochain destin brisé: Daniel Éon (France).

Et si ce n'était pas arrivé...

Ce défenseur petit format (1,69 m) aurait tenu sa place à gauche, en lieu et place d'Alberto Tarantini lors du Mondial 1978. Et surtout, il aurait soulevé la coupe en tant que capitaine. Et, dans la foulée du triomphe du Monumental (succès sur les Pays-Bas 3-1 a.p.), il aurait pu trouver un bon contrat en Europe, comme ce fut le cas de plusieurs champions du monde. En théorie... car il éprouvait une telle «nausée» du foot que «el Lobo» prendra sa retraite en 1979, alors qu'il lui restait deux ans de contrat avec Huracan. «Pas besoin d'une dictature pour arrêter de jouer, déclara-t-il récemment à la chaîne de télévision Nos Digital. C'est un ensemble de choses qui m'y ont poussé. J'ai décliné le Mondial 1978, comme j'aurais décliné le suivant. Vous m'imaginez jouer en Espagne alors que nos jeunes se faisaient tuer aux Malouines, qu'un voisin ou un ami pouvait se trouver là-bas?» Une rigueur morale qui lui fit tourner le dos à l'Albiceleste après sa trentième cape, le 12 juillet 1977 et un 2-0 face à la RDA, ponctué par sa meilleure prestation et de son seul but en sélection. Puis à quitter le foot, devenant assureur et menant une vie discrète avec Lucy, son épouse depuis quarante-huit ans. **R. N.**

business

FFF-Crédit Agricole, un couple qui dure

Débuté en 1974, l'accord entre la Fédé et le réseau bancaire a été prolongé jusqu'en 2023.

Une idylle qui dure depuis quarante-quatre ans, ce n'est pas courant dans le monde du football. C'est pourtant le cas entre la Fédération française de football et le Crédit Agricole. Et cela n'est pas près de s'arrêter, car le partenariat qui a vu le jour en 1974 vient d'être prolongé jusqu'en 2023. Que les périodes aient été fastes ou plus difficiles pour les Bleus, comme au début des années 1990 ou en 2010, le réseau bancaire est resté un compagnon fidèle de la FFF. « Le football ressemble au Crédit Agricole, à son esprit, explique Véronique Faujour, directrice marketing de l'établissement financier. La façon dont ce sport vit dans le territoire, son organisation délocalisée, est clé pour nous. » Les équipes de France masculine et féminine, la Coupe de France, la Gambardella, le niveau amateur : le Crédit Agricole soutient la Fédération sur tous les terrains. Ainsi, près de six mille bénévoles sont présents dans toutes les régions, et six cents clubs sont accompagnés grâce à des dotations de matériel. Aujourd'hui, le projet est de densifier le programme du sport comme école de la vie. La Coupe du monde en Russie a marqué le début de cette opération avec la diffusion sur TF1 de spots en marge des vingt-huit rencontres programmées. Les valeurs véhiculées sur fond d'images de football professionnel et amateur étaient au nombre de cinq : le plaisir, l'engagement, le respect, la solidarité et le partage.

DES VALEURS COMMUNES

Grâce aux bonnes audiences portées par le parcours victorieux des Bleus, ces messages ont trouvé une plus grande résonance. « Les Bleus nous ont donné raison d'être au rendez-vous depuis si longtemps, poursuit Véronique Faujour. Ils ont réalisé un parcours exemplaire, avec des valeurs de courage et de collectif fidèles aux nôtres. Du point de vue de l'annonceur, c'est forcément une bonne chose. » L'un des prochains temps forts sera le Mondial féminin en France en 2019. Un football féminin que supporte le Crédit Agricole depuis 2010 avec l'objectif de le valoriser. Quand on vous disait que les relations étaient au beau fixe entre les deux partenaires. Et que les noces d'or en 2024 ne relevaient pas de l'utopie.

Florent Le Marquis

sélection tv

Du 31 juillet au 6 août

Mardi 31

17.45 *L'Équipe mercato.*
18.00 MLS Highlights.
02.00 Man. United-Real Madrid, International Champions Cup.
02.30 Tottenham-Milan AC, International Champions Cup.
04.00 FC Barcelone-AS Roma, International Champions Cup.

Mercredi 1er

17.45 *L'Équipe mercato.*
21.00 Arsenal-Chelsea, International Champions Cup.
22.00 Benfica-Lyon, International Champions Cup.
01.45 MLS All Stars-Juventus Turin, All Star Game MLS.

Jeudi 2

17.45 *L'Équipe mercato.*
20.15 Bordeaux-Ventspils, C3, 2e tour préliminaire retour.

Vendredi 3

17.45 *L'Équipe mercato.*
19.55 MultiLigue 2, 2e j.
19.55 Troyes-Brest, L2, 2e j.

Samedi 4

13.55 Paris-SG - Monaco, Trophée des champions.
16.00 Bournemouth-Marseille, match amical.
16.55 Lens-Red Star, L2, 2e j.
17.45 *L'Équipe mercato.*
18.00 Lille-Leicester, match amical.
20.00 Inter Milan-Lyon, International Champions Cup.
22.00 Atlanta United-Toronto FC, MLS.
00.00 Real Madrid-Juventus Turin, International Champions Cup.
02.00 Milan AC-FC Barcelone, International Champions Cup.

Dimanche 5

15.45 Chelsea-Manchester City, Community Shield.
16.30 Nouvelle-Zélande - Pays-Bas, Mondial U20 féminin.
17.25 Leeds-Stoke, Championship, 1re j.
18.00 *L'Équipe mercato.*
19.20 France-Ghana, Mondial U20 féminin.
19.30 France-Ghana, Mondial U20 féminin.
00.15 New York Red Bulls-Los Angeles FC, MLS.

Lundi 6

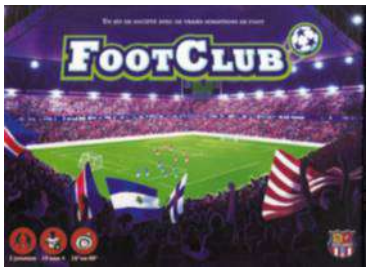
13.15 Nigeria-Allemagne, Mondial U20 féminin.
16.30 *L'Équipe mercato.*
20.35 Châteauroux-Lorient, L2, 2e j.
20.40 Hull-Aston Villa, Championship, 1re j.

Match en direct.

Alain Mounic

conso

Un Football Manager sur table



Que tous ceux qui s'inquiètent de devoir laisser, le temps des vacances, leur ordinateur ou leur console faute de place dans leurs bagages se rassurent ! Ils pourront toujours s'adonner à leur passion favorite avec FootClub. Ce jeu de société à base de cartes et de dés permet de disputer des rencontres de foot, de gérer l'effectif de son équipe avant et pendant les matches, ainsi que son schéma tactique. Michel Nguyen a mis près de vingt ans à faire aboutir son projet. Le résultat ? Un jeu très réaliste qui ne laissera pas indifférent tant les fondus de ballon rond que les autres.

FootClub, Pour deux joueurs, à partir de dix ans, deux modes de jeu (quinze ou soixante minutes), 29 €, disponible sur PixieGames ou sur Amazon.

sortir

Liaisons dangereuses

À Loigny, dans l'Eure-et-Loir, le musée de la Guerre 1870 propose jusqu'au 31 octobre une expo intitulée Foot en guerre. De la défaite des troupes du Second Empire français à Sedan, le 2 septembre 1870, face aux troupes prussiennes au France-Allemagne de Séville, le musée retrace les relations entre ballon rond et politique. Ou comment le pouvoir a pu se servir du foot comme d'une arme de propagande ou de xénophobie.

Foot en guerre, musée de la Guerre 1870, Loigny-la-Bataille.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Le Trophée des champions

En fin de semaine le PSG et Monaco sont en représentation à Shenzhen, en Chine, pour l'ouverture de la saison. Êtes-vous prêts ?

1. Quel joueur, buteur et passeur décisif, fut désigné meilleur joueur de la dernière édition *(photo)*, remportée 2-1 par le PSG ?
a. Daniel Alves.
b. Kylian Mbappé.
c. Neymar.
d. Adrien Rabiot.

2. Lyon partage avec le PSG le nombre record de succès depuis la relance de l'épreuve en 1995. Combien de fois chacun ces deux clubs se sont-ils imposés ?
a. 4 fois.
b. 5 fois.
c. 7 fois.
d. 9 fois.

3. Quel pays n'a jamais accueilli le Trophée des champions ?

a. Sénégal.
b. Tunisie.
c. Maroc.
d. Gabon.

4. Que est le meilleur buteur de l'histoire du Trophée des champions ?
a. John Carew.
b. Zlatan Ibrahimovic.
c. Hatem Ben Arfa.
d. Sidney Govou.

Réponses
1. a.
2. c. De 2002 à 2007 et en 2012 pour Lyon ; en 1994, 1998 et de 2013 à 2017 pour le PSG.
3. a. La Tunisie (Radès) l'a accueilli en 2010, le Maroc (Tanger) en 2011 et 2017 et le Gabon (Libreville) en 2013.
4. d. Avec quatre buts : un triplé en 2003 avec Lyon contre Lorient (5-1 ; 8e, 25e, 74e) et un but, toujours avec l'OL, en 2007 contre Sochaux (2-1 ; 21e).

DR - Julien Faure/L'Équipe

Que sont-ils devenus ?
Metz 1996

Il y a vingt-deux ans, ils avaient remporté la finale de la Coupe de la Ligue aux dépens de l'OL. Et aujourd'hui ?

Par **Frank Simon**

Souvenir.
Le 6 avril 1996, au Parc des Princes, en haut, de gauche à droite: Sylvain Kastendeuch, Pascal Pierre, Rigobert Song, Philippe Gaillot et Jacques Songo'o. En bas: Frédéric Arpinon, Jocelyn Blanchard, Robert Pirès, Cyril Serredszum, Patrick Mboma et Cyrille Pouget.

Sylvain Kastendeuch, 45 ans, dirigeant syndical
À l'issue d'une carrière pro de vingt ans vécue principalement avec le FC Metz (1981-1990, puis 1994-2001), et sans avoir jamais reçu le moindre rouge, le défenseur central débute sa reconversion. D'abord, en devenant, dès mars 2001, maire adjoint de Metz chargé de la Jeunesse et des Sports, jusqu'en 2008 et une défaite aux élections municipales. À partir de 2006, Il devient coprésident de UNFP aux côtés de Philippe Piat, et sera réélu en 2008, 2010, 2012 et 2016. Il préside également la Fédération nationale des associations et des syndicats de sportifs (FNASS).

Pascal Pierre, 50 ans, gérant de commerce
Aux dernières nouvelles, l'ancien latéral droit de la formation mosellane gérait un bureau de tabac à Vannes, dans le Morbihan.

Rigobert Song, 42 ans, entraîneur
Passé par les L1 italienne, allemande, anglaise et turque après Metz, «Magnan» a mis fin à sa carrière à l'issue du Mondial 2010. Victime en octobre 2016 d'un AVC, quelques mois après avoir été nommé entraîneur national au Cameroun, il retrouve les terrains courant 2017 et a participé au CHAN avec les Lions Indomptables locaux en janvier 2018.

Philippe Gaillot, 43 ans, dirigeant
Après 2002, il avait quitté le FC Metz l'espace de trois ans pour rejoindre les amateurs de Thionville. De retour en 2005, il a occupé plusieurs fonctions au sein du club mosellan. Actuel directeur général adjoint, en charge des transferts, il était dernièrement au Sénégal pour superviser les talents de Générations Foot, club partenaire de Metz qui fournit régulièrement des joueurs à l'effectif pro.

Jacques Songo'o, 54 ans, entrepreneur
Désormais domicilé à Yaoundé, au Cameroun, l'ancien gardien de but travaille auprès de l'agence espagnole Arrivelo Sport, située à La Corogne, une ville où il a joué sous le maillot du Depor. Songo'o est ambassadeur du projet qui lie sous la forme d'une coopération le club espagnol à une quarantaine de structures dans son pays.

Frédéric Arpinon, 49 ans, responsable du recrutement
Après la fin de sa carrière de joueur, en 2007, il devient adjoint à Istres. En mars 2014, il succède à José Pasqualetti sur le banc du club provençal, pour quelques mois seulement. Le voilà auprès de son ancien coéquipier Philippe Gaillot chargé du recrutement mosellan.

Jocelyn Blanchard, 46 ans, sans club
À la fin de sa carrière de joueur, en 2010 en Autriche, à l'Austria Kärnten, il est devenu conseiller technique du FC Istres. En septembre dernier, il a été démis de ses fonctions de directeur sportif du RC Lens, responsabilité qu'il exerçait depuis juillet 2013.

Robert Pirès, 44 ans, consultant télé
Après avoir arrêté sa carrière active en Inde, au FC Goa en 2015 – il est à ce titre le dernier champion du monde 1998 à avoir pris sa retraite –, il a rejoint l'équipe des consultants de beIN Sports.

Cyril Serredszum, 46 ans, entraîneur sans club
En 2005, il a dirigé le CSO Amnéville en CFA2, avant de devenir adjoint à Metz (2006-2008), puis à Strasbourg (2009-2010). Il part ensuite exercer au Luxembourg, à la Fola Esch (L1). D'abord en qualité d'adjoint, puis d'entraîneur principal, succédant à Jeff Strasser, un autre ancien Messin.

Patrick Mboma, 47 ans, consultant télé
Après avoir célébré son jubilé au Cameroun en 2012, «Magic» s'est essayé dans le rôle d'entraîneur des jeunes. Il officie régulièrement sur Canal+ et ses canaux africains.

Cyrille Pouget, 45 ans, commerçant
Il est directeur d'un magasin de meubles dans la ZAC d'Augny, en bordure de Metz. Pouget participe parfois à des retransmissions radio pour les matches du FC Metz.

Magalhaes Isaias, 44 ans, agent de joueurs
Pour le Brésilien, inventeur de la fameuse «chenille lorraine», et qui a arrêté sa carrière avec le club amateurs belge de Walhain, en 2009, on a évoqué une addiction au jeu, de mauvaises fréquentations et des soucis financiers.

Stéphane Adam, 49 ans, entraîneur
Après une dernière pige à Calais (2002-03) en CFA2, il commence à entraîner à Tourcoing les 14 ans fédéraux, avant de devenir adjoint à Kilmarnock, en Écosse. Arrivé au LOSC en 2006, il s'occupe des équipes de jeunes avant d'être adjoint de la réserve en 2011, puis entraîneur principal en 2013.

Joël Müller, 66 ans, dirigeant
Coach du FC Metz de 1989 à 2001, il dirigera ensuite le RC Lens de 2001 à 2005, avant de revenir au FCM. Président de l'UNECATEF de mars 2001 à octobre 2016. Il a fait partie de l'encadrement technique du club mosellan jusqu'en 2012.

André Lecoq/L'Équipe